

LE PETIT JOURNAL

Montréal • 44e année • No 12 • Semaine du 11 janvier 1970

9 JAN 1970
E.-U.: 25¢ 20¢
Service PÉRIODIQUES

Le drame des immigrants français qualifiés

Ils veulent aider le Québec, mais on ne veut pas d'eux!

Lire en page 3



Chantal et Donald: c'est fini (Voir reportage en page 65)

À MONTRÉAL

**Un curé scandalise
ses paroissiens
en plaçant des
posters modernes
dans son église**

A lire en page 7

du
nouveau
dans

MAG

**Le palmarès
Radiomutuel**

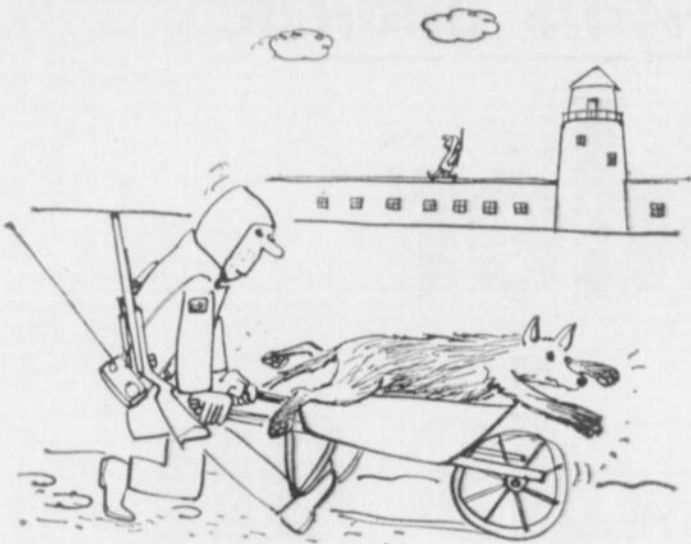


Ah! que 1970 commence mal!

En quelques jours, douze meurtres ont été commis au Québec. On compte deux suicides, des incendies qui ont jeté des dizaines de familles sur le pavé, une tempête de neige qui a laissé Montréal tellement embourbé que nombre de rues ne sont pas encore nettoyées. Décidément, ça va mal!

Ajoutez à ces malheurs la menace d'une épidémie de grippe, le chômage qui augmente, la Bourse qui est à la baisse, les affaires qui ne sont pas trop bonnes, et des Français qui sont malheureux de vivre au Québec. Décidément, ça va mal!

Pour vous faire oublier quelques-uns de ces malheurs, on trouvera dans LE PETIT JOURNAL de cette semaine plusieurs histoires légères: le postier qui s'est fait arroser de neige par une énorme souffleuse, le chien que l'on a transporté dans une brouette parce qu'il avait les pattes gelées et une compilation des phrases les plus célèbres prononcées par les sportifs à la radio ou la télévision. Cet article de Pierre Nadon vous fera sûrement oublier vos malheurs. Bonne lecture!



daigneault

Comme son chien ne pouvait plus marcher, le garde a dû ramener son chien dans une brouette.

Un vrai froid de chien!

Le chien de garde se gèle les pattes

par Marcel Lamarche

Le froid sibérien qui s'est abattu sur le Québec depuis quelque temps a fait des victimes même chez la gent animale. Un chien de garde affecté au pénitencier de Saint-Vincent-de-Paul a connu une pénible mésaventure: il a eu les quatre pattes gelées.

Le pénitencier de Saint-Vincent-de-Paul et ses annexes utilisent depuis un certain temps des chiens policiers qui accompagnent les gardes au cours de leur patrouille nocturne dans les cours et à l'intérieur de l'enceinte du bague fédéral.

Une vingtaine de bergers allemands dressés pour la garde et l'attaque sont loués d'un chenil. Ces chiens, sur un ordre de leur maître, peuvent sauter sur un suspect, non pas à la

gorge mais aux testicules, un endroit particulièrement sensible chez un homme.

Ces chiens, qui ne sont gardés que trois ou six mois, puis sont remplacés par d'autres, ne sont pas entraînés par les gardes qui les utilisent. Rares sont les gardiens qui n'ont pas été mordus par ces chiens-là.

Il refusait d'avancer

L'aventure qui est arrivée à l'un d'entre eux s'est déroulée au Centre fédéral de formation du pénitencier de Saint-Vincent-de-Paul. Un garde était parti en patrouille avec son chien. La température était plutôt glaciale. Au bout d'un certain temps, le gardien s'aperçut que son chien commençait à marcher difficilement, puis finit par s'immobiliser et refusait d'avancer.

Tire, menace, ordonne, le chien ne bougeait pas. Le garde palpa les pattes de son chien et fut surpris de les sentir dures et raides comme des poteaux téléphoniques.

Comme ce sont des chiens assez lourds, le garde se rendit au pénitencier chercher une brouette afin de ramener son chien, qui ne pouvait plus esquisser le moindre mouvement. Si un détenu était passé près de lui, il n'aurait même pas été capable de lui faire la moindre peur.

Sitôt à la chaleur, le chien a commencé à dégeler, et aux dernières nouvelles il va bien. On ignore toutefois comment il a pris cette mésaventure; il ne l'a pas dit à son maître.

Ou quoi encore?

Un homme, accusé d'avoir conduit au volant d'une automobile en état d'ivresse, est introduit devant le juge de paix de Nottingham:

— Coupable ou non coupable? lui demande laconiquement le magistrat, suivant la règle judiciaire britannique.

Alors, l'inculpé, poliment:

— Qu'est-ce que vous avez d'autre?"

Les Américains en voie de damer le pion aux Danois

Si vous aimez la porno, allez donc faire un petit tour aux États

par Charles Petit-Martinon

La foire à la pornographie qui a eu lieu cet automne à Copenhague, au Danemark, a fait éclore bien des regrets: "Dommage que ce soit si loin du Canada..." se sont dit dans leur for intérieur beaucoup de mâles, car chacun sait que dans tout homme il y a un cochon qui sommeille. Eh bien, pas besoin d'aller à Copenhague pour se rincer l'oeil, les Américains sont en voie de damer le pion aux Danois.

Au cours d'un récent voyage aux États-Unis, je me suis aperçu que nos voisins du Sud n'en sont plus à la lecture de "Playboy" ou d'autres magazines du même cru qui vous font rêver à la vue de blondes et de brunes aux seins généreux.

Pour quelques dollars, vous pouvez trouver dans des établissements spécialisés qui ont pignon sur rue de quoi assouvir tous vos petits vices les plus secrets ou votre curiosité sous forme de revues, de photos, de romans porno. Il y en a pour tous les goûts... en couleur et en noir et blanc. Ces magazines vous offrent en première page une scène que la morale réprouve en public, ou une jolie fille qui vous montre tout ce que vous aimeriez savoir d'elle. Il y a aussi des magazines où des Apollons exposent leur virilité au grand jour.

Une boutique à l'allure mystérieuse

C'est tout à fait par hasard, en visitant Philadelphie, que dans Market Street, à quelque cinq cents pieds du centre même de cette ville industrielle et industrielle de la Pennsylvanie, mon attention fut attirée par un magasin aux boiseries peintes en noir et aux vitrines opaques. L'enseigne: Games — Books — Jokes.

Un écriteau annonce: Interdit aux moins de 21 ans. Comme je suis majeur, je ne risque rien. Sur la grande vitrine, quelques mentions pour annoncer ce que l'on ne voit pas du dehors: "Peeping Films" et "Special Books". Toujours à la pointe de l'actualité, comme tout bon journaliste qui se respecte, je pénétrai gaillardement dans cet antre... de perdition,



daigneault

bien que, méfiant de nature, je redoutais de me faire attraper.

Eh bien non! C'était bel et bien un magasin spécialisé dans la pornographie, comme il semble y en avoir un dans toutes les grandes villes américaines, car j'en verrai également un autre du même genre à Washington, à environ 600 pieds de la Maison-Blanche.

À l'intérieur du magasin, c'est un étalage, que dis-je, une débâche de revues, d'albums, de romans aux couvertures prometteuses rangés sur des rayons à claire-voie. Les magazines sont groupés suivant les goûts des clients: voyeurs, homosexuels, lesbiennes, sadiques, masochistes, scatophiles, etc. Chaque vice trouve là son contentement... visuel. Le sexe n'a plus de mystère. Toutefois, vous ne pouvez voir que la première et la dernière page, car chaque magazine est sous enveloppe de cellophane scellée. Les prix varient de \$2.50 à \$5 suivant l'épaisseur de la revue, sa spécialité et le nombre de photos en couleur ou en noir et blanc — mais vous en avez pour votre argent! Il y a aussi des albums à \$14 et plus.

Vous en avez pour votre argent

Par curiosité, je choisis une revue pas très chère, me disant: "Si je me fais attraper, je n'aurai perdu que \$2.50" Eh bien non, je n'avais pas été volé. L'intérieur valait la couverture: une initiation sexuelle en règle. "Playboy", à côté de ça, c'est une revue pour enfants de choeur. De quoi faire mourir d'envie nos sexologues. Enfoncé le Dr Gendron!

Et tout ça, c'est "made in

USA", fait en Californie, si l'on en juge aux annonces qui parsèment les revues et qui vous en promettent d'autres plus épicées encore.

Le magasin de pornographie de Washington est moins discret que celui de Philadelphie. Dans la vitrine, quelques magazines à la couverture pudique et anodine, mais à l'intérieur, c'est le même étalage de centaines de magazines, de romans pornographiques dans leur enveloppe première page où s'étale une transparente qui laisse voir la jolie fille, un couple ou un trio en pleine action. Dans un comptoir vitré, à l'abri des mains baladeuses, des photos originales en couleur de jolies femmes au sexe invitant. Toutefois, le prix vous refroidit vite; il en coûte de \$18 à \$30 pour une photo originale. Ce qui doit revenir cher aux collectionneurs. À côté, des jeux de cartes à \$5 ou \$7.50, mais à ne pas mettre entre toutes les mains.

Des clients plutôt gênés

J'ai observé que les clients qui fréquentent ces établissements sont des jeunes de 21 à 30 ans. Ils ont l'air gêné. Ils évitent les regards du voisin et hésitent à toucher les revues, comme s'il s'agissait de la dynamite! Ils étaient d'ailleurs étonnés par ma désinvolture et celle d'un copain avec qui j'échangeais des commentaires gaulois dans un rire rabelaisien.

Discrètement, un client passait à l'arrière-boutique où pour 25 cents on peut voir un petit film cochon de 8 minutes ou visionner un film pornographique que l'on veut consommer chez soi.

Des immigrants français prêts à mettre leurs talents au service du Québec

On veut vivre ici; on ne veut pas de nous

par Roger NADEAU

"Nous sommes un groupe d'ingénieurs, d'agronomes, de physiciens, de chimistes, de mathématiciens, de médecins, de comptables, d'architectes, de physiothérapeutes et de techniciens de diverses disciplines parmi les plus modernes. Nous sommes des immigrants de langue française. Nous aimons le Québec. Mais, hélas! on ne veut pas de nous, au Québec. Nous sommes conséquemment obligés d'offrir nos services ailleurs."

C'est ce que déclare, dans une interview au Petit Journal, M. André-Noël Spinoza, 37 ans, technicien en agriculture, et l'un des trois porte-parole de l'Association des immigrants francophones. Marié et père de deux enfants, M. Spinoza était autrefois à la tête d'une grande entreprise agricole en Afrique du Nord. Il est au Canada depuis septembre 1967.

Les deux autres porte-parole de l'Association sont M. Jean Prieur, 35 ans, économiste, marié et père de deux enfants; et M. Stéphane Covac, 41 ans, technicien en mécanique, marié et père de trois enfants. M. Prieur est au Canada depuis huit ans et M. Covac, depuis septembre dernier.

Nos méthodes archaïques

"Il y a des terres noires au Québec qu'on ne trouve nulle part ailleurs au monde, me dit M. Spinoza. Je ne vous le cache pas, je suis émerveillé par la qualité de cette terre, mais, et ça, c'est épouvantable, on la laisse en friche. Pas étonnant



Les trois porte-parole de l'Association des immigrants francophones sont, de gauche à droite, JEAN PRIEUR, économiste, ANDRÉ-NOËL SPINOZA, technicien en agriculture, et STEPHANE COVAC, technicien en mécanique. On les voit ici au cours de l'interview qu'ils ont accordée au PETIT JOURNAL. (Photos John Taylor)

que l'agriculture québécoise soit dans le marasme. Au Québec, on pourrait produire quantité d'aliments qu'on achète en dehors du Québec. C'est que l'agriculture n'est pas payante au Québec. Elle n'est pas payante, parce qu'on y a encore recours à des méthodes archaïques. Il faudrait plarifier, il faudrait mettre du moderne dans ça. Tenez, les producteurs de pommes crèvent de faim, ou presque, au Québec. Presque toutes les pommes-raies sont à vendre au Québec. C'est qu'au Québec le prix de revient, pour la production de la pomme, il est trop élevé. Si,

dans ce domaine et dans d'autres, on formait des coopératives axées sur les méthodes les plus modernes, ça changerait." M. Spinoza et d'autres de son groupe auraient aimé former au Québec des sociétés coopératives qui auraient fait de terres actuellement en friche

des terres extraordinairement rentables.

"... un pays immense dont les Québécois ne profitent pas"

"Ça, ou d'autres choses, me

dit-il, mais des choses dans lesquelles nous aurions pu exceller, pour notre bénéfice à nous, bien sûr, mais aussi pour le plus grand bénéfice de tout le Québec. Dans les coopératives que nous envisageons au Québec, il faut non seulement des techniciens en agriculture, mais encore des techniciens dans bien d'autres domaines. Vous avez au Québec un pays immense dont les Québécois ne profitent pas. Nous aurions aimé créer quelque chose au Québec. Nous aurions aimé bâtir quelque chose au Québec. Mais c'est sans résultat que nous avons sonné toutes les sonnettes. Finalement, nous avons demandé au ministre de l'Immigration du Québec, M. Beaulieu, de nous recevoir. Nous lui avons fait savoir que c'était urgent. Nous voulions lui exposer la situation critique de nombre d'immigrants dans la province de Québec. Nous espérions une réponse favorable à notre demande. Mais on ne veut pas de nous. Quand je dis "on", je ne parle pas du peuple québécois. Je parle de quelques-uns de ses représentants. La plupart des Québécois sont avec nous. Ça, nous le savons, et nous les en remercions. Seulement, il nous faut vivre, il faut que les spécialistes que nous avons dans notre groupe donnent leur plein rendement, et c'est pour ça qu'à regret nous quittons le Québec."

LE PETIT JOURNAL, semaine du 11 janvier 1970

Diplômés, ils doivent faire 56 métiers pour manger!

Le gouvernement du Québec se fiche manifestement de centaines et de centaines de techniciens francophones dont nous avons absolument besoin.

Et il les accuse de mentir, quand, en fait, et nous en avons la preuve, c'est lui qui ment.

Ça se passe alors que M. Marcel Masse souligne, à Paris, la nécessité d'une coopération de plus en plus étroite entre la France et le Québec!

La conduite du gouvernement aux destinées duquel préside M. Jean-Jacques Bertrand force des milliers de familles francophones, très riches en hommes de profession et en techniciens, à quitter le Québec.

Je suis allé dans plusieurs de ces familles. Elles sont membres d'un organisme qui vient de naître sous le nom de l'Association des immigrants francophones. Huit sur dix des chefs de ces familles travaillent. Mais, et en l'occurrence le gouvernement du Québec n'est pas le seul responsable, on ne veut pas reconnaître leurs diplômes et leur compétence. Et c'est ainsi qu'ils occupent des emplois subalternes. Quelques-uns sont même laveurs de vaisselle.

Qui ment ?

La semaine dernière, l'Association annonçait qu'elle avait lancé deux S.O.S., l'un au gouvernement du Québec et l'autre au gouvernement d'Ottawa. Elle précisait qu'elle avait envoyé un télégramme à M. Alian Mac-



ANDRÉ-NOËL SPINOZA "Nous comptons maintenant sur Ottawa"

Eachen, ministre de la Main-d'oeuvre et de l'Immigration à Ottawa, et un autre à M. Mario Beaulieu, ministre de l'Immigration à Québec. Par la suite, plus précisément lundi dernier, M. Beaulieu disait qu'il n'avait pas reçu de télégramme du groupe. Un de ses aides déclarait que des recherches minutieuses avaient été faites jusqu'au près des sociétés télégraphiques et qu'aucun télégramme venant de l'Association ou d'un membre de l'Association n'avait pu être retracé. Or, M. André-Noël Spinoza, l'un des porte-parole de l'Association, a bel et bien envoyé le 17 novembre deux télégrammes, l'un à M. MacEachen et l'autre à M. Beaulieu. Les services du CN-CP confirment la chose.

Qui ment ?

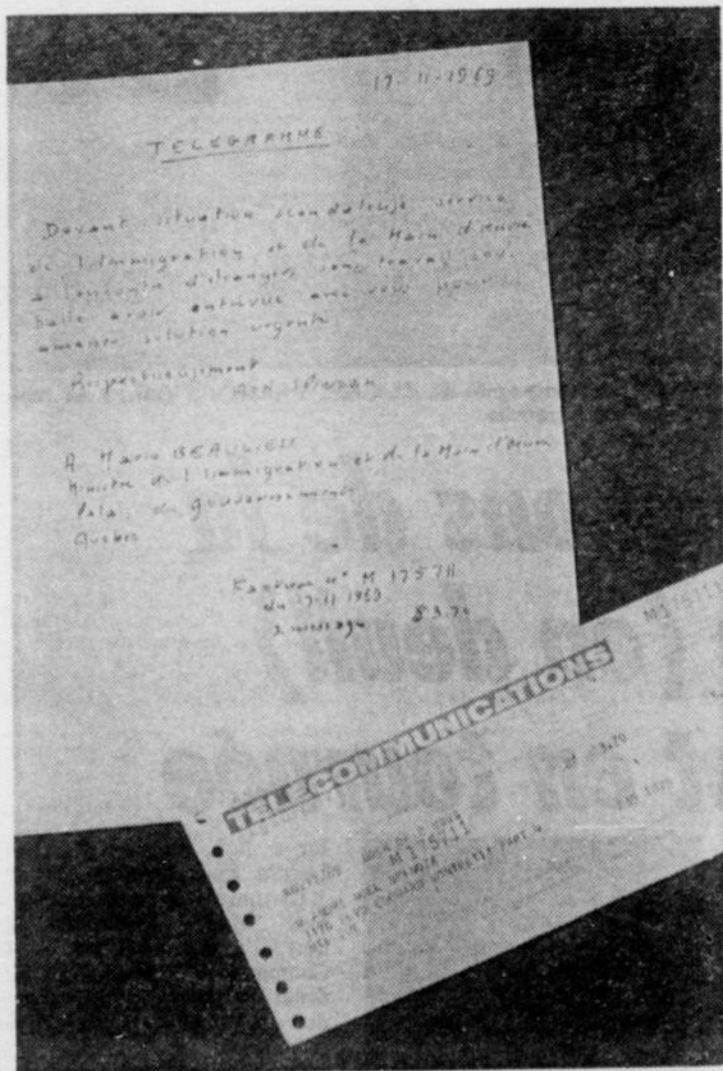
Ce n'est sûrement pas M. Beaulieu. Mais quelqu'un, dans son entourage, lui a menti. Le télégramme envoyé à M. Beaulieu, quelqu'un l'a vraisemblablement jeté au panier.

Ottawa réagit

"Le gouvernement fédéral a répondu immédiatement à notre demande d'entrevue, me dit M. Spinoza. Pendant deux heures et demie, nous avons exposé aux autorités fédérales nos difficultés et nous leur avons fait part de notre projet de mise en valeur d'une région. Nous avons bon espoir qu'à Ottawa ça va déboucher sur quelque chose d'intéressant pour nous et aussi pour le Canada, mais ce quelque chose, ça ne sera malheureusement pas au Québec. Nous sommes décidés, compte tenu de nos capacités et du pourcentage élevé de techniciens dans notre groupe, à mettre une région en valeur. Je vous le répète, notre projet est à l'étude à Ottawa. Un tel projet demande une planification. Nous envisageons la création de coopératives, avec transformation de produits, etc., dans un secteur déterminé nous permettant de mettre en application un projet pilote. On a parlé de l'Alberta, mais ça pourrait être ailleurs. Chose certaine, c'est que nous sommes équipés en techniciens pour mener à bien notre entreprise."

M. Spinoza conclut : "Vu le peu d'intérêt que nos problèmes suscitent auprès des services de l'Immigration du Québec, nous regrettons vivement de devoir continuer nos pourparlers en dehors de la province de Québec."

Roger NADEAU



Ici, le texte du télégramme que l'Association a envoyé à M. MacEachen et à M. Beaulieu et le reçu prouvant que le télégramme est parvenu aux destinataires. Le télégramme se lit : "Devant situation scandaleuse services Immigration et Main-d'oeuvre, à l'encontre des étrangers sans travail, souhaite avoir entrevue avec vous, pour amener solution urgente. Respectueusement, André-Noël Spinoza." Le télégramme est en date du 17 novembre 1969. Le reçu des télécommunications du CN-CP porte le numéro 175711 et est daté du 17 novembre 1969.

La vengeance d'un conducteur de souffleuse ou...

L'histoire du postier trop lent qui reçut un gros banc de neige sur la tête

"Cheuf, y'a un de vos employés qui m'a insulté, qui m'a blanchi de la tête aux pieds et qui m'a soufflé sa fureur en pleine face. Vous devriez le suspendre." Hoquetant et... soufflant, un citoyen de Montréal s'adressait en ces termes, cette semaine, au directeur Fernand Savard de la police municipale de Saint-Laurent, pour se plaindre du manque de tenue d'un employé municipal. Après enquête, nous avons pu reconstituer le drame en son entier.

Cette tragi-comédie a eu pour scène une petite rue de Saint-Laurent qui n'avait pas encore reçu la visite des équipes de déneigement de la municipalité. Il n'existait plus qu'un passage étroit d'environ 12 pieds dans la rue bordée là, comme en bien d'autres endroits, par de hauts bancs de neige.

Au début de l'après-midi, un camion du Service des Postes empruntait l'artère en question... pour s'arrêter bientôt, en plein centre de la rue. Le conducteur en descendit pour se diriger vers une boîte postale afin d'en cueillir le contenu.

Calculant chaque pas avec la dextérité et la promptitude que l'on connaît à notre service postal, l'employé de la Reine n'avait pas fait 20 pieds vers son but que se présentait dans la même rue, à sens unique, une souffleuse suivie d'une file de camions afin de déneiger l'endroit.

Pressons! Pressons!

Le camion postal, malheureusement, était stationné en plein centre de la rue et empêchait l'équipement lourd de travailler. Le conducteur de la souffleuse stoppa donc à une vingtaine de pieds derrière le camion, priant le Ciel, comme tous les Canadiens, d'accélérer le courrier royal!

Le préposé à la cueillette du courrier semblait toutefois s'amuser de la situation et cueillait, une par une, les lettres qui se trouvaient dans la boîte, faisant le sourd aux appels impatients du conducteur de la souffleuse. Quelques minutes plus tard, à petits pas espacés d'au moins 15 secondes chacun, l'employé fédéral retournait vers son camion et invitait à une dégustation scatologique le conducteur de la souffleuse qui le suppliait de se "mouvoir le c..."

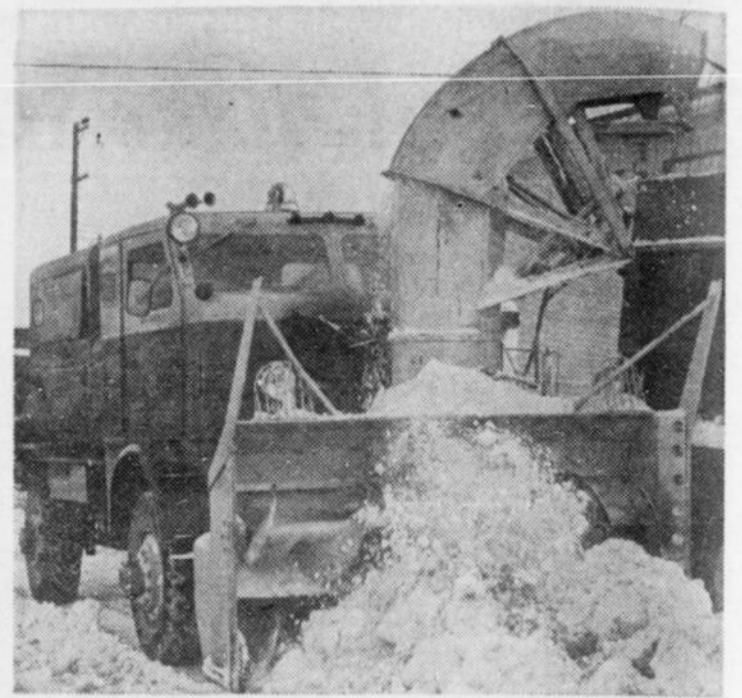
Le torrent saccadé des injures

proférées par le conducteur de la souffleuse, entrecoupé des obscénités filtrant lentement des lèvres du postier, dura encore une bonne dizaine de minutes. Le tout devait se terminer de façon violente.

Pendant que l'employé fédéral se décidait à refermer la porte de son camion avec la lenteur proverbiale des séides de M. Kierans, le conducteur de la souffleuse dirigeait son engin vers un magnifique banc de neige, choisissant le plus "appétissant" et donnait un angle tout particulier à la "manche à neige" de la souffleuse.

Le sourire aux lèvres et... plouf!

Le... plouf! encore un sourire triomphant lorsqu'il crut



Les souffleuses, à Saint-Laurent du moins, ne sont pas bonnes qu'à déneiger les rues. Elles peuvent aussi très bien, à l'occasion, accélérer le tempo des postiers de Sa Majesté et de M. Kierans.

que le mont Blanc lui tombait sur la tête.

La souffleuse déversait sur lui une tempête d'une densité encore jamaise, le recouvrait entièrement de neige sale, sans oublier le camion.

Jamais, de mémoire d'employé des Postes, n'a-t-on vu un

fonctionnaire rembarquer à une telle vitesse dans son véhicule pour prendre la clé des champs et "pleurer" de désespoir auprès du directeur de police.

Si vous désirez une accélération de la livraison du courrier, il ne vous reste donc qu'à souffler sur les postiers...

G. A.

Des dentistes pour la race... canine

LONDRES (Matekalo) — La plus belle clinique chirurgicale pour animaux se trouve sans doute près de Londres; à Hammersmith.

Elle comprend non seulement des niches insonorisées et pourvues chacune d'un chauffage électrique autonome, mais encore une salle d'opération avec un appareillage tout dernier cri pour réaliser les anesthésies.

Le service dentaire est admirablement organisé, et des dentistes brevetés y font non seu-



"Voyons, Médor! As-tu une dent contre moi?"

lement les extractions et les obturations, mais procèdent aussi aux redressements des malformations dans les gueules canines.

Les animaux y sont peut-être mieux soignés que les hommes ne le sont dans certains hôpitaux.



LES COMPAGNONS DE LA CHANSON en compagnie de CLAUDE FRANÇOIS (micro en main). GUY BOURGUIGNON est au premier plan, à gauche.

8 Compagnons de la Chanson (en deuil) repartent en tournée

PARIS (Keystone) — Ils ne seront plus que huit désormais: les Compagnons de la Chanson viennent de perdre un des plus anciens membres du groupe, Guy Bourguignon.

C'est à l'Hôpital Foch, à Paris, que Guy Bourguignon, qui avait 49 ans, est mort des suites d'une douloureuse maladie qui avait nécessité une opération de l'estomac.

Jusqu'au dernier moment les Compagnons de la Chanson ont caché l'état très grave de leur camarade, et continué à chan-



GUY BOURGUIGNON

ter à huit, comme s'il devait bientôt les retrouver.

Et malgré toute leur peine — leur "chef", Jean-Louis Jaubert, l'a dit lui-même — les Compagnons de la Chanson tiendront leurs engagements: ils doivent partir prochainement en tournée en Hollande.

Guy Bourguignon faisait partie des Compagnons de la Chanson depuis 1942, depuis leur début. On le reconnaissait dans ce groupe à sa taille; il était le deuxième, par la grandeur.

Guy Bourguignon est mort. Les Compagnons de la Chanson continuent. C'est la loi du spectacle...

Mademoiselle vous aurez besoin d'un



Trousseau de MARIAGE

Un jour viendra — peut-être plus tôt que vous le prévoyez présentement — où vous aurez besoin d'un trousseau.

Faites de légères économies chaque semaine ou chaque mois et votre trousseau complet vous sera livré au moment désiré.

Ecrivez ou téléphonez (842-3434) pour dépliant explicatif gratuit. Nous n'employons aucun vendeur.

Cercle
DU COFFRE D'ESPERANCE
TEXTELLE INC.,
3456 ST-DENIS, MONTRÉAL 130
FONDÉ EN 1941

Il en avait assez de les voir dans la misère

par Marcel LAMARCHE

Parce qu'ils avaient sept enfants, ils ne pouvaient loger que dans un taudis. La misère qui les entourait a provoqué des scènes de ménage puis le bris du foyer.

Ce problème du logement pour les familles nombreuses semble être en effet à l'origine de l'horrible drame qui a coûté la vie au père et à cinq des enfants de la famille Adélarde Gratton, en fin de semaine dernière.

Cette tragédie d'une famille qui n'était plus unie par l'amour s'est tragiquement produite dans un petit village merveilleux des Laurentides au nom mal choisi de Saint-Aimé, à une quinzaine de milles de Mont-Laurier.

Dans un petit rang isolé de Saint-Aimé, M. Orient Diotte possédait une remise contenant près de 50 tonnes de foin sec. Le lendemain du jour de l'An, une voisine alerta M. Diotte, l'informant que sa remise était la proie des flammes. En compagnie de ses deux fils, M. Diotte se rendit sur les lieux pour constater que le feu était incontrôlable. Quelques heures plus tard, en dégageant des débris de tôle du brasier fumant, les Diotte aperçurent les restes de ce qui semblait être un corps humain.

Les policiers provinciaux alertés eurent tôt fait de constater la nature humaine du corps. Ils découvrirent alors qu'un chemin avait été dégagé à la pelle



Des voisins, des agents de police et des curieux examinent les ruines de cette grange où un père et ses cinq enfants sont morts brûlés.

jusqu'à l'entrée arrière de la grange, sur une distance de 100 pieds. Les Diotte révélèrent qu'ils n'avaient jamais pratiqué ce passage.

Une note mystérieuse

On découvrit alors, verrouillée, une familiale sur la route. Sur la banquette avant, une note manuscrite non signée et mystérieuse. Grâce à l'immatriculation de la voiture, on découvrit qu'il s'agissait de celle de M. Adélarde Gratton, 42 ans, de Mont-Laurier.

Dans les heures qui suivirent, les découvertes des policiers devaient mener à la mise au jour d'un drame affreux. Le 1er janvier, M. Gratton avait fait la tournée de trois foyers nourriciers où ses sept enfants avaient été placés par le Bien-Être Social. Le plus vieux des garçons, Réjean, n'était pas présent à Ferme-Neuve chez M. et Mme Villemure qui en avaient la garde. Quant à Diane, qui demeurait chez les Coursol, à Mont-Laurier, elle refusa de suivre son père.

Ce dernier convainquit toutefois Alain, 14 ans, de le suivre, avant de passer chez les Boucher, à Mont-Laurier, pour y cueillir Claudine, 12 ans, et Mario, 7 ans, et finalement Lucie, 11 ans, et Suzie, 8 ans, chez les Marcotte du Rapide-de-l'Original.

Deux contenants d'essence

Toujours au volant de sa familiale, Adélarde Gratton se rendit alors dans deux stations-service pour y acheter deux contenants de 5 gallons d'essence. Il appert qu'il se rendit ensuite dans le rang de Saint-Aimé où il stoppa sa voiture à environ 300 pieds de la remise à foin des Diotte. Il aurait ensuite pelleté un chemin vers la remise et s'y serait engouffré avec ses enfants.

Que s'est-il produit ensuite ? On ne le saura probablement jamais. Il est toutefois certain que l'essence a été déversée dans la remise et que le feu y a été mis, consommant cabane et occupants en quelques minutes.

Des cinq enfants Gratton, on ne devait retrouver que des os épars et quelques lambeaux de chair. L'enquête du coroner aura lieu au cours de la prochaine semaine et devrait se clore par un verdict de quintuple meurtre suivi d'un suicide.

Le drame commence en novembre

Comment expliquer le geste de M. Gratton ? Seule une fouille dans le passé de la famille nous permet de jeter quelque lumière sur le drame. M. Gratton était un homme profondément attaché à sa femme et ses enfants. Manoeuvre, il ne pouvait toutefois leur offrir que le strict minimum et logeait sa famille dans un taudis de Mont-Laurier.

Découragée par son entourage miséreux, Mme Gratton aurait formulé des plaintes à plusieurs reprises et aurait même quitté la maison quelquefois. C'est au début de novembre, toutefois,

que le drame a commencé à s'implanter de façon permanente dans la famille Gratton.

Dans une lettre manuscrite de M. Gratton on découvre que le couple avait demandé au propriétaire de leur maison de "réparer cette maudite cabane", mais que ce dernier a refusé. Dans la lettre de M. Gratton, ce dernier affirme que son épouse l'avait incité, au début de novembre, à incendier la maison pour "s'en débarrasser". M. Gratton, à plusieurs reprises, accuse "sa femme d'être sa complice dans cette affaire d'incendie".

Tout ce qu'on sait, c'est qu'un début d'incendie avait commencé à ravager le rez-de-chaussée de la maison des Gratton, à Mont-Laurier, le 6 novembre. Un des enfants aurait été éveillé par la fumée et aurait alerté le reste de la famille. Le père aurait été couché à ce moment-là. Quant à la mère, elle avait quitté le foyer quelques jours plus tôt pour prendre un repos chez son père, à Cowansville. Elle souffrait alors d'une dépression nerveuse.

Sa femme le quitte

L'incendie de la maison, à Mont-Laurier, aurait été très limité et la mère revint sur les lieux. Il fallut toutefois placer les enfants en foyers nourriciers, les partageant en trois groupes.

Quant à Mme Gratton, ne voulant plus demeurer dans le taudis incendié, elle aurait menacé son mari de le quitter et serait finalement retournée dans sa famille, à Cowansville.

Durant ces semaines, Mme Gratton aurait consulté un avocat et aurait séjourné quatre jours à l'hôpital. Il semble que durant ce temps M. Gratton, qui vivait seul dans une chambre, à Mont-Laurier, aurait ruminé ses malheurs en silence.

Le jour de l'An, il ne pouvait plus vaincre sa solitude et faisait la tournée des foyers nourriciers pour recueillir cinq de ses 7 enfants.

Quelles raisons a-t-il invoquées pour les persuader de le suivre dans la remise à foin où ils ont péri ? Personne ne le dira jamais. Tous les témoins sont morts.

LE PETIT JOURNAL, semaine du 11 janvier 1970

NOMINATION A LE PETIT JOURNAL



MAURICE CHARTRAND

Le président de "Le Petit Journal Ltée", M. J.-Laurent Leduc, annonce la nomination de M. Maurice Chartrand au poste de directeur général de Le Petit Journal, à compter du 1er février 1970. Maurice Chartrand était jusqu'à ce jour directeur et rédacteur en chef de la Revue Commerce, et il avait été directeur adjoint de la Chambre de Commerce du District de Montréal. Maurice Chartrand a fait ses études classiques à Sainte-Thérèse et ses études légales à la faculté de droit de l'Université de Montréal. Il a étudié également à l'École des Hautes Études Commerciales et a fait des stages spécialisés dans diverses autres universités canadiennes et américaines. Il est membre du conseil d'administration de l'Université du Québec, à Montréal, vice-président du C.E.G.E.P. Lionel-Groulx, membre de la Commission scolaire régionale de Deux-Montagnes et de la Commission scolaire de St-Eustache-sur-le-Lac. Il est vice-président de l'Institut Canadien d'Éducation des Adultes et membre de divers organismes et associations dans le domaine de l'éducation, du journalisme, des relations publiques et des affaires. —★

Le pilote d'avion en avait plein le dos

Parce qu'un seul projectile perforant le mur d'une cabine d'avion hautement pressurisée pourrait faire exploser l'appareil en plein vol, les pilotes sont obligés — et ceci de par des ordres très stricts — de laisser agir les pirates de l'air et de les conduire là où ils veulent atterrir.

Au cours de 61 actes semblables commis jusqu'à ce jour par ces passagers criminels, les pilotes ont docilement obéi à leurs ordres. Mais, l'autre jour, un capitaine d'avion chilien décida qu'il en avait assez.

Un quart d'heure après que l'appareil des Chilean Airlines eut pris son essor de Santiago vers Puerto Monte avec 56 passagers à bord, deux jeunes hommes ordonnèrent au capi-

taine Leonidas Medina, à la pointe du revolver, de faire un détour jusqu'à La Havane.

Enfermés dans les toilettes

Durant un arrêt pour prendre du carburant, l'un des moteurs de la Caravelle se mit à tousser, et les pirates ordonnèrent aux six hommes de son équipage de monter dans un autre avion.

Mais, une fois dans les airs, le capitaine Medina trouva qu'il en avait assez. Surprenant les bandits devenus trop sûrs d'eux-mêmes, avec l'aide de son copilote il désarma les deux individus et les enferma dans les toilettes. Ensuite Medina vira de bord, stoppa de nouveau à Santiago, où la police, avertie par radio, arrêta Pedro Varas Flores, 16 ans et Patricio Dagach Reic, 15 ans, sur une accusation d'attentat à main armée.

lisez marabout



COMMENT ON DEVIENT INFIRMIÈRE

HÉLENE ROPERT

Un volume de 160 pages illustré en noir et en couleurs

DANS LA MÊME COLLECTION :



gratuitement

sur simple demande à l'adresse ci-dessous, vous recevrez régulièrement le Magazine Marabout illustré en couleurs et le catalogue général.

Marabout Kasan Limitée - 226 Est, Ch. Colomb - Québec 2.

Pas de "ballounes" et pas de majorettes

par Roger NADEAU

Finies, les "ballounes"! On n'en soufflera pas. Pis — ou tant mieux? — "on n'en prendra pas".

Pas de foire aux cancrs, pas de tombola, pas de guérilla du whisky, pas même des majorettes.

Ça ne devrait pas être très rigolo...

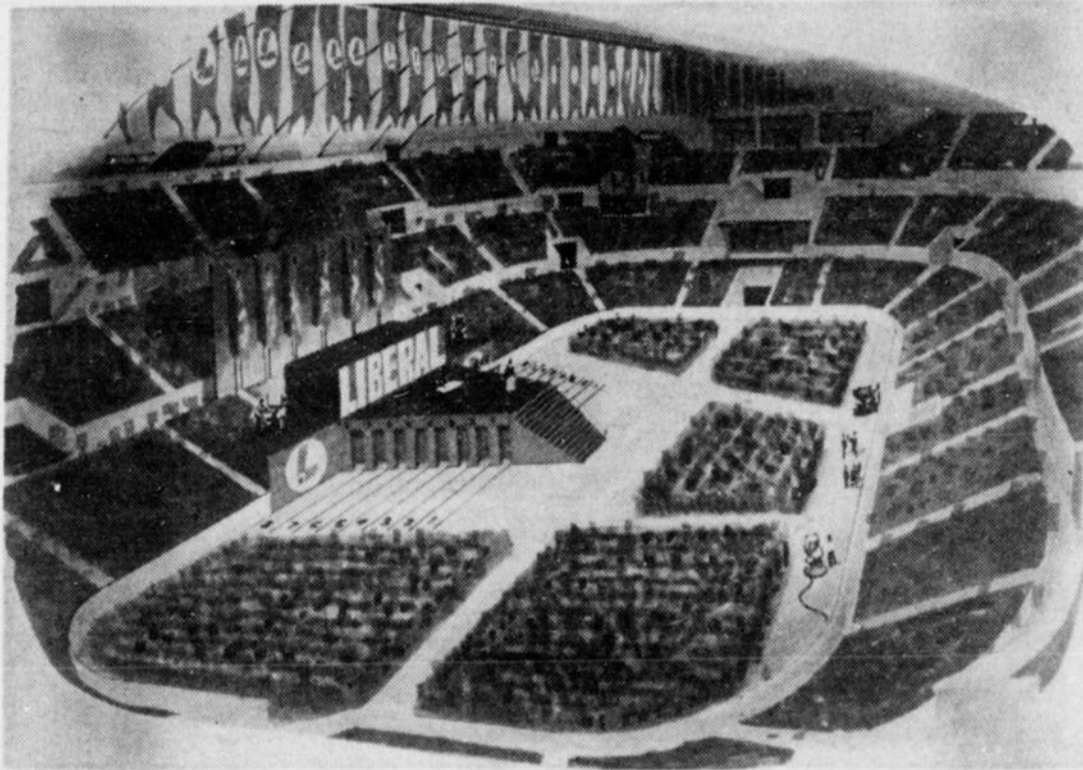
En revanche, ça sera excitant.

Notamment durant le procès des candidats — quelque chose d'absolument nouveau — ainsi que durant la période du scrutin.

Un congrès pas comme les autres

Le suspense, que la TV contribuera à nous communiquer, eh bien, ce sera celui des meilleurs scénarios : nous aurons quelque 12,000 personnes, nerveuses la plupart, qui rempliront à craquer le Colisée de Québec; nous verrons des délégués-électeurs qui tenteront de mettre au pied du mur le candidat qu'ils veulent battre; nous vivrons le sprint palpitant que sera la votation, alors que 1,663 délégués-électeurs détermineront qui, de trois fortes personnalités, Robert Bourassa, 36 ans, Claude Wagner, 44 ans, et Pierre Laporte, 48 ans, aura la chance de faire mordre la poussière à l'Union nationale; et nous assisterons à la fin des haricots qui apportera, d'une part, des transports de joie et, d'autre part, des rires jaunes, des grincements de dents et des pleurs.

Tout devrait être terminé à



Voici une maquette de ce que sera le Colisée de Québec durant le congrès de leadership du P.L.Q. vendredi et samedi de la semaine prochaine. La scène sera surélevée et prolongée vers le centre du parquet. Des panneaux massifs serviront d'arrière-scène. Le panneau inférieur affiche le mot LIBERAL; plus haut, un autre panneau sert de fond de toile à une panoplie de drapeaux du Québec; PLUS haut encore, des banderoles rouges de 12 pieds de haut et portant l'emblème du P.L.Q., couvrent toute la largeur du Colisée. Les kiosques de votation sont aménagés de chaque côté de la scène. Dix mille personnes rempliront le Colisée.

8 heures le samedi soir 17 janvier. Le P.L.Q. ne veut pas mécontenter les gens en les privant d'un autre suspense, celui du hockey...

A coup sûr, le congrès de leadership que le Parti libéral du Québec tiendra vendredi et samedi de la semaine prochaine, les 16 et 17 janvier, diffèrera beaucoup de tous les congrès politiques tenus précédemment au Québec.

Prenons le cas du procès, ou plutôt des procès.

Des comparutions historiques

Le vendredi 16, les candidats comparaitront séparément devant les délégués.

Le procès de chacun des trois aspirants au poste de chef du P.L.Q. durera 90 minutes — 90 minutes durant lesquelles le candidat sera soumis à un bar-

rage de questions. Nul doute que beaucoup de délégués qui seront contre tel ou tel candidat tenteront l'impossible pour le mettre en boîte. M. Jean Lesage a précisé que "tous les sujets pourront être abordés" durant chacun des trois procès. Le comité général du congrès estime qu'ainsi tous les délégués pourront fixer définitivement leur choix et peut-être même rajuster leur mire.

Examinons maintenant le règlement numéro 4 adopté par le comité général du congrès. Il y est expressément défendu aux candidats et à leurs organisateurs de servir aux délégués, directement ou indirectement, des boissons alcooliques et de présenter des spectacles, de déploier des majorettes, fanfares ou orchestres, ou autres ensembles musicaux. De plus, il est interdit aux candidats et à leurs organisateurs d'utiliser des appareils de diffusion, avec ou sans amplificateurs, qui portent le son à l'extérieur des locaux assignés à chacune des organisations. Toute dérogation à ce règlement ou l'utilisation d'un subterfuge sera susceptible d'entraîner la disqualification d'un candidat.

La glace restera-t-elle sur la patinoire?

L'hiver est la période de l'année durant laquelle le Colisée de Québec est utilisé le plus fréquemment. C'est sur sa glace que sont disputés les matches de hockey de deux grandes équipes. Le comité général du congrès a voulu que la glace reste sur la patinoire. Il faudra donc installer un très solide plancher de bois sur toute l'étendue de la patinoire.

La campagne de leadership du P.L.Q. dure depuis quatre mois. C'est la plus longue de toutes les campagnes politiques dans l'histoire du Québec. Dès le début, l'ardeur était furieuse. C'est de bon augure pour le congrès de vendredi et samedi de la semaine prochaine, mais peut-être de mauvais augure pour la glace du Colisée de Québec, en dépit du très solide plancher...

Qui gagnera, de ces trois hommes forts?

"Si les Russes m'offraient d'investir dans un Québec aux prises avec des difficultés économiques énormes, je n'hésiterais pas à leur dire: "Allez-y, camarades!" Mais je ne les laisserais pas nous dominer. A vous, hommes d'affaires américains, je dis: "Le Québec a grandement besoin de vos dollars!" Et je dis également: "De grâce, comprenez qu'au Québec la langue de travail doit être le français."

Tel est le langage que Robert Bourassa tenait lundi dernier à New York devant le Council on Foreign Relations, un organisme formé d'hommes d'affaires et d'économistes qui font le point sur les relations entre les Etats-Unis et les pays où les Américains investissent.

Robert Bourassa est un économiste réputé. Et c'est notamment parce qu'il est réaliste que sa cote est élevée. Ses parchemins sont nombreux et tous impressionnants. Il est le seul Canadien français qui soit à la fois diplômé de deux grandes universités de réputation mondiale que sont Oxford, en Angleterre, et Harvard, aux Etats-Unis. Et il a été, au Canada et aux Etats-Unis, conseiller de gouvernants et de nombre d'organismes. Son objectif numéro 1, c'est la création de 80,000 nouveaux emplois par an au Québec.

Wagner, c'est le "law and order"

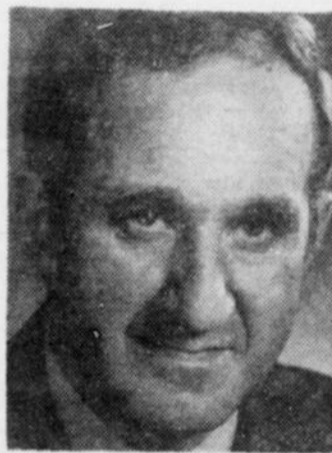
Claude Wagner, pour sa part, croit au Law and Order, et il ne le cache pas. Il estime que s'il tient les rênes du Québec "nous aurons la stabilité", que "ça contribuera à régler le problème du chômage". Il se dit pour le Law and Order, mais il se dit également contestataire... Il est vrai que Wagner a conduit un juge de la Cour supérieure à la barre des accusés. Wagner a été le dernier candidat à entrer en lice. Pour plusieurs, il est l'homme du populo.

Laporte, un travailleur acharné

Quant à Pierre Laporte, eh bien, c'est un travailleur acharné et un rude jouteur. Il a été le premier candidat à entrer dans la course. Il a annoncé sa candidature le 26 septembre. Mais ça fait bien plus longtemps qu'il projette de devenir chef du P.L.Q. et Premier ministre du Québec. Il ne cache pas qu'il y en a de plus calés que lui en économie et il le reconnaît que le sort du Québec se jouera sur le terrain économique. A cette fin, il veut faire de Bourassa son ministre des Finances... Mais on reproche à Laporte d'être coupé de certains grands courants...

Bourassa, Wagner, Laporte, trois fortes personnalités, trois hommes fort différents...

Roger NADEAU



PIERRE LAPORTE
... travailleur acharné et rude jouteur.



CLAUDE WAGNER
... à la fois pour la loi et l'ordre et la contestation...



ROBERT BOURASSA
... pour un gouvernement moderne et efficace.

Le congrès coûtera \$110,000

Le congrès pour l'élection du successeur de Jean Lesage à la tête du Parti libéral du Québec coûte au P.L.Q. lui-même quelque \$110,000, et plus de \$100,000 à chacun des trois candidats.

Reste que le Parti libéral va s'enrichir un peu avec le congrès. C'est que, pour y assister, il faut payer. L'inscription est de \$10 par tête. Comme il y a 1,663 délégués-électeurs et que le Colisée de Québec peut recevoir, et recevra effectivement, environ 10,000 autres personnes, le P.L.Q. aura un léger surplus. En effet, 11,663 personnes payant chacune \$10, ça donne au P.L.Q. \$116,630.

Comment se fait-il que le congrès coûte au Parti environ \$110,000?

Eh bien, la location du Colisée coûte à elle seule environ \$18,000; l'aménagement du Coli-

sée, qui est fait par le Centre d'art communicatif de Montréal, exige une dépense de quelque \$50,000; il y a les impressions, qui coûtent environ \$15,000; les communications, notamment les téléphones, quelque \$10,000; enfin il faut payer tout le personnel qui, pendant quatre mois, a travaillé pour le comité général du congrès.

Les délégués et les observateurs se rendent au congrès à leurs frais à eux. Ils paient eux-mêmes leur transport, leur hôtel et leurs repas.

\$1,000 par comté

Parlons maintenant des dépenses des candidats. Ceux-ci ont dû, avant le choix des délégués, entrer en contact avec quelque 100,000 militants du parti, c'est-à-dire avec tous les membres des associations libérales à travers le Québec. "Seulement pour envoyer des lettres à 70,000 personnes, ça

m'a coûté, en timbres et en papeterie, environ \$5,000", déclare Pierre Laporte. Pourquoi écrire à 100,000 personnes? Eh bien, la tenue du congrès des 16 et 17 janvier a été annoncée le 17 septembre, et dès lors les trois candidats se sont mis à l'oeuvre. Ils se sont mis à l'oeuvre avant même d'avoir annoncé leur candidature. Le choix des délégués ne s'est fait qu'en novembre. Il s'est effectivement terminé à la fin de novembre.

Les candidats ont dû parcourir, à plusieurs reprises, tout le Québec. On estime que la dépense minimum par comté est de \$1,000. Ceci ne comprend pas le transport. Mille dollars dans chacun des 108 comtés, ça fait \$108,000. Et l'avion, ça coûte cher. Une tournée de deux jours par avion, à 400 milles de Montréal, ça coûte plus de \$2,000. Très fréquemment, chacun des candidats a eu recours à l'avion.

R. N.



CHE GUEVARA et PETER FONDA sur sa moto sont de très bonnes escortes pour la Vierge de l'église de Notre-Dame-de-Grâce.

Paroissiens scandalisés par des posters de Guevara et de Fonda dans leur église

De la contestation, il y en a partout, même au sein de nos églises, comme on l'a vu dernièrement. Quand on remplace les statues de saint Joseph et les reliques de Marguerite Bourgeoys par des posters de Che Guevara et de Peter Fonda sur sa moto, on peut facilement s'imaginer que certaines personnes qui craignent d'être "dérangées" se sont opposées à la nouvelle conception liturgique du jeune curé de Notre-Dame-de-Grâce.

Jacques Soucy a été vicaire de cette paroisse pendant neuf ans et il en est le curé depuis moins d'un an. Voyant la période de l'Avent venir et voulant rénover l'image traditionnelle du "Venez, divin Messie", il a mis sur pied une "façon spéciale de réfléchir", une nouvelle façon de célébrer les temps forts de l'Eglise. "Je voulais secouer les gens de leur torpeur avec des moyens nouveaux, avec des moyens audio-visuels". D'où les posters, les disques profanes, les homélies "partagées" où les paroissiens ont droit de parole. Il s'agissait en somme de redéfinir le messianisme comme

étant ce qui répond à l'attente humaine sous toutes ses formes.

"Notre thème principal était le messianisme, et nous l'avons divisé en quatre sous-thèmes : le messianisme politique, le messianisme scientifique et technologique, le messianisme de l'évasion et le messianisme du loisir."

Che Guevara : un Messie ?

Le premier dimanche de l'Avent, il s'agissait d'élaborer le thème du messianisme politique. Dans l'Eglise, il y avait deux posters de Che Guevara et quelques slogans et devises sur les murs. Au moment de l'homélie, le curé Soucy a expliqué à ses fidèles son intention de secouer les gens de leur torpeur et de les amener à se poser des questions. Il était dans l'église avec son micro et les fidèles étaient invités à exprimer leurs opinions.

C'est ainsi que plusieurs personnes ont été amenées à dire qu'il y avait eu au cours des siècles plusieurs messies qui sont venus soulager les opprimés : Moïse, les prophètes, Ghandi, Mao, John Kennedy, Jean XXIII, Fidel Castro et... Che Guevara. Le curé Soucy a souligné les valeurs positives du socialisme et il semble que les petits esprits n'ont pas tardé à traiter leur curé de communiste.

Et pourtant le curé Soucy avait pris soin de spécifier qu'il n'approuvait pas les procédés violents de ces révolutionnaires. Che Guevara est venu changer les structures et le Christ est venu changer les coeurs. Mais, esclandre dans la nef : on voulait enlever les posters, on était choqué, scandalisé. Le curé venait de "déranger" certains chrétiens confortablement assis.

Dieu est mort

Le deuxième dimanche, plusieurs personnes ne sont pas revenues à l'église. "Mai j'ai vu des gens que je n'avais pas vus depuis bien longtemps", ajoute le curé Soucy. Pour le thème du messianisme technologique et scientifique, le curé avait décidé de remplacer l'homélie par un disque de Bécaud : "L'un d'entre eux inventa la mort". Mais, O SCANDALE ! le disque se termine

sur les paroles "Dieu est mort".

Pourtant le message était bien clair : le poster représentant un squelette avec un coeur artificiel et le radio-télescope ainsi que la chanson de Bécaud ont amené le curé Soucy à dire qu'au bout de la science et de la technique, il y a toujours Dieu.

"Easy Rider" à l'église

Les troisième et quatrième dimanches, on a parlé de l'évasion et des loisirs. L'évasion, loisirs négatifs ; le sport et la détente, loisirs positifs.

Pendant la messe, il y avait une projection de diapositives illustrant des jeunes s'adonnant à la drogue, le tout se terminant sur l'image d'un vieux clochard. Mia Farrow était sur le mur dans une scène de "Rosemary's Baby", Peter Fonda dans une scène de "Easy Rider", ainsi qu'un poster aux couleurs psychédélices. Une homélie "partagée" traitait d'une question capitale : est-ce seulement les jeunes qui cherchent à s'évader ?

Le dernier dimanche de l'Avent, c'était Jean-Pierre Ferland qui symbolisait les loisirs. Créativité, gratuité, personnalisation, ouverture aux autres, admiration et louange, tels sont les points qui ont été discutés.

"Les punaises de sacristie : du bois mort pour nous !"

Expérience concluante ? Le curé de Notre-Dame-de-Grâce est satisfait de son expérience. Il voulait déranger les gens. Les protestations, les placotages, une lettre ouverte dans "la Presse", le déblocage s'est amorcé. Jacques Soucy veut travailler avec des éléments vivants. "Evidemment, on a perdu des gens. Mais des punaises de sacristie, c'est du bois mort pour nous !" Il faut réveiller les assis.

Et après la messe de Noël spectaculaire où il y avait une énorme peinture de la nativité faite par le vicaire Roger Paquette, les fidèles de Notre-Dame-de-Grâce peuvent s'attendre à voir cette expérience renouvelée puisque le curé Soucy prépare le carême, où les mêmes méthodes de déblocage seront mises en oeuvre.

DEVENEZ SOUDEUR DIPLOME EN QUELQUES MOIS
 Nous préparons nos finissants en soudure pour l'épreuve officielle sur la haute pression. NOUS ENSEIGNONS AUSSI le DEBOSELAGE-PEINTURE. Cours théorique et pratique. Les cours débutent en tout temps.

Ecole de Soudure Grenier Enr., C.P. 355
 Louiseville, 691 b. ouest — Tél. 228-4358

Nom _____ Age _____
 Adresse _____

COURS de LECTURE de PLANS
 donné gratuitement avec le cours spécial
d'ESTIMATION en CONSTRUCTION

Ce cours d'estimation en construction conduit aux carrières très en demande de : SURINTENDANT, INSPECTEUR DE TRAVAUX, EVALUATEUR, ESTIMATEUR, CONTREMAITRE, ENTREPRENEUR.

35 Dirigé par A. Beaucage, B.A., I.F., 2 diplômes de l'Un. Laval
ANS D'EXPERIENCE A VOTRE SERVICE
 Détenant un permis en vertu de la loi des Ecoles professionnelles privées.

1. AIDE-ARPEUTEUR
2. ESTIMATEUR EN CONSTRUCTION
3. SURINTENDANT EN CONSTRUCTION
4. AIDE-INGENIEUR
5. HOMME D'INSTRUMENT (arpentage)
6. DESSIN INDUSTRIEL

CENTRE D'EDUCATION TECHNIQUE DU QUEBEC INC. 5, de l'ANSE BLEUE, LAVAL-DES-RAPIDES, Ville de LAVAL, P.Q.
 Tél. 667-2470

SPECIALISEZ-VOUS ET ASSUREZ VOTRE AVENIR

Sans obligation, faites-moi parvenir tous les renseignements sur le cours No _____ L.P.J.-11-1-70

NOM _____ AGE _____
 ADRESSE _____
 VILLE _____ COMTE _____ TEL. _____
 DEGRE D'INSTRUCTION _____
 NOM DU PERE _____

ADOPTEZ VOUS AUSSI
LE GESTE MATINAL DE MILLIONS DE PERSONNES



PETROLE HAHN est une lotion hygiénique d'entretien, de santé et de beauté de la chevelure contre les pellicules et le chute des cheveux.

En utilisant **PETROLE HAHN** chaque matin, vous aurez pour longtemps de beaux cheveux, des cheveux sains.

La lotion la plus vendue au monde : une friction le matin, beaux cheveux : cheveux gais.

EN VENTE
 CHEZ VOTRE PHARMACIEN GROS : LEDUC & LEDUC Tél. 842-8631
 SALONS DE COIFFURE GROS : VINCENT LTEE Tél. 331-6000

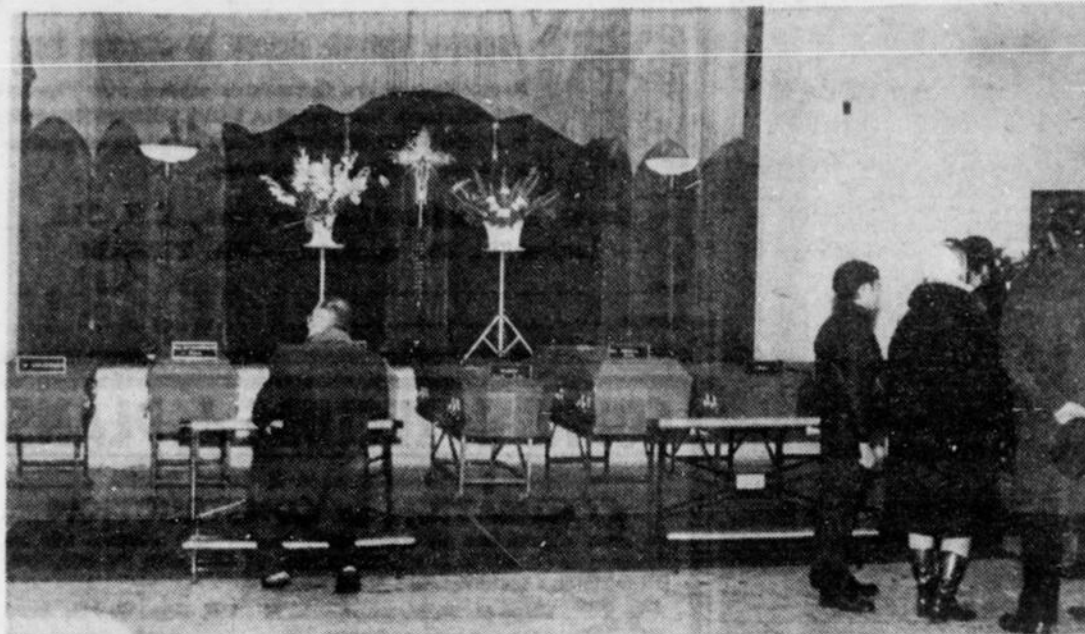
AGENCE EXCLUSIVE
DARDO CANADA ENRG., 5861 CLANRANALD — 731-2114

Ecole Thérèse Gauthier inc.
 Cours individuel



- couture
- dessin et théorie de patrons
- croquis
- haute couture
- mannequin
- charme féminin
- art décoratif
- jour-soir • correspondance

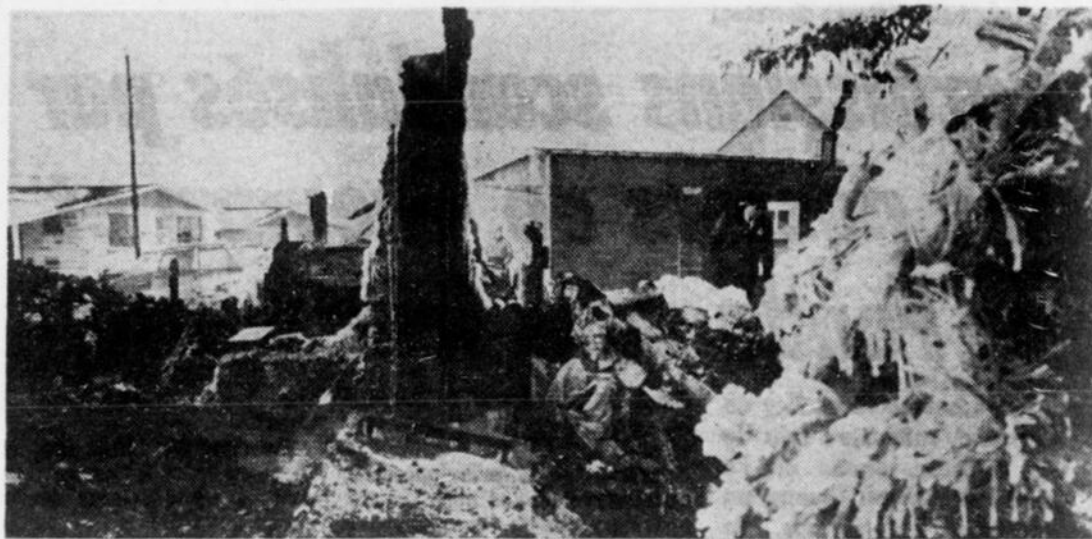
Tél. 527-1387
 4510 de la Roche (Mont-Royal)



Les victimes de l'incendie de Saint-Roch-l'Achigan ont été exposées dans un salon funéraire de Trois-Rivières, une ville toute bouleversée par le sinistre. A gauche, devant les cercueils, Mme Proulx, mère des jeunes Proulx asphyxiés dans leur sommeil; Mlle Gaétan Proulx, fille du père, M. Maurice Proulx; le curé Lionel Melançon, de la paroisse Notre-Dame-de-la-Paix et M. Evariste Proulx, père de M. Maurice Proulx.



Notre REPORTER sur les lieux du sinistre, en train de causer avec un VOISIN des Proulx et un POLICIER d'une municipalité environnante.



C'est tout ce qui reste de la maison où les Proulx et leurs cinq invités ont connu une mort terrible. L'habitation de deux étages était entièrement de bois. D'aucuns prétendent qu'elle était isolée avec du bran de scie.



M. Maurice Proulx et son BEAU-FRÈRE étaient les copropriétaires de la B.P. Metal, une cour de ferraille.

La tragédie de Saint-Roch

Les victimes se sont couchées tout habillées parce qu'on gelait dans la maison

par Marcel Lamarche

Aux petites heures, le dimanche 4 janvier, on fêtait encore un peu partout le Jour de l'An. Pour sa part, M. Maurice Faucher et les siens rentraient à Saint-Roch-de-l'Achigan, après avoir veillé chez des parents à Ville d'Anjou. Il était 3 heures du matin et leurs voisins semblaient tous dormir paisiblement. Pas une lumière.

M. Faucher ne se serait jamais imaginé que quelques heures plus tard, il se réveillerait en pleine tragédie.

Un peu avant 7 heures du matin, des gens qui s'en allaient à la messe constatèrent que la maison de M. Maurice Proulx était en flammes. La nouvelle a vite fait boule de neige et on lança un appel à l'escouade des pompiers volontaires. Le voisin des Proulx tenta de leur porter secours. En ouvrant une porte, il recula devant un mur de fumée et de feu. Mais pas un cri des personnes à l'intérieur.

Il était trop tard

Les pompiers ont eu beau faire vite, la maison de bois de deux étages n'a pas résisté longtemps au feu. Les 12 occupants de la maison, 6 enfants, 6 adultes, ont été évacués, mais ils étaient tous morts. Comme on les a trouvés au lit tout habillés, on croit qu'ils ont perdu la vie asphyxiés. Ils étaient donc morts lorsque le feu les atteignit.

Les Proulx avaient manqué d'huile le lendemain du Jour de l'An et la maison était froide lorsqu'il revinrent d'une réception. Ils avaient donc commandé de l'huile. Le carburant livré, ils avaient allumé la fournaise, puis étaient repartis. Il semble qu'une fois revenus, ils se seraient mis au lit habillés pour la bonne raison qu'il faisait encore froid. Ils se seraient donc endormis ainsi pour mourir étouffés.

M. et Mme Maurice Proulx et leurs cinq enfants n'habitaient Saint-Roch-de-l'Achigan que depuis un an et demi. Ils étaient originaires de Trois-Rivières, de même que leurs cinq invités qui étaient venus fêter le Jour de l'An à Saint-Roch-de-l'Achigan : M. et Mme Robert Champagne, leur fillette Manon, et M. et Mme Wilfrid Lanteigne.

Les Proulx avaient emménagé dans cette maison, rue Rivière du Nord, il y a à peine trois mois, juste en face d'une cour à ferraille que M. Proulx exploitait avec un beau-frère. Le propriétaire de la maison en question avait obtenu un permis de la municipalité pour refaire l'extérieur, au printemps.

Le pire feu de Saint-Roch ?

On sait que Saint-Roch-de-l'Achigan est situé à 30 milles au nord de Montréal et qu'on y compte environ 600 familles. Selon le chef des pompiers volontaires de l'endroit, M. Léo Mailhot, ce serait le premier incendie avec pertes de vie. "Lorsque nous sommes arrivés, dit-il, tout flambait; il était déjà trop tard. Il n'y avait rien d'autre à faire que de sortir les victimes des sommiers." Quant à la véritable cause de cette tragédie, il reste aux enquêteurs de déterminer s'il s'agit d'une fournaise à l'huile défectueuse ou d'un autre moyen de chauffage l'occasion. Mais entre-temps, 12 personnes ont connu une fin atroce en ce début d'année.

MAIGRISSEZ!

de trois à cinq livres, par semaine

C'EST SÛR - PROUVÉ - GARANTI!

Procurez-vous la revue HORIZON-SANTÉ, écrite par M. Jacques Berrois, conseiller en nutrition, pour vous renseigner sur l'obésité et ses complices, tels que la cellulite, les troubles cardiaques, etc. Malgré, ce n'est pas seulement une question d'esthétique, c'est aussi la certitude de prolonger la vie.

HORIZON SANTÉ
C. P. 116, BOUCHERVILLE, QUÉ.



S.V.P. veuillez me faire parvenir la revue Horizon-Santé no 3 au prix de 75¢ sans aucune autre obligation de ma part.

Nom _____
Adresse _____
Ville _____ Tél. _____



Des ouvriers viennent de découvrir le four à pain de Mgr de Laval.

Il ne sera pas vendu au CN Le Vieux Séminaire de Québec reprend son aspect des premiers jours de son histoire

par Léon Bernard

Le Vieux Séminaire de Québec, fondé par Mgr de Laval en 1663 et devenu monument historique en octobre 1968, retrouve pierre par pierre, de coup de pic en coup de pic, la sereine beauté, la grandeur toute simple qu'ont données nos premiers artisans à son architecture.

Depuis quelques mois que des ouvriers travaillent à exhumier des recoins de cette vénérable institution des détails architecturaux disparus sous des couches de matériaux ajoutées puis oubliées de génération en génération, ils viennent de mettre au jour des cheminées, des poutres, des portes cintrées, des armoires et des grillages dont on ne soupçonnait même pas l'existence, mais que des recherches font remonter au temps de Mgr de Laval.

On a retrouvé le puits "de Mgr de Laval"

On a même retrouvé l'ancien puits dit "de Mgr de Laval", sous un plancher du dernier sous-sol. Ce puits demeure toutefois inaccessible pour le moment, et il faudra éliminer un plancher pour l'atteindre.

Sous le rez-de-chaussée, de vieilles voûtes sont aussi en voie d'être restaurées. L'une servait jadis de cuisine et l'autre, séparée de la première par une porte voûtée dont on ignorait l'existence, était le réfectoire des premiers élèves. La première, avec ses murs de cinq pieds d'épaisseur, servit de refuge aux Québécois durant les bombardements anglais et durant le siège de Québec. Après avoir découvert, dans leurs murs, une vieille cheminée et la porte voûtée, les ouvriers viennent encore de remarquer, sous la brique et derrière une grille de métal, ce qui apparaît comme ayant été le vieux four à pain de Mgr de Laval. Longeant ces deux importantes découvertes, un long couloir voûté d'une grande beauté est en voie d'être complètement restauré

avec plancher en dalles de pierres.

Ce ne sont là, semble-t-il, que les débuts de découvertes historiques précieuses qui permettront de redonner au Petit Séminaire de Québec — d'où sont sortis la plupart des grands noms de l'élite québécoise d'hier et d'aujourd'hui — le cachet pittoresque et combien savoureux de ses premières années, dont les livres d'histoire nous entretiennent avec des relents de nostalgie. Désormais, ce qu'il n'était plus possible de découvrir que dans les archives, le visiteur pourra le voir de ses propres yeux et se retremper ainsi dans l'atmosphère et la quiétude qui ont... trempé l'âme et le cœur des bâtisseurs de notre pays.

Les travaux vont durer deux ans

Ces travaux, qui dureront environ deux ans et qui coûteront environ \$100,000, ont été rendus possibles grâce au ministre des Affaires culturelles, M. Jean-Noël Tremblay, un ancien du Petit Séminaire.

Non seulement s'occupe-t-on de restaurer le sous-sol et le rez-de-chaussée de l'édifice, mais déjà les ouvriers ont fait disparaître quelques bâtiments de construction relativement récente qui déparaient l'architecture et la disposition originale du Petit Séminaire ou qui en obstruaient la vue sous certains angles. Les écuries devenues inutiles ont été démolies, ainsi que dans la "cour des petits" deux murs du jeu de balle dont les anciens se souviennent sûrement.

Bref, ceux qui prétendaient que les bâtisses du Petit Séminaire seraient vendues au Canadien National pour être transformées en hôtel de luxe, sauront désormais de quoi il en retourne de tous ces travaux. Les directeurs de l'institution tricentenaire démontrent ainsi qu'ils ont réellement le souci de conserver au patrimoine québécois ce berceau de l'éducation et de la culture française en Amérique. Car pour les milliers d'élèves qui ont été formés dans ces murs vénérables depuis plus de 300 ans, le Petit Séminaire est plus qu'un alma mater, c'est un monument national.

Soit 30 millions par année

Un avortement toutes les secondes dans le monde

BUDAPEST, Hongrie (D.R.I.) — "Nous assistons à une véritable épidémie d'avortements en Europe", a déclaré le professeur Franc Novak, célèbre gynécologue yougoslave de Ljubiana, au récent congrès international du planning familial, à Budapest. Il a cité, pour illustrer sa thèse, le chiffre astronomique de trente millions d'avortements par année dans le monde, un toutes les secondes! Une fois et demie la population du Canada.

Le problème, une fois de plus, est de savoir s'il faut prévenir ou sévir, s'attaquer seulement à l'effet, en interdisant, en rendant difficile l'avortement, ou à la cause même, ce qui est presque toujours le manque de planning familial, l'ignorance, le manque d'information. Et même lorsque ce planning existe, vaut-il mieux réprimer l'avortement que de se montrer compréhensif, conciliant?

Un exemple assez flagrant a

été cité au même congrès, celui de la Roumanie, où la propagande anticonceptionnelle est autorisée et où l'avortement était aussi jusqu'à il y a quelque temps.

Or, dans un district qui a servi de barème et dont les statistiques de santé étaient connues, tant que l'avortement était libre il n'y a jamais eu d'accident mortel, tandis qu'après l'entrée en vigueur de la loi interdisant l'interruption de la grossesse (sauf dans certains cas particuliers) on a observé cinq décès en un an.

Un acte humiliant

En Suède, par contre, où l'avortement est libre, on prévoit que le nombre d'avortements baissera considérablement d'ici à quelques années par suite de l'évolution des mœurs, à la fois sociale et familiale, qui commence à considérer de plus en plus cet acte comme humiliant, du moment où les partenaires, les femmes dès maintenant, les hommes sans doute d'ici peu, disposeront des moyens pour l'éviter.

Il est évident, cependant, que le degré d'évolution de la mentalité scandinave a plusieurs décades d'avance sur celui d'autres pays, notamment du Tiers

Monde, où le planning familial lui-même n'est encore qu'à ses débuts.

L'explosion démographique

Certes, la population mondiale augmente déjà dans des proportions telles que si on y ajoutait encore les trente millions d'avortements annuels, l'explosion démographique deviendrait véritablement catastrophique. De ce point de vue, certains pays asiatiques non seulement favorisent l'avortement, mais poussent à ce que celui-ci soit accompagné de stérilisation, surtout chez les femmes ayant déjà au moins trois enfants.

Pour l'Europe le problème est particulièrement aigu puisque, à quelques rares pays près (Suède, Angleterre, Hongrie), l'avortement est sévèrement défendu partout et frappé de lourdes peines de prison, n'empêchant pas pour autant son nombre de rester très élevé, voire d'augmenter. Des milliers de femmes de mourir chaque année par suite "d'accidents" qu'une opération réalisée par un chirurgien aurait pu éviter 99 fois sur 100.

N. FORGEOT

TROIS ROMANS D'AMOUR BOULEVERSANTS



CES 3 VOLUMES RELIÉS
CUIR
VÉRITABLE
\$4.75
LES TROIS
au lieu de \$5.20 pièce, prix habituel des ouvrages de cette collection.

RELIURE DOS CUIR VÉRITABLE
TITRES FRAPPÉS AU BALANCIER
PAPIER BOUFFANT DE LUXE
NOMBREUSES ILLUSTRATIONS
HORS-TEXTE



DES OUVRAGES DE GRAND LUXE AU PRIX DES SÉRIES DE POCHE

SANS INSCRIPTION A UN CLUB • SANS RIEN D'AUTRE A ACHETER

Lisez ces 3 chefs-d'oeuvre où la passion amoureuse atteint son paroxysme.

Ces romans de haute qualité littéraire nous offrent des intrigues bien différentes mais toutes trois aussi remarquables dans leur évocation magistrale des affrontements amoureux.

D'abord vous lirez ces livres passionnants, ensuite vous aurez de splendides volumes reliés cuir pour votre bibliothèque.

OFFRE LIMITEE A UN SEUL ENVOI PAR FOYER

EDITIONS DE L'ERABLE
FRANÇOIS BEAUVAL éditeur

MONTREAL 455, P.Q. : 3400 est, boul. Métropolitain (\$4.75) • 83-LA SEYNE S, MER. : 1, avenue J.-M. Fritz • BRUXELLES 5 : 33, rue Defacez (F. B. 197) • GENEVE : 1213 Petit-Lancy - 1 GE. Route du Pont-Butin, 70 (Fr. S. 17.50).

RAM 90-S

BON

MON NOM

MON ADRESSE COMPLETE

SIGNATURE

Découpez ce bon ou recopiez-le et renvoyez-le à François Beauval, éditeur, 3400 est, boul. Métropolitain. Adressez-moi vos 3 volumes reliés cuir. Je pourrai les examiner sans engagement pendant 5 jours. Si je désire les garder, je vous les réglerai au prix de 4.75 + frais d'envoi, sinon, je vous les retournerai. Je ne m'engage à rien d'autre.

LA VIE DE BOHEME de Henri Murger

Ce roman d'amour-passion est l'histoire "vraie" de la vie de l'auteur. Cette authenticité explique le succès de ce chef-d'oeuvre qui relate les folles aventures d'artistes parisiens menant à la fameuse vie de bohème.

LAMIEL de Stendhal

"Tant mieux si je suis fille du diable..." s'écriait Lamiel. Séductrice, elle trouble, sans rien leur offrir, plusieurs prétendants: libertine, elle prend la première place dans les salons parisiens; enfin, elle connaît l'amour vrai. Un grand roman stendhalien, réquisitoire contre la société puritaine et appel à la liberté totale de la femme.

ELLE ET LUI de George Sand

Deux êtres qui s'aiment et qui pourraient se blesser. Ces amants terribles se chérissent, se haïssent, rompent et renouent. Ce roman d'un amour déchiré, c'est celui de l'aventure vénitienne mais nuageuse de George Sand (elle) et de Musset (lui).



ROBERT LEFEBVRE, de l'équipe des Loisirs Saint-Ambroise, a dû être hospitalisé durant son séjour en France. On le voit en compagnie de sa mère, Mme CLAUDETTE LEFEBVRE, et de l'abbé GEORGES MERIZZI, l'aumônier de la joyeuse expédition. (Photos John Taylor)



Quelques joueurs des Orioles d'Arvida, les champions pee-wee du Québec : JEAN-PAUL MASSE, DENIS BORDELEAU, REJEAN LAROUCHE, MARC FORTIN et JEAN-GUY SIMARD. Ils en ont des choses à raconter ! (Photos John Taylor)

Ils ont été reçus comme des petits princes

Nos pee-wee ont gagné le coeur des Français

par Roland Verrette

Les joueurs des deux meilleures équipes de hockey pee-wee du Québec sont rentrés de France. Mercredi après-midi, une foule de parents et d'amis les attendaient avec impatience à Dorval. Il y avait de l'inquiétude dans l'air et pour cause ! La veille, on avait appris que l'un des jeunes joueurs avait dû subir une appendicectomie d'urgence à Paris. Mais on ne savait pas lequel.

En causant avec les parents, on pouvait se demander s'ils ne s'étaient pas plus ennuyés que leurs athlètes de fils. Ils ne tenaient plus en place. Les uns vantaient les mérites de leurs champions en qui ils voyaient déjà des Richard, des Béliveau, des Ferguson. Les autres admettaient que les Fêtes n'avaient pas été les mêmes, cette année, avec cet enfant loin de la maison.

Enfin, tous ont pu pleurer de joie...

Soudain, nos joueurs de hockey ont fait leur rentrée dans l'aéroport. O surprise ! Ils étaient tous là. Sur leurs deux pieds. Même celui qui avait dû

subir une intervention chirurgicale, Robert Lefebvre. Ce dernier, plus que tous les autres, n'oubliera jamais ce voyage. Sur le vol d'aller, on a fêté ses 13 ans, le 18 décembre. Et ensuite, cette hospitalisation digne d'un prince.

Quant à la mère de Robert, elle avait cessé de s'inquiéter. "Nos médecins vont se perfectionner en France, il y a donc de bons hôpitaux là-bas." Mme Claudette Lefebvre parle en connaissance de cause, puisqu'elle travaille dans une clinique médicale.

Invincibles, ces petits Canadiens !

Pendant leur tournée de 21 jours à l'étranger, les Orioles d'Arvida et l'équipe des Loisirs Saint-Ambroise ont disputé 14 joutes d'exhibition sans connaître la défaite. Même si, parfois, ils ont dû affronter des joueurs âgés de 17 à 19 ans qui jouaient rude. Mais nos pee-wee de 12 et 13 ans étaient si rapides qu'ils ont tout raflé sur leur passage. Et les joutes et la

sympathie des spectateurs français. Somme toute, les athlètes du Québec nous sont revenus un peu fatigués, mais la tête remplie d'heureux souvenirs.

Devinez ce qu'il leur a manqué le plus ?

En France, nos joueurs étaient accueillis dans des familles par groupes de deux. Et partout on n'a rien ménagé pour rendre leur séjour agréable. Ils ont célébré la Noël et le jour de l'An à la française. Avec des cadeaux, de l'amitié, de la gaieté, du caviar -et du champagne. Sans messe de minuit, cependant. "La messe, m'a dit un joueur d'Arvida, personne n'y va. A Noël, on mange à 10 heures du soir et on distribue les cadeaux. A 11 h. 30, tout le monde se couche."

Tous les joueurs ont apprécié les frites, le Coke et le steak. Mais comme Robert Charlebois, ils n'ont pu trouver de hot-dogs ! C'est ce qui leur a manqué le plus. Ils entendent bien aussi se régaler à la maison de hamburgers, de spaghetti et de tourtière.

Ce sera leur menu des prochains jours.

Paris et Grenoble les ont conquis

A l'instar de tous les touristes, jeunes ou vieux, Paris a émerveillé nos pee-wee avec ses monuments et la patinoire de la Tour Eiffel. Leur tournée dans les Alpes et à Grenoble, ils n'ont pas fini d'en parler ! Quant à leurs relations avec les Français, ce sera peut-être leur plus beau souvenir. Pas de problèmes avec la langue, sauf qu'on a reproché aux petits Canadiens de parler trop vite.

L'heureuse initiative du voyage des pee-wee en France sera renouvelée l'an prochain. Mais ce sera peut-être le tour d'une autre catégorie de champions. On désignera deux équipes de calibre juvénile, ou midjet, ou bantam. Ces championnats seront disputés à Sherbrooke, dans la semaine de Pâques. On y attend plus de 800 joueurs participants.

AGENTS DISTRIBUTEURS DEMANDES

POUR LA DISTRIBUTION DE FOURNAISE ELECTRIQUE MURALE "SIEGLER"

pour tous les comtés de la province de Québec

INFORMATIONS: Ecrire ou téléphoner à M. R. Desormaux
Centre de Chauffage Electrique du Québec Inc.
7391, boul. St-Michel, Montréal, P. Q. — Tél: 722-1179

Distributeur exclusif pour la province de Québec

Les Journaux Trans-Canada Ltée



M. D'AMOUR



M. FERRAT

Le président des Journaux Trans-Canada Ltée, M. Jacques Francoeur, annonce les deux nominations suivantes : M. Charles D'Amour devient président du quotidien "le Nouvelliste" de Trois-Rivières et M. Eric Ferrat devient président de l'Imprimerie Montréal-Granby Ltée et du quotidien "la Voix de l'Est", tous deux de Granby. M. D'Amour a une longue expérience dans l'administration de journaux ayant été directeur général du quotidien "l'Évangéline" de Moncton puis président de "la Voix de l'Est". Il est commissaire général de l'Association des Scouts du Canada. M. Ferrat, qui est vice-président (production et recherche) des Journaux Trans-Canada, était président du "Nouveliste". L'Imprimerie Montréal-Granby Press Ltée mettra en marche d'ici peu la plus moderne presse à journaux du type "offset" en Amérique du Nord.



A leur descente d'avion, ils étaient si heureux de rentrer au pays qu'ils en avaient oublié leurs fatigues. En 21 jours, nos champions pee-wee avaient disputé 14 parties d'exhibition.

Faites durer les Fêtes toute l'année.



Les photos développées chez Express Film ont toujours un air de fête!

Vos photos, c'est le meilleur moyen de revivre les moments où vous aviez le cœur en fête.

Et si vous les faites développer par Express Film, vous êtes sûr de vous: Express Film, c'est des techniciens expérimentés, de l'équipement ultra-moderne, de la qualité.

Et vous aurez d'agréables surprises: d'abord les prix Express Film, im-

battables (voyez la liste ci-contre ou l'enveloppe insérée dans cette publication); et puis le fait que vous ne payez que les photos réussies; et enfin la vitesse Express Film: nous vous retournons vos photos le jour même que nous recevons vos films.

Alors allez-y: fêtez les fêtes, fêtez l'hiver, fêtez la vie, et gardez-en le souvenir. Avec Express Film, c'est facile et économique. Vous aurez le cœur en fête et des photos bien faites.

Développement et impressions

Rouleau	Koda- color	Ektachrome	Noir et Blanc
8 poses (127-120-620)	1.99	.79	.56
12 poses (127-120-620-126)	2.75	.79	.84
20 poses (126-35MM)	4.27	.79	1.40
36 poses (35MM)	7.31	1.59	2.52

Nous vous créditerons les photos non réussies. Ajoutez la taxe de 8% et 10¢ par commande (frais de retour).



express film service inc.

Case Postale 9500, Montréal 101, P.Q., 849-5231 (Montréal)



Jean-Louis Gagnon

La nouvelle croisade des longues figures

Aux premières heures de 1970, il n'est pas sans utilité de noter la présence parmi nous d'hommes et de femmes qui, enfermés dans leurs tristes pensées, nous voient comme le plus malheureux des peuples. De fait, si notre "enfer" n'était climatisé, les filles moins accortées et le bifteck moins juteux, ils n'hésiteraient pas, j'en ai le sentiment, à nous décrire comme "les damnés de la terre". A défaut du malheur global, ils voudraient tout au moins nous imposer leur lassitude, leur ennui, leur mesquinerie et leur médiocrité.

L'autre soir encore, j'écoutais l'un deux à Radio-Canada qui cherchait inlassablement à démontrer que 1969 avait été une affreuse année. A l'en croire, de la côte du Pacifique aux marches de l'Atlantique mais tout particulièrement au Québec, les Canadiens sombrèrent de plus en plus dans... la mélancolie! Comme beaucoup de ses collègues de la presse écrite et parlée, il répétait sans se lasser, de sa voix de fausset, que nous étions un peuple voué à l'insatisfaction, voire au malheur. Ne pouvant nous en convaincre (et pour cause), il aurait voulu au moins nous en persuader.

Partisans de la méthode Coué

Ces gens m'énervent. Certes ils se prétendent "libérés", mais on devine à les entendre que pour eux, toujours, "la terre est une vallée de larmes", même si, dans leur volonté d'isolement, "toute la terre" est devenue "la terre-Québec". Partisans sans le savoir de la méthode Coué, ils estiment sans doute qu'à force de répéter aux Québécois qu'ils sont les plus malheureux des hommes, ceux-ci finiront bien par le croire.

Ce n'est pas un vœu, car c'est une certitude: cette nouvelle croisade des longues figures fera long feu. Aucune littérature n'est plus fausse que celle qui cherche à représenter les Canadiens — et d'abord ceux de langue française — comme des êtres sans joie. C'est à croire que plus on se proclame Québécois, moins on sait voir le Québec. Il y a peu de peuples en Occident qui soient moins inquiets, moins tourmentés et, surtout, moins mélancoliques que le nôtre. Ouvrons le Larousse: "Mélancolie. Etat morbide de tristesse et de dépression. Sombre tristesse. Tristesse vague." Il faut être sourd pour ne pas entendre le bruit de nos plaisirs. Nous sommes grégaires parce que précisément le "fun" ou la recherche du bonheur, fut-il d'occasion, a été notre moteur d'action. Nous avons eu la politique dure et joyeuse comme le hockey, nos funérailles ont toujours été un prétexte à gueuletons et, contrairement à nos ancêtres français, l'argent gagné a été beaucoup moins pour nous l'engrais d'une fortune espérée qu'un bien de consommation volatil comme le tabac et l'alcool. Parler de la mélancolie des Canadiens est aussi drôle, baroque, que de s'imaginer qu'il suffit d'adhérer au Parti québécois pour rajeunir de trente ans!

Les Canadiens sont contents

Aux contribuables de huit pays dont le Canada, les enquêteurs de Gallup ont posé cette question en fin d'année: "En ce qui vous concerne, diriez-vous que 1969 a été une bonne ou une mauvaise année?" A cette question, 80 p. 100 des Canadiens ont répondu: **bonne**. Du coup, nous nous sommes classés en tête de liste. En queue? Hélas! la France: 37 p. 100.

L'histoire du vin de bleuets

Monsieur le Directeur,
Dans un de vos récents numéros, je lisais le titre suivant: "Verrons-nous bientôt sur les étagères des magasins de la Régie du vin de bleuets?"
Il est malheureux que nos écrivains de la petite histoire, comme Damase Potvin, n'aient pas fait mention qu'entre 1880 et 1890 un nommé Pierre-Léandre Marcotte, associé d'un nommé DeVergne (Français d'ori-



gine), avait fabriqué du vin de bleuets de première classe; ainsi, la première année ce fut un succès, tandis que l'année suivante ce Français, jugeant le vin d'une excellence extraordinaire, s'aventura d'y mettre une certaine quantité d'eau, gâtant ainsi toute la cuite. Ce qui amena une perte totale, dont mon père dut faire les frais. Il dut abandonner son commerce de magasin général à la Station d'Hébertville et aller s'établir cultivateur à Saint-Bruno, village situé trois milles plus loin.

Je souhaite bonne chance à ce professeur qui croit avoir trouvé la solution. Mais, de grâce, qu'il ne mette pas d'eau dedans avant de le boire!

P.A. Marcotte,
Sainte-Catherine,
Québec.

A Montréal nous sommes chez nous

Monsieur le Directeur,
A cette lectrice qui veut qu'à Rome on fasse comme les Romains et qui est déçue parce que M. Jean-Guy Cardinal s'est adressé en français à Montréal à des anglophones, je signale qu'à Montréal on fait comme les Montréalais en parlant français...

Moi, je suis indépendantiste, sans pour cela me ranger du côté de Michel Chartrand qui, avec ses discours qui frise l'idéologie communiste, nous dégoûte. Je milite plutôt dans le Parti québécois.

Marc-André SAUCIER,
Montréal.

Qui s'occupera des handicapés?

Monsieur le Directeur,
Je suis un handicapé d'une terrible maladie qu'aujourd'hui on appelle sclérose en plaques. Cette maladie survint à la suite d'un accident lorsque j'étais au service de la police.

Mais venons-en au point je suis très écoeuré de voir à la TV et les journaux et d'entendre à la radio des annonces en vue d'aider les handicapés. Mais

quelle aide nous apporte-t-on autre que les chaises roulantes et les quelques transports que l'on nous procure gratuitement ainsi que les encouragements, toujours aussi gratuits?

Laissez-moi vous raconter une petite anecdote concernant une de ces agences qui se vantent de nous aider. C'est arrivé en 1967. Une agence qui s'occupe des personnes handicapées, le Century Club de Calgary, nous propose, moyennant la somme de cent dollars, de visiter le fameux Stampede de Calgary. Imaginez, c'était une chance inouïe, surtout pour des gens peu fortunés. Mais savez-vous ce qui est arrivé? Après avoir payé, on nous fit dire, à plusieurs d'entre nous, que nous étions trop vieux pour y aller. En plus, nous eumes toutes les misères du monde à nous faire rembourser nos cent dollars.

N'y aurait-il pas quelqu'un qui pourrait réellement défendre les droits des handicapés?

Claude LABELLE,
ex-policier,
Laval.

S.V.P., des lettres courtes et signées

En principe, nous ne passons pas de lettres anonymes. Ni de circulaires. Nos correspondants doivent nous révéler leur identité. Mais il y a plus: nous tenons à ce que les lettres, dans le journal, soient signées. De plus, nous donnons la priorité aux lettres courtes (150 mots au maximum) et écrites lisiblement, à la machine si possible.

Je ne vous salue pas, monsieur!

Monsieur le Directeur,
Il est inconcevable qu'un journaliste et un journal portent à la connaissance du public la vie intime des gens. C'est pourtant ce que vous avez fait avec M. Trudeau, qu'on peut louer ou critiquer mais qui a le droit à sa vie privée, qu'il soit ou non Premier ministre.

Autre chose: je veux ici m'adresser à M. Rivard, de Victoriaville. S'il y a des agitateurs dans le Québec, c'est qu'il y a des provocateurs. Et des traitres aussi, qui travaillent contre les nôtres et pour le conquérant. Quant à M. Lemieux, c'est un homme courageux et tout aussi honorable que vous.

Monsieur Rivard, je ne vous salue pas.

Arthur GAREAU,
Montréal.

Les Anglais ne se mouillent jamais

Monsieur le Directeur,
Voyez la presse anglaise et les reportages anglo-saxons, écrits dans la langue de Shakespeare, vous y verrez rarement de la prose perdue en vains déshabillages de compatriotes. On semble toujours faire l'unanimité, même si sur le fond on partage des sentiments divergents.

L'Anglo-saxon, soucieux du decorum, déteste l'ergotage, qui n'est pas compatible avec son tempérament. Il est habitué à faire faire sa lessive par les autres. Il se servira d'une façon subtile des talents et des passions de ses sympathisants, comme d'un outil pour faire avancer ses idées, sans pour cela se mouiller les pieds.

Il jettera indirectement la panique et avancera ses thèses les plus abusives, soutenues par un entêtement proverbial, en se réservant prudemment une porte de sortie pour FILER A L'ANGLAISE.

La presse française, elle, ergote. Elle ergote avec quelle maîtrise... Pour tout ou pour rien, elle s'enflamme comme un feu de paille.

La seule unanimité que nous présentons à l'étranger, c'est celle d'un éternel déchirement, sur le dos de nos propres compatriotes.

Roger SAINT-JACQUES,
7497, rue Follereau,
Saint-Léonard, Qué.

Pas de lait pour les pauvres

Monsieur le Directeur,
Le bon lait de chez nous n'a jamais coûté aussi cher. C'est pourtant une denrée indispensable produite par des gens qui triment dur et qui sont compétents. Pour l'écouler, nos gouvernements le subventionnent au coût de \$100,000,000 par année. Pourtant le lait reste relativement cher.

De leur côté, les producteurs vous diront que ce ne sont pas eux qui en profitent. Ce sont les intermédiaires. D'autre part



aussi, nos familles nombreuses, nos vieux et vieilles économiquement faibles, nos assistés sociaux, nos vrais pauvres doivent se passer de lait.

C'est ridicule. Si on veut écouler nos surplus de lait, c'est à ces gens qu'on devrait penser.

C'est le gros bon sens.
Ernest REGIMBALD,
Montréal.

Comme un enfant placé par le Bien-Etre social!

Monsieur le Directeur,
Je crois que le Québec joue le même rôle dans la Confédération qu'un enfant placé par le Bien-Etre social dans une famille. Les parents de cette famille en donnent le moins possible à cet enfant, même pas le nécessaire, pour que leurs enfants en aient le plus possible. Cet enfant espère qu'un libérateur honnête, sincère et compétent viendra à (Suite à la page suivante)

LE PETIT JOURNAL



Fondé en 1926
Publié par Le Petit Journal (1968) Ltée
5460, av. Royalmount, Montréal 307
Tél. 731-7941 et imprime par
Imprimerie Petit Journal Ltée

• "Courrier de deuxième classe — enregistrement no. 1399"

Le Petit Journal ne prend pas la responsabilité des textes ou matériel de rédaction qu'on lui envoie et ne s'engage pas à toujours les retourner.

Editions: METRO et PROVINCIALE

Prix l'exemplaire 20¢

ABONNEMENTS:	1 an	6 mois	3 mois
Prix au Canada	\$16.00	\$6.00	\$3.00
Montréal	10.00	6.00	3.00
Etats-Unis et étranger	12.50	7.00	4.00

à vous la parole

(Suite de la page précédente)

son aide. Et certaines tendances indiquent que le jour de la libération est peut-être plus près qu'on ne le croit.

La "société juste" dont parle M. Trudeau veut peut-être dire l'acquisition du nécessaire pour nous. A ce moment-là, on sera encore loin en arrière des autres provinces du Canada. Tous les groupes ethniques dignes de ce nom ont été obligés de s'affirmer un jour ou l'autre.

C. FILION,
Weedon,
Comté de Wolfe.

Son identité bien en vue

Monsieur le Directeur,

Les prescriptions de médicaments que nous faisons remplir à un prix très élevé nous sont trop souvent vendues par n'importe quel employé, dont les seules connaissances consistent à débiller, étiqueter et disposer la marchandise sur les tablettes, tout en ignorant complètement la composition, les effets, ou les dangers de ces médicaments.

Le médecin qui téléphone lui-même à la pharmacie pour prescrire une ordonnance, ignore souvent à qui il s'adresse. Une prescription mal interprétée au téléphone, par un commis non pharmacien peut être



la cause d'accidents graves.

La même chose peut se produire au comptoir. Et comment ce commis peut-il répondre adéquatement aux questions d'ordre pharmaceutique, que nous lui posons ?

La prescription doit donc être exécutée par un professionnel dont la compétence est la garantie de notre sécurité. Nous y avons droit, nous payons pour, et nous l'exigeons !

Mais comment pourrions-nous être sûrs que notre ordonnance sera remplie par un pharmacien responsable, en qui nous pouvons mettre notre confiance, s'il nous est impossible d'en vérifier l'identité ?

La seule manière possible, serait d'exiger que tout pharmacien en service — propriétaires de pharmacies ou pharmaciens salariés — porte sur son uniforme, BIEN en évidence, son identité, son numéro d'inscription de PHARMACIEN diplômé et SA photographie.

Mme J. B.,
Saint-Bruno.

Liberté chérie

Monsieur le Directeur,

Quand on parle des pays situés derrière le rideau de fer, le mot "liberté" prend un sens très limité. Mais chez nous, ici à Montréal et à Québec, avons-nous tellement plus de liberté ?

Ici nous sommes libres de

Sam Goldwater
Avocat

31 St-Jacques O., suite 400

845-3231 Bureau du soir 739-2167

faire aujourd'hui ce qui, demain, sera interdit par une nouvelle loi. Une loi s'adopte en moins de temps qu'il n'en fallait à ma grand-mère pour tricoter une chaussette. Parler de "liberté", c'est facile ici. Mais c'est beaucoup plus difficile de la conserver.

Gilles CASTONGUAY,
Montréal.

Qu'ils s'empoisonnent si ça leur plaît!

Monsieur le Directeur,

Qui le docteur hygiéniste Tourigny espère-t-il tromper avec ses déclarations d'amour pour le fluor ?

Après l'extraction d'une dent, le dentiste avait recommandé que mon fils prenne chaque jour des pilules de fluor. Or, au bout d'une semaine, il avait le corps couvert de boutons. Le

médecin consulté a recommandé de détruire les pilules de fluor, qui, a-t-il déclaré, n'est rien autre que du poison utilisé pour tuer les rats.

Donc, ma conclusion, que ceux qui veulent s'empoisonner le fassent, mais au moins qu'ils foutent la paix à ceux qui n'ont aucune envie de les suivre dans la tombe.

Jean FORGET,
rue Chartrand,
Laval.

Pour le Québec, évitons la catastrophe !

Monsieur le Directeur,

Ma langue n'est pas canadienne, mais québécoise. Je veux l'unilinguisme français. Parce que si l'on part du fait que le Québec identifie la collectivité

viabile du Canada français, l'unilinguisme français seul peut identifier le langage de la collectivité québécoise.

L'unilinguisme français au Québec évite une erreur qui pourrait coûter cher. Parce que si l'on ne statue pas en ce sens au Québec, on légalise une "minorité" (anglaise) qui, refusant l'intégration, se développera parallèlement à la "majorité".

Et on ne fera que répéter, sur le sol québécois, l'histoire canadienne. La "minorité" se concentrera dans une partie de la province (on peut prévoir que ce sera Montréal) et viendra le jour de la dissociation (facilitée par la presse anglaise) de cette "minorité légalisée". Et le sol québécois sera coupé.

Si l'on veut construire un Québec intégral et uni, il ne faut pas écrire les mots "majorité" et "minorité" dans la constitution du Québec. Il faut qu'il n'y ait au Québec qu'un seul peu-

Demande d'un jeune Chilien

Monsieur le Directeur,

Je suis un jeune Chilien et un ami m'a fait connaître votre journal, que je trouve très intéressant. J'aimerais entrer en correspondance avec de jeunes Québécois ou Québécoises, en français ou en espagnol. But : échange de timbres et d'idées.

Antonio Grass Pedrals,
Los 3 Antonios 451,
Santiago 11,
Chili.

ple qui parle la même langue. Autrement, on prépare la catastrophe. Le Québec naît. Donnons-lui un cadre sain. C'est le moins qu'on puisse faire.

Gaétan FREDETTE,
Toronto.

"FAITES COMME MOI"

NOUS DIT
Mme ALICE LAFORGE,
MANNEQUIN
PROFESSIONNEL

GARDEZ-VOUS
EN FORME ET
RAYONNANTE
DE JEUNESSE

avec

EXERCISE MASTER

Les 15 minutes quotidiennes
d'exercice sur l'EXERCISE MASTER sont
les plus importantes de sa journée

Elles lui permettent de se maintenir en forme et lui donnent l'énergie et la vigueur de vaquer à ses multiples occupations de mère de famille, de maîtresse de maison, de mannequin professionnel, sans oublier ses nombreuses activités sociales.

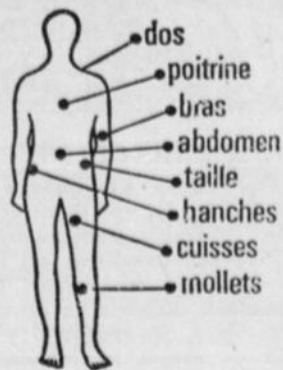
Faites comme Madame Laforge. Prenez soin de votre corps et de votre santé. Adoptez le programme **Exercice Master**. Vous ne pouvez assurément rajeunir, mais vous pouvez paraître plus jeune et vous sentir plus jeune. Vous ressentirez à nouveau la joie de vivre. **Exercice Master** en possède le secret.

C'est facile et amusant. Votre famille en raffolera et se passionnera pour l'**Exercice Master** qui combine automatiquement les mouvements de l'équitation, de la rame et de la bicyclette. Instantanément, vous mettez tous vos muscles en mouvement. Ils se raffermissent et se tonifient. Votre taille en bénéficiera.

EXERCISE MASTER VOUS REDONNERA VOTRE ALLURE DE JEUNESSE

RENSEIGNEZ-VOUS ET ECRIVEZ DES AUJOURD'HUI

Les muscles travaillent
simultanément



IL N'EST JAMAIS TROP
TARD POUR AMELIORER
SON APPARENCE!



Appelez
849-7075

ou postez le coupon
ci-joint pour obtenir gra-
tuitement notre brochure
"En pleine forme".

TELEPHONEZ OU ECRIVEZ AUJOURD'HUI !

EXERCISE MASTER CORP.

4008, rue ST-DENIS, Montréal — 849-7075

• J'aimerais recevoir vos imprimés gratuits
concernant l'Exercice Master

L.P.J.—11-1-70

M., Mme, Mlle
(en lettres moulées)

Adresse

Ville Téléphone

**SERVICE TELEPHONIQUE
24 HEURES PAR JOUR**

(Dimanche compris)

la page des échos



de
Gérard Asselin

Maladie diplomatique

Un lieutenant-détective du poste numéro 4 de Montréal a offert à ses supérieurs la raison la plus originale de l'année pour expliquer un congé de maladie. "Pit" Larose, pour la première fois depuis ses noces, a délié les cordons de sa bourse pour acheter des souliers neufs. Malheureusement pour lui, il voulait camoufler ses pieds plats et les a achetés d'une pointure inférieure à celle que réclamaient ses appendices inférieurs. Il prétend maintenant avoir été blessé aux pieds et avoir subi une infection qui le retient à la maison. Lui qui a servi tant de "bains de fesses" à ses jeunes confrères doit aujourd'hui prendre des bains de pieds trois fois par jour.

Un policier qui n'est plus "les bras"

Alphonse "Elliot Ness" Gélineau, sergent-détective à la Section des Enquêtes spéciales de Montréal, est reconnu pour sa force et ne dédaigne pas se faire appeler "les bras" par ses camarades. Certains tenanciers de tripot se rappellent d'ailleurs avec horreur les entrées fracassantes d'Alphonse dans leurs boîtes. Toujours est-il que depuis une semaine, nous avons été intrigué par les conversations des amis du sergent

en cause qui, se référant à lui, l'appelaient toujours "le bras". Pourquoi ce singulier alors que l'on sait que M. Gélineau possède de bons biceps dans ses deux "pattes du devant"? L'explication nous a été gracieusement fournie par le meilleur ami d'Alphonse: il sera "le bras" pour un mois encore, car il s'est fracturé un de ses précieux appendices en faisant une chute à l'extérieur de son domicile, en pelletant de la neige le lendemain de Noël!

Turbo-train

Le célèbre turbo-train, qui devait faire la navette entre Montréal et Toronto au cours de l'année terminée, sera peut-être mis au rancart définitivement. Un ingénieur du Pacifique Canadien nous a en effet confié que les améliorations techniques apportées à la puissante locomotive n'ont semblé rien donner de concret. Selon lui, les chemins de fer ont voulu aller trop vite dans la voie de la modernisation.

Maurice rides again

Nos lecteurs qui ont apprécié les élogieux articles de notre confrère Maurice Roy sur l'efficacité de la bureaucratie à Radio-Canada, pourront bientôt renouveler cette jouissance intellectuelle. Maurice doit en effet obtenir, à compter de la mi-janvier, une entrevue exclusive avec M. Laurent Picard, vice-

président canadien de la Société d'Etat, qui doit lui expliquer les raisons de certaines incongruités signalées dans ce réseau.

Réseau géodésique

Dans vingt ans, un impressionnant réseau géodésique comptant de 60,000 à 80,000 points de repère, couvrira tout le territoire cadastré du Québec, soit quelque 55,000 milles carrés. Ces points de repère seront déterminés avec exactitude et consisteront à déterminer avec précision les coordonnées géographiques — longitude et latitude — et l'altitude au-dessus du niveau moyen de la mer de l'endroit choisi. De 300 à 400 points de repère de premier ordre seront établis avec une très grande précision, à raison d'un point par 100 milles carrés. A partir de là, les géologues situeront jusqu'à 15 nouveaux points de repère au mille carré. Tout ce système formera la structure de base sur laquelle s'appuieront, et à moindre frais, de multiples travaux: la production cartographique, la photogrammétrie, les opérations cadastrales et d'arpentage en général, les travaux de voirie, l'aménagement des territoires, les travaux de génie municipal, etc.

Une taxe électorale

La taxe spéciale de Laval doit être qualifiée d'"électorale" si on considère les hauts et les bas qu'elle subit depuis quelques mois. Le 2 octobre dernier, grâce à un octroi du gouvernement de Québec (bleu comme le conseil municipal de Laval), cette taxe spéciale a été réduite de 23 à 21 cents. Le miracle (ou la coïncidence) ne se renouvelera pas en 1970 et cette taxe, selon les prévisions déjà établies, sera portée à 28 cents. Il est vrai que les prochaines élections ne se tiendront que dans quatre ans... Si M. Bertrand est toujours au pouvoir, il ne serait pas surprenant, alors, qu'il accorde un nouvel octroi à "Tétreaultville"!

Il faisait trop froid ?

Les préposés à la perception du stationnement municipal de Westmount, près de l'angle Atwater et Sainte-Catherine, ne pèchent pas par l'ardeur au travail. Ceux qui se sont présentés à cet endroit mardi soir dernier pour se rendre à une joute de hockey au Forum, en ont eu la preuve. Plutôt que de sortir de sa cabane, le préposé réclamait un dépôt de \$1.50 à chaque client, en lui tendant une perche d'environ six pieds au bout de laquelle était clouée une bouteille d'eau javelante coupée en deux. Il remettait un reçu de la même façon... cavalier.

Prudence

Les automobilistes tombant en panne sur nos routes rapides, alors que le bord de la chaussée est bardé de congères immenses, agissent parfois de façon stupide. Mardi soir dernier, une jeune fille qui avait perdu la maîtrise de son volant sur le boulevard Métropolitain et qui était en panne sur la



Toute de cravates vêtue

Gwyn Durris est Ecosaise. Son époux aussi. Lorsqu'on sait que les Ecosais ne dépensent jamais plus que le prix d'une cravate pour offrir un cadeau, on pouvait s'attendre à ceci. M. Durris ayant reçu un tas de cravates, sa belle Gwyn a trouvé tout naturel de s'en revêtir chastement.

neige longeant le parapet, n'a pu trouver mieux que d'éteindre les lumières de sa voiture, en descendant, laisser une porte ouverte du côté des voitures qui passaient en trombe, et pleurer à chaudes larmes en voyant les autos qui la frôlaient dangereusement. Par bonheur, un automobiliste charitable, attiré par les jolies jambes de la jeune fille, vint à son secours, lui ordonnant de s'enlever du milieu de la chaussée et plaçant des fusées éclairantes sur la route pour éviter une nouvelle collision. La première chose à faire, en cas de panne semblable, est de laisser vos phares allumés, d'actionner les clignotants et, si possible, de signaler le danger aux autres voitures avec des fusées éclairantes ou une lampe de poche.



Elle n'est plus seule

Nicole Charles, âgée de 24 ans, une Française timide, se plaignait d'être solitaire et seule au monde, sans amis, sans affection. Lors d'une rencontre avec les membres du Club des Solitaires, à Paris, elle a toutefois fait sensation, si bien qu'elle a été élue "Miss Solitude 70". Depuis lors, elle n'est plus jamais seule et tous ses compagnons se disent prêts à lui dispenser leur affection jour et... nuit.

Vive Louisiana
...et vivent nos
cousins Canadiens!

The ties between Canada and Louisiana have been strong and heart-felt for more than 250 years. In our Acadian country especially you'll hear the language, experience the old-world customs of our common heritage. Come see for yourself... and partake of our own special kind of joie de vivre that you will understand so well. For free full-color brochures on Louisiana Food, History, Mansions, Fishing, Camping or Mardi Gras, write Louisiana Tourist Development Commission, Dept. FP12 P. O. Box 44291, Baton Rouge, Louisiana 70804

Louisiana et ses cousins canadiens

L'Etat de la Louisiane a amorcé depuis un an une campagne publicitaire en vue d'attirer les touristes canadiens sur son territoire. Il faut avouer, toutefois, que la publicité de la Louisiane auprès des Canadiens est beaucoup plus originale que celle des autres Etats américains. Cette publicité s'adresse surtout aux Canadiens désireux de constater ce qu'il est advenu des Acadiens déportés à cet endroit il y a deux siècles. Cette annonce, parue dans un magazine américain distribué chez nous, décrit la Louisiane dans un anglais incanté de mots français bien choisis.

**saviez-vous
que...**

Un conseiller régional

La Commission de la Fonction publique au Canada signale la nomination de M. Paul Gauvin au poste de conseiller régional des services financiers et administratifs à la Commission d'assurance-chômage, à Montréal. Il était auparavant directeur de la Société des comptables industriels et de prix de revient.

On y remettra des médailles

La 31e assemblée générale annuelle de l'Association forestière québécoise aura lieu les 13 et 14 janvier au Château Frontenac, à Québec, sous la présidence de M. Claude Gosselin, ministre des Terres et Forêts du Québec. Il remettra des décorations à ceux qui les ont méritées.



C. Gosselin

Pour adapter un roman

M. MARCEL DUBE, écrivain et membre de la Société Royale du Canada et de l'Académie canadienne-française, s'est vu octroyer une bourse de \$5,000 par le ministère des Affaires culturelles du Québec pour l'adaptation à la scène de l'oeuvre de Roch Carrier, "La guerre, yes sir".

La Société d'action culturelle

M. Jean-Noël Tremblay, ministre des Affaires culturelles du Québec, signale la nomination du bureau de direction de la Société d'action culturelle du Québec, qui sera chargée de conseiller les organismes artistiques et culturels de la province : MM. Charles Cimon, président; Emilien Morissette, vice-président; Robert Desjardins, secrétaire-trésorier.

Les patriarches hébreux

M. Jean Ouellette, professeur assistant en langues sémitiques et en archéologie au département de religion à l'Université Sir George Williams, donnera une conférence intitulée : "Les patriarches hébreux et les découvertes modernes", le 12 janvier, au salon Prince de Galles de l'Hôtel Windsor, à Montréal, sous les auspices du Cercle juif de langue française et du Congrès juif canadien.



M. Dubé

Pour soutenir des auteurs

Le ministère des Affaires culturelles du Québec a octroyé à des maisons d'édition ou à des auteurs québécois un montant total de \$34,000 comme soutien pour publication de livres d'un coût trop élevé et d'une distribution restreinte ou difficile. Le quart de ce montant a été attribué à des membres de l'Association des éditeurs canadiens afin de les encourager à publier un plus grand nombre d'oeuvres d'écrivains québécois.

Une exposition d'icônes

Mme Rosette Mociornitaa, artiste roumaine, tiendra une exposition de ses oeuvres, 75 icônes sur bois et sur verre, au foyer de l'École Vincent-d'Indy, 220, avenue Bellingham, à Outremont, du 8 au 15 janvier. Elle a déjà exposé à Paris, à Londres, à Rome, à Munich, à Amsterdam et au musée des Beaux-Arts de Montréal.

Société de cartographie

La Société de cartographie du Québec vient de voir le jour. Elle s'occupera de la production cartographique pour l'administration de la Belle Province et pourra exécuter à cette fin la photographie aérienne et les autres travaux requis. Son budget des cinq prochaines années a été fixé à \$3,000,000, à raison de \$600,000 par année. Les membres du conseil d'administration de la SCQ, dont au moins deux seront des fonctionnaires, doivent être désignés prochainement par l'Etat.



J.-N. Tremblay

Le Manuel du policier

"Le Manuel du policier et des agents de la paix du Québec", oeuvre de M. Charles Codebecq, est maintenant disponible. Comme son titre l'indique, cet ouvrage est en quelque sorte un recueil complet des articles du code pénal touchant à l'application des lois par les agents de la paix. Son auteur, greffier municipal de Valleyfield, est également professeur à l'Université de Montréal. On peut se procurer ce manuel spécialisé chez Formules Légales Provinciales, 3320 est, rue Ontario, Montréal 402.

Filter testé au microscope

LONDRES (A.F.P.) — L'efficacité des membranes utilisées dans certains appareils de filtrage peut être vérifiée de façon très précise grâce à un système de contrôle mis au point par la

société britannique Metal Research.

Cet appareil est composé d'un microscope qui scrute chaque membrane pendant que le fluide la traverse, la membrane étant évidemment placée sous un fort éclairage.

Un ordinateur, relié au microscope, compte alors la taille et le nombre des particules de fluide qui franchissent cette membrane. Le technicien chargé du contrôle voit à la fois l'image fournie par le microscope et les indications données par le contrôleur.

COURS D'ÉLECTRONIQUE INDUSTRIELLE

par **CORRESPONDANCE**

Avec du matériel exclusif
créé par
l'institut Teccart



MODULES



TOUT LE MATERIEL DEMEURE VOTRE PROPRIETE

Ces cours s'adressent :

- AUX TECHNICIENS DIPLOMES
- AUX ELECTRONICIENS
- A CEUX QUI ONT UNE BONNE CONNAISSANCE DE L'ELECTRONIQUE

Pour répondre à un besoin toujours grandissant de l'industrie moderne, l'Institut Teccart offre aux techniciens un cours avancé en électronique industrielle qui tient compte des techniques les plus récentes. Le cours comprend 50 brochures portant sur la THEORIE et 23 brochures décrivant toutes les expériences PRATIQUES que l'étudiant doit effectuer durant ses études. Le travail pratique est exécuté à la maison à l'aide du TABLEAU D'ANALYSE illustré plus haut (21" x 15" x 5") et de 18 panneaux d'études (modules) conçus spécialement pour la réalisation rapide de circuits de commandes tels que ceux retrouvés dans l'industrie automatisée. Les modules peuvent être fixés au tableau d'analyse selon les expériences à réaliser. Pour plus amples informations relativement au programme et au matériel fourni, demandez le prospectus no 3 ou venez visiter nos laboratoires.

POSTEZ IMMEDIATEMENT à C.P. 140, Station M, Montréal

L.P.J.-11-1-70

Sans obligation de ma part, je désire recevoir votre PROSPECTUS no 3.



Nom

Adresse

Ville

Téléphone

Age

TECCART est affilié à l'INSTITUT TECHNIQUE PROFESSIONNEL DE PARIS

TECCART

INSTITUT TECCART INC. • 3155 HOCHELAGA • MONTREAL • 526-5911



Change pour change

Le père de la petite TRACEY CLEWS est le directeur du jardin zoologique de Southam, en Angleterre. On comprend alors que l'enfant puisse ainsi, à l'occasion, inviter LOUIS — un orang-outang très "sympa" — à venir à la maison prendre un p'tit coup de... lait avec elle. Ce qui donne lieu à cet échange de bons procédés. (Miller)

Après Reno

Bruxelles deviendrait la Mecque de tous les candidats au divorce

BRUXELLES (D.R.I.) — Après Reno, Bruxelles, déjà "capitale de l'Europe", deviendrait-elle la Mecque des candidats au divorce? Le code civil belge ne différant pas beaucoup de celui des autres pays d'Europe, cela semble à première vue assez difficile. Les mœurs ne s'y prêtent pas beaucoup non plus — en apparence, du moins. Il ne faut cependant pas oublier qu'en Belgique, tout est subordonné aux problèmes linguistiques et à leurs conséquences, déjà maintes fois citées, souvent ubuesques.

Tout vient du fait que Bruxelles, en attendant qu'on lui trouve un statut politico-ethnique définitif, tâche ardue, pour ne pas dire impossible, possède à peu près autant de fonctionnaires flamands que wallons, bien que son agglomération soit peuplée de quatre-vingt-dix pour cent de francophones. Ceci pour satisfaire la susceptibilité et l'amour-propre des Flamands.

Un bon tuyau

Il en résulte qu'au tribunal, où il y a autant de chambres wallonnes que flamandes, mais huit ou neuf fois plus de plai-

gnants français que néerlandais, les chambres francophones sont constamment encombrées, tandis que les magistrats flamands n'ont, comparativement à leur nombre et à leurs effectifs, rien à faire.

Ce fait est si bien connu que lorsque dans un procès civil, quelqu'un veut obtenir rapidement satisfaction, il introduit sa plainte, ou sa requête, chacun ayant le choix, en flamand, même s'il ne parle pas un mot de cette langue.

Même chose pour les divorces. Six mois... un an... dix-huit mois, quand vous voulez vous séparer de votre conjoint(e)... devant un magistrat français, un tiers ou le quart de ce laps de temps, ou encore moins, si vous faites traduire vos doléances en flamand.

Déjà des Belges des deux communautés, habitant d'autres villes, viennent régler fréquemment leurs affaires (en s'y faisant domicilier, pour la forme)... ou même divorcer, à Bruxelles. Si cette situation courtelinesque continue, il y aura sans doute aussi des Français des Allemands et des Hollandais qui, au lieu de faire 3,000 ou 4,000 milles pour aller jusqu'à Reno, se contenteront de faire un saut pour redevenir célibataires... à Bruxelles.

Didier N. KUYTERS

ANNONCE

Plan d'amaigrissement Recette à domicile

Il est facile de perdre rapidement, chez soi, des livres de graisse disgracieuse! Établissez vous-même ce plan de recette. C'est très facile — et c'est peu coûteux. Allez simplement chez votre pharmacien et demandez quatre onces de Concentré Naran. Versez ceci dans une bouteille d'une chopine et ajoutez assez de jus de pamplemousse pour la remplir. Prenez-en deux cuillerées à soupe par jour, selon le besoin, et suivez le plan Naran.

Si votre premier achat ne vous montre pas un moyen simple et facile de perdre la graisse superflue et ne vous aide pas à retrou-

ver la sveltesse de votre ligne; si les livres et les pouces réduisibles de graisse superflue ne disparaissent pas du cou, du menton, des bras, de la poitrine, de l'abdomen, des hanches, des mollets et des chevilles, retournez simplement le flacon vide pour vous faire rembourser. Suivez cette méthode facile recommandée par les nombreuses personnes qui ont essayé ce plan et retrouvez votre ligne. Notez comme le gonflement disparaît vite — combien vous vous sentirez mieux. Plus alerte, plus active et d'apparence plus jeune.

731-7306

SERVICE-SECOURS

Le Petit Journal au service de ses lecteurs

Service-Secours en 1969

12,928 appels et 6,223 lettres de lecteurs mal pris

Chers lecteurs, votre Service-Secours n'a pas chômé en 1969. Le bilan qui va suivre vous le dira plus éloquentement que les mots.

En 12 mois, il a reçu 12,928 appels téléphoniques. Le courrier lui a apporté 6,223 lettres de personnes en difficulté.

En retour, l'équipe de Service-Secours y est allée de 6,531 coups de fil et de 7,766 lettres à l'adresse de lecteurs ou de divers organismes.

Et 70 des cas soumis à Service-Secours ont fait le sujet de reportages dans le Petit Journal.

Tout ça en 12 mois. Pas si mal, n'est-ce pas? Surtout si l'on tient compte que Service-Secours n'a pas encore deux ans.

On lui a payé son paletot

Samedi le 25 octobre 1969, j'ai assisté à un banquet à l'hôtel Reine Elizabeth. J'ai confié mon paletot d'automne au vestiaire, mais quand j'ai voulu le reprendre sur présentation de mon billet no 6464, une employée du vestiaire l'avait donné à quelqu'un d'autre.

Après plusieurs démarches auprès de la direction de l'hôtel et après avoir écrit au concessionnaire des vestiaires, la "R. et W. Enterprises", je ne reçois que des réponses vagues de ces gens.

Comme je sais que votre Service-Secours est des plus efficaces, je vous demande de venir à mon aide pour régler cette affaire.

L. A.,
Montréal.

Le Reine Elizabeth ne se tient pas responsable des objets perdus au vestiaire, parce que ce service a été confié à la "R. W. Enterprises". C'est donc à cette dernière compagnie que nous avons soumis le cas de notre correspondant. Nous sommes heureux de dire que monsieur L.A. a été dédommagé à sa satisfaction pour la perte de son paletot.

On enverra la roue

"Au mois de novembre 1968, mon mari a acheté 4 roues de magnésium chez Simpson-Sears de Sherbrooke. En septembre 1969, mon mari a remarqué qu'une des roues était brisée. Comme il y avait toujours une garantie, nous sommes allés chez Simpson, avec la roue. Mais on a refusé de retourner la roue au manufacturier de Rexdale, en Ontario. Mon mari a dû le faire lui-même, mais sans la faire enregistrer, le coût étant trop élevé. Il y a plus de 2 mois de cela, et nous sommes toujours sans nouvelles. Pourriez-vous vous informer à votre tour, à Service-Secours, car c'est un article assez coûteux?"

Je vous remercie beaucoup.

Y. L.,
Sherbrooke.

Même si vous avez omis de retourner à la compagnie Gidon Industries le certificat de garantie et qu'il leur est impossible de retracer la roue défectueuse en question, elle consent à la remplacer par une nouvelle. La roue expédiée par la poste, mais non assurée, aurait été pour vous une perte pure et simple. Comme c'est le temps des Fêtes, "nous tenons à donner satisfaction tout de même à ce client," nous assure le représentant de Gidon.

On l'a plus que remboursée

Le 11 novembre 1968, j'achetais un moulin à viande avec



N'envoyez pas de documents à Service-Secours

Prière de ne pas adresser de documents originaux à SERVICE-SECOURS. Faites-nous plutôt parvenir des photocopies, car le Petit Journal ne peut assumer la responsabilité du retour de ces documents.

accessoire pour le convertir en effilocheur et en hachoir. Après m'en être servi deux fois, l'appareil était hors d'usage. Je l'ai donc retourné pour réparation. Deux mois plus tard, c'était le même petit manège. J'ai donc décidé de m'en acheter un autre de bonne qualité. Comme mon mari travaille dans une modeste usine, nous n'avons pas les moyens de tout acheter en double. Et pourtant il me faut un moulin à viande.

L'appareil défectueux m'a coûté \$128 et j'aimerais bien que le marchand me rembourse. Pouvez-vous faire quelque chose pour moi?

J. D.,
Lachine.

Le marchand en question a non seulement remboursé les \$128 de Mme J. D., il lui a même fait parvenir un montant supplémentaire de \$20 pour défrayer le compte de l'électricien. Selon le vendeur, Mme J. D. aurait dû se plaindre directement au gérant de l'établissement et on lui aurait remis son argent aussitôt. Cette remarque peut sans doute servir de guide à d'autres ménages.



Le colis

a-t-il été perdu?

Il y a 9 semaines, j'ai envoyé une commande de \$10 à une compagnie de pièces électroniques de Toronto. Depuis, pas de nouvelles de ces messieurs, même si je leur ai écrit à deux reprises. Le chèque que j'avais joint à ma commande a pourtant été encaissé. Pourriez-vous m'aider?

C. F.,
Chicoutimi.

La compagnie torontoise en question nous a répondu qu'elle avait bel et bien expédié les marchandises commandées par leur client, M. C. F., le 29 septembre. Elle conseillait à ce dernier de vérifier avec le service des postes de Chicoutimi. De toute façon, la compagnie s'engageait à expédier de nouveau la même commande, si le colis n'était pas retrouvé. Le tout a été réglé à la satisfaction des deux parties.

Heures d'affaires de Service-Secours

Fier de sa devise — qui est et demeure au service du public — le Petit Journal a mis sur pied "Service-Secours" pour vous aider à résoudre vos problèmes.

Toute correspondance doit être adressée à: Service-Secours, a/s Le Petit Journal, 5460, av. Royalmount, Montréal 307. On rejoint Service-Secours au téléphone en composant 731-7306 de 9 h. du matin à 5 h. de l'après-midi, du lundi au jeudi, et de 9 h. à 1 h. de l'après-midi le vendredi.

Le YMCA de Québec s'est mis à l'heure du français prioritaire

par Léon Bernard

Le YMCA de Québec n'a pas attendu le Bill 63 pour se mettre à l'heure du français prioritaire au Québec. Et les contestataires qui ont défilé par centaines devant ses portes pour réclamer à grands cris "les loisirs en français" ont eu tort de ne pas se renseigner avant de manifester devant cette institution centenaire. C'est en effet cette année, le 18 janvier précisément, que le YMCA de Québec célèbre le centenaire de sa fondation.

Il y a dix ans, la participation des Québécois comme membres réguliers du YMCA était, à 90 p. 100 près, recrutée chez l'élément de langue anglaise. Aujourd'hui, grâce à ses

jeunes directeurs qui ont tenu à adapter le "Y" à la mentalité locale, ses membres sont de langue française dans une proportion de 75 p. 100.

Il y a dix ans...

On se souvient qu'il y a dix ans il était presque tabou, pour les catholiques de langue française, de fréquenter le "Y", alors installé dans une bâtisse quasi délabrée du carré d'Ycuville. Mais les temps ont changé. Le "Y" occupe maintenant un édifice moderne, rue Saint-Cyrille. Et de quelque 300 ou 400 qu'était alors le nombre de ses abonnés, le YMCA en compte aujourd'hui 1,500, nombre record qui a été atteint en septembre dernier.

Le couple Halina et Gary Schofield, qui en sont les directeurs respectivement pour les activités féminines et masculines, ont pris charge du "Y" de Québec il y a trois ans, alors que

la participation québécoise de langue française était d'environ 40 p. 100. Ils ont su s'adapter au milieu.

"Quand la direction du YMCA nous a été offerte, explique Gary Schofield, notre condition d'acceptation était de pouvoir travailler avec toute la population. Je m'attendais, pour ma part, à une certaine résistance de la part des autorités nationales, mais il n'y en a pas eu du tout. Aujourd'hui, vous n'avez qu'à regarder et écouter autour de vous pour vous rendre compte que si notre "Y" est cosmopolite, la langue française a la priorité partout."

Rappelons que le premier YMCA fut fondé à Londres, en 1844, par douze jeunes gens de tous métiers et professions.

Sept ans plus tard, le premier "Y" canadien était fondé à Montréal (en 1851), en même temps que le premier "Y" américain, à Boston.



Depuis que Halina et Gary Schofield sont directeurs du "YMCA de Québec" la participation des membres de langue française a augmenté de 40 p. 100 à 75 p. 100.

Halina et Gary ont bien travaillé

Halina et Gary Schofield ont beaucoup fait pour innover avec le "Y" de Québec, depuis qu'ils en ont la direction. Par exemple, ils y ont introduit les cours de gym-jazz, (ballet sportif), de natation pour bébés, d'amalgissement sous surveillance médicale. Pour les parents désireux de suivre les cours du "Y" sans être embarrassés par la marmaille, ils ont ouvert une garderie de bébés. Tous les sports connus sont au programme du "Y".

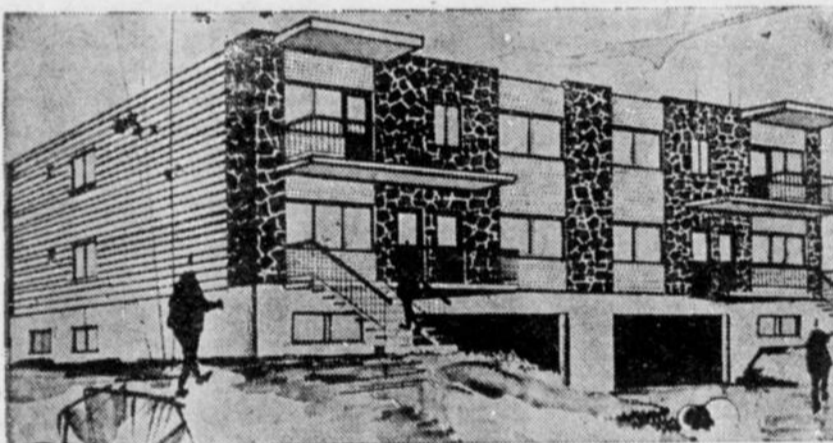
Quoique la fréquentation du

"Y" de Québec soit à la hausse, cela ne signifie pas que ses revenus soient en équivalence, car d'après le bilan des années 1968-69 le déficit dépasse \$10,000. Bien que l'élément de langue anglaise de Québec contribue largement au maintien de cette oeuvre humanitaire qui met à l'honneur l'art, les sports et la culture intellectuelle, l'élément francophone qui pourrait contribuer ne se montre guère généreux. Mais les Schofield ne désespèrent pas d'en arriver à convaincre un jour les souscripteurs en puissance que le "Y" de Québec, c'est le "Y" des Québécois.

POUR UN LOYER INFÉRIEUR A CELUI QUE VOUS PAYEZ PRÉSENTEMENT

MAGNIFIQUE DUPLEX

Réservez pour aussi peu que \$200 de dépôt



Duplex de 5 pièces chaque logement. Garage double dans sous-sol. Système de chauffage. Extérieur en pierre et déclin d'aluminium. Voyez-nous.

Le plus grand dans le domaine de l'habitation au Canada

Prix Ayotte: **\$26,400**

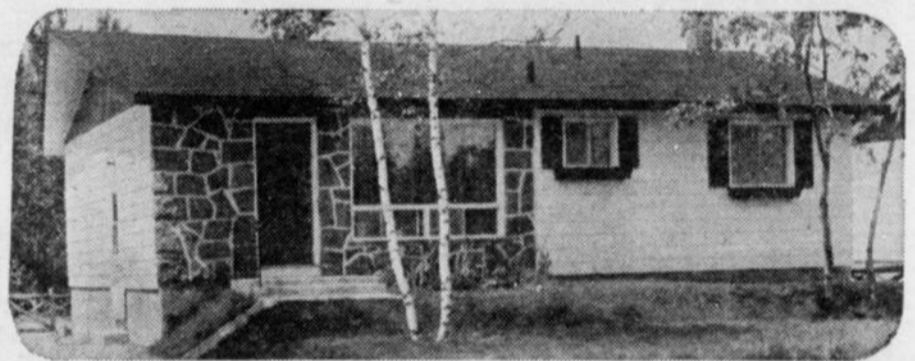
VOUS POUVEZ ÊTRE PROPRIÉTAIRE DE CE MAGNIFIQUE DUPLEX À VILLE DE BLAINVILLE

RENSEIGNEMENTS: 430-2373 — 430-2000



ROUTE A SUIVRE: Autoroute des Laurentides, sortie 9 — entre Ste-Thérèse et St-Janvier

POSSEDEZ VOTRE PROPRE MAISON



Une maison complètement finie, c'est-à-dire de la décoration intérieure, peinture, jusqu'aux tapis mur à mur

A partir de **\$11,900**

Pour aussi peu que \$100 de dépôt

RESERVEZ DES MAINTENANT

Pour occupation le 1er MAI 1970

Projet à Fabreville, Ville de Laval

Modèles en montre au Projet de Ville de Blainville

Modes de financement: Banques, Caisses Populaires, S.C.H.L. ou notre propre plan de finance

Ouvert 7 jours par semaine de 9 h. a.m. à 9 h. p.m.

CATALOGUES SUR DEMANDE 50¢

PROJET
70e av. BLAINVILLE
(STE-THERESE)

Tél. 430-2373

M. Sauberli, Suisse, 47 ans au service de l'hôtel Windsor :

"Même si je ne bois pas, c'est la boisson qui m'a attiré au Canada"

par Roland Verrette

Mercredi, le 31 décembre 1969, ce n'était pas une fin d'année comme les autres pour M. Emile Sauberli. Après 47 années de service à l'hôtel Windsor, il endossait son smoking pour la dernière fois dans la salle à manger La Loire.

Ce matin-là, M. Sauberli était tout confus parce qu'il accusait quelques minutes de retard à notre rendez-vous. Comme tant d'autres, il avait été victime d'une circulation ralentie par des rues encore enneigées. En dépit de cela, il s'en voulait quand même et ne cessait de s'excuser. Il faut dire que M. Sauberli est d'origine suisse et qu'il sert le public depuis toujours. Il s'y connaît donc en bonnes manières.

Il n'a connu qu'un seul métier

M. Sauberli est originaire de

Lausanne, où il a commencé très jeune dans le monde des restaurants. "Je voulais voir du pays, dit-il, et il n'y avait rien de mieux que l'hôtellerie pour découvrir des pays en conversant avec les clients." En 1907, les conversations des voyageurs ne lui suffisant plus, il a décidé de partir à la conquête de l'Amérique.

Le jeune immigré a travaillé dans les plus grands hôtels des principales villes américaines : Dallas, New York, Chicago, Colorado Springs, etc. Il a aussi été garçon de table à bord du train Chicago-Los Angeles. M. Sauberli se tirait très bien d'affaire partout aux Etats-Unis pour la bonne raison qu'il parlait couramment quatre langues : l'anglais, le français, l'italien et l'allemand. Et pourtant, il a opté pour le Canada dès 1922.

Il a fui la prohibition

C'est la fameuse loi de la prohibition aux Etats-Unis qui nous

a valu un citoyen canadien de plus. "C'est la boisson qui m'a attiré au Canada, même si je ne bois pas. C'étais trop sec, là-bas, dit-il, j'étais dégoûté!" Personnellement M. Sauberli ne souffrait pas trop de ce régime, mais pour ses clients de l'hôtellerie, c'était intenable. Disons que ce doyen de La Loire s'est toujours contenté d'une bière ou deux. Après avoir travaillé pendant un an au Ritz Carlton, M. Sauberli est entré au service de l'hôtel Windsor pour y demeurer 47 ans. Même s'il est à la retraite depuis le 31 décembre, on devine qu'on fera sans doute encore appel à lui dans les grandes occasions. Car ce M. Sauberli n'est pas facile à remplacer. Il en a vu des rois, des reines, des personnalités du monde entier.

Suspendu pour avoir parlé au duc de Kent

M. Sauberli n'a jamais voulu changer de métier. Pourquoi? "Dans la vie, dit-il, il y a tou-



M. TOMMY ROBERTSON, le président de l'hôtel Windsor, a remis une montre en or à M. SAUBERLI, le doyen des employés. (Photo Roger Lamoureux)

jours quelque chose qui vous tape sur les nerfs. Dans mon métier comme dans les autres, il y a des bons et des mauvais moments." M. Sauberli se souvient tout de même d'une situation pénible qui le fait sourire maintenant. "Le duc de Kent, raconte-t-il, logeait au Windsor et sur son passage, je lui ai fait voir une carte postale qui représentait quatre rois d'Angleterre. L'illustre visiteur l'avait regardée avec intérêt. Le lendemain, j'étais suspendu durant le séjour du duc à l'hôtel. Pour avoir osé parler au duc, je n'étais plus digne de travailler sous le même toit..."

Pour fêter ses 80 ans, il retournera en Suisse

M. Sauberli aura 80 ans le 22 mars et il en profitera pour revoir sa Suisse natale où vivent encore sa soeur et ses trois frères. Ceux-ci ont respectivement 76, 80, 82 et 84 ans. "J'y suis allé il y a cinq ans, dit-il, après 50 ans d'absence. J'y suis retourné l'an passé et j'entends bien m'y rendre tous les ans, main-

tenant que je suis à ma retraite."

Selon M. Sauberli, c'est simple de vivre vieux et en bonne santé. "Il faut se lever tôt, dit-il, et se coucher tôt. J'ai fait ma vie de garçon, et ensuite je me suis marié. J'ai quitté alors tous mes copains et je ne l'ai jamais regretté."

M. Sauberli a perdu sa femme il y a 4 ans. Il était marié à une Ecossaise qui lui a donné un fils, Robert, et une fille, Isabelle. Le premier est père de 5 enfants; l'autre est célibataire et demeure avec son père à Westmount. L'été, M. Sauberli et sa fille passent l'été à leur chalet de Lachute. Sans être un gastronome, M. Sauberli aime parfois cuisiner des petits plats. Mais parions qu'on le reverra de temps à autre à La Loire où il pourra partager un bon repas en compagnie d'une foule de bons amis.



M. EMILE SAUBERLI dirigeait son équipe pour la dernière fois. Après 47 années de service à "La Loire", il a décidé de se reposer et de revoir son pays natal : la Suisse. Mais il reviendra vivre au Canada. "Après avoir connu l'Amérique, dit-il, le train de vie là-bas me paraît trop lent." (Photo Gilles Corbeil)

BESOIN DE 17 HOMMES A TEMPS PARTIEL

pour STE-THERESE, THETFORD MINES, GRANBY, RIMOUSKI, ST-JEAN, SHAWINIGAN, DRUMMONDVILLE, SHERBROOKE, SOREL, CORNWALL, QUEBEC, LEVIS, DORION, JOLIETTE, ABITIBI, ST-JEROME, CHICOUTIMI, HULL, OTTAWA, VALLEYFIELD, ST-HYACINTHE et pour autres parties de la province. Auto nécessaire. — Pour inf., écrire ou téléphoner à :

TRANS WORLD MARKETING

3500 Parc-Lafontaine, suite 210, Montréal, Qué.



Toute la vérité vraie

Pour fêter l'anniversaire de leur mariage, un mari sentimental décide d'emmener sa femme dîner dans le restaurant où il lui a demandé sa main quinze ans plus tôt. Son épouse ne manifestant pas l'enthousiasme qu'il attendait à cette idée, le monsieur s'inquiète de son indifférence :

— Mais cet endroit ne te rappelle donc rien ? As-tu vraiment oublié que c'est là que je t'ai demandée en mariage ?

— Bien sûr que non, répond-elle.

Puis elle ajoute, en soupirant :

— Seulement, François, il y a des années que je voulais te le dire. Quand tu m'as demandé si je voulais être ta femme, l'orchestre jouait un air que j'aimais beaucoup et je hochais la tête pour marquer la cadence, pas pour te dire "oui".

Les bons comptes

Un journaliste demandait à Salvador Dali :

— Quels sont, à votre avis, et dans l'ordre, les cinq plus grands peintres contemporains ?

Et Dali de répondre :

— 1) Dali, 2) Dali, 3) Dali, 4) Dali. Je ne vois pas de cinquième.

Du film pour enfants dans onze cinémas du Québec

par Hermine Beauregard
 Nous avons longtemps, dans notre milieu, déploré de ne pouvoir offrir à nos enfants un cinéma qui ait été conçu et réalisé pour eux. Tout ce que nous avons eu à leur présenter dans ce domaine, et cela pendant de nombreuses années, étaient des films souvent bébêtes, classés "pour toute la famille" mais où les enfants ne retrouvaient à peu près rien de leur merveilleux univers. Eh bien, il semble que cette lacune vient d'être comblée au Québec par une jeune compagnie de films appelée : Faroun.

Faroun ? Qu'est-ce que c'est ? C'est d'abord le titre d'un conte canadien et l'histoire d'un petit clown qui parcourt le monde en faisant rire grands et petits. Faroun est devenu le sujet d'un court métrage du cinéaste tchécoslovaque Bretislav Pojar.

Quant à la compagnie québécoise Faroun Films, elle a été créée en 1965, grâce à la collaboration d'un groupe de parents du Québec.

Faroun s'est révélée une expérience tellement intéressante et nécessaire à notre milieu, qu'elle tente cette année de toucher un jeune public encore plus nombreux en présentant son programme de la saison, non plus seulement au cinéma Elysée ou dans quelques institutions comme par le passé, mais dans onze cinémas populaires à travers le Québec. Ainsi à Mont-

réal, dès le 17 janvier, sept films seront présentés tour à tour, de 1 heure à 3 heures, le samedi après-midi, aux cinémas Château, Granada et Montcalm.

Quels sont les films présentés par Faroun ? Ce sont les meilleures productions pour enfants de la France, de la Russie, de la Tchécoslovaquie, du Japon et d'ailleurs.

Comment Faroun Films peut-il survivre ?

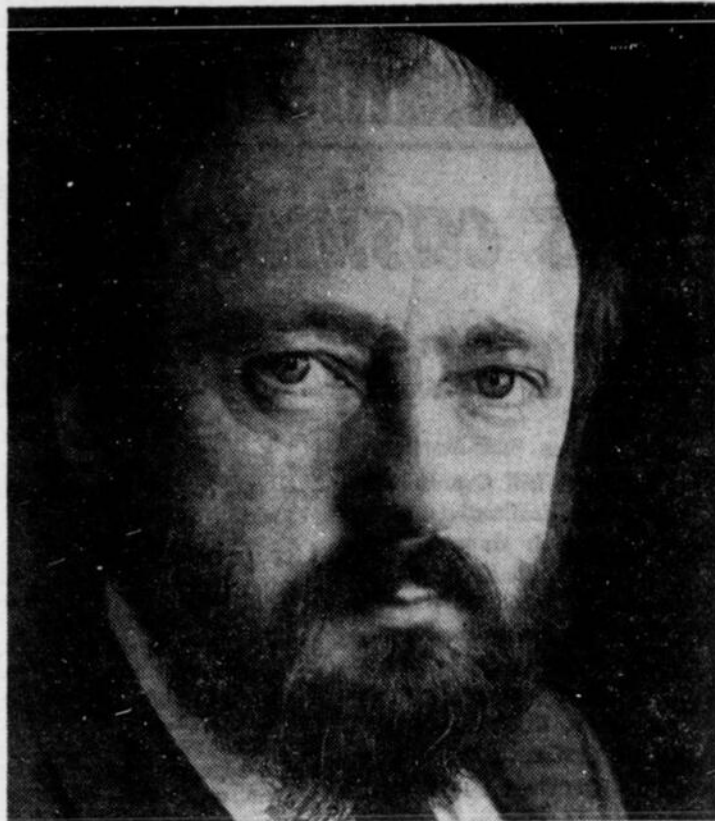
Ici, au Québec, où la production cinématographique ne fait que commencer, plusieurs cinéastes, comme Gilles Carle, Jean-Pierre Lefebvre, ont plusieurs projets de films pour enfants, et n'attendent que le temps et les capitaux pour pouvoir les réaliser.

Comment Faroun Films peut-il survivre et se développer dans notre milieu ? Nous l'avons demandé à Roch Demers, président de cet organisme. M. Demers, qui est diplômé de l'École Normale Jacques-Cartier et de l'École Normale Supérieure de Saint-Cloud, a été directeur général du Festival International du Film de Montréal de 1963 à 1968. Il a voyagé en Europe et

en Asie pendant trois ans pour y étudier les problèmes relatifs à la réalisation de films pour enfants. Il en a visionné des dizaines et choisi ceux qui ont formé le point de départ du répertoire de Faroun Films.

"Si Faroun Films a pu prendre naissance, nous déclare M. Demers, c'est grâce à l'aide financière et à l'encouragement des parents québécois, grâce également au ministère des Affaires culturelles du Québec et de la Société de Développement de l'Industrie Canadienne du Cinéma. Nous avons à faire face à des problèmes très spéciaux. Les films pour enfants produits à l'étranger ne peuvent être présentés ici qu'avec sous-titres, les enfants ne pouvant s'adapter à ce procédé, et la version française d'un film peut coûter jusqu'à \$20,000. Quand on ajoute les frais de publicité et ceux de l'administration (Faroun Films compte un personnel de dix employés dont plusieurs sont des spécialistes diplômés), et si l'on considère qu'un film pour enfants doit être présenté à un prix modique, on comprendra un peu nos soucis.

"Cependant au Québec, où nous avons formé un Club Faroun (plus de 50,000 membres



M. ROCH DEMERS - ... du cinéma pour les enfants.

qui, pour moins de \$3, peuvent assister aux sept représentations de la saison) la réponse a été tellement enthousiaste que nous avons décidé d'étendre nos activités. A l'automne, plus de 200 cinémas à travers le Canada présenteront les films Faroun et nous ouvrons un bureau à New York, car les Etats-Unis avaient jusqu'ici manifesté très peu d'intérêt aux véritables films pour enfants."

Les films déjà présentés par Faroun Films sont la meilleure garantie de la qualité et des exigences que cette compagnie entend maintenir. Qui ne se souvient de "la Pantoufle dorée", du "Cerf-volant du bout du monde" ? La nouvelle saison offrira des films tout aussi beaux, et tous les petits Québécois auront la chance de les voir, qu'ils habitent Montréal, Québec, Trois-Rivières ou Saint-Hyacinthe.

CONTROLE DES NAISSANCES DU NOUVEAU !



La maternité n'est plus involontaire

Toute femme ne peut être féconde que quelques jours par mois. Une nouvelle méthode, le C. D. Indicator-Double Contrôle lui permet de connaître avec précision et certitude ses périodes fécondes. L'Eglise a pris récemment position en faveur de cette formule naturelle. Le corps médical approuve, sans réserves, cette méthode qui préserve la santé et la beauté. Voilà, enfin, un moyen sûr et licite de concilier les exigences de la morale, de la dignité humaine et de l'harmonie du couple.

BON GRATUIT
 à remplir et à retourner
C.D. INDICATOR CO.
 C.P. 1000, Ville Montr-Royal
 Montréal 304, P.Q.
 Veuillez m'envoyer, sous pli discret, un indicateur C.D. en approbation pour 10 jours. Si je suis satisfaite, je vous paierai \$14.95. Si non, je vous retournerai et je ne vous devrai rien.

Nom _____
 Adresse _____
 Ville _____
 Tél. _____ L.P.J. - 11-1-70

Propriétaire Locataire
 En pension

Du choix de votre Ecole dépend votre Avenir...

MANUCURE

ÉLECTROLYSE

"VISAGISME"

ESTHÉTIQUE

COURS DES COQUETTES

Les Ecoles Edith Serei vous préparent à une carrière à la fois élégante et rémunératrice. En plus de l'excellente formation que vous recevrez, les noms d'Edith Serei et Fernand Aubry sont une garantie de votre réussite professionnelle. Demandez la brochure détaillée des cours d'Esthétique-"Visagisme" Edith Serei en écrivant à l'une des adresses ci-dessous.

Les prochains cours débutent le 26 janvier 1970

édith serei CIE LTÉE

2160 rue de la Montagne
 Montréal
 274-8274

TORONTO - 145 rue Yonge. 366-7913
 SHERBROOKE - 98 rue Albert. 569-5927
 OTTAWA - 35 rue O'Connor. 232-3751
 QUÉBEC - 595 est. houl. Charest. 529-0665
 BIEN TÔT VANCOUVER

S'IL VOUS PLAÎT, faites-moi parvenir votre brochure concernant les cours d'Edith Serei.

NOM _____
 ADRESSE _____
 TÉLÉPHONE _____

L.P.J. - 11-1-70

Des casinos au Québec: au secours du tourisme

par Charles Petit-Martinon

Grâce au bill Omnibus et à son application dans un proche avenir dans la province de Québec, la recommandation contenue dans le rapport Prévost concernant l'administration de la justice au Québec sur la légalisation du jeu trouvera sa mise en application par le nouvel organisme gouvernemental: la Société d'exploitation des loteries et courses du Québec, que vient de fonder l'Assemblée nationale.

Cette société, que dirige MM. Maurice Custeau, président, Roger Dugré, vice-président, et Armand Nadeau, commissaire, aura pour tâche, en vertu du projet de loi 86 adopté par l'Assemblée nationale il y a quelques semaines, d'organiser toutes sortes de loteries, courses et jeux de hasard au

profit du grand argentier de la province et de ses bonnes oeuvres (les octrois à certains ministères).

Un prix de \$200,000

On nous annonce déjà que la Loterie nationale du Québec aura son premier tirage au mois d'avril, avec un premier prix de \$200,000. Il est même question d'un sweepstake du Québec, tel que cela se pratique en Irlande, en France, en Grande-Bretagne, au Mexique et à certains endroits des Etats-Unis.

Les casinos ont été relégués sur les tablettes, pour le moment. Il avait déjà été question d'établir quatre casinos dans la province: un dans les Laurentides, un en Gaspésie, un dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean et un autre quelque part dans les Cantons de l'Est.

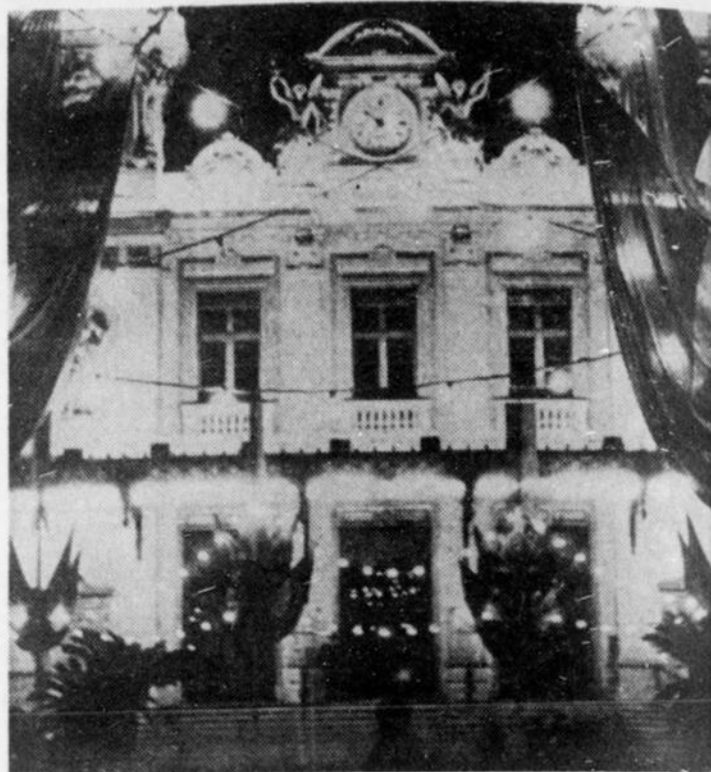
Les casinos ne sont pas à négliger, ils attireront un nombre considérable de touristes et de résidents américains des Etats limitrophes. Tout le monde y

gagnerait: l'hôtellerie, les centres de villégiature et la caisse de l'Etat, ainsi que les industries connexes. Les casinos apporteraient plus d'argent à l'Etat que les courses, car les casinos fonctionnent tous les jours et en toute saison. La question de savoir si ces maisons de jeu seront de type Las Vegas ou de type Monte-Carlo n'est que secondaire.

Avec la bénédiction de l'Etat

Les grandes villes de France ont aussi leurs cercles de jeu privés, où les membres peuvent jouer leur argent en toute quiétude et perdre des petites fortunes avec la bénédiction de l'Etat, qui empoche des droits d'exploitation.

La Grande-Bretagne a converti nombre de salles de cinéma désaffectées en bingos. Les Britanniques jouent environ un milliard et demi de dollars par année aux jeux de hasard, aux courses de chevaux et de lévriers. Le gouvernement de Lon-



Les futurs casinos québécois seront-ils du type européen, comme celui de Monte-Carlo (dont on voit la façade illuminée), ou du type américain, comme à Las Vegas? Pour le moment, cette question est secondaire, car l'établissement de maisons de jeu au Québec a été mis de côté.

dres en empoche une bonne part. Il en est de même en France et dans d'autres pays européens.

L'argent que le gouvernement

du Québec prélèvera sur les courses, les loteries et les jeux de hasard, c'est autant qu'il ne prendra pas dans les poches des contribuables.

La publicité coûte trop cher à la télévision

La publicité change son fusil d'épaule. Depuis l'avènement de la télévision, la presse écrite tremblait pour son avenir. La publicité, qui est le soutien financier des organes de communication, semblait se porter surtout vers la télévision. Depuis quelques années, à cause de l'augmentation exorbitante des droits exigés par la té-

lvision et, aussi, par la radio, la publicité a amorcé une retraite vers la presse écrite.

La raison de cette retraite un peu forcée? L'augmentation du coût des droits de parution demandés par les postes de télévision ou de radio. Cette augmentation a été de 97 p. 100 pour la télévision, de 38 p. 100 pour la radio, depuis dix ans tandis qu'elle n'a été que de 21 p. 100 pour la presse écrite.

C'est ce que révèle le rapport Grant Johnson sur l'industrie canadienne des communications. Sans l'apport de la publicité, la radio, la télévision et la presse ne pourraient vivre et offrir à leurs clients des émissions aussi étoffées, des articles aussi abondants. Même des pays comme la France en sont venus à admettre la publicité sur leurs réseaux de télévision étatisés.

Selon le rapport Grant Johnson, les budgets publicitaires

des maisons commerciales et industrielles se répartissaient comme suit au cours de 1968: 23.2 p. 100 pour la presse parlée et télévisuelle (10.2 p. 100 pour la radio, 13 p. 100 pour la télévision), 42.9 p. 100 pour la presse écrite (36.7 p. 100 pour les journaux, 2.4 p. 100 pour les magazines et 3.8 p. 100 pour les publications spécialisées), enfin 33.9 p. 100 pour les catalogues, prospectus, panneaux publicitaires.

Comme vous pouvez le constater, c'est la presse écrite qui emporte le morceau avec près de la moitié des budgets publicitaires. Le montant affecté à la publicité visuelle diminue d'année en année. Elle est passée de 16.75 p. 100 au cours de la période 1955-1960 à 9 p. 100 au cours de la période 1965-1968, tandis que la presse écrite voit ses revenus augmenter de 5.75 à 7.25 p. 100 pour les mêmes périodes.

C. P.-M.

Les sciences sociales, à quoi ça sert?

Le registraire de l'Université du Québec dénombre 1,454 étudiants en sciences humaines, plus communément appelées sciences sociales, soit près de 20 p. 100 du total des élèves qui fréquentent cette université, alors qu'en sciences pures on compte seulement 624 étudiants. Quel débouché auront ces étudiants dans cette discipline? A peu près pas. On estime que, dans tous les grands pays occidentaux, il y a cent fois trop d'étudiants en sciences sociales. Il serait peut-être temps de faire comprendre le problème aux étudiants avant d'en faire des contestataires. Nous avons plus besoin d'ingénieurs que d'empêcheurs de tourner en rond.

L'émission no 1 au Québec

L'émission que M. Yvon Dupuis, ancien ministre et député libéral fédéral, anime à CKVL chaque matin, de 6 heures à 9 heures, et qui se nomme "Défi", a la plus haute cote d'écoute de la province d'après les rapports de la BBM. C'est l'émission

no 1 du Québec. Après un éditorial, M. Yvon Dupuis dialogue avec les auditeurs qui le rejoignent par téléphone au studio radiophonique. Cette émission existe depuis 15 mois. Elle traite de l'ac-



YVON DUPUIS
... il a la cote no 1

tualité et les auditeurs appellent pour donner leurs opinions, contredire ou approuver.

Enfin un peu de collaboration

M. H.P. Schreiber, chercheur des laboratoires de la C-I-L, a été nommé recher-

chiste associé à la faculté de chimie de l'Université McGill. Il recevra une bourse du Conseil national de recherches du Canada. C'est la première fois qu'il y a une étroite collaboration entre une université et l'industrie privée. M. Schreiber aura pour mission de faire connaître aux étudiants les besoins de l'industrie. De son côté, l'université aura pour mission d'aider l'industrie privée à résoudre ses problèmes technologiques.

Il a la cote d'amour

M. Claude Wagner semble avoir la cote d'amour parmi le sexe dit faible. De nombreuses auditrices des postes de radio qui téléphonent lors de certaines émissions émettent toutes à peu près le même vœu: voir M. Claude Wagner Premier ministre de la province de Québec. Toutes ces braves ménagères, jeunes et vieilles, semblent redouter pour l'ordre établi et voient en M. Wagner l'homme providentiel qui remettra tout ça au pas. Malheureusement pour elles, la parole sera bientôt aux délégués du congrès, qui, eux, feront leur choix. Mais, en politique, l'argent a des raisons que la raison ne connaît pas.

Des manoeuvres en français

Jusqu'au 19 janvier, la base de Bagotville et ses envi-



MANOEUVRES MILITAIRE
... on se bat en français

rons seront le théâtre de manoeuvres militaires. Les assaillants et les assiégés se

battront... en français, car c'est le 5e groupe de combat et la 433e escadrille tactique de combat qui prendront part à ces manoeuvres. Ces deux formations utilisent le français comme langue d'usage. Le 5e groupe de combat comprend, entre autres, le 3e bataillon du Royal 22e Régiment. Il s'entraîne à jouer un rôle de défense du territoire. Les abords de la base de Bagotville ont été choisis parce qu'ils ressemblent à la toundra du Grand Nord canadien. Serait-ce qu'on attendrait de pied ferme les petits Chinois, depuis que les Russes sont moins agressifs?

Aux couleurs de Bourassa

Le parti libéral avait promis: pas de folies pour le congrès de nomination du nouveau chef. Mais déjà les organisateurs de la campagne du candidat Robert Bourassa nous promettent de jolies hôtesse aux couleurs de l'Aspirant chef, casquette et tunique rouge et ensemble noir (chandail et pantalon long). M. Robert Bourassa bénéficie d'une solide organisation. De là à voir, le moment venu, sortir les flûtes, les serpentins, les fanfares, les confetti, il n'y a qu'un pas à franchir.

Voici L'ENSEMBLE, Magnifico

3 pièces meublées

\$1589

CHAMBRE, 9 mcx

De style espagnol par "Kroehler". Construction "de luxe" fini résistant aux taches. Ce magnifique mobilier comprend: grand bureau triple et miroir, commode superposée à 5 tiroirs, tête de lit à 3 panneaux richement ornements, 2 tables de chevet à 2 tiroirs, 2 jolies lampes de même style. Matelas à ressorts et sommier rembourré de marque "Berkshire" et base sur roulettes complètent ce mobilier.

Vous en serez sûrement ravis!

SALON, 5 mcx

Grand sofa à coussins reversibles. Côtés à joli motif espagnol. Couverture de velours coupé, choix de couleurs. Fauteuil de même fabrication. Table à café et table à lampe avec tiroir de marque "Kroehler". Élégante lampe avec base en verre décoré.

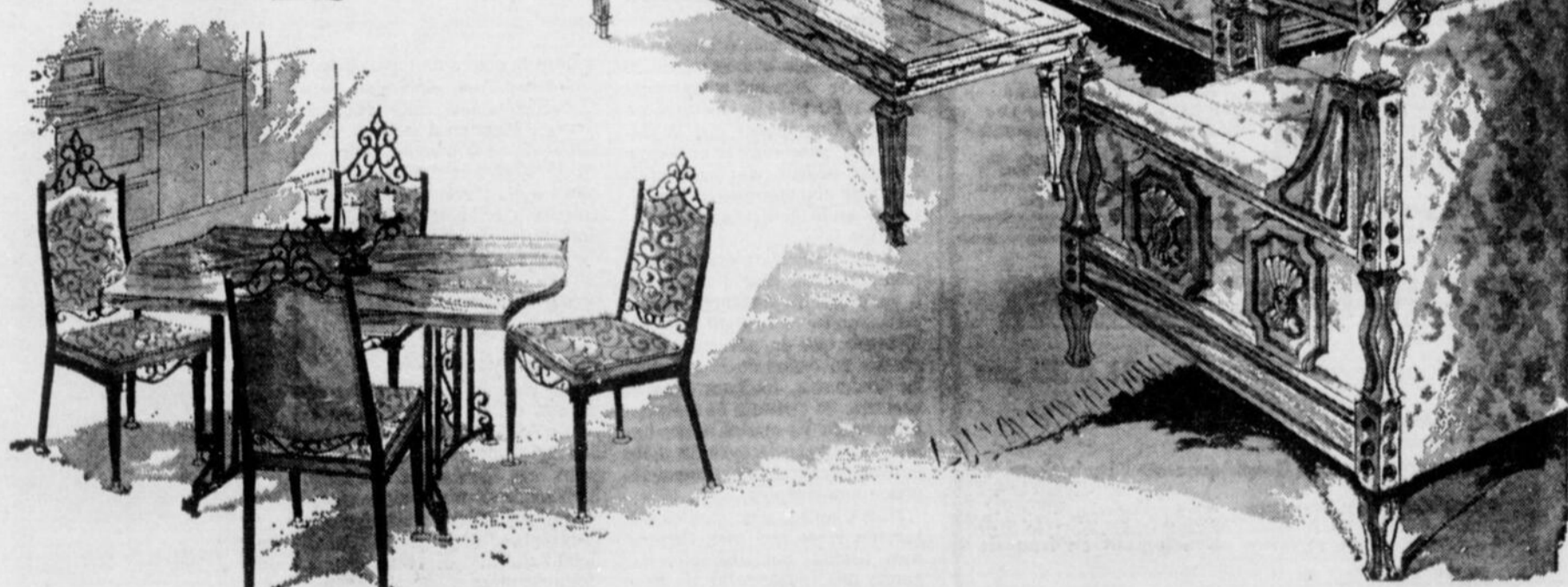
Le point de mire de votre foyer!

CUISINE, 5 mcx

Table extensible sur base de fer ornemental et 4 chaises s'harmonisant recouvertes de matériel de très belle qualité: vinyle renforcé de jersey ou tissu à motif espagnol à votre choix.

Il faut le voir!

Chacun de ces mobiliers peut être acheté séparément



Modalités de paiement mensuels pour convenir à votre budget.

6421, boulevard St-Laurent 277-4113
5035, avenue Verdun 766-2323
2371 ouest, rue Notre-Dame 933-7395
6014, boulevard Monk 766-8553

GAGNON
frères

27 MAGASINS DANS LA PROVINCE

Mises à jour jusqu'à demande sans frais supplémentaires.

4060 Maisonneuve, Montréal-Nord 322-9350
3690 est, rue Ontario 526-2845
1214 est, avenue Mont-Royal 523-2169
Drummondville, 180 St-Damase 472-3393

Les Etats-Unis ne veulent pas de tableaux érotiques

NEW YORK (Matekalo) — Les autorités fédérales américaines ont saisi à New York les "toiles érotiques" que le peintre allemand Eberhard Kronhausen se proposait d'exposer pour "aider à

mieux faire comprendre ce qu'est la vraie sexualité".

Nullement démoralisé par cette saisie, l'artiste munichoïse a déclaré que cet incident n'interromprait pas la croisade qu'il a entreprise avec sa femme Phyllis. Pour le prouver, le couple a organisé à Munich, à l'intention des Allemands, plus compréhensifs, paraît-il, une exposition d'une partie de sa collection de 1,200 peintures et dessins inspirés de "l'art érotique", au cours de laquelle les visiteurs seront conviés à assister, en supplément au programme, à la projection du film "documentaire" que les deux époux ont tourné et qui a pour titre "l'Amour libre".

"La Porno et la loi"

Kronhausen a exposé un peu partout en Europe, sans rencontrer d'opposition. Les douaniers américains, eux, se sont basés, pour saisir les tableaux, sur un texte légal autorisant les agents de l'autorité à détruire tout ce qui leur paraissait "obscène".

M. Kronhausen est l'auteur, en collaboration avec sa femme, de plusieurs ouvrages consacrés à la sexualité, dont l'un a pour titre "la Porno et la loi". Il affirme que, après le Danemark et la Suède, l'Allemagne est le pays le plus libéral d'Europe; l'Angleterre vient ensuite.



**CIGARETTES
EXPORT "A"
FILTRE
RÉGULIÈRES ET "KING"**

NO 9



LE THE
QUI FAIT
DU BIEN

Laissez la nature vous aider !

La Tisane No 9 de l'Abbé Warré, composée de 9 plantes, active sans irriter l'ensemble des fonctions digestives. Médication naturelle pour CONSTIPATION, TROUBLES MINEURS DU FOIE, EXCES DE BILE, EMBARRAS GASTRIQUES dus aux abus de table. Un traitement d'un mois (\$2.00) vous convaincra. Tisane ou pilules.

ECRIRE ou TELEPHONER à :
1647 est, rue FLEURY, dépt L.P.J.
Montréal 359 — Tél. 384-5820

GRATIS Demandez notre brochure LA SANTE PAR LES PLANTES. Renseignements sur remèdes naturels et diètes.

PUBLICITAIRE DEMANDÉ

Le candidat devra être âgé de 21 à 25 ans

QUALIFICATIONS :

- Formation en Arts Graphiques ou l'équivalent
- Expérience de la vente
- Pouvoir parler et écrire correctement en français et en anglais

Nous offrons un salaire plus une commission et de nombreux bénéfices marginaux.

Pour un rendez-vous,

signalez **731-7941**

et demandez Mlle PELLETIER



Une voie de service du Boulevard Métropolitain, mieux nommé "l'enfer des automobilistes". Précisons — c'est incroyable — que cette photo a été prise une semaine et demi après cette fameuse tempête dont on se souviendra longtemps.

Près de 15 jours après la fameuse tempête

Le boulevard Métropolitain demeure un vrai enfer pour les pauvres automobilistes

par J.-C. Fortin

Sans doute que des milliers d'automobilistes du Grand Montréal, ce temps-ci, se disent le matin : "Empruntons le boulevard Métropolitain. On doit pouvoir y rouler assez bien de toute façon !" Malgré les avertissements diffusés par les reporters de la radio (surtout ceux des hélicoptères de CJAD et CFCF), on se lance tête première dans une situation susceptible de provoquer des retards considérables, largement imputables aux trop nombreux camions.

On a encore frais à la mémoire le mauvais souvenir des 30 pouces de neige qui s'abattirent sur la métropole le 26 décembre dernier. Une chance que la plupart des gens étaient en congé à cette époque, car on aurait connu de gigantesques, d'inextricables embouteillages de la circulation.

Lundi matin dernier, j'ai mis, pour ma part, plus d'une heure à parcourir la distance qui sépare mon foyer du Petit Journal, distance que je parcours d'ordinaire en moins de 15 minutes. Le lendemain, toujours dans la matinée, je mettais 45 minutes à parcourir les quatre milles habituels au prix de trois crochets qui me permettent d'épargner de précieuses minutes.

Mais d'autres n'ont pas eu autant de veine que moi. Comme mon patron, par exemple, qui habite une municipalité de banlieue dans le nord-ouest de l'île de Montréal. Lorsque la surface est sèche, il se rend au journal en quinze minutes. Mardi matin, il lui a fallu plus d'une heure. Plusieurs voies de service ne sont pas encore déblayées, ce qui fait qu'on ne peut emprunter qu'une seule des trois traversées. Sur la route transcanadienne, pas le moindre camion épanneur de calcium en vue.

Au diable les automobilistes et les camionneurs du Québec, qui comptent parmi les plus taxés du Canada : c'est le raisonnement qu'ont dû tenir les responsables du déblaiement à la Voirie du Québec, le lundi 5 janvier. Pourquoi ? Parce qu'on n'obtenait aucune réponse aux divers bureaux montréalais de ce ministère le lendemain matin, 6 janvier et jour de fête religieuse chômée par les fonctionnaires de la Belle Province.

Cette inertie n'a malheureusement fait qu'ajouter aux problèmes des motorisés. Certains avaient dû s'immobiliser tant bien que mal le long des voies de service déjà trop étroites, en raison du surchauffement du moteur pendant que des accrochages retardaient encore davantage la circulation.

Dans la soirée de lundi, il faut l'admettre, on déblayait des deux côtés des voies rapides. Bravo ! Mais on a le droit, toutefois, de se demander pourquoi on ne s'est pas également employé à élargir les sorties et les entrées du boulevard, surtout dans le voisinage du rond-point de la Côte-de-Liesse, donnant accès à la route transcanadienne et à l'autoroute 520.

Une situation compliquée

Les retards considérables ne cessent de se multiplier depuis le 26 décembre 1969 tout le long des voies de service au rond-point du boulevard Décarie. L'entretien de ces artères secondaires relève des municipalités limitrophes, donc de Montréal, Saint-Laurent et Mont-Royal. Cette dernière a fait vite et bien du côté sud, depuis la fin de l'autoroute 520 jusqu'à la hauteur du chemin Lucerne. Saint-Laurent, (à l'heure où nous écrivions ces lignes) ne songe même pas à employer son matériel de déneigement de jour à cause de la circulation. Telle est l'affirmation d'un haut fonctionnaire qui précise que souffleurs et camions de transport de la neige ne peuvent travailler

que quelques heures tard en soirée et au cours de la nuit.

"Si le temps se réchauffait, il en résulterait une fonte qui simplifierait énormément nos problèmes de déneigement", m'a confié un porte-parole de la Ville de Montréal. Mais à Dorval les spécialistes de la météo persistent à prédire du temps froid et plutôt humide pour les jours à venir.



Du monde au balcon

Il y aurait sans doute beaucoup de monde au balcon pour applaudir les performances de cette jolie sirène si elle voulait bien les donner dans la piscine d'une cour intérieure d'un gros pâté de maisons. Mais ce beau brin de fille s'exécute dans une piscine publique de Miami. Tout de même, balcon ou pas, il y a toujours du monde. (CP)



Un restaurant pour les vrais gourmets

"Au Pierrot Gourmet", c'est un petit restaurant simple et vieillot, perché au deuxième étage d'une très ancienne maison de la rue Notre-Dame, un peu à l'est de l'hôtel de ville. Depuis une vingtaine d'années, le patron Jean-Louis Larré y composait dans sa cuisine des plats exquis et des sauces superbes.

Très peu de gourmets à Montréal ne connaissent pas Jean-Louis Larré. Un peu grincheux, souvent bourru, refusant de servir un plat qui n'était pas parfait, il fut l'un des premiers restaurateurs à s'installer dans ce quartier devenu "le Vieux Montréal". Chaque jour il cuisinait deux ou trois recettes longues à préparer et inscrivait sur la carte quelques autres de préparation plus rapide. Les habitués ne consultaient même pas le menu, parce que Larré finissait toujours par décider lui-même ce qu'il leur servirait: son meilleur plat du jour.

La même cuisine avec emphase sur les sauces

Jean-Louis Larré a décidé de se reposer un peu, et il vient de confier la direction de sa maison à un jeune couple européen connaissant bien le métier, qu'il endoctrinait d'ailleurs depuis le mois de mai. Il est Turc, et diplômé de l'école hôtelière. Elle est de Megève, en Savoie, et bien jolie. Les Dayioglu (c'est leur nom) ont conservé la mé-

me cuisine, avec emphase sur les sauces. Pas trop de plats, mais toujours bien cuisinés selon les recettes originales de Jean-Louis Larré. Madame porte souvent, le soir, un charmant costume savoyard et son sourire a remplacé l'humeur parfois bougonne (mais si pittoresque) de l'ancien patron.

Le Pierrot Gourmet loge au 421 est, rue Notre-Dame, dans un décor assez fade et terne. Les clients ne s'en préoccupent guère; ils y viennent uniquement pour bien manger. C'est d'ailleurs un restaurant d'habités (gourmets), car tous ceux qui s'y rendent une fois y retournent souvent. Peu de touristes, sauf les quelques privilégiés auxquels des amis montréalais ont fortement recommandé l'endroit.

Un lunch d'homme d'affaires : \$2

Le restaurant est ouvert tous les jours de 11 h. 30 à 2 heures et de 5 h. 30 à 11 heures. Le midi, on offre un lunch d'homme d'affaires à \$2. Le truc, c'est d'arriver avant que les meilleurs plats ne soient épuisés. Le soir, comme autrefois, il y a deux ou trois plats cuisinés, deux ou trois autres sur commande comprenant potage, pommes de terre et légumes pour \$3.50 à \$5, plus une dizaine d'assiettes à la carte.

Nous sommes allés au Pierrot Gourmet l'avant-veille du jour de l'An. Comme c'était notre dernier repas de l'an 1969 au restaurant, nous avons décidé de faire bombance sans nous préoccuper de l'addition. Pour

commencer: le homard en Bellevue (\$10 pour deux personnes), de présentation magistrale, semblable à ces belles photos en couleur que l'on retrouve dans les grands livres de recettes. Les médaillons de homard étaient décorés de petites croix de truffes, et accompagnés de tomates, oeufs et champignons farcis ainsi que de crevettes. Un véritable délice pour les yeux et pour le palais.

La relève est solide

Vint ensuite le consommé au porto, savamment dosé et d'une excellence remarquable. Puis les mignons de veau Savoyard (\$5), avec tomate au four, petits pois et une de ces inimitables sauces "Larré" aux champignons. En accompagnement, nous avions aussi les pommes de terre "Jean-Louis" qui sont toujours offertes avec chaque plat, en plus d'un légume. Ce sont des pommes au four qui ont été vidées et mélangées avec de la viande de porc, du persil, des échalotes et du fromage, puis dorées à la salamandre.

La salade Alice qui suivait, une pomme évidée dont la pulpe a été mélangée à des bananes, du céleri et de la mayonnaise acidulée, s'est révélée aussi appétissante et délicieuse que sa recette est classique. Au dessert, nous avons opté pour un Mont-Blanc excellent. Avec notre repas, nous avons bu un Mouton-Cadet à \$7 la bouteille.

Et c'est ainsi que s'est clôturée pour nous la gourmande année 1969, dans le cadre d'un restaurant où la cuisine demeure la première préoccupation et où les prix sont quand même fort raisonnables. Le talentueux Jean-Louis Larré a pris sa retraite. Il a bien choisi la relève.

Le carnet du gastronome

• Suivant l'exemple des autres commerces qui liquident en janvier leur surplus de marchandises, la Régie des alcools du Québec annonce une grande vente d'après les Fêtes. Fruit d'une politique nouvelle de la haute administration, cette première vente dans l'histoire de la Régie permettra de liquider certaines marques qui dormaient sur les tablettes et de faire de la place pour les nouveaux arrivages. Toutes les bouteilles offertes dans cette vente sont réduites de 25% sur le prix du catalogue actuel.

• Il ne s'agit pas de marchandise endommagée ou de seconde qualité, mais de marques régulières que la Régie a décidé de retirer de son catalogue faute d'une demande suffisante. Ces bouteilles sont offertes à rabais dans tous les magasins de la Régie depuis le samedi 3 janvier, selon les stocks en main à chaque endroit, et jusqu'à leur épuisement.



Au Pierrot Gourmet, le service est maintenant exécuté par la jolie madame DAYIOGLU portant le costume authentique de la Savoie, son pays d'origine.

COURS par correspondance

aucun contrat aucun représentant

Prix : à la leçon, à la matière, au cours complet

Diplômes et programmes officiels du ministère de l'Éducation

COURS PRIMAIRE	EN UN AN	11e RECYCLAGE	EN UN AN
8e et 9e GENERALE	EN UN AN	(de 11e Gén. à 11e Sc.)	
8e et 9e SCIENTIFIQUE	EN UN AN	11e SCIENTIFIQUE	EN UN AN
10e et 11e GENERALE	EN UN AN	(Option Lettres et Maths)	
10e SCIENTIFIQUE	EN UN AN	10e et 11e COMMERCIALE	EN UN AN
(Option Lettres et Maths)		12e COMMERCIALE SPEC.	EN UN AN
		12e COMMERCIALE REG.	EN UN AN

COURS CULTURELS : SOCIOLOGIE - PSYCHOLOGIE
FORMATION DE CHEF - CONVERSATION ANGLAISE



INSTITUT ALIE

4364 St-Denis, Montréal 131
(Métro: Mont-Royal)
842-1791

Prospectus, s'il vous plaît

NOM
ADRESSE
VILLE TEL. L.P.J.-11-1-70



LUNETTES

AUDITIVES

J.A. RACETTE inc.

6528, rue SAINT-DENIS, MtL 326
(Nord de Beaubien)

Tél. 272-9572 • 272-9014

Membre de l'Association des Acousticiens de la province de Québec

• DEPOSITAIRE DE PILES DE TOUS GENRES •
ACCUMULATEUR de piles DEAC - SPECIAL à \$12

HEURES Soirs: Mardi, mercredi, vendredi, 7 h. à 9 h. - LUNDI FERME
D'AFFAIRES: Autres jours: 10 h. a.m. à 5 h. 30 p.m. Sam.: 10 h. a.m. à 4 h. p.m.

PHOTOS

de mariage



ATTENTION, FUTURS MARIÉS de mai, juin, juillet et août. Il est très important que vous réserviez votre photographe dès maintenant.

SPECIAL
12 PHOTOS 8 x 10
ALBUM INCLUS \$35

10 photos 8 x 10 sans album \$25.00
HATEZ-VOUS - RESERVEZ IMMEDIATEMENT!

Nous montrons nos albums à votre domicile si vous ne pouvez venir à notre studio.

POUR INFORMATION
524-3745

Imprimons aussi faire-part en thermogravure

LA PHOTO MODÈLE

1682 est, rue Ste-Catherine (près Papineau)
POUR RENDEZ-VOUS, JOUR ou SOIR:

524-3745



LOUISE COUTURE (duchesse de Laval) porte une robe en chiffon de nylon jaunie en-robe-manteau gris et rose.



DANIELLE GUY (duchesse de Cartier) en robe-manteau gris et rose.



LUCETTE BLANCHET (duchesse de Frontenac) en minijupe marine et chandail assorti.



CLAUDETTE THEBERGE (duchesse de Montcalm) adore sa robe longue en cloqué de nylon coquille.

Laquelle, parmi ces duchesses, sera choisie reine du Carnaval de Québec?

Le Carnaval s'en vient et depuis longtemps les Québécois se préparent à cette fête d'hiver qui est devenue l'une des traditions les plus chéries et les plus agréables de la province. Cette année encore et dès le 28 janvier, la gaieté éclatera dans les rues de la Vieille Capitale. Les danses dans les rues, le

défilé de nuit, les courses en canot, le Bal de la Régence et celui de la Reine attireront des visiteurs venus de toute l'Amérique du Nord. Le Bonhomme Carnaval sera évidemment de la partie, de même que les sept jolies duchesses parmi lesquelles sera choisie la Reine du Carnaval.

Elles sont toutes plus jolies les unes que les autres; elles ont de 18 à 22 ans; elles exercent des métiers intéressants: technicienne médicale, hôtesse de l'air, secrétaire à l'université, mécanographe, institutrice. Elles sont sportives et cultivées, et elles seront sûrement les plus brillantes parures du Carnaval.

Pour habiller ces belles de neige, la société DuPont du Canada a choisi, comme elle le fait depuis neuf ans, les plus jolies créations des modélistes et manufacturiers canadiens. Leur garde-robe, qui comprend une dizaine d'ensembles, a été taillée

dans les plus nouveaux tissus aux noms prestigieux: "Orlon", "Antron", "Lycra", "Cantrece". Elles porteront des teintes gaies: jaune, orangé, rose, blanc. La coordonnatrice de leur garde-robe est madame Renée Vallée, de la Boutique Renée, à Québec.

Nous vous présentons quelques-uns des ensembles de leur garde-robe. Ces jolies filles vous donneront un avant-goût de la gaieté et des plaisirs du Carnaval. Sortez vos ceintures fléchées de la naphtaline... et rendez-vous au pied de la pente douce entre le 28 janvier et le 10 février. H. B.



GINETTE ROBERGE (duchesse de Lévis) en robe de nylon blanc au corsage brodé de pierres du Rhin.



LOUISE DROLET (duchesse de Montmorency) dans un ensemble en peluche "Orlon" gris métallique.



Au bal de la Régence, COLETTE GODBOUT (duchesse de Champlain) portera cette robe en velours d'Orlon rose de style XVIIe siècle.



Moto-neige

par Gérard Asselin

Course de motos-neige à Granby

Les courses de motos-neige débutent enfin dimanche. C'est le club Moto-Neige Granby qui aura l'honneur de recevoir les coureurs professionnels pour la première fois de l'année dans une course sanctionnée par l'ACAN.

Ces premières compétitions débuteront à 1 heure de l'après-midi, le dimanche 11 janvier, au Granby Rebel Speedway, sur le chemin Canaan, à Granby. Cet événement sportif, à l'issue duquel des bourses totalisant \$2,000 seront distribuées, constitue la première grande course de vitesse prévu au calendrier des compétitions de l'ACAN pour 1970.

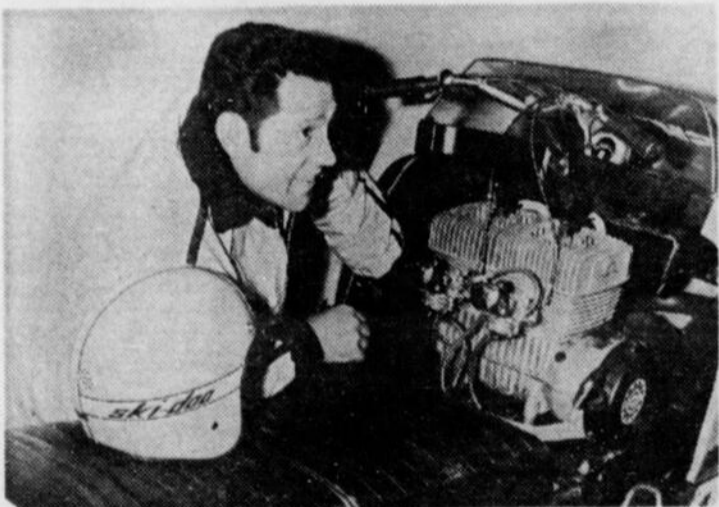
Les compagnies seront d'ailleurs bien représentées. Ski-Doo Québec, pour sa part, aura son équipe de onze coureurs au complet, avec à leur tête Roger Bourret.

Quant aux coureurs de Sno-Jet, sous la direction de Jeannot Desormeaux, anciennement de Moto-Ski, ils feront leurs débuts aux Etats-Unis dimanche. Une autre équipe de cette compagnie sera toutefois représentée. Jusqu'à maintenant, on est assuré de la représentation des écuries Skiroule, Moto-Ski, Eskimo, Boa-Ski et Polaris.

Incidentement, la moto-neige qui semble remporter les plus grands succès aux Etats-Unis à l'heure actuelle est la Polaris. Lors des compétitions d'Ironwood, au Michigan, il y a deux semaines, Polaris a littéralement raflé les premières places dans presque toutes les catégories, surtout dans la classe "open". Les nouvelles Polaris de compétition, qui possèdent une suspension sur rails de teflon, sont propulsées par des moteurs développant officiellement 75 CV. Selon les représentants des autres compagnies, toutefois, ces moteurs ont été modifiés de façon radicale et sensationnelle, ce qui leur permet de fournir un effort supplémentaire de 10 à 15 CV. Malgré cette puissance, la Polaris est avare de pannes, grâce à un châssis très solide et des bandes de traction de nylon renforcé. Espérons que nous verrons ces bolides au Québec dans le circuit O'Keefe.

Un endroit à visiter

Un des hôteliers des Laurentides ayant le mieux planifié son établissement pour bien recevoir les motoneigistes est certainement le propriétaire de l'auberge La Soupière, de Saint-Adolphe-d'Howard, à l'ouest de Sainte-Agathe. Cette auberge, en plus de servir d'excellents repas à prix modique, offre les plaisirs d'un bar-salon, Le Tonnelier du village. Les personnes désireuses de s'y rendre en moto-neige peuvent emprunter cinq itinéraires en partant de Sainte-Agathe-des-Monts, de Sainte-Adèle, de Saint-Sauveur, de Morin Heights ou de Sainte-Marguerite. Les personnes désireuses d'obtenir des renseignements supplémentaires peuvent téléphoner à M. Ben Benoit à 327-2525, à Saint-Adolphe-d'Howard, pour connaître les sentiers ou obtenir une carte de la région. Les clubs Sainte-Agathe-des-Monts et Loup-Garou de Sainte-Adèle organisent d'ailleurs de fréquentes visites à cet endroit.



Le rêve de tout coureur

C'est avec minutie et attention que le chef de l'équipe de coureurs de Ski-Doo Québec, ROGER BOURRET, met la dernière main à un de ses bolides. Il s'agit d'un Blizzard propulsé par un moteur Rotax développant environ 45 CV. grâce à ses 440 cc. Ses tuyaux d'échappement synchronisés permettent une utilisation plus rationnelle du carburant. Quant à l'allumage, il est facilité par un appareil à décharge de condensateur relié au démarreur manuel. Cet appareil C.D. permet à la bougie de faire exploser le gaz sous une décharge variant de 27,000 à 30,000 volts plutôt que sous une décharge de 15,000 à 17,000 volts sur un appareil ordinaire. Les bougies s'encrassent moins et doublent leur durée. Jusqu'ici, l'écurie Bombardier Québec n'a pas connu de problème de réglage des deux carburateurs. Quant à la suspension, elle glisse sur des rails en teflon assurant ainsi une stabilité plus grande.



Des peaux de mouton pour les malades

Lors d'une exposition de matériel d'hôpital tenue récemment à Düsseldorf, en Allemagne, on a pu voir des lits d'hôpitaux comme celui-ci: l'usage de peaux de mouton est en effet maintenant recommandé dans les hôpitaux. Elles sont plus moelleuses, plus chaudes et plus confortables que les draps, en particulier pour les malades qui doivent rester alités longtemps. (DaD)

CADEAU DU NOUVEL AN

Lors du développement d'un film noir et blanc, si vous désirez que nous le remplacions par un des films KODACOLOR (pour photos) plus bas mentionnés, il nous fera plaisir de le faire sans frais additionnels en appréciation de votre encouragement et en guise de SPECIAL DU TEMPS DES FETES.

S.V.P., veuillez échanger mon film noir et blanc pour KODACOLOR

(Placez un X dans le carreau approprié et retournez ce coupon).

CX-127 CX-620 CX-120
 CX-126 (12) CX-135 (20)

Economie jusqu'à \$1.96

Cette offre se termine le 31 janvier 1970

GRATIS GRATIS

FILMS de marque KODAK GRATUITS A VIE

JUSQU'À 55% DE REDUCTION
sur le développement de vos films en noir et blanc

KODACOLOR • EKTACHROME
SERVICE DE 48 HEURES

• ÉCONOMIE • RAPIDITÉ • QUALITÉ • SERVICE

Notre meilleure garantie: **SATISFACTION!**
Sinon argent remboursé sans discussion

COMPTE TENU DE LA QUALITE, VOUS NE PAYEZ PAS PLUS QU'AILLEURS. NOUS ESSAYER, C'EST NOUS ADOPTER !

	FILM GRATIS	Noir et blanc	Kodacolor	Ektachrome
8 poses avec	FILM GRATIS	0.98	3.80	2.70
12 poses avec	FILM GRATIS	1.20	4.80	2.70
12 poses 126 avec	FILM GRATIS	1.37	4.80	—
16 poses avec	FILM GRATIS	1.44	5.75	2.70
20 poses 126 avec	FILM GRATIS	—	7.25	3.60
20 poses 35mm avec	FILM GRATIS	2.05	7.25	3.60
36 poses 35 mm avec	FILM GRATIS	3.25	12.00	5.20
Réimpressions		0.06	0.26	0.32

N.B.— Tous ces prix comprennent la taxe provinciale de 8% et les frais de poste retour

Photo Luchar Enrg.

C.P. 1119, Montréal 101, P.Q.

A MONTREAL: Tél. 271-5914

S.V.P., me faire parvenir, sans obligation, vos enveloppes et listes de prix.

Nom

Adresse

Ville

**Vous choisissez
la télévision de Radio-Canada**

3,490,200

**personnes
font comme vous
chaque jour**

Pendant que 25,000 personnes assistent au récital d'une vedette à la scène, 1,398,000 personnes regardent son triomphe à ZOOM.

Pendant que 100,000 personnes assistent à la consécration d'une star au Festival de Cannes, 1,208,000 personnes profitent de son talent à l'émission LES GRANDS FILMS. Pendant que 18,000 personnes assistent à une partie de hockey de la Ligue nationale, 1,495,000 personnes vivent les mêmes émotions, chez elles, en regardant LA SOIRÉE DU HOCKEY.

Pendant que 200,000 jeunes assistent aux grands festivals "rock" du monde, 1,229,000 personnes font le voyage avec DONALD LAUTREC "CHAUD".

Pendant que 25,000 personnes assistent à la dernière pièce canadienne à la scène, 930,000 personnes applaudissent une autre création canadienne aux BEAUX DIMANCHES.



**REGARDEZ BIEN REGARDEZ
RADIO-CANADA AU CANAL 2**

La mission Apollo-13 sera plus audacieuse et plus dangereuse

A peine Apollo-12 est-il revenu sur la Terre que déjà les astronautes James Lovell, Thomas Mattingly et Fred Haise se préparent à prendre la relève en vue d'une autre mission sur la Lune, en mars 1970. Mais Apollo-13 comportera plus de risques que les deux missions précédentes.

C'est Fred Haise qui sera au poste de commande du module lunaire. Il le posera en douceur

A cette hauteur, le module lunaire, à son tour, devra exécuter plusieurs révolutions autour de la Lune avant de se poser à l'endroit désigné.

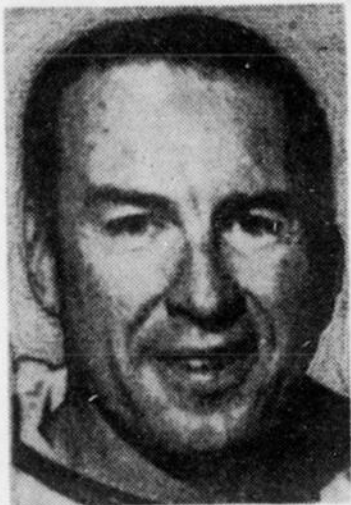
A seulement neuf milles de la Lune

Lorsque Apollo-13 sera entré dans le champ d'attraction lunaire, il se placera dans une orbite variant entre 197 et 70 milles. Après avoir accompli deux révolutions autour de la Lune, il passera à une orbite très réduite de 70 milles à 9 milles. A cette hauteur, la capsule spatiale accomplira 12 révolutions et larguera le module lunaire, qui ne pourra atterrir qu'après avoir accompli à son tour une révolution et demie autour de la Lune. Durant son attente, Apollo-13 gravitera autour de la Lune sur une orbite de 70 milles.

Mais avant que le module lunaire atteigne la surface de la Lune, Apollo-13 se débarrassera du troisième étage de la fusée Saturne-4B au-dessus de la Lune. L'impact de sa chute sur la Lune sera enregistré par les séismographes qu'Apollo-12 et Apollo-11 y ont laissés. Les deux astronautes, Lovell et Haise, passeront 32 heures sur la Lune. Ils exécuteront deux sorties lunaires de 4 heures chacune.

Les basses révolutions accomplies par la capsule spatiale permettront aux astronautes de mieux étudier l'aire d'atterrissage, qui présentera plus de difficultés que pour les deux missions précédentes puisque le module lunaire devra se poser dans un endroit rocheux et accidenté.

Si, par hasard, la capsule éprouvait quelque difficulté pour son orbite la plus courte à cause de l'attraction lunaire, un dispositif pourrait lui permettre de repartir en direction de la Terre à la façon d'un boomerang.



JAMES LOVELL

... des manoeuvres audacieuses

dans l'océan des Tempêtes à 162 milles au sud-ouest de l'aire d'atterrissage du module lunaire d'Apollo-12, sur les bords du cratère Frau Mauro.

La capsule spatiale pilotée par Thomas Mattingly exécutera une manoeuvre extrêmement audacieuse, encore jamais exécutée depuis le survol de la Lune: il demeurera dans une orbite dont le périhélie sera de 9 milles seulement au-dessus du sol lunaire.



Grosse tête et petite voiture

Lors d'une récente tempête qui s'est abattue dans la région de Toronto, cette jeune fille, sortie pour voir ce qui arrivait à sa voiture, s'est trouvée en face de ce bonhomme de neige que des voisins avaient bien voulu lui fabriquer sur son toit d'auto. On ne sait pas si "elle, a connaît ça", mais on peut certes dire que ses voisins, ce sont "tous des numéros". (CP)



Chacun de ces ameublements représente le drame d'une famille jetée à la rue par un propriétaire désireux d'obtenir le paiement de son loyer.

A la fourrière de Montréal

Deux "encans de drames familiaux" par année

par Marcel Lamarche

Les Montréalais qui suivent de près les encans municipaux à la fourrière montréalaise du 9634 rue Papineau, sont souvent intrigués d'apercevoir, dans un certain entrepôt, des ameublements aussi nombreux que... souvent désuets. Ces ameublements, au nombre de 60 présentement, représentent autant de drames familiaux. Il s'agit en effet des meubles jetés à la rue par les huissiers une fois que les propriétaires ont obtenu un ordre d'éviction légale contre des locataires ayant trop tardé à payer leur loyer.

Dans presque tous les cas, il s'agit d'ameublements d'indigents qui, en chômage ou à cause de la maladie, ne peuvent plus verser le loyer mensuel réclamé. Après trois mois, le propriétaire peut ainsi les évincer par voie de huissier.

Ces drames sont d'autant plus déchirants que les ameublements ne peuvent être déménagés dans un autre logement, le



Ce mobilier entreposé à la fourrière municipale de la rue Papineau sera vendu aux enchères s'il n'est pas réclamé.

locataire n'ayant pas encore réussi à se reloger. Le Bien-Etre Social de Montréal intervient alors et récupère les avoirs des évincés pour ensuite les entreposer à la fourrière municipale.

S'ils désirent reprendre leurs meubles...

S'ils désirent reprendre leurs ameublements, les locataires devront verser les frais du déménagement qui s'élèvent, en moyenne, de \$30 à \$50, et payer \$2 par jour pour l'entreposage. Il faut toutefois avouer que, dans la très grande majorité des cas, c'est le Bien-Etre Social qui paie la note, permettant ainsi aux indigents de se reloger sans préalablement assumer une nouvelle dette.

Le directeur de la fourrière municipale, M. Benoît Lavallée, nous a précisé que les ameublements consignés à cet endroit ne sont gardés que 60 jours mais que ce délai peut être prolongé après entente avec le locataire et le BES.

Certains locataires évincés peuvent également reprendre

quelques-uns de leurs meubles et quelques marchands, pour leur part, s'empressent de récupérer les mobiliers vendus à termes, après avoir obtenu l'autorisation du BES et du locataire.

Il faut d'ailleurs avouer qu'un ameublement conservé à cet endroit risque de se détériorer rapidement. Le local n'est pas chauffé et est très humide.

Quant aux ameublements non réclamés, et c'est très souvent le cas, ils sont vendus dans des enchères qui se tiennent deux fois par année.

Un cours gratuit accompagné d'une dégustation Vin et Fromage

offert pour jeunes femmes et jeunes filles — par les Hôtesse du Canada — Sujet traité: astrologie - personnalité de la femme - étiquette et protocole. — Pour informations: 382-1874

Gagnez jusqu'à \$1,000

AVEC UN



DANS LE
**TABAC À CIGARETTES
EXPORT**



Pour gagner, vous devez vous conformer aux conditions imprimées sur le certificat.

Aussi disponible en boîtes métalliques de 1/2 lb.
Prix de détail suggéré \$1.55 (taxes toutes incluses)

LE FOND



DES CHOSES

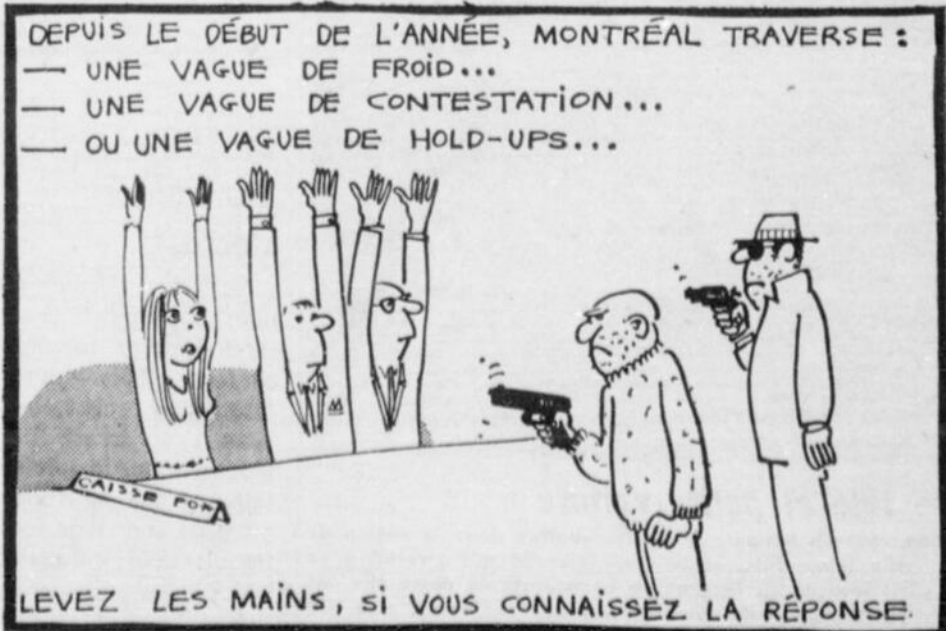
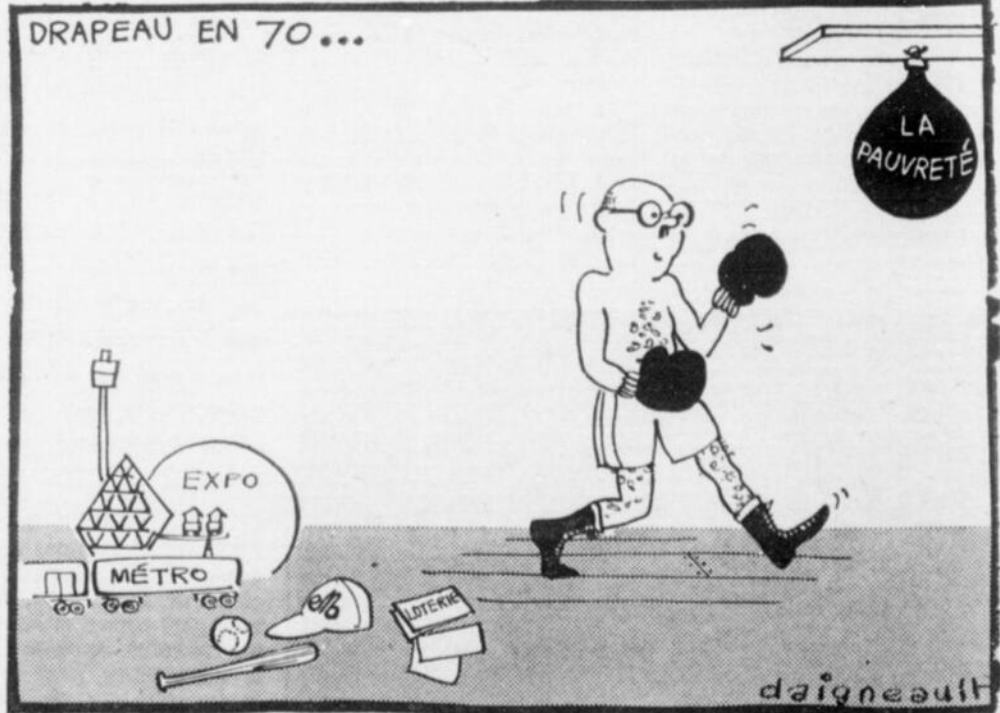
avec Alban Flamand

**LE DIMANCHE DE
4h à 5h**

ÉMISSION D'AFFAIRES
PUBLIQUES



« LE MASSACRE DE MY LAI
N'A PAS TROUBLÉ LA NATION AMÉRICAINE »
(TIME MAGAZINE)



LEVEZ LES MAINS, SI VOUS CONNAISSEZ LA RÉPONSE.

l'auto

Ne manquez pas le 2e Salon de l'Auto

Les responsables du 2e Salon international de l'auto de Montréal travaillent fébrilement depuis de longs mois pour assurer le succès de cet événement. Celui de 1969, qui se déroula aussi à l'immense Place Bonaventure, connut un succès inespéré bien que les Quatre Grands de l'auto américaine l'eussent boudé. Les fabricants européens, au contraire, saisirent l'occasion au vol. En 1970, on est assuré que les fabricants nord-américains envisagent sous un jour différent cette grande exposition, qui aura lieu du 15 au 25 janvier. Les grandes marques européennes de même que les noms les plus prestigieux du monde automobile occuperont de nouveau une place de choix. C'est ainsi qu'on pourra admirer de près une rutilante et coûteuse Mercedes-Benz 600, la rivale allemande de la Rolls-Royce. Cette célèbre marque anglaise trônera également au 2e Salon de Montréal, qui se déroule en même temps que celui de Bruxelles. La Rolls-Royce qu'on vous fera admirer est une décapotable Silver Shadow, qui va chercher dans les... \$38,000, une fois la taxe de vente, l'immatriculation et l'assurance acquittées. Les marques Imperial, Cadillac et Continental seront aussi en montre, car il n'était pas question pour Chrysler, GM et Ford de se laisser éclipser sur le plan de la limousine.



La société Ford-Canada vient de lancer cette Falcon deux-portières d'un modèle fort élégant, faisant partie de la gamme Torino-Fairlane. Cette importante entreprise automobile canado-américaine fonde de grands espoirs sur ce modèle offert avec moteurs six-cylindres et V8.

Trois modèles Falcon en 70

Ford-Canada vient de redonner un nouvel élan à sa marque Falcon en présentant ces jours derniers un sedan deux-portières qui s'ajoute à la gamme Torino-Fairlane. Cette Falcon du début de l'année 1970 sera bientôt suivie d'un sedan quatre-portières et d'une wagonnette à quatre portières et six places. Ce qui prouve une fois de plus qu'il existe au Canada un marché ferme pour les voitures de format intermédiaire, surtout dans les villes où le stationnement quotidien devient problématique de jour en jour.

Comment protéger sa batterie

Vous connaissez un moyen peu coûteux de protéger adéquatement votre batterie d'auto contre le froid, le frimas, la glace et même l'humidité? Rien n'est plus facile: procurez-vous une boîte de carton de dimensions comparables à celles de votre batterie. Découpez un morceau de feutre, que vous déposerez dans le fond de la boîte, puis posez celle-ci sur la batterie en prenant soin de ne pas porter atteinte aux câbles aboutissant aux bornes. Vous devrez probablement dégager la boîte d'un côté, la découpant de biais à l'aide d'un canif pour que le capot puisse fermer hermétiquement. Je vous conseille aussi d'enduire le sommet des deux bornes de graisse à essieux ou de vaseline (ou de n'importe quel autre produit à base de gelée de pétrole). Il vous suffira par après de retirer la boîte, pour vous assurer une fois par semaine que chaque cellule a une quantité suffisante de liquide électrolytique.

Si vous êtes pris dans la neige...

Si vous êtes pris dans une neige épaisse et que les roues arrière patinent, essayez ce moyen pour vous dégager: tout en faisant tourner le moteur au ralenti (à pas plus de dix milles à l'heure), appliquez le frein d'urgence. Un mécanicien m'a expliqué qu'il en résulte fréquemment un transfert de puissance qui immobilisera la roue tournant dans le vide. A propos de trucs, si votre moteur met du temps à démarrer par temps très froid en janvier, c'est que vous employez probablement une huile trop épaisse. On conseille donc à ceux qui ne roulent pas à fond de train sur les grand-routes d'utiliser de l'huile du type 5W20.

Exploités et en colère

Les chauffeurs de taxi bloqueraient le port et la gare Centrale

Les chauffeurs de taxi, éternels exploités, ont de nouveau été la proie des employeurs durant le temps des Fêtes. Des dizaines et des dizaines de chauffeurs ont en effet porté plainte auprès de l'Association des employés de l'industrie du taxi de Montréal, affirmant qu'ils avaient dû verser des taux de location usuraires pour gagner leur vie du 24 décembre au 1er janvier.

Il appert en effet que la majorité des compagnies ont profité de l'occasion pour augmenter leurs tarifs de location d'une façon draconienne. Ces prix, qui sont d'ordinaire de \$14.15 à \$16.17 par jour, sont soudainement grimpés à \$18, \$20 et même \$21 par jour dans une compagnie.

Il est difficile d'affirmer qu'il y ait eu collusion entre les pro-

priétaires de taxis. A quelques très rares exceptions près, toutefois, toutes les compagnies ont augmenté leurs taux pour le temps des Fêtes. Et les augmentations semblent avoir été égales dans presque tous les cas.

Il est évident que les taux de location étaient les mêmes pour les chauffeurs réguliers des compagnies. Les hausses n'ont frappé que les chauffeurs à temps partiel qui profitent des fins de semaine et des Fêtes pour gagner quelques dollars de plus.

Quelle est la solution?

M. Guy Vincent, président du nouveau consortium des associations de chauffeurs de taxi, a déploré la situation actuelle et a réclamé une intervention immédiate des autorités municipales et provinciales.

"Il n'existe qu'une solution au problème: que Québec ou Montréal légifère pour régler

menter les taux de location. Durant la fin de semaine qui a suivi Noël, certains chauffeurs n'ont pas gagné assez d'argent pour payer la location de leur voiture. Les rues étaient si enneigées que plusieurs d'entre eux durent remiser leur voiture louée."

M. Vincent nous a également déclaré que les membres de l'Association entendent combattre ces pratiques des compagnies propriétaires. Des moyens de pression sont présentement à l'étude, mais M. Vincent a refusé de nous les dévoiler.

Nous avons toutefois appris que de nombreux chauffeurs sont prêts à ériger des lignes de piquetage devant les garages des compagnies qui augmentent outrancièrement leurs taux de location les fins de semaine ou durant les Fêtes. Afin de sensibiliser les gouvernements à leurs problèmes et les obliger à légiférer, il est aussi possible que les chauffeurs de taxi se réunissent d'ici peu pour bloquer la gare Centrale et le port de Montréal.

G. ASSELIN

Ils s'évadent par tous les moyens!

COPENHAGUE — Les autorités danoises annoncent qu'un Allemand de l'Est de 36 ans a réussi à passer au Danemark après une traversée de six heures dans la mer Baltique sur un scooter sous-marin.

Revêtu d'une combinaison d'homme-grenouille, il a effectué les quelque 30 milles depuis la côte de l'Allemagne orientale au moyen d'un moteur de motocyclette transformé.

D'autre part, profitant de l'épais brouillard qui avait envahi la région de Brunswick, en Basse-Saxe, huit Allemands de l'Est — un charpentier de 65 ans et sept jeunes gens âgés de 16 à 22 ans — ont franchi la frontière lundi soir dernier pour se réfugier en République fédérale.

C'est ce qu'a révélé la police ouest-allemande.

Deux de ces jeunes gens ont dû traverser des champs de mines et franchir des fils de fer barbelés.

Carnaval de Québec



2 VOYAGES DE FINS DE SEMAINE
30 JANVIER AU 1er FEVRIER
ET 6 FEVRIER AU 8 FEVRIER

2 nuits d'hôtel ou motel et passage aller-retour } à partir de \$30.50

DEMANDEZ NOTRE DEPLIANT
 AGENCE DE VOYAGE

Ville-Marie



4454 St-Denis, Montréal — 844-4471

VENTE DE LIQUIDATION

A prix incroyables

Profitez-en!



125 Telles que :
 UNDERWOOD
 OLYMPIA
 ADLER
 ROYAL
 HERMES
 SMITH-CORONA

MACHINES A ECRIRE DE BUREAU OU PORTATIVES, ELECTRIQUES OU MANUELLES

1/2 PRIX

MACHINES A ADDITIONNER
 Manuelles ou Electriques

à partir de \$49

CHAISES DE BUREAU
 CLASSEURS
 CARD X
 ARTICLES DE LIBRAIRIE

1/2 PRIX

REPARATION GENERALE

"TOUT POUR LE BUREAU"

SAMSON
 EQUIPEMENT de BUREAU INC.

8808 est, rue Sherbrooke
 Montréal
 Tél. 352-0529

Ouvert de 9 h. a.m. à 6 h. p.m.
 Samedi de 9 h. a.m. à 5 h. p.m.

les voyages

Un aller-retour Paris-Montréal: \$171

par J.-C. Fortin

Vous n'aimez pas tellement ces foules qui se prélassent sur une plage quelconque d'une populaire station balnéaire des Antilles — à ce temps-ci de l'année? Pour vous, rien alors ne vaut un voyage hivernal outre-mer. Vous avez envie de visiter des régions vides de touristes en cette saison? Ou vous êtes amateur de sports vivifiants comme le ski, le patinage et même l'alpinisme? Rien n'est plus facile que de réaliser votre rêve à compter du jeudi 15 janvier 1970, nous apprend Air Canada.

Mais il faut d'abord satisfaire à des conditions bien précises pour pouvoir voler depuis Montréal à prix d'aubaine. Premièrement, on doit adhérer depuis au moins six mois à un groupement, association, club ou autre organisme dûment accrédité; deuxièmement, ledit organisme doit grouper au moins 80 personnes désireuses de voyager vers une destination donnée. Il en coûte alors aussi peu que \$171 pour un aller-retour Montréal-Paris ou Montréal-Bruxelles, six dollars de moins pour un voyage à Londres. Ces tarifs sont en vigueur du 15 janvier au 31 mars 1970 et du 1er novembre 1970 au 31 mars 1971. Du 1er avril jusqu'au 31 mai 1970, ils passent à \$194 chez Air Canada pour un voyage Montréal-Paris ou Montréal-Bruxelles et à \$189 pour un aller-retour Montréal-Londres. Les mêmes tarifs, toujours pour 80 voyageurs et plus, sont de \$246 et \$236 pour les mêmes destinations, entre le 1er juin et le 9 août 1970.

D'autres destinations

Les quelques villes mentionnées ci-dessus ne vous intéressent pas pour l'instant? Vous préféreriez séjourner dans d'autres villes d'Europe, comme Zurich, métropole de la Suisse, Vienne, merveilleuse capitale de l'Autriche, ou même à Rome? Qu'à cela ne tienne: votre agent de voyages est en mesure de vous indiquer à un dollar près combien vous coûtera le billet vous permettant de filer de Londres, Paris ou Bruxelles vers la destination de votre choix.



Chaque jour de la semaine, des aérobuses d'Air Canada s'envolent à destination de l'Europe où de plus en plus de Canadiens vont se livrer au ski.

Autre avantage qu'offre Air Canada au public voyageur: le billet est valable pour une période de douze mois complets. Les enfants de deux à douze ans ne paient qu'un demi-billet, mais ils comptent quand même pour un adulte aux yeux d'IATA, organisme international régissant les modalités du transport aérien. Quant aux bambins de moins de deux ans, chez Air Canada et chez d'autres lignes aériennes (encore une fois, votre agent de voyages vous renseignera là-dessus), le prix de leur billet est inférieur à \$20.

Quoi faire en Europe?

Question que ne se posent même pas les amateurs de ski en montagne et de cross-country, car ils savent d'ores et déjà que les Alpes françaises, italiennes et suisses sont à moins d'une heure de vol de Paris et de Bruxelles. Ceux et celles qui aiment conduire peuvent louer une voiture à fort bon compte à ce temps-ci de l'année, car nombre d'agences abaissent considérablement leurs tarifs pendant la morte-saison. On peut aussi se rendre dans les régions alpines de Grenoble, Val-d'Isère, Chamonix, Courchevel ou

autres en France, comme dans les secteurs suisses de Davos, Klosters et Saint-Moritz par rail ou en autocar. Même chose dans le cas d'Innsbruck, Kitzbuhel et Saint-Anton-d'Arberg, en Autriche. Si vous préférez l'Italie septentrionale, vous serez bien accueilli dans le val d'Aoste tout comme à Cortina d'Ampezzo et dans d'autres endroits très recherchés des skieurs. Dans ces quatre pays, la saison de ski s'étend depuis décembre jusqu'au début d'avril; dans les pays scandinaves (Norvège, Finlande et Suède), elle débute d'ordinaire en fin de janvier et prend fin au commencement d'avril; elle est à peu près de même durée en Allemagne centrale, mais se prolonge d'un mois en Bavière, région avoisinant l'ouest de l'Autriche.

Pourquoi vous priver?

Admettons que vous n'appartenez à aucun groupe de sportifs ou autres mais que vous brûlez du désir de visiter l'Europe occidentale en plein hiver. Votre agent de voyages vous indiquera les noms des lignes aériennes, dont Air Canada, qui vous feront bénéficier du tarif d'excursions de 14 à 21 jours. Il

vous en coûtera naturellement un peu plus cher, mais l'enjeu est de taille du point de vue sa-

tisfaction personnelle. C'est ce que m'ont affirmé plusieurs des lecteurs du Petit Journal qui ont conservé un souvenir impérissable de leur séjour de 1969 à Courchevel, à Innsbruck, à Saint-Moritz, etc. Ces gens ont voyagé par groupes de quatre à douze personnes et aucun d'eux n'a éprouvé le moindre ennui.

D'autres lecteurs du Petit Journal, qui se moquent bien du sport sous toutes ses formes, en ont profité pour aller voir plusieurs pièces de théâtre à Paris et à Londres, visiter des châteaux et des musées, en plus de faire la ronde régulière des établissements gastronomiques les mieux connus d'Europe. L'un d'eux m'a confié qu'il avait été agréablement surpris par la cuisine belge, qu'il trouva très savoureuse, variée et de prix raisonnable. L'épouse de ce monsieur en profita pour pousser une pointe aux Pays-Bas et au Danemark, à une époque où il est possible de faire des emplettes sans presse vu l'absence de toute cohue.

bon voyage

• Vous connaissez la nouvelle législation douanière entrée en vigueur le 1er janvier 1970? Si vous avez passé 48 heures ou plus à l'étranger, en faisant seulement une déclaration orale il vous est permis d'entrer en franchise des articles dont la valeur ne dépasse pas \$5. L'exemption habituelle de \$25 peut désormais être réclamée quatre fois l'an (au lieu de seulement trois, comme depuis les dernières années). Pour avoir droit à l'exemption de \$100, il faut avoir passé 12 jours et plus hors les limites continentales de l'Amérique.

• National Airlines a dû décommander son envolée inaugurale Miami-Londres, prévue pour le 1er janvier 1970. Des syndiqués de Grande-Bretagne firent savoir à la dernière minute qu'ils appuyaient les revendications de collègues américains jadis à l'emploi de National. Les voyageurs qui avaient retenu leur place ont donc dû emprunter d'autres lignes pour atteindre leur destination.

• A Inzell (Allemagne), où sont courus cette année les championnats d'Europe de patinage de vitesse, on fait un effort considérable pour attirer cet hiver la clientèle sportive. Il s'agit d'un rabais de 50% sur les tarifs hôteliers habituels pour la seconde personne de chaque couple séjournant au moins une semaine dans la station entre le 15 et le 27 mars. En outre, ces hivernants jouiront de réductions variant de 25 à 50% sur les conditions d'accès à la piscine couverte, au stade de glace et au théâtre folklorique, de même que sur les remonte-pentes et sur le tarif de location de skis, patins et luges.

• Croiser dans les eaux de la

Grèce procure un plaisir et une détente dont on ne se lasse pas. Ce plaisir est d'ailleurs anticipé du haut des airs par le voyageur venant du Canada dans un réacteur de CP Air, à l'approche d'Athènes. Le paysage qui s'offre alors à la vue en est un de vacances perpétuelles avec ses immenses plages et ses collines. Le touriste quelque peu curieux et différent peut même louer un hélicoptère et rejoindre en peu de temps tous les endroits qu'il désire. La Grèce est, en fait, plus petite que la Floride. On peut atterrir sur l'une des 1,300 îles désertes et entrer dans la peau de Robinson Crusé.

• La compagnie Douglas Aircraft, filiale de McDonald Douglas Corporation, vient d'accorder le contrat de production du principal train d'atterrissage de l'avion intercontinental DC-10 à la société Abex Industries of Canada, de Montréal. Ce contrat est de l'ordre de trois millions et demi à quatre millions de dollars, dit-on chez SAS.

• Si vous allez en Europe, aux Caraïbes ou ailleurs n'oubliez pas de rendre visite à votre médecin de famille. Chaque jour, des Canadiens rentrant de l'étranger doivent se faire vacciner par les services sanitaires à Dorval et dans d'autres aéroports, parce qu'ils ont oublié de se procurer, avant le départ, le petit carnet jaune attestant qu'ils ont été immunisés contre telle ou telle maladie.

• N'est-ce pas mieux ainsi? Les conducteurs, ayant mal parké leur voiture ou s'étant rendus coupables d'un délit mineur n'entraînant pas le paiement d'une amende, en sont courtoisement avertis au verso d'une superbe carte postale reproduisant une estampe ancienne. Où? A Arnsberg, en Westphalie.



Ce paysage enchanteur, à moins de sept heures de vol de Montréal, se trouve dans le Tyrol autrichien, tout près de la réputée ville balnéaire d'Innsbruck.



HÔTEL
Les Atizès
MOULE
GUADELOUPE
ANTILLES FRANÇAISES

128 CHAMBRES CLIMATISÉES
SUR UNE PLAGE DE SABLE FIN
GOLF DE 9 TROUS
Tél. 861-2485
MONTREAL

Pour réservations:
Tél. 842-5151 - Poste 321

Le courrier du touriste

par J.-C. Fortin

S'amuse-t-on à bord des navires italiens ?

Q. — Nous sommes deux veuves dans la quarantaine, désireuses d'effectuer une croisière aux Caraïbes sur un paquebot italien. Des amies nous assurent qu'on ne s'y ennuie pas, que les divertissements y abondent et que la nourriture y est à la fois plantureuse et succulente. Est-ce exact ? Quand aura lieu la prochaine croisière vers les Antilles ?

Elle et moi, rue Clark, Montréal.

R. — La première croisière des Lignes italiennes en 1970 débute à New York le 14 janvier. Elle dure sept jours pendant lesquels le Leonardo Da Vinci fera escale dans les ports de St. Thomas (Iles Vierges) et de Philipsburg (Saint-Martin, territoire hollandais). Cette randonnée coûte au minimum \$240 (US) depuis New York. Le 17 janvier, le Michelangelo quittera New York pour 13 jours (visitant cinq ports antillais); cette croisière coûte \$440 (US) au bas mot. Il est vrai — et je l'ai appris de bonnes amies — qu'on s'amuse ferme à bord des paquebots italiens, où les mets sont abondants et bien apprêtés. Je dois d'ailleurs en faire l'essai moi-même dans un proche avenir.

Cette carte de crédit est maintenant honorée

Q. — Nous nous proposons de passer deux semaines en Floride vers la mi-janvier. L'an dernier, on annonçait que la carte de crédit CHARGEX serait honorée dans cet Etat américain. Pourriez-vous nous dire si elle l'est, de fait ?

Merci trois fois, Montréal.

R. — M. Claude Lorange, de la Banque Canadienne Nationale, à Montréal, répond par l'affirmative, ajoutant que la carte

ChargeX est valable dans les établissements où on accepte déjà la carte Bankamericard. Vous pouvez donc présenter votre carte là où bon vous semble et les hommes d'affaires de la Floride ou d'ailleurs avec qui vous ferez affaires seront remboursés dans trois jours tout au plus, ce qu'ils savent depuis le printemps de 1969.

Le train ou l'avion en Grande-Bretagne ?

Q. — Lors d'un prochain voyage en Grande-Bretagne, je dois me rendre de Londres à Manchester et à Glasgow, où j'ai vécu des heures heureuses pendant la Seconde Guerre mondiale. Je n'aime pas conduire. Me conseillez-vous de prendre le train ou l'avion, et voulez-vous me donner une idée du temps mis par chacun entre ces villes ?

Ex-RCASC (1939), Verdun.

R. — Aucune hésitation : si vous tenez à voyager en vitesse, prenez l'avion. Les appareils de BEA mettent 45 minutes pour voler de Londres à Manchester, tandis qu'on s'y rend par train en deux heures et demie. De Londres à Glasgow, une heure et 20 minutes suffisent en réactif, tandis que le train met 6 heures et 45 minutes. Mais n'oubliez pas qu'il faudra au bas mot 45 minutes d'autobus du cœur de Londres à l'aéroport de Heathrow, parce que la nouvelle autoroute M1 est déjà trop petite pour l'immense volume de véhicules automobiles de toutes sortes, même en dehors des heures de pointe.

Quand visiter Cape Kennedy ?

Q. — Nous nous préparons à partir pour Miami vers le 15 janvier. Connaissez-vous des endroits intéressants à visiter à New York, à Washington et dans d'autres villes ? Existe-t-il des visites organisées ? Le cimetière (national d'Arlington est-il ac-

cessible à tous ? Et à quelles heures ? Peut-on visiter les rampes de lancement spatiaux à Titusville, en Floride, et quel jour ?

ECLAIREZ-MOI, Ste-Anne-de-Bellevue.

R. — En premier lieu, je vous conseille d'écrire au New York Convention Bureau Inc., 90 East 42 nd Street, New York, N. Y., 100017, pour y réclamer le dépliant "New York in Winter"; adressez-vous aussi au Washington, D. C. Tourist Bureau, Pennsylvania Ave., Washington, U.S.A., pour obtenir semblable dépliant sur la capitale des Etats-Unis. A New York, vous pourrez facilement visiter l'Empire State, le Rockefeller Center et plusieurs autres endroits, entre 9 h. et 17 h. Je vous conseille aussi une randonnée en autobus; la Gray Line New York Tour offre des randonnées où certains des guides parlent couramment l'espagnol et le français, outre l'américain. Le numéro de téléphone à composer dans ce cas est 765-1600. Oui, il vous sera possible de visiter le cimetière d'Arlington, en Virginie (à quelques milles au sud de Washington) pendant la journée. Pour ce qui est des visites à Cape Kennedy, elles sont permises pendant toute la journée du dimanche.

Distance de Tokyo à la ville d'Osaka

Q. — A quelle distance de Tokyo est la ville d'Osaka ? Pourriez-vous nous indiquer quelle sorte de température il fera au printemps et à l'été de 1970, en vous basant sur des données générales de la météo des dernières années ? Ma femme et moi sommes indécis, ne sachant si nous devrions nous rendre au Japon à l'été ou à l'automne.

Instituteur retraité, Montréal, 354.

R. — Selon une publication de CP Air sur le Japon, Osaka est à 610 kilomètres (378 milles) au sud-ouest de Tokyo. Voici maintenant les températures maximale et minimale pour une période de six mois : avril, 63 et 47° F; mai, 70 et 54° F; juin, 76 et 63° F; juillet 83 et 69° F; août, 85 et 72° F. D'après le numéro de décembre d'une revue soviétique, il fera 100° F à Osaka en août. En automne, la température maximale va de 69 à 60° F à Tokyo pendant la journée, tombant à un minimum de 43° F la nuit.

Du Canada en Europe via le Mexique

Q. — Français d'origine, je repars sous peu dans mon pays, mais auparavant j'envisage de voyager à travers l'Amérique, c'est-à-dire d'aller aux Etats-Unis, au Mexique et à Cuba, en entrant en Europe par l'Espagne. Connaissez-vous le prix approximatif du transport aérien entre Mexico et La Havane, de même qu'entre Cuba et l'Espagne ?

Hubert PAVOT, Abitibi-Est, P.Q.

R. — Il vous sera possible de voyager de Mexico à Cuba par Air Cubana pour \$80 (U.S.), m'a-t-on appris chez Aeronaves de Mexico à Montréal; quant au coût du voyage entre La Havane et Madrid à bord d'un appareil d'Iberia, il variera entre \$308 et \$340 (U.S.), selon la saison. L'adresse de l'Iberia à Mexico est 24, Pasco de la Reforma.



Une chute de 195 pieds

Cette chute de la rivière Vauréal, sur l'île Anticosti, est impressionnante. La rivière coule de 195 pieds dans une gorge encaissée. Elle se déverse dans la mer à 24 milles de la rivière aux Saumons. La chute est à huit milles de l'estuaire.

Un pays par semaine

par J.-C. FORTIN

Ces brefs renseignements ont simplement pour but de vous faciliter la tâche et de rendre votre séjour à l'étranger plus agréable. Nous les tenons de sources sûres, mais ils n'engagent en rien la responsabilité du PETIT JOURNAL, qui vous les communique à titre gracieux.

Le Danemark

Pays : Danemark (royaume).

Continent : Europe.

Population : 4,850,000 habitants.

Capitale : Copenhague (København).

Langue officielle : danois. L'anglais y est courant.

Climat : sec et ensoleillé l'automne et l'hiver, mais neige peu abondante. Un imperméable doublé s'impose.

Aéroport principal : Kastrup.

Accès par air : SAS, KLM, Air France, etc.

Par eau : lignes maritimes.

Autres moyens : auto et autocar.

Unité monétaire : krone = 14 cents canadiens ou 7 au dollar. 10 ore = 1 cent canadien.

Grandes villes : Copenhague, Nyhavn, Odense, Elsenour.

Documents exigés : passeport en règle.

Courant électrique : 220 volts.

Inscription obligatoire à la po-

lice dans les 24 heures qui suivent votre arrivée. Séjour jusqu'à 3 mois sans aucune difficulté.

Produits indigènes : verrerie, acier inoxydable, porcelaine, argenterie, divers bois sculptés, affiches multicolores, etc.

Aubaines : argenterie de table, verrerie et bois domestiques.

Représentation au Canada : Consulat du Danemark à Montréal, 1245 ouest, rue Sherbrooke, tél : 849-5391.

Lignes aériennes : SAS, 800 ouest, boul. Dorchester, tél : 861-8317.

Ambassade du Canada à Copenhague : tél : 31-33-06. Air Canada, tél : (01) 12-11-55. Tourisme national danois : tél : 11-14-15.

A ne pas manquer : le château d'Hamlet (Elseneur), le Ballet royal danois et le Tivoli (Copenhague).

L'agenda du touriste

● **Allemagne** : Pour les sportifs : 3 et 4 février, championnat national de patinage de vitesse à Inzell; du 4 au 8 février, championnats de ski d'Allemagne (disciplines nordiques), à Schonwald (Forêt-Noire); 7 et 8 février, Coupe des Nations de luge, à Hahnenklee.

● **Norvège** : Du 24 au 31 janvier, à Trondheim, championnat national de ski; gala de la quinzaine des sports d'hiver à Geilo.

● **Floride** : Le 30 janvier, à Daytona Beach (Floride), deuxième course annuelle de championnat de 250 milles, formule Vee; le 31 janvier, 9e épreuve annuelle des 24-Heures de Daytona sur la piste de course internationale de 3.81 milles; le 18 janvier, à St. Petersburg; tournoi omnium de tir à l'arc, à l'aéroport St. Petersburg-Clearwater; du 13 au 18 janvier, présentation d'antiquités au Gay Blades Roller Rink; du 13 au 19 janvier, à White Springs, semaine à la mémoire de Stephen Foster; du 16 au 20 janvier, spectacles du cirque Ringling Brothers à l'aréna Bayfront Center de St. Petersburg; le 22

janvier à Lakeland, auditorium Branscomb, le Choeur des enfants de Vienne; du 22 au 25 janvier, à St. Petersburg, prélude au Salon annuel de l'Auto; du 24 au 28 janvier, le cirque Ringling Brothers séjournera au Convention Hall de Miami Beach; du 29 au 31 janvier, à Jacksonville, Festival Delius, et le 31 janvier, grand rodéo à Homestead.

● **Allemagne** : Du 14 au 20 février, 21e Foire internationale du jouet à Nuremberg (Allemagne fédérale), ainsi que Foire de la quincaillerie à Cologne du 15 au 18 février.

● **France** : Du 6 au 11 février, à Paris, Salon des techniques audio-visuelles et électroniques; du 11 au 15 janvier, à Cannes, Marché international du disque et de l'édition musicale; sessions de variétés à Cannes, du 18 au 23 janvier.

● **Montréal** : 2e Salon International de l'Auto, du 15 au 25 janvier 1970 à la Place Bonaventure.

● **Bruxelles** : Vers le même temps, Salon international de l'Auto de Bruxelles (Belgique).

Premier congrès du tourisme à Ottawa, en février

par J.-C. Fortin

C'est un fait notoire : au Canada, les importations dépassent quelque peu les exportations. Un bon moyen de tenter de rétablir partiellement l'équilibre est de promouvoir le tourisme étranger. D'où l'importante décision de tenir un premier congrès national de l'industrie touristique à Ottawa en février.

Les assises dureront deux jours et les congressistes logeront pour la plupart au motel Skyline. Le programme est chargé et le congrès se déroule à la demande expresse de M. Jean-Luc Pépin, ministre fédéral de l'Industrie et du Commerce.

L'objectif des assises des 11 et 12 février* dans la capitale du Canada est d'améliorer la position concurrentielle de notre pays vis-à-vis des marchés touristiques internationaux, en portant une attention particulière aux voyages "tous frais com-



Voici le symbole du Premier Congrès canadien de l'industrie touristique, événement qui se déroulera à Ottawa les 11 et 12 février. On s'attend alors à la venue d'un gros contingent de représentants divers de cette industrie qui permet au Canada de se classer 4e parmi les pays touristiques de l'univers.

pris". De tels périodes impliquent naturellement les questions de transport et d'hébergement, les aspects de l'accueil, de l'alimentation et de l'hospitalité, des attractions et événements. Ils touchent aussi au rôle considérable des agents de voyages, qu'il s'agisse de vente de billets ou de débouchés de la distribution.

* Pour plus de renseignements, communiquer avec le secrétariat du Premier Congrès du tourisme canadien 150, rue Kent, chambre 215, Ottawa, Ontario.

Air Canada vous offre pour la nouvelle année de nouveaux tarifs plus bas vers l'Europe!

C'est définitif! A partir du 1er mars 1970, Air Canada vous propose les plus bas tarifs jamais ratifiés par l'IATA. Ils vous rapprochent encore plus de douzaines de destinations européennes. Vous pouvez donc, maintenant plus que jamais, réaliser le voyage de vos rêves. Demandez tous les détails à un agent de voyage ou communiquez avec Air Canada à 937-8555.

Bureaux d'Air Canada à Place Ville-Marie, 7116, rue St. Hubert et Place Bonaventure

De MONTREAL à	*TARIFS D'EXCURSION 29-45 JOURS, ALLER-RETOUR, CLASSE ECONOMIQUE.			*TARIFS D'EXCURSION 14-28 JOURS, ALLER-RETOUR, CLASSE ECONOMIQUE.	
	Du 1er mars au 31 mars et du 1er nov. au 31 mars 71	Du 1er avril au 31 mai et du 10 août au 31 octobre	Du 1er juin au 9 août	Toute l'année, sauf du 1er juin au 9 août	Du 1er juin au 9 août
PARIS	\$279	\$295	\$328	\$338	\$392
ROME**	\$305	\$321	\$354	\$423	\$477
LONDRES	\$252	\$268	\$301	\$305	\$359

Si vous voulez partir avant le 1er mars, vous pouvez profiter de tarifs d'hiver spéciaux. Renseignez-vous également au sujet des tarifs d'excursion 14-21 jours et des tarifs pour séjour minimum de 22 jours.

Et pour ceux qui désirent organiser un groupe, Air Canada offre aussi des tarifs extrêmement bas pour groupes de 80, 40 ou 25. Ces tarifs ne s'appliquent

qu'aux personnes membres depuis au moins six mois d'un club ou d'un organisme accrédité.

Enfin, vous pouvez profiter en tout temps de nos tarifs réguliers, première classe ou classe économique.

Quels que soient les tarifs qui vous conviennent, Air Canada peut vous les offrir. N'attendez donc plus!

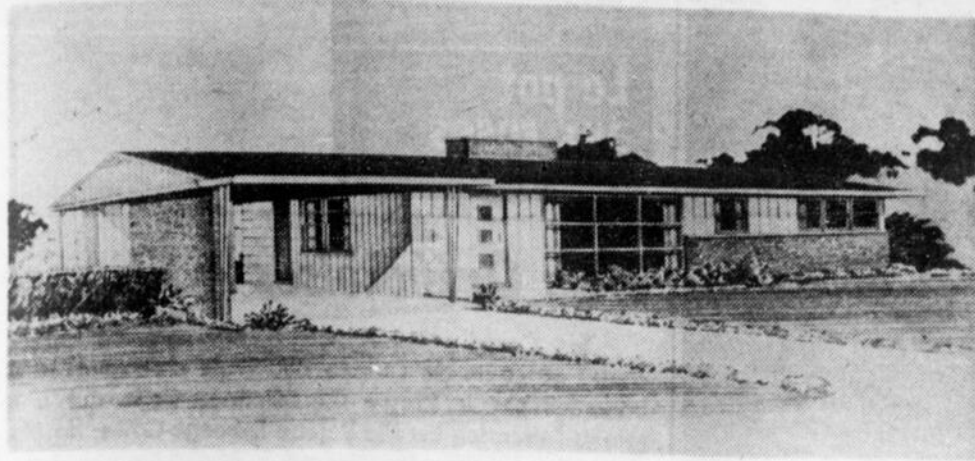
AIR CANADA



Notre affaire, c'est tout le monde.

*Avec vol correspondant.

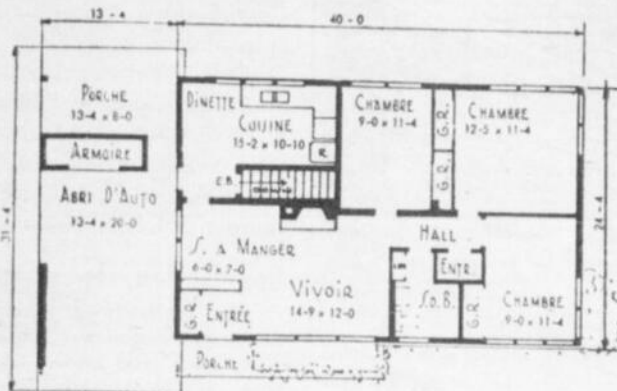
**Tarifs sujets à l'approbation du gouvernement.



Relativement à sa petite superficie, ce modèle est extraordinairement logeable. L'apparence extérieure donne l'impression d'une résidence beaucoup plus grande, avec ce prolongement du toit pouvant servir d'abri d'auto.

L'entrée principale est située à l'extrême gauche. Une chose à noter : le mur-écran faisant face à l'entrée camoufle, de l'autre côté, une magnifique armoire à verrerie, donnant ainsi plus de luxe à la salle à manger et au living-room. Ce dernier est pourvu d'une magnifique cheminée et d'une fenêtre panoramique. La cuisine est spacieuse et moderne. Un escalier conduit au sous-sol et l'entrée de service est tout près, afin d'éviter les pas inutiles.

La salle de bains, avec linge-



rie, est située au centre du plan. Les deux grandes chambres à coucher sont largement pourvues de placards et, chose remarquable, l'éclairage de ces deux pièces est fourni par des

"fenêtres de coin" placées au-dessus du mur de brique, facilitant la disposition du mobilier. Une troisième chambre, très pratique pour l'étudiant, complète ce magnifique plan.



Bibliothèque murale

Plusieurs unités forment cet ensemble, et toutes sont simples et très faciles à construire. Il suffit de trois pieds d'espace de mur pour construire ce centre intérieur pour vos plantes. La bibliothèque murale peut contenir vos livres sur le jardinage et quelques bibelots. Au-dessus de vos plantes, un faux tiroir dissimule la lumière fluorescente. Le plateau de métal recevant vos plantes se trouve à l'intérieur du grand cabinet du bas. Les supports attachés au mur retiennent toutes les unités formant l'ensemble.

LE PETIT JOURNAL

5460, avenue Royalmount — Montréal 307

Veuillez me faire parvenir les plans de l'Habitation de la Semaine, Modèle \$25.00

Je désire recevoir le catalogue "Ma maison", qui contient plus \$1.00 de 85 plans Ci-inclus mandat postal ou chèque de \$ (ajouter 8% de taxe dans le premier cas.)

Nom
(lettres moulées)
Adresse
Localité

Le coin du bricoleur

5460, avenue Royalmount — Montréal 307

Veuillez me faire parvenir les plans de bricolage

Ci-inclus, mandat postal ou chèque de \$
No \$2.00

Nom
(lettres moulées)
Adresse
Localité

Sur les ailes de Nordair vers la Floride

Une incroyable vie de plaisirs et de soleil à 3 heures de l'hiver

par Marcel Lamarche

Il était 10 h. 30 de l'avant-midi, le 18 décembre. Roulant dans des rues ensevelies sous plusieurs pouces de neige, de gadoue et de saleté, frissonnant sous un vent glacial; avec, devant les yeux, des scènes de moto-neige et de ski, nous nous dirigeons vers l'aéroport de Dorval.

Trois heures plus tard, nous connaissons une transition incroyablement douce et chaleureuse. Grâce à la compagnie Voyag'Air, un groupe de 92 journalistes, artistes et invités spéciaux de la région de Montréal se rendaient ainsi à West Palm Beach pour des vacances de trois jours. En trois heures, le luxueux réactif de Nordair avait fait le trajet qui permet aux amateurs de soleil de quitter

la froidure pour retrouver le sable chaud des plages floridiennes.

A l'hôtel Di Lido, tout comme dans l'avion, le service était aussi impeccable que les victuailles abondantes. Les chambres donnant directement sur la mer n'étaient certainement pas pour nous dégoûter d'un aussi brusque dépaysement.

En plus des nombreuses attractions bien connues des Montréalais sur la côte atlantique de la Floride, nous n'avons pas manqué de visiter des attraites aussi nouveaux qu'originaux.

Une visite dans les quartiers cubains de Miami s'impose aujourd'hui au touriste désireux de connaître le visage changeant de cette région. L'esprit latin des Cubains nous fait un peu oublier le matérialisme parfois agaçant des Américains. Côté joie de vivre et largesse... de vues, les Cubaines n'ont plus de preuves à faire.

A West Palm Beach même, le Canadien se doit de dépenser quelques dollars dans les boutiques de l'endroit où les prix sont étrangement bas. En fait, le Canadien constate qu'il paie quatre fois plus cher à Montréal qu'en Floride, pour un même article. Que dire de l'immense Plaza Mall où les acheteurs arpentent les corridors immenses dans un minuscule train électrique et peuvent inspecter la place, choisissant le magasin à visiter avant de descendre.

Une soirée sur une plage spéciale, au sud de Miami, n'est pas à dédaigner non plus. Il est amusant de constater la tolérance des autorités policières à l'endroit des centaines de hippies qui y élisent domicile pour la nuit, dormant dans le sable ou dans des voitures stationnées en bordure de la mer.

Et pour ceux qui croient que



Les Coquettes, Mariette Lévesque (et son mari Pierre Brousseau) ainsi que l'agent de voyage Robert Bergeron (à gauche sur le cliché) se prélassent sur la plage de l'hôtel DiLido, à Miami.

la censure est vraiment trop leste au Québec, nous conseillons la visite de certaines boutiques spécialisées où ils se choisiront des magazines et des

films dont le moins que l'on puisse dire, c'est qu'ils sont pour... adultes consentants des deux sexes... et du troisième.

Mireille Mathieu devra y aller doucement Sa colonne vertébrale lui interdit tout amour trop fougueux

PARIS (D.R.I.) — Mireille Mathieu est un peu triste, un peu sombre... Côté santé, il y a un petit accrochage. Pendant environ un an, il va falloir qu'elle prenne quelques précautions... Elle n'est pas vraiment malade. Non, mais enfin, vous vous souvenez peut-être de son accident de voiture, il y a trois ans. La colonne vertébrale sérieusement touchée, elle a du rester allongée sur le dos pendant des mois, résilier tous ses contrats, etc.

Mireille a repris le cours de sa carrière

Depuis, tout s'est arrangé, et Mireille a repris le cours de sa triomphale carrière. On dit aussi qu'elle a enfin rencontré l'amour... Tout dernièrement elle est allée voir son médecin. Son dos, depuis quelques jours, la faisait légèrement souffrir. Rien de grave, pensait-elle. Seulement un peu de fatigue.

Après l'avoir examinée, le médecin lui a dit :

— Bon, tout va bien, mais il faudrait quand même que vous fassiez davantage attention à vous. Votre colonne...

"Ma colonne ne me fait plus mal"

— Qu'est-ce qu'elle a, ma colonne ? a interrompu Mireille. Elle ne me fait plus mal...

— Ne vous affolez donc pas comme ça. Vos vertèbres sont bien remises, soyez tranquille... Seulement, pendant encore un an, évitez les sports violents ou les mouvements trop brusques... Pas de ski, pas d'équitation. En voiture, méfiez-vous des cahots et dormez à la dure.

Songeuse

Le visage de Mireille s'était rasséréné.

— Ah! reprit alors le médecin, si vous étiez mariée, je vous défendrais quelque chose qui vous ennuerait bien. Heureusement, vous ne l'êtes pas...

— Que voulez-vous dire, docteur ? bégaya Mireille, rouge jusqu'à la racine des cheveux.



MIREILLE MATHIEU... gare à la colonne !

— Eh bien, simplement ceci... Il faudrait, sans le mettre totalement à la diète, demander à votre mari de ne pas vous prendre trop souvent dans ses bras...

— Pendant un an aussi ? a demandé vivement Mireille.

— Oui, exactement.

Mireille a quitté son médecin songeuse. La voilà condamnée à être sage, très sage, pendant un an.

Christian DURANDET



Le pot aux roses
par Hermine Beauregard

Trois Québécoises à l'honneur

Les Canadiennes françaises ont souvent fait la manchette au cours de l'année 69. Trois d'entre elles ont été honorées par la Presse Canadienne. Celle qui a le plus retenu l'attention est Me Réjane Laberge-Colas, de Montréal, qui a été la première femme à être nommée juge de la Cour Supérieure au Canada. Mme Colas a été également la première présidente de la Fédération des Femmes du Québec. Monique Leyrac, qui fut l'invitée du Ed Sullivan Show au cours de l'année et qui donna plusieurs concerts à l'étranger, a été reconnue comme la Canadienne qui s'est le plus distinguée dans le chant et la musique. Geneviève Bujold a remporté les mêmes honneurs dans la catégorie théâtre et cinéma.

Les belles de neige

Les journalistes avaient, cette semaine, une avant-première de la garde-robe que les jolies duchesses porteront au Carnaval de Québec cette année. Les duchesses et le Bonhomme Carnaval recevaient la presse au Salon Viger de l'hôtel Champlain. Il semble que la ville de Québec sait faire, avec facilité, beaucoup de jolies filles. Rappelons que, cette année, le Carnaval débutera le 28 janvier et se terminera le 10 février. Quant à la garde-robe des jeunes Québécoises, elle a été créée par la Compagnie DuPont du Canada; nous vous en présentons, ailleurs dans le journal, quelques photos exclusives.

Quoi de neuf dans la Grèce antique ?

La Grèce a toujours été, surtout pour les Latins que nous sommes, un pays particulièrement fascinant. Les récents événements politiques ont beaucoup ralenti le flot des touristes qui s'y rendaient chaque année, et c'est vraiment dommage. Ces jours-ci, l'Office national du Tourisme grec offrait à la presse montréalaise, lors d'une réception chaleureuse à l'hôtel Reine-Elizabeth, quelques images de ce pays fabuleux. On sait que la compagnie aérienne grecque Olympic Airways offre maintenant plusieurs vols hebdomadaires, sans escale, entre Montréal et Athènes.

Deux Québécois créent des automobiles

Les Québécois se lancent dans la "création automobile". Deux d'entre eux exposeront leur modèle, entièrement conçu et exécuté au Québec, lors du prochain Salon international de l'Auto qui aura lieu, place Bonaventure, du 15 au 25 janvier. Jacques About a créé la Manic GT. C'est une deux-places sport. Francesco Romanelli, lui, a créé la Romanelli, dont on dit qu'elle s'inscrit dans la lignée des Ferrari et des Maserati.

Qui va à la Chasse-Galerie ?

Tous les Québécois et les nombreux visiteurs de la Vieille Capitale connaissent déjà les restaurants "La Porte Saint-Jean" et "Chez Gérard"; or voici que le sympathique propriétaire y ouvre, rue Saint-Nicolas, une nouvelle boîte qui s'appellera "La Chasse-Galerie". S'inspirant de la vieille légende québécoise, elle offrira à ses clients plusieurs salles originales où Jacques Deblois (architecte), Lewis Pagé (sculpteur), Paul Lacroix (peintre) ont conjugué leurs talents. La Chasse-Galerie risque d'être hantée par les loups, surtout les soirs de carnaval !...

Avez-vous des manuscrits ?

Une nouvelle maison d'éditions ouvre ses portes au Québec. Il s'agit de la Maison Réédition-Québec, qui se consacrera d'abord aux oeuvres à caractère québécois, mais qui s'occupera également de productions littéraires internationales. Jusqu'ici, cette nouvelle maison montréalaise avait fait la réimpression de textes québécois du XIXe siècle. Les écrivains québécois sont invités à lui faire parvenir leurs manuscrits, leurs idées et leurs projets...



Mme MONIQUE LEYRAC... à Ed Sullivan.



Le juge REJANE LABERGE-COLAS... à la Cour Supérieure.

une formule d'impôt bien à vous

TP1 Abrégée 1969

Declaracion du Revenu

Impôt provincial sur le revenu et régime de rentes du Québec

Le 31 décembre 1969 (Date)

Mari(e) Veu(x) Divorcé(e) Séparé(e) Célibataire

Prénoms et nom de famille (à inscrire en lettres majuscules)

Adresse actuelle (Rue, No, Ville, P. No, P. No)

Exemptions personnelles — Voir Guide 15.

conservez-la

Cette année, vous avez reçu une formule d'impôt "bien à vous".

VÉRIFIEZ-LA

Nous avons déjà inscrit vos nom, prénom, adresse et numéro d'assurance sociale.

VÉRIFIEZ DE NOUVEAU

Utilisez cette formule "bien à vous" pour faire votre déclaration.

C'EST

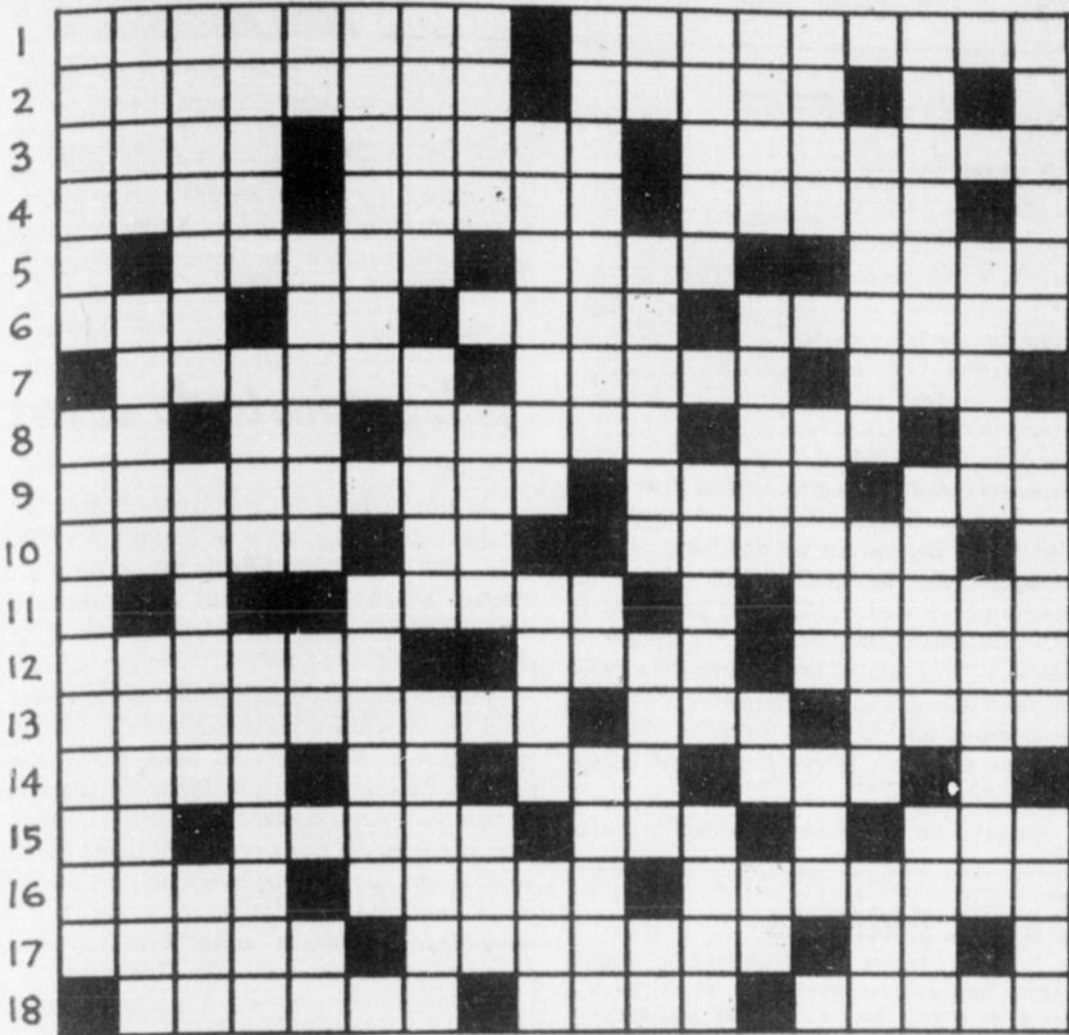
cette formule — celle où apparaît déjà votre nom — que vous devez retourner.



GOUVERNEMENT DU QUÉBEC
MINISTÈRE DU REVENU

44-008

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18



JARDINIER

HORIZONTALLEMENT

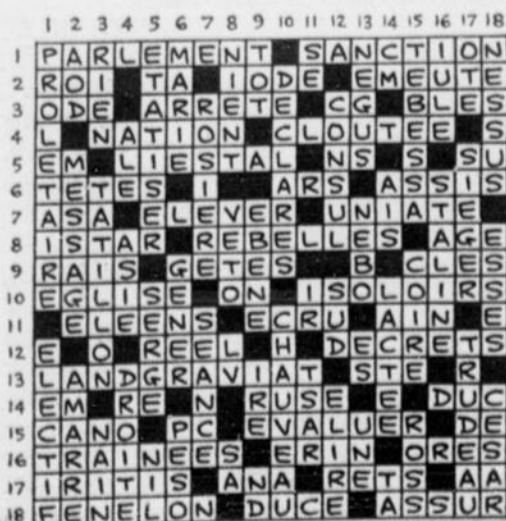
- 1—Branche tenant encore à la plante mère, que l'on couche en terre pour qu'elle y prenne racine. — Fruit de la forme du concombre.
- 2—Oter les pierres d'un jardin. — Redoutée du jardinier.
- 3—Etat d'Europe et d'Asie. — Vaguer. — Travaille la terre pour la rendre fertile.
- 4—Grandes ouvertes. — Tragédie de Voltaire. — Un tour de cadran.
- 5—Pareille. — Preuve. — Petit poids.
- 6—Orient. — Pronom. — Se dit d'un mur sans ouverture. — Produire de la graine.
- 7—Repas de bébé. — Chemin bordé d'arbres. — Politique russe.
- 8—Infinitif. — Ancienne ville de Chaldée. — Classée. — Rait. — Erbium.
- 9—Sa capitale était Nevers. — Erasme (saint). — Lettre grecque.
- 10—Abrite du froid certains végétaux. — Radian. — Méridienne.
- 11—Reçoit le Drac. — Partie d'un arbre.
- 12—Fruits arrondis qui possèdent une chair juteuse et sucrée. — Hasard. — Les Ioniens y vivaient.
- 13—Rendre moins serré (un semis). — Radio. — Passe à Munich.
- 14—Nuages. — Vin de Champagne. — Indispensable au jardin. — Ils restent verts.
- 15—Chrome. — Iettes. — Indique que l'on cite textuellement. — Roi de Juda.
- 16—Irlande. — Attachent. — Rendre meilleurs (la terre).
- 17—La plus belle. — Fonte au manganèse. — Drama japonais.
- 18—Passée au sas. — Fleuve d'Albanie. — Enveloppe de certains légumes.

VERTICALEMENT

- 1—Légère, en parlant de la terre. — Jeter la semence sur.
- 2—Rude au goût. — Ride. — Groupement de coureurs.
- 3—Petit rire. — Organe porté par certaines plantes et qui s'enroule autour des supports. — Partie aval d'une vallée envahie par la mer.

- 4—Fin. — Détruire. — Habitants d'une oasis.
- 5—Métal. — Plante grimpante. — Négation. — En les.
- 6—Ceps de vigne élevés contre un treillage. — Etat du Proche-Orient.
- 7—Terrain. — Vedettes de cinéma. — Arbuste à grappes de fleurs jaunes.
- 8—Manière d'aller. — Pli. — Pièce où s'emboîte le soc de la charrue.
- 9—Matière propre à fertiliser les terres. — Qui n'est pas commun. — Logement.
- 10—Qui convient. — Article arabe. — Plante souvent cultivée pour ses fleurs décoratives.
- 11—Patrie d'Abraham. — Tardives, elles font du tort aux jardins. — Gaine. — Soldat américain.
- 12—Sert à retourner la terre. — Fleurit au printemps. — Patrie de Malherbe.
- 13—Choisie. — Commence à croître. — Marque le mépris. — Chiffres romains.
- 14—Lu de nouveau. — Estonie. — Etre imaginaire.
- 15—Arbuste à fleurs blanches. — Adjectif numeral. — Division du compas.
- 16—Habitante de certaines îles bretonnes. — Manœuvres, en Amérique du Sud. — Talus en terre pour protéger les plantes contre les intempéries.
- 17—Bolets comestibles. — Un peu sotté.
- 18—Tailler la tête d'un arbre. — Laver à l'eau pure. — Fusil.

SOLUTION No 57



L'être hypnotisé commande à son corps

Sous hypnose, des individus sont capables de contrôler la température de leurs mains et de faire varier celle-ci de plusieurs degrés. L'expérience en a été effectuée par le docteur

Philip G. Zimbardo, du Département de psychiatrie et de psychologie de l'Université de Stanford, aux Etats-Unis. Le sujet sous hypnose pouvait faire monter la température de sa main droite et simultanément faire baisser la température de sa main gauche. Le docteur Zimbardo s'est d'ailleurs prêté à l'expérience et a pu s'hypnotiser lui-même, avec des résultats semblables à ceux qui sont obtenus lorsque le sujet hypnotisé l'a été par une personne "étrangère".

Pourquoi y a-t-il des gens qui aiment à manger de la terre ?

NEW YORK (A.F.P.) — Tous les médecins ont eu à traiter des cas d'individus qui absorbaient de la terre, dont, disaient-ils, ils éprouvaient le besoin.

Cette "géophagie" s'explique par le fait que les sujets manquent de fer dans leur alimentation, ont observé des spécialistes américains.

Aussi a-t-on mis au point un régime à base de fer à partir duquel les malades cessent d'éprouver le besoin de se livrer à leurs étranges agapes.

ANNONCE

UN DENTIER plus sûr à tout moment

Ne craignez plus de voir votre dentier se relâcher ou tomber au mauvais moment. Pour plus de sûreté et de confort, saupoudrez vos prothèses d'un peu de cette fameuse poudre adhésive pour dentiers PASTEETH, qui maintient les dentiers fermement plus longtemps. Vous mangerez plus facilement. Etant alcaline, PASTEETH n'aligrit pas sous les appareils. Nul effet gommeux, sirupeux ou pâteux. La santé exige un dentier bien ajusté. Voyez votre dentiste régulièrement, et procurez-vous votre PASTEETH à tous les rayons de pharmacie.

GRANDIR
être FORT, MINCE et sain. A tout âge devenez GRAND et SVELTE grâce au seul appareil d'élongation ORTHOPEDO MECANIQUE. Vendu dans 24 pays. — Succès GARANTI.

Demandez, sans engagement, notre documentation et nos références.
GRATUIT ★ DISCRET
UNIVERSAL HEALTH PRODUCTS
C.P. 355, MONTREAL-NORD 459, P.Q.

Coton blanc à couvrir-pied, 36" largeur, 10 verges pour \$3.19 - flanelle blanche, 10 verges \$2.97 - dentelle nylon, 30 verges pour \$1 - boutons assortis, 500 pour \$1 - fil à coudre 36-40-50, 3,000 verges pour 79¢ - courte-pointe, 2 lbs pour \$1 - édreton à couverture, 5 lbs pour \$4 - Polyon, crème, vert, beige, \$1.75 la livre - autres couleurs \$2.50 la livre - Lisières jersey taillé, 20 lbs pour \$4.77, 80 lbs pour \$14 - tout le matériel pour l'artisanat - yeux de poupée 20¢ la paire, en vitre ou en feutre. Prix spéciaux aux marchands - \$1 de dépôt, balance C.O.D. Catalogue illustré avec 40 échantillons 25¢. Spécial avec découpe de cette annonce: 1 sac de coupons de 10 lbs et plus pour \$1 (1 par client).

A. SCHAEFER LTEE
Dépt. L.P.J.
1316 est, rue Ste-Catherine
Montréal 133, Qué.
(face au métro Beaudry)
522-8888 — 522-4343

**ETRE SEUL ! C'EST LA TRISTESSE !
ETRE DEUX ! C'EST LA JOIE !**

Célibataires • Veufs • Divorcés • Séparés
adoptez notre devise

LA LOI D'AMOUR EST LA SEULE LOI DE VIE

Prenez rendez-vous — consultez un de nos conseillers ou une conseillère

CONSULTATION GRATUITE
Confiez vos problèmes à

Mme J. Ethier

Pour plus de renseignements Je désire un rendez-vous
NOM TEL
ADRESSE AGE

CELIBATAIRE VEUF(VE) DIVORCE(E) SEPAR(E)

AGENCE MATRIMONIALE et SOCIALE INC.
Palais du Commerce, 1600, rue Berri, suite 3106, Montréal, P.Q.
Tél. 845-8125 (de 1 h. à 9 h.)

ANNONCE

Dans la Préparation H une substance cicatrisante pour les hémorroïdes

Une substance cicatrisante exclusive provoque la rétraction des hémorroïdes et la cicatrisation des tissus.

Un grand institut de recherche vient de mettre au point une substance cicatrisante sans pareille pour la rétraction des hémorroïdes, le soulagement de la démangeaison et la cicatrisation des tissus.

Cette substance ne fait pas qu'apaiser les douleurs locales; dans nombre de cas, on a pu observer une rétraction notable des hémorroïdes.

Mieux encore, l'effet cicatrisant du médicament s'est prolongé durant plusieurs mois.

Cette substance aux effets si bienfaisants se nomme la Bio-Dyne; elle aide rapidement à la cicatrisation des cellules et stimule la croissance des tissus nouveaux.

La nouvelle Bio-Dyne est offerte soit en onguent, soit en suppositoires sous le nom de Préparation H. Elle est en vente dans toutes les bonnes pharmacies et s'accompagne de la mention: satisfaction ou remboursement.



"Cosi" fait tourner la tête des femmes...

Les coiffeurs français et allemands ont présenté le même jour à Hambourg, Düsseldorf et Berlin Ouest la nouvelle mode pour la saison d'hiver 1969-70. Le style "cosi" séduira toutes les femmes. Sur notre photo, Insa, à gauche, porte la coiffure du jour, Evelyn et Rosemarie sont coiffées pour le soir.

Le bonheur existe

Une histoire d'impôts

Madame,

J'ai surnommé mon histoire "cas d'impôt". Je suis mariée depuis vingt ans et j'ai un bon mari, gai et généreux. Même après vingt ans, je ne le changerais pas. C'est un Canadien italien et je suis Canadienne française. Nous avons deux bons enfants. Tous les ans, quand il reçoit ses formules de déclaration d'impôts, c'est la crise pendant quinze jours. Deux semaines d'enfer. Il a gagné "tant", où est allé cet argent? La revue se fait, le carnet de banque sort, il n'y en a pas assez d'accumulé, on pourrait se passer du téléphone, les assurances sont trop élevées, il y a trop de dessert sur la table, trop de dépenses pour le dentiste; les enfants ont l'air de cartes de mode... et j'en passe. Depuis deux ans j'ai changé ma façon de subir cette humeur massacante et ces remarques désobligeantes. Quand il arrive avec ses fameux papiers de l'Impôt, je préviens les enfants qu'il n'y aura plus de dessert à l'avenir, qu'il ne faut plus être malade, qu'on va ménager pendant cinquante ans (comme Séraphin), et qu'après on jouira de nos économies. En entendant cela, mon mari réplique: "Viens-tu folle?" et l'humeur lui change, il comprend que c'est la même chose pour tout le monde à cette période de l'année et ses soucis lui semblent moins gros, sa figure devient moins sombre. Si cette leçon peut servir à d'autres, j'en serais bien heureuse.

Madame FERNANDE

N.-B. — Si vous avez réussi une recette de bonheur, faites-en profiter les autres en l'envoyant à: "Le bonheur existe", le Petit Journal, 5460 Royalmount, Montréal 307.

l'agence matrimoniale

par
Janette Bertrand

Je veux trouver le bonheur

Madame,

Je suis une mère célibataire qui aimerait beaucoup être heureuse avec ses deux petites filles en trouvant un bon papa et un bon mari. Je suis âgée de 26 ans, j'espère rencontrer le compagnon qui saura faire mon bonheur et celui de deux petites filles âgées de six ans et trois ans. Je suis ménagère. J'ai les cheveux blonds et les yeux pers; je mesure 5' 2" et pèse 105 livres. Mes loisirs préférés sont: la lecture, la télévision, la musique, le bowling. Je suis de caractère très gai, j'aime faire rire tous ceux qui m'entourent. On me dit jolie. Gardant mes petites filles, je ne puis sortir autant qu'une autre.

En est-il un parmi vous, jeunes Montréal-



Soyez patients

Seules les lettres de célibataires des deux sexes, âgés de plus de 21 ans, et celles de veufs ou veuves de moins de 50 ans, seront publiées.

Si votre lettre n'a pas été publiée au bout de sept ou huit semaines, rien ne vous empêche d'écrire de nouveau.

VEUILLEZ NOUS AVERTIR DE TOUT CHANGEMENT D'ADRESSE.

Quant aux réponses aux lettres publiées dans cette page, elles doivent contenir un timbre NON COLLE et porter le pseudonyme exact du destinataire. Madame Bertrand fera parvenir elle-même vos lettres à la personne de votre choix.

Si la personne à qui vous écrivez désire vous connaître, elle vous répondra elle-même. L'adresse de l'Agence est toujours la même: AGENCE MATRIMONIALE DE JANETTE BERTRAND, LE PETIT JOURNAL, MONTREAL 307. Ce service reste gratuit et confidentiel.

lais, qui saura bannir tous les préjugés et me donner le bonheur tant désiré? Je t'aimerais dans la trentaine, mesurant environ 5' 6" ou plus. Il faudra que tu aies une situation stable, que tu sois vraiment responsable et prêt à accepter mes filles comme les tiennes. Ce que je demande le plus de toi, c'est que tu sois sincère. Si en lisant ces lignes tu penses que tu es le compagnon que je désire, je t'en prie, n'hésite pas et écris-moi vite. Réponse assurée à tous ceux qui joindront leur photo.

BONHEUR TANT DESIRE

Découvrir quelque chose de nouveau

Chère Madame,

Professeur, célibataire, j'aimerais correspondre sérieusement avec une jeune femme de caractère mûr. Qu'elle soit célibataire, fille mère ou jeune veuve, cela n'a aucune importance, pourvu qu'en tout elle soit sincère et elle-même.

Voici mon curriculum vitae: j'ai 28 ans, je mesure 6 pieds et pèse 190 livres, j'ai les yeux pers et les cheveux bruns. Je suis du genre casanier. J'aime bien m'asseoir tranquille à regarder la télévision, à assister à un concert ou à un récital, à voir un film dans un cinéma, à marcher sans but précis juste pour le plaisir de découvrir quelque chose de nouveau. J'aime aussi énormé-



ment voyager. Un point que j'allais oublier et qui est important: j'aime beaucoup les enfants.

Cette lettre s'adresse à toi qui peux être intéressée à rencontrer ce drôle de phénomène que je suis, à toi qui as à peu près mon âge et qui pourrais partager mes goûts. Réponse assurée à toutes.

J'ATTENDS

Indépendante de nature

Madame,

Je désire faire la connaissance d'un célibataire instruit, de belle éducation, honnête, ayant une situation enviable et un physique moyen, aimant le dialogue, car n'est-ce pas dans l'échange entre deux êtres que se cachent l'amour et la paix...

Indépendante de nature, je prends beaucoup de temps avant de donner ma confiance à autrui. Brunette au teint clair, yeux bruns, 125 livres, excellente santé, sportive, aimant la correspondance, le bridge, j'aime bien préparer de bons repas. Demeurant près de Québec, si tu partages un peu les mêmes goûts que moi, j'aimerais recevoir de tes nouvelles et, par la suite, une rencontre éventuelle serait toujours possible.

MYRIAM

Je cherche une compagne

Chère Madame,

Je cherche une compagne âgée d'environ vingt-trois à vingt-huit ans, et qui serait bilingue de préférence, sérieuse et compréhensive, partageant les mêmes goûts que moi. J'ai trente ans, mesure 5' 5" et pèse 135 livres. J'aime beaucoup les voyages et la musique (classique ou populaire, mais non le go-go). J'adore aussi la lecture.

La jeune fille devra être sincère, et la franchise compte également pour beaucoup. Y aurait-il quelqu'un pour moi? Mon but est très sérieux. Inclure votre photo, s'il vous plaît.

TRENTE ANS

Naturel gai et jeune

Madame,

Je me demande s'il se trouve, parmi les lecteurs de votre courrier, un gentil garçon qui veuille bien correspondre avec moi.

J'ai 21 ans; l'âge d'or, paraît-il. Depuis deux ans je suis dactylo dans un grand hôpital montréalais. Je suis d'un naturel gai. Sans être à go-go, je parais bien. Je suis quelque peu grassette et je mesure 5' 2". Je suis propre et j'aime vivre dans un climat de gaieté. Parmi mes passe-temps préférés, citons la lecture, la promenade, les films, la discussion et les veillées tranquilles. J'aime beaucoup faire du camping et, chaque fois que j'en ai l'occasion, je ne la rate pas.

Le garçon qui aimerait me répondre saura être délicat et jeune de cœur. Il a entre 22 et 26 ans, est catholique pratiquant, propre, sobre (il peut prendre un verre à l'occasion pour saluer), sait prendre ses responsabilités et a des goûts en rapport avec les miens.

TAUREAU

l'agence matrimoniale

La franchise est la base du bonheur

Chère Madame,

Je suis un célibataire de 24 ans aux cheveux bruns. Je mesure 5' 7", pèse 140 livres; je suis franc, compréhensif, distingué; j'aime la vie gaie, mais je suis sérieux quand c'est nécessaire. En ce qui concerne mes loisirs, je suis attiré par ce qui est naturel et simple: balades en auto, camping, danse et cinéma. Je possède une auto, un travail régulier qui me procure une sécurité que je pourrais partager avec quelqu'un.

Celle dont je rêve, je la voudrais franche et compréhensive; elle aurait pour idéal de fonder un foyer. J'irais même jusqu'à dire que les filles mères sont les bienvenues. Je n'ai aucun préjugé.

L. F. P.

Pour vivre quelques années heureuses

Madame,

Je suis veuve depuis quinze ans et mes enfants sont mariés. Je suis comptable. Agée de 45 ans, je garde l'espoir de rencontrer un compagnon dont je rêve depuis longtemps. Cet homme, je l'imagine grand, sportif, franc,

Votre photo s.v.p.

LE PETIT JOURNAL propose aux correspondants et correspondantes de l'Agence matrimoniale de publier leur photo en même temps que leur lettre. Nous n'imposons pas cette obligation, mais les lettres accompagnées d'une photo auront la préséance.

Prière donc de choisir une photo récente, en noir et blanc, une tête de préférence. A noter que les photos trop anciennes pourraient jouer un mauvais tour... lors de la rencontre.

Attention: n'envoyez jamais d'argent, l'Agence matrimoniale de Janette Bertrand étant un service absolument gratuit offert par LE PETIT JOURNAL.

honnête, compréhensif, affectueux; il sait se respecter et respecter une femme, est capable d'apprécier sa compagne.

Je mesure 5' 7 1/2", je pèse 155 livres, je suis châtain et j'ai une belle personnalité. J'ai également bon caractère. Je m'habille dans la simplicité et la qualité. Je possède un chalet dans le Nord, j'aime le beau et j'adore voyager. Je serais heureuse d'accueillir avec grande amitié l'expression de votre désir, d'étudier la possibilité de vivre des jours de grand bonheur, des années ensoleillées et fructueuses. Réponse assurée à toutes les lettres.

CRI-CRI

J'aime la lecture et la chasse

Chère Madame,

Je vous demande des correspondantes, jeunes filles de 25 à 38 ans. Moi, je suis un célibataire de 41 ans. Je suis châtain aux yeux gris, je pèse 178 livres. Mon occupation: cultivateur. Mes loisirs: j'aime bien les balades en automobile, la télévision, la lecture et la chasse.

ME RÉPONDREZ-VOUS ?



Je suis toute prête à apprendre

Madame,

Depuis longtemps j'espère rencontrer un jeune homme qui deviendrait mon ami. Je suis âgée de trente-huit ans et je mesure 5' 3". Mes cheveux sont noirs et mes yeux bruns. Les sports m'attirent beaucoup; je ne les connais pas tous, bien sûr, mais je suis toute prête à apprendre. Les tâches ménagères ne me rebutent pas, j'aime bien cuisiner de petits plats. Les promenades, le théâtre, le tricot, la lecture, la musique sont mes passe-temps favoris. J'aimerais bien partager mes activités avec un jeune homme qui aurait à peu près mon âge. S'il a quelques goûts en commun avec moi, s'il aime vivre et rire, je crois que nous nous entendrons bien. La beauté n'importe peu; la loyauté et la bonne humeur comptent davantage pour moi. J'espère maintenant que la chance me sourira...

THERESE

Je suis quelque peu timide

Chère Madame,

Peut-être es-tu seule, ou cherches-tu un compagnon qui saura te comprendre et t'aimer, alors écris-moi. Moi, je me vois très ordinaire, pas laid du tout. Célibataire de 25 ans, aux cheveux châtain et aux yeux pers. Je mesure 5' 11" et pèse 183 livres. Honnête, travailleur, sobre, de bonne éducation et de bonne réputation. Quelque peu timide. J'aime la nature, la natation, la musique, les balades en auto, le cinéma et bien d'autres choses que tu auras peut-être l'occasion de découvrir. N'étant pas photogénique, je ne veux pas publier ma photo; mais je te l'enverrai si tu me le demandes.

Toi, je te vois âgée de 21 à 28 ans, mesurant 5' 1" et plus, tout au plus grassette. Tu es jolie, féminine, très affectueuse, romantique quelque peu, très compréhensive, de bonne éducation et bonne réputation. Donc écris-moi sans faute, j'attends de tes nouvelles très prochainement.

ATTENTIF DE SAINT-HYACINTHE

J'ai des goûts assez variés

Madame,

Je suis une jeune fille de 22 ans, je mesure 5' 6", je suis bien proportionnée et j'ai un très grand souci de ma personnalité. Je suis institutrice et j'adore la franchise et la sincérité des enfants. J'ai des goûts assez variés: dans toute activité il y a du bon (détente ou culture). Je crois que l'on fait son propre bonheur en voulant celui des autres. J'aimerais rencontrer un célibataire ayant bon cœur, âgé de 22 à 27 ans, ayant une belle apparence (assez grand) et une bonne éducation. Je souhaite qu'il ait aussi un certain souci de sa personnalité et qu'il soit capable d'idéal. J'aime la vie, je suis rarement triste et j'ai confiance en l'avenir; mais on m'a dit que la vie à deux c'est encore mieux, alors...

YEUX RIEURS



Travaux à l'aiguille

Qui dit mieux? Notre catalogue de courtpointes (en anglais) offre 16 modèles éprouvés de courtpointes populaires: patrons et instructions. Prix: seulement 60 cents.

Pour obtenir ces patrons, inscrivez lisiblement votre nom et votre adresse ainsi que le numéro du patron désiré, mentionnant la grandeur (quand il y a lieu). On sera bien avisé de garder note du numéro du patron jusqu'à réception de ce dernier par la poste. Envoyez un mandat postal seulement à SERVICE DES PATRONS, 60 ouest, rue Front, apt 603, Toronto 116, Ont. - Ne pas faire de réclamation avant 15 jours. On est prié d'indiquer clairement le nouveau numéro de la zone postale (pour la région de Montréal) sur l'adresse de retour.

N.B. - Ces patrons, avec la traduction des principaux termes en français, ne sont pas échangeables, ni en vente à nos bureaux.

7178 - Confectionnez ce joli couvre-pieds pour votre bébé. Instructions complètes. Prix: 50 cents.



7294 - Rafraichissez vos chaises et sofas avec de nouvelles housses. Instructions complètes pour 6 modèles différents. Prix: 50 cents.

7182 - Tricotez cette ravissante robe et décorez-la de smocking. Instructions pour les tailles 10-16.

CROIX MYSTERIEUSE



• CROIX MIRACULEUSE

Les 7 reliques qui sont à l'intérieur me donnent le pouvoir de vous venir en aide, quel que soit votre cas

BROCHURES ET CHAPELETS disponibles sur demande

VENIR OU ECRIRE A

GUY CHEVRIER

4937 De Grandpré, Montréal - Tél. 844-5511
(une rue à l'ouest de St-Denis, coin boul. St-Joseph)



faits et gestes

avec
Fernand Denis

L'unijambiste volait des souliers pour son pied... disparu!

PARIS — Les policiers se perdent en conjectures après l'arrestation du voleur qui opérait l'autre nuit gare du Nord : il avait fait main basse, exclusivement, sur les souliers chaussant le pied gauche !...

"Je refais l'étalage..." Sans même se retourner, c'est ce que l'homme avait répondu aux rares passants qui le regardaient s'affairer à plier des articles exposés dans la vitrine. Il y avait peu de monde dans la galerie marchande : il était 5 heures du matin. A même le sol, l'étrange étalagiste avait étendu son imperméable et y déposait son butin, calmement, examinant chaque chaussure.

Quelques instants plus tard, un agent s'approcha : "Il est bien tôt pour travailler, lança-t-il à l'inconnu. Vos papiers ?" Ils étaient en règle : l'homme s'appelait Marc Meunier, 29 ans, et était cuisinier... "Vous êtes cuisinier ou étalagiste ?" lui demanda l'agent sévèrement. — "Constatez vous-même, rétorqua l'homme : la vitrine n'est pas brisée, pas d'effraction. Je ne suis pas un cambrioleur."

Pour des amis — Effectivement, une heure plus tard, quand le commerçant arriva, on apprit qu'il avait laissé par mégarde ses glaces coulissantes ouvertes. Mais d'étalagiste, il n'en avait jamais eu.

Conduit au siège de la brigade policière, Meunier devait finalement avouer : "Oui, je voulais des chaussures..." — "Pourquoi uniquement du pied gauche ?" Mutisme du coupable, puis : "Je ne sais pas, une idée..." Il ajouta enfin : "J'ai des amis qui en ont besoin." Il était évident que ce n'était pas pour son usage personnel : Marc Meunier, on venait de s'en apercevoir, était unijambiste : un pilon remplaçait sa jambe gauche !

Pourquoi, alors, n'avoir volé que des souliers du pied gauche ? On se perd en conjectures.

228 du même pied ! — Deux cent vingt-huit chaussures de pointures différentes, mais toutes du même pied : c'est l'étonnant spectacle qui attendait au coin d'un bois un groupe de chasseurs de Saint-Amant-de-Boixe (France). Hypothèse des gendarmes : il pourrait s'agir de la collection d'un représentant de commerce que son voleur — pour n'être pas unijambiste du bon pied — n'a pu utiliser.

Messieurs, ne lisez pas ceci

• Une annonce américaine dans les journaux de Paris offrait des machines à laver parce qu'elles étaient efficaces, peu coûteuses et faciles à faire fonctionner. L'annonceur ne fit que quelques ventes. Alors, un agent publicitaire américain s'en occupa, publia une photo de la même machine à laver, avec cette légende : "Elle travaille très vite, chère mada-



UNE OPERATION DANS LE COEUR — Une équipe de chirurgiens, au Massachusetts General Hospital, a réussi une opération dans le cœur de la petite Ann Mary Flanders, qui pesait 5 livres et deux onces. Les médecins utilisèrent une machine dite "cœur artificiel" qui pompait le sang dans les artères du bébé tandis qu'ils opéraient Ann Mary. Celle-ci n'avait qu'un mois quand l'intervention chirurgicale eut lieu, voilà cinq mois. Le bébé, pesant maintenant 14 livres, est en pleine santé.



UNE FLEUR FICHEE DANS LE NOMBRIL, ces Anglaises sont "vêtues" uniquement de couleurs ! "Le plus beau cadeau qu'on puisse faire à quelqu'un, c'est de le peindre", disait le grand artiste Renoir.

me, ce qui vous laisse plus de temps à consacrer à l'amour." Les ventes ont quintuplé en trois semaines.

Pour les jeunes mariées — L'Ecole des jeunes épousées recommande que ces dames mangent deux fois plus de carottes crues qu'avant leur mariage... et la recommandation se termine ainsi : "Une assiettée de carottes râpées comme entrée au dîner du midi vous donnera plus d'énergie et calmera l'agitation de votre mari."

Empoisonneuse et empoisonneur

A La Haye (Hollande), une mère de 14 enfants vient de commencer une peine de dix ans de prison, pour avoir empoisonné son mari alcoolique avec du pesticide. Ce drame, qui a entraîné la mort de l'époux, est survenu alors qu'il était ivre mort. C'était le jour de son anniversaire de naissance !

Huit d'un seul coup. — Huit personnes sont mortes empoisonnées au cours d'un banquet macabre qu'un mari jaloux offrait, à Lima (Pérou) à sa femme, à deux amies de celle-ci et à cinq hommes qu'il soupçonnait d'être ses amants. Maximiliano Holgado Soto, 33 ans, a servi des boissons contenant de l'acide prussique durant le repas et regarda froidement mourir ces sept personnes. Lorsqu'il fut certain qu'il n'y avait plus que des cadavres, il but lui-même du vin empoisonné et mourut à son tour.

Drames d'amour et de mort

• Condamné à 17 ans de réclusion criminelle pour avoir tué sa maîtresse à Philadelphie, le 20 décembre 1961, Serge Dubar, 29 ans, avait tenté 4 fois de se donner la mort dans sa cellule. Il a réussi une cinquième tentative en s'ouvrant les veines avec un tesson de bouteille.

Un malheur n'arrive jamais seul. — Pour Thérèse Castadou, une jolie mariée de 18 ans, c'était il y a six mois le bonheur. Aujourd'hui, c'est la tragédie. Son mari, Jean, s'est tué d'une balle en plein cœur dans leur auto à Thion (dans les Vosges, France) parce qu'il lui reprochait de conduire trop vite ! Thérèse a voulu se tuer à son tour en s'ouvrant les veines du poignet, mais des voisins l'ont sauvée à temps. Il y a un mois, sa soeur, également jeune mariée, avait déjà perdu son époux, écrasé par une benne basculante dans un chantier.

le petit courrier discret

• **Monsieur le Rédacteur** : "Nous n'avons plus un seul dollar à la maison, dit la femme à son mari ; il va falloir que tu trouves de l'argent rapidement..." Telle est la phrase que vous mettez dans la bouche d'une certaine Mme Elsa Petitpas, dans un de vos articles récents ; et vous prétendez que le mari a répondu en grommelant : "Ma chère Elsa, il va falloir que tu attendes que la banque soit fermée !" Qu'est-ce que ce charabia ? D'après mon expérience, c'est quand une banque est ouverte qu'on va y chercher de l'argent ! — Ezilbert Aurien, Saint-Bruno-de-Guignes.

Cher Ezilbert Aurien : Pas pour M. Ozéa Petitpas : il est perceur de coffres-forts, entre deux séjours au pénitencier.

• **Monsieur le rédacteur** : Je me sens humilié jusqu'au point de me suicider. Vous, qui êtes un conseiller du cœur, aidez-moi ! Tous mes soi-disant amis, vous les connaissez. Eh ! bien, rentrant de voyage, plus vite que je m'y attendais, samedi dernier, j'ai entrevu une silhouette masculine qui fuyait par la porte arrière de ma maison. Prise sur le fait, ma femme a avoué qu'elle me trompait régulièrement. Je lui ai demandé, en frappant du poing : "Qui est celui qui me rend cocu ? Favreau ? "Non." "Chénier ?" "Non." "Racette ?" "Non." "McConvry ?" "Non." "Finkelstein ?" "Non." "Di Salo ?" "Non." ... Alors, M. le rédacteur, soulagez mon angoisse ! — Théofred Damour, Sainte-Clothilde-de-Horton.

Cher Théofred Damour : J'ignore le nom du sale individu qui a vous a cocufié, mais il n'est certainement pas parmi ceux que vous avez mentionnés. Je sais par expérience qu'aucun de ceux-là n'est assez bon pour Mme Damour.



9331 10 1/2-20 1/2

9399 8-18

9488 10 1/2-20 1/2



9049 34-46



9063 6-14

9100 8-16

9124 7-15

9331 — Robe pratique avec poche sur les hanches. Tailles : 10 1/2-20 1/2. La taille 14 1/2 (buste 37) requiert 2 1/4 verges de tissu de 45". Prix : 65 cents.

9399 — Robe à col montant avec piqûre diagonale. Tailles : 8-18. La taille 12 (buste 34) requiert 1 3/4 verge de tissu de 60". Prix : 65 cents.

9488 — Robe de ligne A avec corsage brodé. Tailles 10 1/2-20 1/2. La taille 14 1/2 (buste 37) requiert 1 3/4 verge de tissu de 54". Prix : 65 cents.

9063 — Robe aux lignes princesse pour votre fillette. Tailles : 6, 8, 10, 12, 14. La taille 10 requiert 2 verges de tissu 35". Prix : 65 cents.

9100 — Deux blouses, l'une de style habillé, l'autre de genre sport. Tailles : 8-12. La taille 12 (buste 34) requiert 2 3/4 verges de tissu de 35". Prix : 65 cents.

9124 — Robe à col montant et lignes princesse. Tailles junior 7, 9, 11, 13, 15. La taille 11 (buste 33 1/2) requiert 2 1/2 verges de tissu de 45". Prix : 65 cents.

9049 — Tunique et pantalon aux lignes amincissantes. Tailles : 34-46. La taille 36 (buste 40) requiert 2 3/4 verges de tissu de 35" (tunique) et 2 1/2 verges (pantalon). Prix : 65 cents.

Insérez ce coupon dans votre envoi

Veuillez m'expédier les patrons suivants :

Numéro du patron	Taille	Prix
.....
.....

Je désire me faire expédier ce(s) patron(s) par courrier de première classe et j'inclus 15¢ de plus pour chaque patron. Total de l'argent que je joins à cette commande : \$

NOM

ADRESSE

VILLE

ZONE POSTALE

COMTE

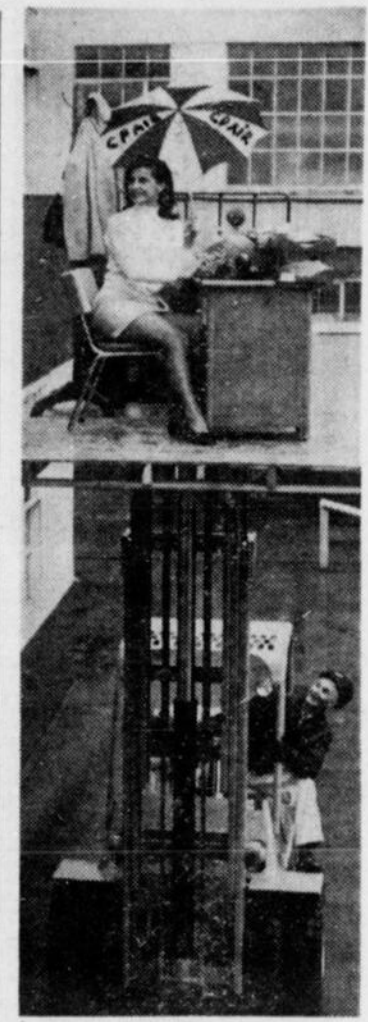
PROVINCE

Adressez votre enveloppe de la manière suivante :

LE PETIT JOURNAL

SERVICE DES PATRONS

60 ouest, rue Front
app. 603 — Toronto 116



Une fille... en l'air !

JUDY BLACKMORE tape à toute vitesse une lettre importante au moment même où on la hisse grâce à un monte-charge électrique mobile dans les locaux modernes des lignes aériennes du Pacifique Canadien à Vancouver. L'immeuble de construction récente, le plus vaste jamais aménagé dans l'Ouest canadien, coûte \$24,000,000. Il est connu sous le nom de "Johnston Terminal" et peut recevoir les supéraérobuses de demain.

Les fantaisies de la mémoire

(A.F.P.) — Si une personne doit apprendre deux mots de signification assez proche (par exemple dans l'étude d'une langue étrangère), elle se les rappellera facilement durant quelques minutes, mais les oubliera ensuite rapidement. Plus rapidement, en tout cas, que si les deux mots qu'elle doit apprendre ont des significations très différentes. Ces fantaisies de la mémoire sont étudiées avec attention par un chercheur médical britannique, D.E. Broadbent. Ce dernier pense que les phénomènes de la mémoire ne sont pas explicables seulement en termes physiologiques, comme le croient ceux qui cherchent à démontrer le mécanisme de la mémoire au niveau des cellules du cerveau. Le psychologue a au moins autant son mot à dire que le spécialiste de la physiologie, en ce qui concerne la mémoire humaine.

GRATIS 198
TIMBRES DIFFÉRENTS
DU MONDE ENTIER: TABLEAUX,
FLEURS, FAUNE, SPORTS, ETC...
ainsi que notre sélection de
timbres en approbation

inclure 25¢ pour frais de poste et manutention
QUEBEC STAMP CO LTD
353, BOUL. CHAREST EST
QUÉBEC 2, P.Q.

Le prix des noix est à la hausse

NEW YORK (Matekalo). — On connaît les propriétés bien-faisantes de la noix pour la santé; c'est sans doute ce qui explique que les Russes en grignotent toute la journée comme des bonbons. Les ménagères en mettent d'ailleurs partout : dans les gâteaux et dans les

mets courants. Les noix sont, bien sûr, au menu des cantines scolaires soviétiques. Les Russes en consomment tellement, depuis quelques années, que l'U.R.S.S. se situe au deuxième rang mondial, après les Etats-Unis, pour l'achat des noix sur le marché international.

Cette consommation explique sans doute aussi que les prix aient sensiblement augmenté, principalement en Afrique, en Amérique latine et surtout en Inde, grands producteurs de noix; ces pays ont même dû prendre de sérieuses mesures pour protéger leur marché.

La production annuelle de noix est de 300,000 tonnes; elle est intensive en Mozambique, en Tanzanie, au Kenya, en Amérique du Sud (Brésil) et, bien sûr, en Inde, dont la noix est la principale denrée d'exportation après le jute et le thé.

journal
des
spectacles

Triomphe du beau langage sur le joul?

"Moi et l'Autre" en première place.
"Rue des Pignons" en seconde place.
"Cré Basile" en troisième place.
"Soirée du hockey" en quatrième.

S'agit-il d'une répétition du rapport Nielsen? Mais non. BBM ne fait que confirmer et accentuer la tendance nouvelle qui voulait que Radio-Canada déclassât Télé-Métropole.

Serait-ce le triomphe du beau langage sur le joul, de la qualité sur la facilité?

Ou encore est-ce parce que Radio-Canada dispose de budgets plus élastiques, dix fois plus considérables que Télé-Métropole?

Quoi qu'il en soit, le canal 10 voit sa suprématie s'effondrer après un règne de six ans.

Il était temps, peut-être.

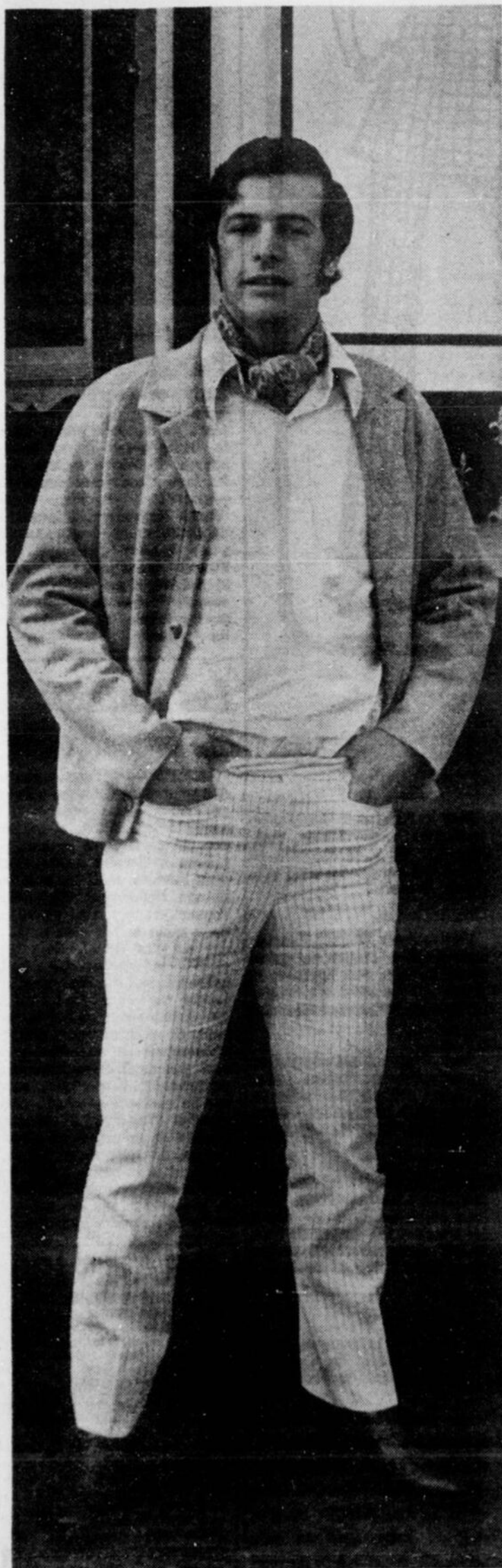
Reste que sans Télé-Métropole on peut douter que la Société d'Etat eût quitté son isolement et son piédestal.

Robert L'Herbier le sait mieux que quiconque.

Et nul doute qu'après avoir banni quelques programmes de qualité douteuse, avoir amélioré la teneur de quelques autres, le poste privé reprendra son élan.

A quelque chose malheur est bon!

J.-P. SYLVAIN



Un type d'homme très différent de son prédécesseur Jacques Boulanger.

Yves Corbeil ou la peur
de se "casser la gueule"

par Jean-Paul SYLVAIN

Il a l'air gauche. Il ne sait pas chanter. Il admet lui-même qu'on lui met dans la bouche des phrases décousues auxquelles il croit plus ou moins. En dépit de ces handicaps, "Zoom" se porte très bien. Avec une meilleure cote d'écoute que jamais auparavant.

Pourtant, Yves Corbeil, même si plusieurs le croient surgi de nulle part, n'en est pas à ses débuts sur le petit écran. Qui se souvient de ses apparitions à *Si jeunesse pouvait*, l'an dernier? Il fut aussi d'au moins un théâtre Alcan et de la pièce *Hold-up*, au théâtre de la Marjolaine.

Au canal 10, il animait un programme intitulé *Carrière* avec une jeune fille disparue, elle, du petit écran depuis.

"J'ai même fait du cinéma, renchérit Yves Corbeil en souriant résolument malgré une timidité qu'il ne peut totalement effacer. J'étais de la distribution de *Trouble-fête*, de Pierre Patry."

Il chante
par accident

Comédien, annonceur, animateur, acteur, il ne manquait que le titre de chanteur à cet homme à presque tout faire.

"Non, pas de disque pour moi. Niez ces bobards qui circulent là-dessus."

Cela ne l'empêche toutefois pas de suivre sérieusement des cours de chant et de donner parfois sa petite toune sur les ondes.

"Disons qu'il arrive que je chante, mais c'est plutôt accidentel. Ce que j'ai gagné, à *Zoom*, c'est le droit de dire à ma manière les textes que l'on me prépare, de les modifier au besoin, au gré de l'inspiration du moment."

Yves Corbeil prend un air inquiet là-dessus. Il esquive les questions à sa manière aussi, en y répondant à sa façon.

Un type
d'homme différent

A 25 ans, doté d'un physique imposant, mesurant six pieds et arborant des épaules dignes d'un coureur des bois, Yves Corbeil n'est pas indifférent aux compliments de la gent féminine.



"On me dit souvent que je suis un homme très différent de mon prédécesseur Jacques Boulanger. Je ne plais pas aux mêmes femmes, c'est entendu!"

Jacques, le premier animateur de *Zoom*, doit son charme à son baby-face, ses yeux éternellement tristes, son air de tout prendre à la blague.

Yves possède au contraire une allure athlétique. D'ailleurs, il a fait du karaté, pratique encore le ski, la natation, le tennis.

— C'est vrai que l'on vous a approché pour le film *Après-Ski*?

— Evidemment que le film m'intéresse. Toutefois, j'attends encore le scénario avant de dire un oui définitif.

Ce sera lui le héros du "célébre" bouquin converti en long métrage, si jamais Tony Roman accouche avec son projet de \$250,000.

"Cela ne me dérange pas que vous me disiez que Pierre Lalonde a dit non avant moi, lance Yves Corbeil. Claude Landré a dit non à *Zoom* avant que je ne signe mon contrat. Alors?"

Serge Laprade aussi a fait courir la rumeur qu'il aurait, lui aussi, été approché par un des réalisateurs de *Zoom*. Mais pour Yves Corbeil, éternellement hanté par la peur de "se casser la gueule", ça devient une habitude de succéder à d'autres. Il avait d'abord remplacé Jacques Boulanger à la radio de Radio-Canada avant de lui succéder à *Zoom*.

Reste à savoir si le canal 10

lui demandera de dire oui pour \$40,000, un de ces quatre matins. A moins que Jacques Boulanger...

Yves Corbeil ne s'en vante pas, mais il touche des cachets qui parfois frôlent, pour ne pas dire excèdent, ceux des grandes vedettes.

— \$1,000 par semaine?

— Des fois moins, des fois plus. Tout dépend. Il peut arriver deux semaines de suite où je fais plus de \$1,000, puis la situation revient au naturel.

— Pourquoi a-t-on pensé à vous pour le film "Après-ski"?

— Ça se voit, non? de s'exclamer Corbeil.

Son allure virile pourrait bien lui valoir un rôle dans un téléroman.

— Je ne détesterais pas du tout jouer dans un téléroman! Pourvu que j'en aie le temps; ce qui n'est pas le cas actuellement.

Yves a déjà quelqu'un dans sa vie, mais il demeure célibataire.

— Le mariage? Très peu pour moi, merci! Je suis trop jeune pour m'engager à ce point, finit-il par lâcher.

Il habite, dans les Laurentides, une somptueuse résidence qui lui plaît bien.

Et "Zoom", pour la première fois depuis les tout débuts de l'émission, se classe parmi les dix-sept premières.

Mais oui, dix-sept bien comptées!



Finies, les amours entre Chantal et Donald!

Quand ils se sont connus, Chantal Renaud venait à peine d'abandonner le journalisme pour devenir animatrice à la télévision. Immédiatement leur rencontre a été surprise par la presse qui a parlé d'idylle. On ne sait plus qui des journalistes ou du jeune couple a parlé d'amour en premier. Mais on sait maintenant que Chantal et Donald ont parlé de rupture avant que les journalistes ne s'emparent de ce qu'ils appelleront maintenant "leur vie privée".

On ne pouvait plus parler de Donald sans Chantal ni de Chantal sans Donald. Leurs moindres gestes étaient surveillés par les lentilles, leurs apparitions dans un lieu public épiées continuellement. Mais l'un et l'autre ne s'en défendaient pas déclarant même que leur amour était si beau qu'il ne fallait pas le cacher à leur public. Récemment il faisait la première page d'un hebdo en parlant de leur amour... libre. Ils menèrent de front leur carrière et leur vie intégrant parfaitement la seconde à la première. Ils étaient sans secrets. Des journaux nous racontaient leurs petits déjeuners, leurs voyages, leurs projets : tout du garde-robe à la cuisine.

Ils étaient jolis ensemble. Si jolis dans la vie que bientôt les réalisateurs les réunirent encore au petit écran. Il y a quelques mois, la rumeur voulait que tout n'aille plus pour le mieux dans le ménage "libre" Lautrec-Renaud. Les deux ont démenti la rumeur se présentant ensemble dans différentes réceptions, accordant encore des entrevues aux journalistes qui voulaient parler de leur couple. La rumeur s'est calmée pour repartir de plus bel quand Chantal est partie brusquement pour Paris.

Des mauvaises langues ont murmuré que tout était fini mais qu'ils entretenaient la belle image passée parce qu'ils craignaient tous les deux la réaction de leurs fans qui les ont vus si longtemps ensemble qu'ils ne les reconnaîtraient plus séparément.

Donald Lautrec : "ma vie privée"

J'ai rejoint hier Donald Lautrec au téléphone. Je lui ai demandé ce qui arrivait entre lui et Chantal. Avaient-ils définitivement rompu ?

— C'est ma vie privée.
— Ce l'était avant aussi Donald et vous acceptiez d'en parler.

— Parce que c'était beau. Et en ce moment les journalistes veulent à tout prix sortir des titres. S'il reste la plus faible possibilité pour que tout con-

tinue entre Chantal et moi, je veux la préserver. Les journalistes avec leurs titres peuvent tout gâcher. Je ne veux pas parler de cette rupture. C'est trois ans de ma vie. Avant elle, il n'y avait que ma carrière : elle a pris le premier plan. Depuis un mois j'arrive difficilement à travailler, à me concentrer. Je voudrais me réveiller beaucoup plus tard et voir les choses avec un certain recul. Je voudrais que Chantal me rejoigne si elle est rentrée à Montréal, qu'on discute sagement. L'évolution n'a pas été la même pour nous deux. J'ai huit années de métier, elle en a trois. Elle a envie de vivre sa vie "glamoureusement" comme une idole qui vient de se découvrir. Sa jeune gloire l'a saisie, elle a envie de la vivre. Pour moi, cette période est depuis longtemps écoulée. Je pense que c'est une tranche de vie qui n'appartient qu'à elle, qu'il faut qu'elle se nettoie le cerveau de toutes sortes d'illusions. Moi, je ne reste pas à compter les heures c'est trop pénible. Il faut que j'enchaîne, comme ça je passe le temps moins difficilement et le temps rajuste toujours les choses.

Allô vedettes

Marie-France Beaulieu, ex-Miss Canada, a été choisie par Robert Bourassa pour être hôtesse en chef de son organisation lors du prochain congrès libéral.

Excellent guitariste, Sacha Distel est considéré en Europe comme étant le digne successeur du grand Django Reinhardt. Guy Latraverse l'a fait venir chez nous pour remplir deux engagements importants à la Place des Arts, les 17 et 18 janvier.

Grace Kelly était venue apporter un peu de soleil au Carnaval de Québec l'an dernier. Cette année, la venue de Sophia Loren demeure très problématique. Toutefois, Pierrette Roy, la première à avoir enregistré la fameuse chanson du Carnaval, y sera comme à l'accoutumée.

Pour Nanette, il semble assuré que sa carrière prendra un essor certain en Angleterre au cours de l'année 70. La belle Américaine participera en effet à plus de 13 émissions anglaises, en plus d'avoir la possibilité de paraître à une série régulière.

Le théâtre de la Place Laurier, qu'inaugurait il y a trois mois à peine Jean Claveau, pourrait bien fermer ses portes plus tôt que prévu. Déjà le réalisateur de Télé-Métropole se plaint de déficits, et, si le public ne marche pas, ce sera la fin dès la mi-février.

De la Guadeloupe, Jacques Michel envoie à tous nos lecteurs un boujour ensoleillé. Le chanteur séjourne là-bas en vacances. Il a loué au départ un chalet à Marc Gelinat.



Par amour... de la publicité!

HUIT JOURS SEULEMENT du 3 au 10 FÉVRIER



KEN et PAULETTE

THE SCARECROWS

DWYER et BERENS

MR. FRICK

SHIPSTADS & JOHNSON

ICE FOLLIES

UNE VÉRITABLE FÊTE POUR TOUTE LA FAMILLE! 1970

SPECTACLE EBLOUISSANT SUR GLACE

MATINEES à 1 h. 30 et à 5 h. 30

SAMEDI et DIMANCHE 7 et 8 février

3 représentations SAMEDI 7 février à 1.30, 5.30 et 9 heures p.m.

du 3 au 10 FÉVRIER

MATINEES SAMEDI et DIMANCHE à 1.30 et 5.30

COMMANDEZ PAR LA POSTE MAINTENANT!

BILLETTS EN VENTE AU FORUM

S'il vous plaît, inclure enveloppe affranchie à votre nom.

Ice Follies de 1970

Bon de commande postale

Pas de commandes téléphoniques s.v.p., employez ce coupon.

LE FORUM

2313 ouest, Ste-Catherine, MtL, Qué.

Prix — toutes représentations :

2.50 — 3.50 — 4.50. — 5.00

Ci-inclus \$..... pour..... billets

à \$..... pour.....

1er choix : date..... heure.....

2e choix : date..... heure.....

NOM.....

ADRESSE.....

VILLE..... TEL.....

Mer.

Jeu.

Ven.

Sam.

Sam.

Sam.

Dim.

Dim.

Lun.

Mar.

4 fév. à 8:00

5 fév. à 8:00

6 fév. à 8:00

7 fév. à 1:30

7 fév. à 5:30

7 fév. à 9:00

8 fév. à 1:30

8 fév. à 5:30

9 fév. à 8:00

10 fév. à 8:00

S.V.P., ajoutez 50g si vous désirez recevoir vos billets par poste recommandée — Commandez maintenant

SOIREE D'OUVERTURE, MARDI 3 FEVRIER — RESERVEE A STEINBERG

BILLETTS EN VENTE MAINTENANT AU

8 JOURS SEULEMENT du 3 au 10 FEVRIER

FORUM

AMENEZ LES ENFANTS ILS EN RAFFOLERONT... ET VOUS AUSSI!



Il fut un temps où ils formaient le couple le plus envié de la colonie artistique.

Radio-Canada se défend d'employer trop d'étrangers

Radio-Canada ne laisse Métropole quant à la popularité de ses émissions, elle a invité des scribes triés sur le volet (merci !) afin de fêter ce succès d'abord, et

tenter d'assurer celui de la deuxième demie.

Par hasard pas du tout surprenant, la conférence coïncidait tout naturellement avec la publication du rapport Nielsen qui confirmait la suprématie de Radio-Canada dans le domaine de la télévision et lui assurait sept des dix premières places chéries des cotes d'écoute.

Donc, premier résultat tangible, pas question de chambardement, puisque tout roule comme sur des roulettes dans le meilleur des mondes. Quelques nouveautés tout de même pour prouver que l'on ne dort pas sur ses lauriers.

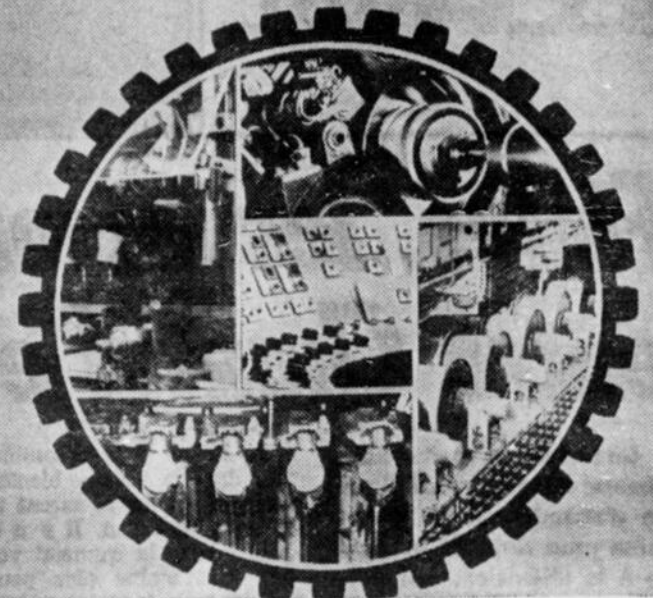
Ainsi, section jeunesse, une nouvelle série prend l'affiche et s'intitule "Techno-flash". "Plein feu... l'aventure", mort de sa belle mort, est remplacé par "les Aventures célèbres de M. Magoo" tandis que pour "Images en tête", la saison débute plus tôt que d'habitude, soit en janvier.

Radio-Canada a donc profité de cette réunion pour mettre les points sur les "i" et préciser qu'en dépit de tout ce que racontent les journaux, l'accent à Radio-Canada est aux artistes québécois bien plus qu'aux Français et autres.

Et là-dessus M. Jean-Marie Dugas, le directeur des programmes, nous a fourni quelques chiffres assez éloquentes.

Ainsi, aux Variétés, sur 10,652 "présences" (à un même programme, le même artiste peut compter pour deux ou trois présences, ou plus encore) 10,441 Québécois et 211 "étrangers" furent sur les ondes. Aux émissions dramatiques, 3,957 Qué-

TECHNO FLASH



Parmi les rares nouveautés de la deuxième demie d'une saison fructueuse : "Techno-flash". Cette série a été retenue par la Suisse et la Belgique.

bécois ont fait contrepoids à 1 (un) étranger. Aux affaires publiques, 3026 Québécois et 169 étrangers; chez les auteurs, 4,677 locaux contre 14 étrangers.

En tout, pour vous épargner une longue série de chiffres à peu près tous dans la même veine, sur 33,000 "présences" ou "occasions", Radio-Canada avance, chiffres à l'appui que sa programmation est à 98 p. 100 québécoise ou canadienne.

Ce qu'on pourrait ajouter aux propos de M. Dugas, c'est que les "occasions" canadiennes qui se présentent sur le petit écran ont moins d'égards, moins de tapis rouge et moins de cachet que les "occasions" dites étrangères.

C'est-à-dire qu'on versera plus volontiers \$4,000 à un artiste français qu'à un Québécois, que ses frais de voyages seront en partie ou totalement défrayés par la société d'Etat.

De sorte que, pour être exacte, la mise au point de M. Dugas n'est pas pour autant juste.

Faudrait déterminer, particulièrement à la section Variétés, si les "occasions" québécoises furent aussi payantes que les occasions "étrangères".

Les "étrangers" restent peu nombreux à la société d'Etat, mais ils sont fort bien rémunérés. D'où le litige, nous semble-t-il.

Jean-Paul SYLVAIN

LE PLUS GRAND SUCCES DE L'ANNEE
12e SEMAINE Lisez le livre **POUR TOUS**

YVES MONTAND / IRENE PAPAS / J.L. TRINTIGNANT / JACQUES PERRIN
 2 fois nommé au FESTIVAL DE CANNES 1969

PRIX DU JURY (à l'unanimité)
 PRIX DE L'INTERPRETATION MASCULINE J.L. TRINTIGNANT

VENDÔME
 LE CINEMA DE LA PLACE VICTORIA

12.45 - 3.00 - 5.15 - 7.30 - 9.45 TEL. 878-1451 accès direct station victoria

Cinéma FAMOUS PLAYERS

NOUS CELEBRONS
 NOTRE 50e
 ANNIVERSAIRE
 EN 1970

POUR TOUS

BARBRA STREISAND
 WALTER MATTHAU
 MICHAEL CRAWFORD
 LOUIS ARMSTRONG Couleurs
 Réservations par téléphone

ERNEST LEHMAN'S PRODUCTION OF
HELLO, DOLLY!
 Soirées à 8.30
 mats. sam., dim. et merc. à 2.30 pm.

WESTMOUNT
 5038 SHERBROOKE O. 486-7395 SIÈGES RESERVÉS

VERSION FRANÇAISE

PAUL NEWMAN
 CEST BUTCH CASSIDY
 ET LE KID CEST ROBERT REDFORD
 KATHARINE ROSS COULEURS PAR DE LUXE

Justine
 ANOUK AIMEE
 DIRK BOGARDE
 FOLKIES

Spectacle 1.15, 5.15 et 7.18 pm.

RIVOLI 277-4129

DES VENDREDI 9 JANVIER !

"JE VEUX VIVRE, ETRE LIBRE" 18 ANS

Valérie
 Tendre / sensualité

Avec DANIELE OUIMET Un film de DENIS HÉROUX
 GUY GODIN

2e FILM : "LA NUIT EST FAITE POUR..." en couleurs

CINEMA ARLEQUIN
 1004 EST RUE STE. CATHERINE 288-2943 Stations Serrit, Bonduy

Représentation complète à 12.50, 4.15 et 7.45 p.m.

ELVIS ELVIS 14 ANS

Le l'aventure pour 2

CROISIÈRE SURPRISE

EN COULEUR

Dès SAMEDI 10 JANVIER

Dernier programme complet :
 CHATEAU 7.40 • FRANÇAIS 7.30
 GRANADA et VERSAILLES 7.45 p.m.

CHATEAU ST-DENIS & BELANGER, 271-4400
FRANÇAIS 59 STE-CATHERINE E., 288-5513
GRANADA 4352 STE-CATHERINE E., 255-2428
VERSAILLES 7265 SHERBROOKE E. 352-4020

DES VENDREDI 9 JANVIER !

IL S'APPELLE PASCAL... IL A 10 ANS... IL VA MOURIR...
 vous vivrez ses 3 mois de grâce et de bonheur

un film très triste ou les miracles n'existent pas

l'arbre de Noël

WILLIAM HOLDEN - VIRNA LISI - BOURVIL et MOÏSE FULLER
 et film de FRENCE YOUNG

Au même programme : "LE JEU DE LA MORT" en couleurs
 Le danger quette les skieurs alpins

PAPINEAU
 PAPINEAU & MT-ROYAL, 521-6853

Représentation complète à 12.50, 4.15 et 7.45 p.m.

dans les cinémas

- Electra**
Sainte-Catherine et Amherst — (522-9177) — "La Crypte du Vampire", 12 h., 2 h. 50, 5 h., 45, 8 h., 10 h., 12 h., 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 30. (Salle Eisenstein) — "Ma nuit chez Maud", 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 30.
- Elysée**
35, rue Milton — (842-6053) — (Salle Resnais) — "Une femme douce", 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 30. (Salle Eisenstein) — "Ma nuit chez Maud", 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 30.
- Fairview**
Centre commercial Fairview, Transcanadienne (697-8095) — (Cinéma I) — "Midnight Cowboy", à compter de 1 h. (Cinéma II) — "The Reivers", à compter de 1 h.
- Festival**
1206 est, rue Sainte-Catherine — "Je suis curieuse", 7 h. 30, 10 h., dim. 12 h., 2 h. 30, 5 h., 7 h. 30, 10 h.
- Fleur de lys**
858 est, rue Sainte-Catherine — (288-3303) — "Hibernatus", 12 h., 3 h. 30, 6 h. 50, 10 h. 35. "L'Ecume des jours", 1 h. 20, 4 h. 50, 8 h. 25.
- Français**
59 est, rue Sainte-Catherine — (288-5513) — "Croisière surprise", 3 h. 30, 7 h. 30. "Au paradis à coups de revolver", 1 h. 25, 5 h. 25, 9 h. 25.
- Granada**
4353 est, rue Sainte-Catherine — (255-2428) — "Croisière surprise", h. 50, 6 h. 10, 9 h. 35. "Au paradis à coups de revolver", 2 h. 05, 4 h. 25, 7 h. 50.
- Greenfield Park**
Place Greenfield Park — (671-6129) — (Cinéma I) — "Délectives", 9 h. 35. "Bandolero", 7 h. 30. (Cinéma II) — "Les Années fantastiques", 6 h. 05, 9 h. 40. "Made in Paris", 7 h. 40.
- Guy**
Guy et Maisonneuve (931-2912) — "A Married Couple", 11 h. 45, 1 h. 30, 3 h. 15, 5 h., 6 h. 45, 8 h. 30, 10 h. 15.
- Jean-Talon**
4808 est, rue Jean-Talon — (725-7000) — "Hibernatus", 12 h., 3 h. 25, 6 h. 45, 10 h. 25. "Les Jeunes Loups", 1 h. 20, 4 h. 50, 8 h. 20.
- Kent**
6100 ouest, rue Sherbrooke (489-9707) — "Whose That Knocking On My Door?", 1 h., 3 h. 05, 5 h. 10, 7 h. 20, 9 h. 30.
- La Scala**
6430, rue Papineau — (721-5107) — "Les Terreurs de l'Ouest", 12 h. 30, 6 h. 15. "Relaxe-toi, chérie", 2 h. 30, 8 h. 05. "Bazouka pour un espion", 4 h. 25, 9 h. 50.
- Le Cinéma**
Westmount Square, avenue Greene — (931-2477) — "Goodbye, Mr. Chips", 2 h. 35, 8 h. 30.
- Lido**
360 Labelle, Chomedey (681-1888) — "La Grande Vadrouille", 7 h. "A tout casser", 1 h., 4 h.
- Loew's**
954 ouest, rue Sainte-Catherine — (866-6861) — "The Arrangement", à compter de 12 h. 05.
- Longueuil**
Place Longueuil (677-7933) — "La fille d'en face", 7 h. 30. "Le plus vieux métier du monde", 1 h.
- Lucerne**
655, boulevard Décarie — (744-2734) — "Délectives", 9 h. 35. "Bandolero", 7 h. 35.
- Maisonneuve**
3019 est, rue Sherbrooke — (525-2174) — "Hibernatus", 12 h., 3 h. 25, 6 h. 45, 10 h. 25. "Les Jeunes Loups", 1 h. 20, 4 h. 50, 8 h. 20.
- Mercier**
4560 est, rue Sainte-Catherine — (255-6224) — "L'Homme aux rayons X", 6 h., 8 h. 50. "La Crypte du Vampire", 7 h. 20, 10 h. 15.
- Midi-Minuit**
4462, rue Saint-Denis (842-8264) — "Les Nièces de la colonelle", 12 h., 3 h. 10, 6 h. 20, 9 h. 35. "Kamasutra", 1 h. 35, 4 h. 45, 8 h.
- Monkland**
5504, boul. Monkland — (484-3579) — "The Graduate", 1 h. 15, 5 h. 15, 9 h. 20. "Dear John", 3 h. 20, 7 h. 25.
- Montcalm**
3238, rue Masson — (727-5213) — "Les Vierges de Satan", 6 h. 25, 9 h. 40. "L'Invasion des morts vivants", 8 h.
- Outremont**
1748 ouest, rue Bernard — (277-3233) — "Délectives", 5 h. 40, 9 h. 35. "Bandolero", 7 h. 35.
- Palace**
698 ouest, rue Sainte-Catherine — (866-6991) — "The Sisters".
- Papineau**
4519, rue Papineau (521-6853) — "L'Arbre de Noël", 2 h. 20, 5 h. 50, 9 h. 20. "Le Jeu de la mort", 12 h. 50, 4 h. 15, 7 h. 45.
- Parc**
720, av. de l'Eglise, Verdun (768-2509)

- Alouette**
319 ouest, rue Sainte-Catherine — (861-2807) — "Paint Your Wagon", 2 h. 30, 8 h. 30.
- Arlequin**
1004 est, rue Sainte-Catherine — (288-2943) — "Valérie", 2 h. 35, 6 h. 05, 9 h. 30. "La nuit est faite pour...", 12 h. 50, 4 h. 15, 7 h. 45.
- Atwater**
Angle Atwater et Sainte-Catherine — (935-4246) — "Cactus Flower", 1 h., 3 h. 10, 5 h. 10, 7 h. 10, 9 h. 10. (Cinéma II) — "Butch Cassidy and the Sundance Kid", 12 h. 55, 3 h. 10, 5 h. 15, 7 h. 20, 9 h. 30.
- Avenue**
1224 Green (937-2747) — "The Dream of a King", à compter de 1 h. 10.
- Berri**
Angle Saint-Denis et Sainte-Catherine (878-2424) — "Ben Hur", 2 h., 8 h.
- Bijou**
5030, rue Papineau — (527-9131) — "De quoi tu te mêles, Daniella?", 12 h. 35, 3 h. 45, 6 h. 35, 9 h. 45. "Les Femmes", 1 h. 59, 5 h. 09, 8 h. 19.
- Bonaventure**
Place Bonaventure — (861-2725) — "Oliver", 2 h., 8 h. 30.
- Canadien**
1204 est, rue Sainte-Catherine — "Le Miracle de l'Amour no 3", 12 h. 15, 3 h. 30, 6 h. 35, 10 h. "Alerte à la drogue", 1 h. 45, 5 h., 8 h. 15.
- Capitol**
778 ouest, rue Sainte-Catherine — (866-6828) — "On Her Majesty's Secret Service", à compter de 1 h.
- Champlain**
1815 est, rue Sainte-Catherine — (524-1685) — "Le coup de l'oreiller", 12 h. 10, 4 h. 05, 8 h. "L'Homme perdu", 2 h. 10, 6 h. 05, 10 h.
- Château**
6956, rue Saint-Denis — (271-4400) — "Croisière surprise", 1 h. 30, 5 h. 45, 9 h. 35. "Au paradis à coups de revolver", 3 h. 30, 7 h. 40.
- Cinéma de Montréal**
1584 est, rue Mont-Royal (521-7870) — "Tueurs au karaté", — "La Bande à César", — "Les Douze Salopards".
- Cinéma de Paris**
900 ouest, rue Sainte-Catherine — (861-2995) — "I Am Curious Yellow", 12 h., 2 h. 30, 5 h., 7 h. 30, 10 h.
- Cinéma Laval**
1600 LeCorbusier (688-8200) — (Cinéma I) — "The Brotherhood", 6 h. 15, 9 h. 40. "The Italian Job", 7 h. 55. (Cinéma II) — "Les Vierges de Satan", 6 h. 20, 9 h. 35. "L'Invasion des morts vivants", 8 h.
- Cinéma Les Galeries d'Anjou**
Boul. Métropolitain et montée Saint-Léonard (353-5960) — "Destination Zebra", 1 h. 05, 3 h. 40, 6 h. 15, 8 h. 50.
- Cinéma V**
5560 ouest, rue Sherbrooke (489-5559) — "I Am Curious", 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 30.
- Cinérama**
1430, rue Bleury — (288-5603) — "Mediterranean Holiday", 8 h. 30. merc. et sam. 2 h.; dim. 2 h., 7 h. 30.
- Côte-des-Neiges**
Place Côte-des-Neiges — (735-5527) — (Cinéma I) — "Al Jolson Story", 2 h., 8 h. 30. (Cinéma II) — "Oliver", 2 h., 8 h. 30.
- Crémazie**
8610, rue Saint-Denis (388-4210) — "Funny Girl", 2 h. 15, 5 h. 15, 8 h. 15.
- Crystal**
1223, boul. Saint-Laurent (861-2249) — "How To Save a Marriage and Ruin Your Life", — "Deadfall", — "The Last Shot You Hear".
- Dauphin**
2396, rue Beaubien — (721-6060) — (Salle Renoir) — "A quelques jours près...", 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 30. (Salle McLaren) — "Erotissimo", 7 h. 30, 9 h. 30; sam. et dim. 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30.
- Dorval**
260, rue Dorval, Dorval (631-2021) — (Salle dorée) — "The Arrangement", à compter de 1 h. 45. (Salon rouge) — "On Her Majesty's Secret Service", à compter de 1 h. 10.

- "L'Arbre de Noël", à compter de midi.
- Parisien**
480 ouest, rue Sainte-Catherine — (861-2697) — "Le Rapace", 10 h. 10, 12 h. 15, 2 h. 25, 4 h. 35, 6 h. 50.
- Pigalle**
912 ouest, rue Sainte-Catherine — (866-2774) — "Les Nièces de la colonelle", 12 h., 3 h. 10, 6 h. 20, 9 h. 35. "Kamasutra", 10 h. 15, 1 h. 35, 4 h. 45, 9 h.
- Place du Canada**
Via le Château Champlain (861-459) — "Bob & Varol & Ted & Alice", 1 h. 25, 3 h. 25, 5 h. 25, 7 h. 25, 9 h. 40.
- Place Ville-Marie**
(866-2644) — (Grande salle) — "The Putney Swope", à compter de 1 h. — (Petite salle) — "The Circus", à compter de 12 h. 30.
- Plaza**
6505, rue Saint-Hubert (274-6155) — "Le Miracle de l'Amour no 3", 12 h. 15, 3 h. 30, 6 h. 35, 10 h. "Alerte à la drogue", 1 h. 45, 5 h., 8 h. 15.
- Pussycat**
4015, rue Saint-Laurent (849-9469) — "The Pleasure Girls", 1 h. 25, 4 h. 40, 8 h. "The Pleasures of the Bath", 3 h., 6 h. 20, 9 h. 40.
- Pussycat**
4015, boul. Saint-Laurent (849-9469) — "Lorna", 1 h. 20, 4 h. 20, 7 h. 15, 10 h. 15. "Motor Psycho", 2 h. 50, 5 h. 50, 8 h. 45.
- Rivoli**
6906, rue Saint-Denis (277-4129) — "Butch Cassidy et le Sundance Kid", 1 h. 15, 5 h. 15, 9 h. 15. "Justine", 3 h. 10, 7 h. 10.
- Saint-Denis**
"Les Femmes", 12 h. 35, 3 h. 45, 6 h. 35, 9 h. 45. "De quoi tu te mêles, Daniella?", 2 h. 01, 5 h. 11, 8 h. 21.
- Salle Hermès**
5550 ouest, rue Sherbrooke — (489-5559) — "Marry Me! Marry Me!", 2 h., 4 h., 6 h., 8 h., 10 h.
- Savoy**
4470, rue Wellington — (769-7372) — "Darby O'Gill", 7 h., 9 h. 30. "Hang Your Hat On the Wind", 6 h. 05, 8 h. 35.
- Séville**
2155 ouest, rue Sainte-Catherine (932-1139) — "The Reivers", 3 h. 05, 5 h. 05, 7 h. 05, 9 h. 20.
- Snowdon**
5225, boul. Décarie (482-1322) — "The Sisters", 1 h. 25, 4 h. 25, 5 h. 25, 7 h. 25, 9 h. 25.
- Van Horne**
5150, Côte-des-Neiges — (731-8243) — "Kiss Me, Kiss Me", 1 h. 45, 3 h. 40, 5 h. 35, 9 h. 35.
- Vendôme**
Place Victoria — (878-1451) — "Z", 12 h. 45, 3 h., 5 h. 15, 7 h. 30, 9 h. 45.
- Verdi**
5380, rue Saint-Laurent (277-4800) — "Le Bal des Vampires", 7 h. 30. "The Fearless Vampire Killers", 9 h. 30.
- Verdun**
3841, rue Wellington — (768-2092) — "L'Homme perdu", 12 h. 15, 4 h. 05, 8 h. "Le coup de l'oreiller", 2 h. 15, 6 h., 9 h. 55.
- Versailles**
7265 est, rue Sherbrooke (352-0200) (Salon bleu) — "Les Années fantastiques", 9 h. 20. "Made in Paris", 7 h. 15. (Salon rouge) — "Croisière surprise", 7 h. 50. "Au paradis à coups de revolver", 6 h., 9 h. 25.
- Viau**
226, boul. des Laurentides, Laval — (669-3865) — "L'Veuil de la puberté", — "La Tour de Neve", — "Les sept Ecossais explosent".

14 ANS

UN AMOUR IMPOSSIBLE ENTRE DEUX ÊTRES QUE TOUT SEPRE!

SIDNEY POITIER

'L'HOMME PERDU'

AU CHAMPLAIN — VERDUN 2ème FILM AU VILLERAY

Rock Hudson 'LE COUP DE L'OREILLER'

Rock Hudson 'ETRANGES COMPAGNONS DE LIT' GINA LOLLOBRIGIDA

2 FILMS EN COULEURS

CHAMPLAIN VILLERAY VERDUN

STATION PAPINEAU STATION JARBY

20 CATHÉDRALE DE PAPINEAU 534-1683 388-5577 ST-DENIS - JARBY 8841 Wellington 768-2092

18 ANS

il est le mari de Martine, le confident de Sophie... et voudrait bien être l'amant de Joëlle...

Salle Renoir

à propos de la FEMME

EN COULEUR MARIE-CHRISTINE AUFERIL MARLENE ALEXANDRE ASTRID FRANK et JEAN PERRIN

RENOR — McLAREN

HORAIRE : SAM., DIM. 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30 un film de CLAUDE PIERSON

Salle McLaren un film drôlement érotique et... érotiquement drôle!

Sur semaine : 7.30 9.30

ANNE GIRARDOT EN SCÈNE FRANCIS BLANCHÉ

Erotissimo

4 MOIS

LE DAUPHIN

721-6060 BEAUBIEN PRÈS D'IBREVILLE

4e SEMAINE — VERSION FRANÇAISE

LE PLUS GRAND FILM DE TOUTE L'HISTOIRE DU CINÉMA

Metro-Goldwyn-Mayer présente le chef-d'œuvre

EN COULEURS

BEN-HUR

POUR TOUS

avec **CHARLTON HESTON**

BERRI

UN FILM POUR TOUTE LA FAMILLE LES MOINS DE 12 ANS 75¢ EXCEPTÉ LE DIMANCHE

UN SUPER SPECTACLE DE 3 1/2 HEURES A PRIX RÉGULIERS HORAIRE : 2 p.m. et 8 p.m.

ST-DENIS AU SUD DE ST-CATHERINE 878-2424

CINERAMA

EN CINERAMA ET TECHNICOLOR VOYAGE SUPERBE MUSIQUE RAFFINÉE CROISIÈRE EN MEDITERRANÉE

MEDITERRANEAN HOLIDAY

14e SEM.

IMPERIAL CINERAMA

METRO STATION PLACE DES ARTS

1430 Bleury, Mtl, 288-7102 ou 5603

HORAIRE : 8 h. 30 TOUS LES JOURS MER et SAM. : 2 h. — DIMANCHE : 2 h., 7 h. 30

FAUTEUILS RESERVES EN VENTE... par poste ou au théâtre... MORGAN (C. d'achats Boulevard et Dorval); NUCKLE PHARMACIE (C. d'achats Laval); PINEAULT LIBRAIRIE, 3320 est, rue Ontario.

Allô vedettes

Nombreux sont les artistes qui veulent monter "Hair" à Montréal. Il y a Guy Latraverse et ses Productions. Voici que Claude Landré, à son tour, veut présenter cette pièce aux Montréalais, et en français. Gageons que, comme pour les Ballets africains, l'Escouade de la moralité y mettrait son grain de sel.

Rencontré au Café des Artistes, Joël Denis nous annonce

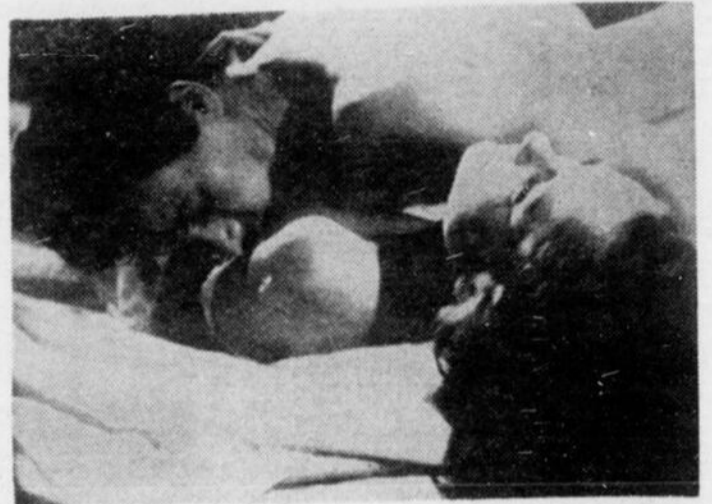
qu'il entreprendra sous peu, avec Louise Marleau, une tournée dans les centres culturels de la Belle Province. Il compte aussi sur les CEGEP pour se renflouer financièrement!

Sacha Distel, l'ex-amant de Brigitte Bardot, a bien d'autres titres de gloire à son crédit. Celui que l'on surnommait M. Scoubidou et qui, le premier, nous a donné tout naturellement "le Sacha Show", sera parmi nous les 17 et 18 janvier, à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts. En première

partie du spectacle: Chantal Pary. C'est la première fois depuis belle lurette que les artistes français présentent des Québécois en vedette américaine.

Le dramaturge Marcel Dubé vient de recevoir une contribution de \$5.000, de la part du ministère de Jean-Noël Tremblay, afin de faire l'adaptation pour la scène de "La guerre, yes Sir", de Rock Carrier. Ce qui signifie peut-être que M. Dubé ne présentera aucune pièce de son cru cette année au public de la Comédie.

mis à l'affiche



Avez-vous vu le film "The Sisters"? Il vous reste encore quelques jours pour ce faire et assister à un des meilleurs spectacles en ville, côté cinéma. Une performance de calibre. Quand les Américain(e)s s'en donnent la peine...



Aux cinémas Palace et Snowdon, un grand film à l'affiche: "The Sisters". Les interprètes en sont Elli Fotiou, Peter Fissoun et Nini Shellby, que nous apercevons ci-dessus.

DANS UN ETAT POLICIER, L'ASSASSINAT DEVIENT-IL LA SOLUTION FINALE?

POUR TOUS

LE RAPACE

UN FILM DE JOSE GIOVANNI

AVEC LINO VENTURA. XAVIER MARC

Eastmancolor

DES VENDREDI 9 JANVIER

Représentation complète à 10.10, 12.15, 2.25, 4.35, 6.50 et 9.05 p.m.

LE CINEMA PARISIEN

Tel. 861 2697 480, Ouest Ste. CATHERINE

3^e sem. au Pigalle & Midi-Minuit • dès VEN. 9 JANVIER au PARC

UNE BLONDE SEDUISANTE... 18ANS Adultes UNE BRUNE PIQUANTE...

leurs aventures Amoureuses

LES NIÈCES de la Colonelle

PERFECTION DE L'AMOUR

2 FILMS EN COULEURS

Kamasutra

TEL 842-8264

Midi-Minuit

4462 ST-DENIS & MT-ROYAL

TEL 866-2774

Pigalle

912 STE-CATHERINE & MANSFIELD

VERDUN CINEMA PARC

720 AV. DE L'EGLISE 768-2509

MIDI-MINUIT & PIGALLE — Dernier programme complet: en semaine 7.55; samedi à 9.30 p.m. — PARC: semaine, le soir dès 6.00; dim. dès 1.00 p.m.



Au Rivoli, "Justine" demeure à l'affiche cette semaine, par suite d'un succès continu au guichet. Il faut dire qu'Anouk Aimée y joue l'un de ses meilleurs rôles.



"Darby O'Gill and the Little People" demeure lui aussi à l'écran des cinémas Outremont, Greenfield et Laval. Robert Stevenson en a signé la réalisation.



le cinéma
Emmanuel Cocke

Le général Max

"VIVA MAXI"
Une production Mark Carliner.
Avec Peter Ustinov, Pamela Tiffin,
Jonathan Winters et John Astin.
(Seville)

Peter Ustinov n'a pas son nom dans "l'Histoire du cinéma" de Maurice Bardèche et Robert Brasillach (Livre de poche), et pourtant il a la carrure d'Orson Welles. Dans "Viva Max!" il incarne un général de pacotille qui recapture le fort Alamo en 1969. Une fois maître d'Alamo, il demande à négocier directement avec le Pentagone, ce qui est déjà pour lui un bon visa pour

l'asile des fous. Si c'est pour des motifs intellectuels qu'Elia Kazan avait choisi le thème de la révolution mexicaine pour son "Viva Zapata!" (avec Brando), il n'en est pas de même pour Ustinov, qui a voulu avant tout divertir.

Malgré une absence de punch, l'absence de ce je-ne-sais-quoi qui fait qu'une oeuvre ou une personne est géniale, "Viva Maria!" est, au fond, un bon film antimilitariste à la Boris Vian.

A voir, pour commencer



USTINOV :
général de pacotille.

une bonne année 70, "A Dream of Kings" avec Anthony Quinn et la sublime Irène Papas (l'avez-vous vue dans "Z"), dont je vous parlerai la semaine prochaine ainsi que du film de Gilles Groulx "Où êtes-vous donc (bande de câlisses)?" avec Georges Dor, Mouffe et Christian Bernard.

Deux âmes pures et un acte d'amour moral



BRIGITTE : une âme pure ...

"JOHN AND MARY"
Produit par Ben Kadish d'après le roman de Mervyn Jones. Scénario de John Mortimer. Musique de Quincy Jones. Un film de Peter Yates avec Dustin Hoffman et Mia Farrow.
(York)

Aucune hypocrisie, aucun mensonge ne vient altérer la pureté de John et de Mary. Pureté de leurs visages, de leurs âmes, de leurs actes. L'écrivain Céline se trompait un peu quand il disait "l'amour, c'est un mot dire : c'est l'acte de reproduction. Il n'y a pas d'histoire, il nous est donné"; l'amour n'est pas tant un acte physique que moral. L'amour est rare et ne dure pas lorsque les âmes des concernés changent. Peu importe de savoir si John et Mary vont passer une vie à deux dans la société américaine, ou bien s'ils vont s'envoyer en l'air pendant une semaine. L'important c'est

l'instant. Et justement "John and Mary" est un flash de bonheur, bien plus cool que l'homme et la femme de Lelouch ou que le bonheur d'Agnès Varda. Un homme, une femme, lui et un ami, elle et ses amis. Ils sont dans un bar enfumé, lieu où il est convenu de jouer la comédie humaine devant son verre en disant des choses ordinaires d'une façon extraordinaire. La force de "John and Mary" tient pour beaucoup à la qualité du montage. Cette scène de bar enfumé où nos deux moineaux se rencontrent, est entrecoupée avec le thème du film : vont-ils rester ensemble ou pas, thème exploité par de belles images à l'appartement de John.

Le côté antilatin des deux personnages est parfait. Au lieu de se balancer des

phrases en pleine face, comme l'auraient fait sans aucun doute Belmondo et Bardot, Hoffman et Farrow jouent comme deux beaux fruits qui se mangent lentement et gentiment l'un l'autre.

Arrive l'instant clé (il arrive fort vite et fort bien) où John fait attention à ce qu'il dit, de peur de répéter les gaffes de la vie, expérimentées avec son ex-femme, et où Mary fait idem, pensant aussi à son ancien Jules.

S'il continue ainsi sur sa brillante lancée, Dustin Hoffman est en passe de devenir un symbole de la génération de la société nouvelle, remplaçant le symbole décadent de la précédente génération : Humphrey Bogart.

"John and Mary" a la même délicatesse que les vers de la Chanson de la Plus Haute Tour, d'Arthur Rimbaud :

*Oisive jeunesse
A tout asservie
Par délicatesse
J'ai perdu ma vie.
Ah ! Que le temps* [viennne
Où les coeurs
[s'éprennent!

Et lorsque ce temps vient, à la fin du film, et que les coeurs de John and Mary sont vraiment épris l'un de l'autre, ce n'est qu'alors qu'ils se demandent : "Au fait, comment t'appelles-tu?"

Car, en amour, il n'est pas besoin de papiers d'identité.

Clairette "fête sa fête"

A défaut des vieux de la vieille, qui étaient plutôt rares pour célébrer le huitième anniversaire de la boîte à Clairette, plusieurs jeunes artistes qui y ont fait leurs débuts s'y sont présentés, lundi soir dernier.



Clairette : déjà un passé... québécois.

Daniel Guérard était là, Yves Corbeil itou, de même que Liliane, Serge Laprade, Les Gauloises, André Gagnon, Percival Bloomfield (de la boîte rivale Le Patriote), et même Pierre Senécal; sans oublier, naturellement, l'auteur, compositeur et interprète Jean-Lou Chauby et sa compagne, qu'il présente comme sa (future) troisième femme, l'ex-scribe Diane Hébert.

Du beau monde. Clairette a profité de l'occasion pour remercier tous ceux qui font le succès de sa boîte de la rue de la Montagne depuis plusieurs années.

On l'a applaudie. Elle méritait bien ça.

Une seule ombre au tableau : sa soeur Danielle Odderra n'y était pas, elle qui a fait ses débuts dans ce petit cénacle de la chanson.



Parmi les amis venus saluer Clairette pour l'occasion, on reconnaît : André Gagnon, Jany Kiel, Marie-France Dubois, Yves Blais, Percival Bloomfield (le Patriote), les Gauloises, Liliane, Daniel Guérard, Jean-Loup Chauby.



Yves Corbeil, une aspirante au titre de la belle Québécoise, Daniel Guérard, Liliane et Serge Laprade ont tous tenu à féliciter la tenancière d'une des premières boîtes à chansons de la Métropole.

ELYSEE
DE MILTON / B&G-B&G
SALLE EISENSTEIN

11^h
MARDI

MA NUIT CHEZ MAUD
JEAN-LOUIS TRÉPANIÈRE
FRANÇOISE TRÉPANIÈRE

UN FILM DE ERIC ROHMER

SALLE RESNAIS

QUE SAIT-ON DE LA FEMME QU'ON AIME ?

une femme douce
DERNIERS JOURS

Le premier film en couleurs de
ROBERT BRESSON
d'après une nouvelle de Dostoïevski
par DOMINIQUE SANDA - GUY FRANOIS



ALBERT MILLAIRE à la campagne : des vacances de quinze jours qu'il partage avec sa femme RITA IMBEAULT et ses enfants. Le chien CLICO a droit, lui aussi, au grand air.

Albert Millaire à la campagne : un patriarche qui rêve d'écrire

Texte de Colette Chabot

Photos : Gilles Corbeil

Homme de talent, il a joué les plus beaux rôles qu'un jeune comédien puisse rêver. Homme de théâtre, il a dirigé la création de quatre pièces canadiennes en trois ans. Homme de tête, il a effectué un remaniement complet du Théâtre Populaire Québécois où il a été nommé directeur en mars 1969. Homme de coeur, il est capable — pour sa famille et ses amis — de sentiments d'une délicate et savante complexité.

Albert Millaire est en vacances à Saint-Marc-sur-le-Richelieu. Quinze jours qu'il passera avec sa famille, sa femme, Rita Imbeault et ses trois filles avec leur gouvernante. J'ai pu l'observer pendant plusieurs jours avant de l'interviewer. D'ailleurs, je pense bien, que sans l'interviewer je serais arrivé à détruire plusieurs préjugés au sujet de cet acteur. Je n'aurais eu qu'à vous raconter ce que j'ai vu...

Ce grand garçon blond qui même en s'efforçant un peu n'arriverait pas à afficher ses trente-cinq ans n'arrête jamais. C'est le mouvement perpétuel. Le matin, il fait une promenade avec son chien Clicot, un énorme boxer qui n'obéit qu'à

lui. Vers midi, il va rejoindre ses filles à l'auberge Handfield pour prendre le petit déjeuner avec elles. L'après-midi, il chausse ses raquettes et traverse la campagne avec sa femme. A l'heure où sa petite famille fait la sieste, assommée d'air frais et fatiguée d'avoir suivi cet homme, lui, il ne s'arrête pas : il pelle l'entrée de la petite maison canadienne qu'il a louée pour passer des vacances avec sa petite famille.

Une patinoire comme une valse

Retiré à quelque vingt milles de Montréal pour se reposer, Albert Millaire se consacrait à une autre fatigue : celle du grand vent, de la neige et du plein air. Ainsi, il s'est reposé de son travail d'homme de ville en s'adonnant à celui que la campagne lui offrait. Le déneigement, la marche en raquettes, les longues promenades avec sa femme, ses filles ou plus simplement avec son fidèle ami, Clicot, à qui il souhaitait autant d'air pur qu'à lui-même. Puis, il a décidé de faire une patinoire pour ses filles et sa femme. Il a déneigé un chemin en forme de huit sur le Richelieu. Image des patinoires d'autrefois. Quand il étudiait au collège classique de l'Assomption, il quittait ce village en patins, longeait la rivière jusqu'au village de St-Roch où il s'arrêtait pour prendre un chocolat chaud avant de revenir. Dix milles en patins, des joues rouges de santé, des compagnons au coeur qui battait au même rythme que le

sien : celui de la nature et de la santé. C'est un peu tout ça que M. Millaire cherchait à retrouver à Saint-Marc-sur-le-Richelieu pendant ses vacances. Les Millaire ont patiné au clair de lune, c'était merveilleux ! Ne manquait que la valse des patineurs. Ils devaient en avoir une interprétation toute moderne, toute mécanique, celle des motos-neige. C'est pas un peu ennuyeux ce vrombissement quand on a dessiné sur la rivière une patinoire en forme de valse ? Albert Millaire croyait que non.

— Les motos-neige m'avait-il dit, c'est une invention assez extraordinaire. Ça permet à l'homme de ville de retourner aux sources, de redécouvrir la nature.

Quelques jours plus tard, Albert Millaire était furieux contre la technique moderne qui permettait à l'homme moderne de redécouvrir la nature. Les motos-neige ont traversé le Richelieu brouillant la patinoire. Ce matin-là, Albert Millaire a détesté toutes les motos-neige du monde même si elles pouvaient permettre au plus malheureux homme de ville de respirer l'air frais de façon paresseuse.

Un patriarche

On m'a raconté que la maison d'Albert Millaire était toujours ouverte. Que des amis y mangeaient à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit. Albert Millaire, c'est un patriarche. Il faut le voir attablé avec sa femme et ses enfants. Il préside un étrange dîner en mouvement qu'on peut suivre

à distance. Quand il parle on l'écoute. Non pas pour répondre à une autorité imposée mais plutôt pour suivre une autorité nécessaire. C'est joli à voir. Avec son ainée, par exemple qui le regarde avec des grands yeux, qui lui donne des rendez-vous charmants pour une promenade où elle décide subitement d'éclaircir le rôle de son père dans sa vie.

— Tu n'es pas mon père lui fait-elle.

— Je ne suis pas ton ami. Je suis ton père que tu le veuilles ou non. Je suis celui qui te reprochera tes bêtises, essaiera de t'empêcher d'en faire, etc...

Que veux-tu c'est comme ça.

— Tu n'es pas mon père, insiste-t-elle.

— Je ne crois pas au père-copain. Ça c'est des mots. Je suis ton père et n'en parlons plus.

— Tu n'es pas mon ami, tu n'es pas mon copain pas plus que mon père. Tu es mon maître lui a-t-elle dit.

Je pense bien que c'est sur cette dernière phrase qu'il a raccompagné sa fille, déjà un peu beaucoup femme à la maison.

Sa fatalité : les femmes

Les femmes le trouvent séduisant. Je ne sais pas s'il le sait. Il ne semble pas avoir besoin de cette admiration toute artificielle ou extérieure pour se rassurer. Peut-être parce qu'il est toujours entouré de femmes. Orphelin de père, il a été élevé par sa mère. Marié,

(Suite à la page suivante)



Le 22 février, ALBERT MILLAIRE animera une émission d'une heure sur la musique romantique. On le voit ici en répétition avec FERNANDE CHIOCHIO, mezzo-soprano.

(Suite de la page précédente)
à la comédienne Rita Imbeault il n'a eu que des filles, Anne, Catherine et Frédérique (qu'il appelle sa deuxième famille parce qu'elle a plusieurs années de différence avec les deux autres). Alors il se retrouve plus souvent qu'autrement entourée de femmes : sa femme, sa mère, ses trois filles, les amies de sa femme et la gouvernante. Il dira en plaisantant :

— Les femmes, c'est ma fatalité. J'ai un chien mâle, cependant. C'est un choix.

Ne plus laisser dévorer sa vie

Je lui demande de m'accorder une entrevue. Il accepte. Ça commence à peu près comme ça :

— Je suis un Capricorne. C'est toujours à cette période de l'année que je prends des décisions importantes, que je remets tout en question, que je fais les plus grandes folies. C'est à la même période l'an dernier que j'ai remis ma démission à Jean-Louis Roux comme adjoint au directeur artistique du Théâtre du Nouveau Monde. C'est à cette période l'an dernier que j'ai tout repensé ma vie. Au Théâtre du Nouveau Monde, j'avais la triple fonction de comédien, de directeur artistique adjoint et de metteur en scène. La régularité des choses me pesait. Exclusif au théâtre, je m'enuyais de la caméra. Après avoir remis ma démission j'ai pris deux mois de congé pour m'occuper de ma vie personnelle. J'avais négligé bien des choses et j'étais décidé à rétablir ce qui me semblait important. Après dix ans de mariage, j'ai acheté une maison à Notre-Dame-de-Grâce. J'avais besoin de m'occuper de ma famille. J'étais décidé à ne plus laisser dévorer ma vie.

Le directeur du T.P.Q.

— Puis on m'a proposé de devenir le directeur du T.P.Q. en mars 1969. L'aventure me semblait belle et nouvelle. Le T.P.Q. a un rôle très précis à jouer : celui de décentraliser le théâtre. J'ai abandonné, je dis j'ai mais je devrais dire "nous" car je n'ai pas fait ce travail seul. J'ai abandonné, donc, la politique classique de ce théâtre pour choisir le théâtre de création.

— Vous croyez surtout au théâtre de création ?

— Nous sommes par exemple dans un gymnase où sont réunies quatre ou cinq cents personnes, je ne crois en fait, qu'à

l'expression d'un auteur qui sort de ces gens-là. Qu'à un son de cloche qu'on ne connaît pas et qu'un homme et une femme saisissent pour le transmettre de façon qu'il soit entendu du plus de personnes possible. Le public québécois a besoin de se voir et de s'entendre parler.

Albert Millaire : un conteur

Un soir, Albert Millaire installé sur un tapis en petit bonhomme s'est mis à raconter les tours que les comédiens se jouent entre eux. Le meilleur, le plus drôle c'est celui que Jean Besré lui a fait il y a quelques années au théâtre de la Marjolaine, le faisant quitter Eastman pour Montréal où un supposé producteur américain devait l'attendre dans un restaurant à une heure précise. N'y croyant qu'à moitié il s'y était rendu quand même pour aller cueillir finalement un message du producteur qui se lisait comme suit : "un poisson naît à chaque instant dans le monde". Il racontait ça avec force détails et des gestes qui dessinent presque des décors. C'est un conteur Albert Millaire .

Ça lui vient, bien sûr, de la fréquentation des textes. "Comme metteur en scène, dira-t-il j'entre dans la vie de l'auteur". Mais ça lui vient sans doute de plus loin encore. Pourquoi n'écrirait-il pas ? Il est confus, gêné un peu à la façon d'un enfant qu'on surprend à voler.

— J'en parlais à ma femme hier. J'aimerais ça mais je ne possède pas assez ma langue.

Puis, comme pour effacer ce qu'il venait de dire, il me parle de ses vacances, de l'envie de ne rien faire qu'il se découvre. Et pour conclure rapidement cette entrevue il me dit :

— Et si j'étais un paresseux, qui ne culpabiliserait plus un jour et qui accepterait de vivre sa paresse. Je viens de découvrir à St-Marc une maison extraordinaire qui est à vendre. Et si je l'achetais et que je décidais de ne plus rien faire.

Il met sa tuque sur sa tête et sort après les salutations d'usage. Et s'il achetait cette maison et s'il décidait de s'y installer, parions que ce serait pour... écrire.



Promenade en raquettes pour les filles Millaire qui ne veulent pas un ami, un copain ni un père mais un maître.



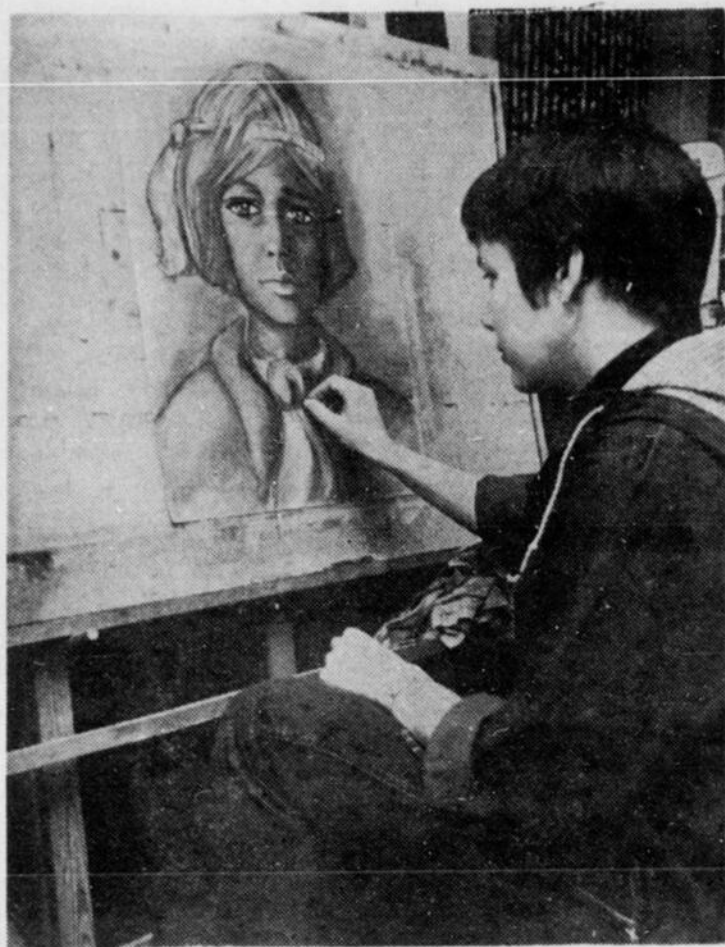
ALBERT MILLAIRE ce matin-là pelletera l'entrée de sa petite maison, fera longue promenade et se dessinera peut-être encore une autre palinoire en forme de huit.



Il répète le poème de NELLIGAN "Ah, comme la neige a neigé..." mis en musique par Claude Léveillé. C'est Albert Millaire qu'il l'avait créé sur la scène il y a quelques années et il le reprendra à la télévision le 22 février.



Bébé Millaire est une fille que papa appelle sa deuxième famille parce que plusieurs années la séparent de ses deux soeurs.



LYSE FLEURY occupe ses moments de loisir à peindre des gens célèbres qu'elle interprète à sa façon.

par Colette Chabot et Gilles Corbeil

Elle est étudiante à l'Ecole des Beaux-Arts, option sculpture. Mais je pense que Lyse Fleury est avant ça une jeune céramiste qui fait du portrait — au fusain, à la sanguine, au pastel ou plus simplement à la craie — dans ses loisirs.

Dans son atelier, il y a toute une galerie de têtes célèbres qu'elle a peintes à divers moments ou à l'occasion de divers événements. Vivant un peu en ermite, elle ne retient du monde pop que ce qui vient à elle par le truchement de la radio, c'est-à-dire les chanteurs, les chanteuses, les compositeurs. Ils interprètent des chansons qu'elle aime, elle interprète leurs traits au crayon. Déjà, dans sa galerie, plusieurs Marie Laforêt, plusieurs Françoise Hardy, plusieurs Nicoletta, une Renée Claude, un Johnny Hallyday, une Françoise Dorléac, une Catherine Deneuve, deux Gilles Vigneault.

Selon Lyse Fleury, les plus beaux yeux du monde ne sont pas — comme l'ont écrit les journalistes — ceux de Michèle Morgan, mais bien ceux de Marie Laforêt. Le visage le plus difficile à peindre est celui de Nicoletta, parce qu'il est musclé.

Que fera-t-elle de tous ces tableaux ? Elle les garde pour elle seule. Nous avons eu toute la peine du monde à obtenir l'autorisation de les reproduire dans LE PETIT JOURNAL. Mais nous trouvons beau de pouvoir vous présenter de façon très spéciale ces gens dont vous voyez fréquemment des photos dans les journaux.



Une vedette célèbre... pour ses plus beaux yeux du monde (Cocteau dixit).

Ils interprètent des chansons, elle les interprète au crayon



LYSE FLEURY est d'abord une jeune céramiste qui étudie la sculpture à l'école des Beaux Arts.



FRANÇOISE DORLEAC
... fin



RENEE CLAUDE
... Shippagan



J. HALLYDAY :
"Mes yeux sont fous"



NICOLETTA
... en douceur



GILLES VIGNEAULT... à moitié triste !



Jacques Ferron et les Lettres

L'Aquinubertite

C'est le nom de la maladie dont on reste atteint après avoir lu l'*Antiphonaire* (1) de monsieur Hubert Aquin. Les symptômes en sont violents et contradictoires. Chez Ethier-Blais, qui croyait déjà avoir décelé en Hubert Aquin notre grand écrivain, ils sont rétractiles et amers. Chez Réginald Martel, ils sont enthousiastes, frénétiques et délirants. Martel avait déjà découvert trois fois l'Amérique, en 1969. Qu'à cela ne tienne ! L'Aquinubertite lui ouvre, cette fois, le septième ciel. Et il trouve moyen de dire, en pleine assumption, que l'*Antiphonaire* est peut-être un livre tragique. Après l'avoir lu trois fois, il s'est rendu compte en effet que tous les personnages, sauf un resté paraplégique, mouraient.

Un tel livre est digne de considération. C'est une étrange, studieuse et étudiée construction, au-delà de tout pédantisme, où deux époques éloignées de quatre siècles se retrouvent côte à côte, sans hiatus, reliées par deux récits concurrents qui, sans se rejoindre, chacun restant dans son temps, l'un au XVIe siècle européen, l'autre au XXe siècle américain, se concertent d'un bout à l'autre du livre pour être similaires et garants l'un de l'autre. Cette juxtaposition porte à la puissance deux la mutation sociale en cours où l'homme, qui n'est pas mutant de nature, est baisé sans autre profit que de gigoter, pris de haut mal, tombant d'épilepsie.

Autrement dit, un livre à mettre au rayon des apocalypses. Si Hubert Aquin était tant soit peu Témoin de Jéhovah, il pourrait ajouter : "Voyez, la bataille d'Armageddon est commencée". Dans ces perspectives, je crois que l'*Antiphonaire* est un livre réussi et que l'Aquinubertite n'est que le reflet d'une maladie plus profonde.

Le style de l'auteur y est pour beaucoup. On peut même, à ce sujet, parler de l'art de monsieur Hubert Aquin. Ecrire consiste à transformer la durée de quelques jours, quelques siècles de temps vécu, plus ou moins perdu, en quelques heures de lecture. Dans le cas de l'*Antiphonaire*, même si les 17e, 18e et 19e siècles sont sautés, on est en présence d'un prodigieux raccourci. On s'attendrait à ce que, sur les 250 pages qu'il s'accorde, Hubert Aquin donne l'impression d'un coureur à bout d'haleine. Eh bien, c'est le contraire.

La machine à faire le vide

Le Québec reste au centre du livre, mais, si grand soit-il, il n'a pas l'étendue dont a besoin l'auteur, qui lui adjoindra l'Europe, des Flandres à l'Italie, et la Californie. C'est en s'accordant des espaces démesurés, qui semblent interminables au lecteur malgré la motorisation systématique de ses personnages, que Hubert Aquin réussit à renverser l'accélération du temps. La lenteur trépidante, tel est son art. Sur les pistes d'asphalte, ses automobiles, grand luxe, dernier cri, comme la flèche de Zénon d'Ellée, sont immobilisées; leurs moteurs deviennent des machines à faire le vide. Et c'est dans le vide, avec une absence absolue de chaleur humaine, que Hubert Aquin édifie ses livres comme de grandes constructions baroques et aberrantes. Il y met des personnages parce qu'il faut bien que son décor soit habité. Dans le vide et le froid, dans ce climat de parfaite cruauté, ils gigotent comme des poissons hors de l'eau, ils survivent un peu, le temps du livre. Tout bien considéré, on comprend que l'*Antiphonaire* laisse une Aquinubertite aiguë à ses lecteurs; il ne s'était jamais rien fait de pareil au Québec.

Jacques Ferron

(1) Hubert Aquin - l'Antiphonaire - Ed. Tisseyre.

les films à la télé

SAMEDI 10 JANVIER

- 8 h. - CFTM - Barbe-Noire le pirate. Aventures avec Robert Newton.
- 1 h. - CFTM - La Fille des prairies. Western avec Doris Day. - La Gloire du cirque. Comédie.
- 1 h. - CFCF - Mister Roberts. Comédie dramatique avec Henry Fonda.
- 8 h. - CBFT - Elmer Gantry, le charlatan. Etude de moeurs avec Burt Lancaster.
- 8 h. - CFCF - War and Peace. Fresque historique.
- 8 h. - CFTM - L'Entraîneuse fatale. Drame avec Marlene Dietrich.
- 11 h. - CFTM - Le Rouge et le noir. Drame psychologique avec Gérard Philippe.
- 11 h. 20 - CBFT - La Blonde de la station six. Drame psychologique.
- 11 h. 25 - CBMT - The Girl and the Legend. Comédie dramatique.
- 12 h. 30 - CFTM - Le Piège. Drame policier.
- 12 h. 45 - CFCF - Bus Riley's Back in Town. Drame psychologique.
- 1 h. 15 - CBFT - L'Enclos. Drame.

DIMANCHE 11 JANVIER

- 1 h. 30 - CFTM - Alerte au sud. Aventures.
- 11 h. 30 - CBFT - Le Combat dans l'île. Drame avec Jean-Louis Trintignant.
- 12 h. - CFTM - Opération Scotland Yard. Drame policier.
- LUNDI 12 JANVIER
- 11 h. 15 - CBFT - Bonnes à tuer. Drame avec Danielle Darrieux.
- 12 h. 15 - CFTM - Préméditation. Drame policier. - Du sang sur la piste. Western.
- 1 h. - CBFT - La Parade de l'adieu. Mélodrame avec Antonio Vilar.
- 11 h. - CFTM - Marinella. Comédie avec Tino Rossi.
- 11 h. 40 - CBFT - Drôle de nocce. Comédie.
- 11 h. 41 - CBMT - Monster From the Surf. Science-fiction.

MARDI 13 JANVIER

- 11 h. 15 - CBFT - Les héros sont fatigués. Drame avec Jean Servais.
- 12 h. 15 - CFTM - Le Fils du boulanger. Mélodrame. - Chemins sans lois. Mélodrame.
- 1 h. 30 - CBFT - Un chapeau de paille d'Italie. Comédie avec Fernandel.
- 7 h. 30 - CBFT - Les Amants de Salzbourg. Drame.
- 11 h. - CFTM - Deuxième bureau contre S.S.. Drame de guerre.
- 11 h. 40 - CBFT - Trois jours et un enfant. Drame psychologique.
- 11 h. 45 - CFCF - Mr. Belvedere Rings the Bell. Comédie.

MERCREDI 14 JANVIER

- 11 h. 15 - CBFT - Docteur Laennec. Biographie.
- 12 h. 15 - CFTM - La Roue. Drame psychologique avec Jean Servais. - La Main de Dieu. Mélodrame.
- 1 h. - CBFT - L'Honorable Catherine. Comédie.
- 4 h. - CFCF - Ma and Pa Kettle Go to Town. Comédie.
- 7 h. 30 - CFTM - Les Furies. Western.
- 11 h. 15 - CFTM - Scandale à la cour. Comédie avec Sophia Loren.
- 11 h. 40 - CBMT - Ice Cold in Alex. Etude psychologique.
- 11 h. 45 - CFCF - Chief Crazy Horse. Western.

JEUDI 15 JANVIER

- 11 h. 15 - CBFT - Etoile de Rio. Film policier.
- 12 h. 15 - CFTM - Sept épées pour le roi. Film de cape et d'épée. - Jocelyn. Drame romantique.
- 1 h. - CBFT - Le Rossignol des montagnes. Mélodrame avec Jostelito.
- 4 h. - CFCF - Teenage Rebel. Comédie dramatique.
- 7 h. 30 - CBFT - Les héros meurent jeunes. Drame de guerre.
- 7 h. 30 - CFTM - Quand la terre s'entreouvrira. Drame de science-fiction.
- 11 h. - CFTM - Quasimodo. Drame.
- 11 h. 40 - CBFT - La Collectionneuse. Drame psychologique.
- 11 h. 40 - CBMT - Through a Glass Darkly. Drame psychologique.

VENDREDI 16 JANVIER

- 11 h. 15 - CBFT - Les Frénétiques. Mélodrame.
- 12 h. 15 - CFTM - L'Homme de ma vie. Mélodrame avec Jeanne Moreau. - La Pansouille perdue. Aventures.
- 1 h. - CBFT - Le Septième Juré. Drame avec Bernard Blier.
- 7 h. 30 - CFTM - Les Enfants du divorce. Mélodrame.
- 8 h. - CFCF - Woman Times Seven. Comédie.
- 11 h. - CFTM - Les Trente-neuf Marches. Film policier.
- 11 h. 40 - CBFT - Le Bel Antonio. Etude de moeurs avec Marcello Mastroianni.
- 11 h. 45 - CFCF - Midnight Lace. Drame policier.
- 12 h. 30 - CFTM - Vacances à Ischia. Comédie.
- 1 h. 20 - CBFT - Les Nuits de Rouboutine. Drame historique.

demandez catalogue et magazine gratuits

marabout

226 Est, Christophe Colomb - Québec 2

Québec sait lire

PHOTO JOURNAL

LE PETIT JOURNAL

MAG

dimanche DERNIERE HEURE

En vente chaque semaine chez votre dépositaire

Découpez et conservez
NOUVELLE ADRESSE:

SERVICE DES CAMELOTS

8320, Place de Lorraine
Anjou 437, Qué.

NOUVEAU NUMÉRO DE TÉLÉPHONE:

353-4930

POUR TOUTES INFORMATIONS OU LIVRAISON A DOMICILE

LE PETIT JOURNAL

COMPOSEZ

(9 h. a.m. à 5 h. p.m.)

353-4930

journal des sports



Le hasard fait parfois bien les choses

Un vieux proverbe anglais affirme: "There is only one way to beat horses... with a whip" ou si l'on veut: "Il n'y a qu'un moyen de battre les chevaux... avec un fouet". Ce qui signifie que le porte-monnaie n'est pas le moyen le plus efficace, loin de là. De toute façon une nouvelle saison de courses a débuté mercredi soir à la piste de Blue Bonnets. Elle sera la plus longue de toute l'histoire de ce sport dans la métropole, soit du 7 janvier au 20 décembre. Trois classes de parieurs s'y donneront rendez-vous; ceux qui veulent l'avancement de la race chevaline — ils seront les moins

nombreux; ceux qui désirent passer le temps, et ceux qui désirent s'enrichir. Le seul groupe qui devrait s'abstenir est le dernier mentionné. Passer le temps aux courses ou ailleurs, je n'y vois guère de différence. Quant à y faire fortune, je n'y crois pas. Il peut exister d'heureuses exceptions, tant mieux. Les propriétaires et les conducteurs de coursiers sont ceux qui se tirent généralement le mieux d'affaire. Jouer selon ses moyens reste le grand secret si l'on veut apprécier ce passe-temps à sa pleine valeur. Aller tenter la chance, il n'y a rien de mal à ça!



Jean Chartier

Opinions

Nous nous réjouissons de la décision de Hockey Canada et de l'Association canadienne du hockey amateur d'avoir retiré notre équipe nationale du tournoi international qui devait avoir lieu en mars à Montréal et à Winnipeg. Cette ligne de conduite cadre bien avec une opinion que nous émettions le 8 janvier 1967 et qui se lisait comme suit: "La seule manière, une fois pour toutes, de donner satisfaction à tous les amateurs canadiens de hockey serait tout simplement de grouper quelques-uns de nos meilleurs joueurs professionnels, de former une équipe d'étoiles et de l'opposer aux meilleures équipes européennes. Pour y parvenir, il faudrait transformer les cadres du hockey tels qu'ils existent aujourd'hui. Ils s'entraîneraient pour devenir notre équipe nationale et relever le prestige de notre hockey chez les Européens. Ce sont des équipes de deuxième ordre qui doivent s'incliner devant les meilleures formations européennes avec le résultat que nous avons la réputation d'un pays de deuxième classe dans le sport du hockey lorsque c'est le contraire qui existe. Si nous ne pouvons former une équipe de notre choix, à cause de l'hypocrisie existant dans l'amateurisme, il serait préférable que l'on abandonne la compétition internationale. Ce ne serait pas le Canada qui en souffrirait, mais bien les pays européens qui profitent de victoires faciles pour activer leur propagande."

Ce qui vient de se produire représente donc pour nous une situation normale et très logique.

☆ ★ ☆

Lorne Worsley est devenu un simple citoyen comme vous et moi à la suite de sa retraite pour le moins surprenante puisque des gardiens comme Terry Sawchuk, Johnny Bower et Jacques Plante prolongent leur carrière grâce à l'expansion de la ligue Nationale.

Le Gumper n'a jamais eu la réputation d'être un gardien de pratique ou encore d'un gardien qui se contentait de réchauffer le banc pour être satisfait de son sort. Ses réflexions spontanées, ses déclarations trop franches, parfois brutales, parfois insultantes même lui ont créé des ennemis. Claude Ruel et certains joueurs des Canadiens admettaient difficilement de se dépenser dans les séances de pratique pendant que le Gumper prenait les choses aisément.

Cette saison, on ne peut reprocher à Worsley de n'avoir pas joué son rôle dans les joutes régulières puisqu'il n'a été utilisé que quatre fois. Claude Ruel n'admet pas que l'on tire de la patte dans les séances de pratique. Il suffit d'assister à une seule de ces séances pour s'en rendre compte. C'est lui l'instructeur, c'est lui qui décide et c'est de lui que les joueurs relèvent lorsque le jeu est concerné.

Worsley a probablement jugé qu'il était trop tard pour changer à 40 ans, de sorte qu'il n'entre plus dans les projets des Canadiens. C'est regrettable pour lui et pour le club, mais parfois un exemple vaut mieux que bien des paroles.

☆ ★ ☆

Nos félicitations à nos équipes pee-wee d'Arvida et des Loisirs de Saint-Ambroise qui ont été nos ambassadeurs en France. Ils ont probablement fait davantage pour nous faire connaître, pour faire connaître notre sport national, le hockey, que quiconque auparavant. Ils nous reviennent avec un palmarès enviable, ce qui est tout à leur honneur.



Les trois instigateurs du projet de station sous-marine: LAURENT VAN DEN BREMT, GUY JUBINVILLE et ROBERT LEFIN.

On loue un fond de rivière pour la plongée sous-marine

Certains les appellent maniaques. D'autres se contentent tout simplement de l'expression mordus du sport.

Plus populaire encore l'expression qui dit "ils en mangent, ils en dorment et ils en rêvent".

Eux sont tellement entichés de leur affaire qu'ils ont loué un fond de rivière pour pouvoir pratiquer la plongée sous-marine sur une grande échelle.

Ajoutons tout de suite que le Centre de plongée sous-marine du Québec, qui compte 75 membres actifs, est sûrement la première organisation à louer une partie de rivière

comme d'autres louent un logement.

Il faut dire aussi que le propriétaire, en l'occurrence le gouvernement du Québec (ministère des richesses naturelles), a accordé un bail d'un an renouvelable pour ce territoire sous-marin de 340 pieds sur 450 situé juste en amont du pont tournant du Canadien National reliant Cantic à Noyan sur la rivière Richelieu.

Ledit territoire, d'une profondeur moyenne de 30 pieds, offre une bonne visibilité et un courant faible et le fond cache d'innombrables objets souverniers, tels des boulets de canon et autres reliquats de la guerre de 1812.

Mais Robert Lefin, président du Centre de plongée, compte y installer une station sous-marine constituée de deux ou trois

maisons qui serviront à l'observation, la cinématographie et la photographie.

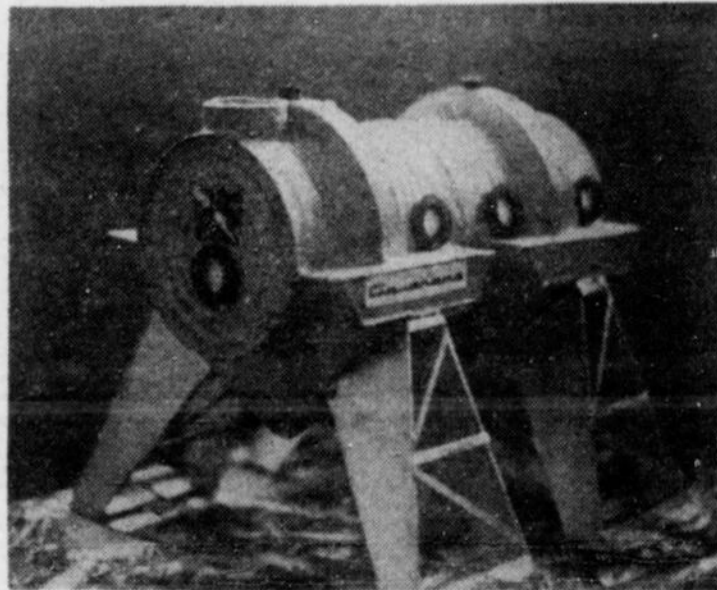
Visite dans les grottes

En outre, on a conclu une entente avec un terrain de camping avoisinant pour permettre aux autres mordus de s'installer pour un week-end ou pour plus longtemps encore. Le terrain, situé à Noyan, offre tous les avantages des terrains de camping du Québec. Pour la plongée, on y a ajouté une barge de 22 pieds et d'autres embarcations, des planeurs sous-marins pour l'exploration, une station d'air locale et un service de location d'équipement.

Il n'est évidemment pas question de sauter à l'eau tout de suite, au beau milieu des glaces. Tout a été prévu pour l'été prochain. Du 13 juin au 15 septembre, quoi! Les activités sub-aquatiques comprendront également des excursions en groupe par autobus pour explorer plusieurs beaux endroits de plongée au Québec. On parle même de visiter les grottes sous-marines de Pork End, au lac Champlain.

Entre-temps, les dirigeants du Centre s'affairent à initier les profanes de la plongée sous-marine en dispensant des cours dans divers centres de loisirs, tout en recrutant des membres qui peuvent ensuite faire la demande d'une bourse, jusqu'à concurrence de \$500, pour poursuivre des études plus approfondies dans le domaine de l'océanographie.

Et croyez-vous que ces mordus n'ont pas aussi leur revue. Bien sûr, on l'appelle "The Underwater Reporter". P.N.



La station sous-marine ressemblera à ce baril d'huile sur pattes.

A 12 ans, il balayait les écuries

par Jean Chartier

L'automne dernier, Roger White se rendait à Blue Bonnets. Il pleuvait. A une intersection, il s'arrête au feu rouge et aperçoit une dame d'un certain âge, la tête recouverte d'un journal pour se protéger de la pluie. Il l'invite à monter dans sa voiture. Elle accepte et la conversation s'engage.

— Allez-vous souvent aux courses ?

— Presque à tous les programmes.

— Vous devez être chanceuse pour vous permettre six jours de courses par semaine ?

— Je n'ai pas à me plaindre. J'aime bien ça, c'est mon passe-temps préféré.

— Avez-vous un système particulier pour gagner ?

— Je considère les chevaux, leurs performances, l'état de la piste et les conducteurs. Gilles Lachance, Benoît Côté, Albert Hanna, et avec tout cela je me débrouille.

— Que pensez-vous de Roger White ?

— White, lui, il ne serait même pas capable de conduire une brouette !

La conversation s'est presque terminée là. Roger White a fait descendre son invitée à la porte de Blue Bonnets sans s'identifier, puis il s'est dirigé vers les écuries. Ce soir-là, il conduisait un coursier dans la deuxième épreuve. Il l'a mené à la victoire pour "faire le double".

Pourtant, quelques mois plus tard le vétérinaire Roger White était couronné le champion conducteur de courses sous harnais de 1969 au circuit métropolitain. Agé de 38 ans, Roger a remporté cet honneur pour la première fois grâce à une fiche de 90 victoires, 57 deuxièmes places et 39 troisièmes en 301 courses, pour une moyenne respectable de .443 et un total de bourses de \$225,448. Ces chiffres n'incluent pas ses performances sur les pistes américaines, où il a gagné plus de \$100,000.

Hockey et courses

Roger White a partagé les loisirs de sa jeunesse entre le hockey et les courses. Il n'avait que 12 ans lorsqu'il a accepté du travail à l'écurie de Jules et Georges Giguère, de Québec. Il était alors garçon d'écurie, s'initiant à tous les trucs du métier. Ce qui ne l'empêchait pas de pratiquer le hockey en hiver.

Au hockey, il a atteint la catégorie junior "A" avec les Reds de Trois-Rivières de Jack Toupin. Il a même joué en compagnie de joueurs reconnus tels que Jean-Guy Talbot, Jean-Guy Gendron, Frank Reid, Raymond Saint-Cyr. Il s'est déjà mesuré à Jean Béliveau, qui jouait alors avec les Citadelles.

Pourquoi n'est-il pas demeuré dans le hockey ?

— C'est bien simple, nous avoue Roger en toute humilité, Jack Toupin m'a dit un jour que je n'avais guère de chance d'aller plus haut. En vérité, je crois que je patinais un peu trop sur la bottine. J'ai donc abandonné le hockey de compétition pour me consacrer entièrement aux courses.

Un cheval de 19 ans

Roger White a commencé au bas de l'échelle comme propriétaire. En effet, à 19 ans, il a acheté son premier coursier, Joe Guy, qui avait le même âge. Il faut dire qu'à cette



ROGER WHITE, le champion conducteur de la région métropolitaine, accepte un chèque de \$1,000 de M. YVON BONIN, de la brasserie O'Keefe, pour sa tenue au cours de la dernière saison. Une peinture de Tex Coulter s'ajoute à cette bourse. (Photos John Taylor)

époque il n'existait pas de limite d'âge pour les coursiers.

A sa première course sur la piste de Québec avec Joe Guy, Roger se classait au troisième rang en un temps de 2.21.

Roger avait acheté ce cheval pour \$200, payables aux conditions suivantes : \$50 comptant et 50 p. 100 des bourses à l'ancien propriétaire jusqu'à paiement complet. "Cela m'a pris trois ans pour me libérer de cette dette", explique en riant le héros de cette année.

A son compte

Trois ans plus tard, Roger White ouvrait une écurie publique à son compte, et c'est Allan LeBlanc qui lui a confié les premiers coursiers : Hillcrest Carolyn, Sarita Hanover, Hopskine Ville Girl et Hartford Tass. C'est à ce moment que débuta réellement la carrière de cet entraîneur et conducteur.

Un cheval aveugle

Un jour Allan LeBlanc lui confia un coursier aveugle qu'il avait payé \$900 et qui portait le nom de Jurist. Pour faire courir Jurist, il avait signer des documents qui dégageaient de toute responsabilité les propriétaires de la piste. Ici, laissons Roger raconter la courte histoire de ce coursier.

— Je l'avais entraîné moi-même. Il ne se dirigeait que par la parole et les guides. Il s'était habitué à moi. Je lui bouchais toutefois les yeux pour empêcher qu'il y reçoive de la poussière ou de la boue. Il était très sensible à cela. Enfin, le temps de la compétition venue, je l'ai conduit à six victoires consécutives. A sa septième course, il a heurté la clôture intérieure et a fait une chute, se fracturant le cou. Quant à moi je me suis ramassé dans le champ, mais sans la moindre blessure."

Le fait pour Roger White d'avoir remporté des succès avec un cheval aveugle lui valut la confiance de plusieurs propriétaires d'écuries. Il n'avait alors que 22 ans. "Moi-même, je me sentais plus confiant après avoir pu maîtriser un cheval aveugle dans plusieurs courses", explique Roger.

Première grande victoire

Un stake d'une bourse de \$1,500 pour pouliche de trois ans lui a procuré ses premières

grandes émotions, car c'était la bourse la plus importante pour lui dans une compétition. Aux guides de Sarita Hanover, il remporte les honneurs du mille dans cette compétition à deux épreuves. C'était en 1952.

Aux Etats-Unis

Roger White participa ensuite à sa première compétition internationale à la piste Roosevelt. M. Jean-Louis Lévesque lui avait alors confié Phillip Frost. L'enjeu était une bourse de \$100,000 et la distance, un mille et demi. C'est le fameux coursier français Janin qui s'assura les honneurs. Roger White se maintenait en avant jusqu'au mille et quart, mais son coursier n'a pu résister à la dernière poussée et il devait se contenter de la sixième place, sans aucune part de la bourse.

Sir Winston Pick

Un facteur important a marqué la carrière de Roger White et a donné un prestige accru à l'écurie de M. Allan LeBlanc. Ce fut l'acquisition de Sir Winston Pick, acheté aux Etats-Unis au coût de \$5,200.

Ce marché fut marqué de circonstances particulières. Roger décida de partager le coût Harrisburg. Après le marché, de cet achat avec un amateur de courses présent à l'encan de Roger a réalisé que le chèque de son compagnon n'avait pas de fonds. Il fit appel à M. LeBlanc, qui accepta de déboursier le reste de la somme. Tous

deux ne devaient pas le regretter.

En douze ans de courses, Sir Winston Pick, après avoir balayé tous les honneurs du circuit Juvénile canadien, n'a cessé de remporter des victoires, rapportant jusqu'à maintenant à ses propriétaires \$190,000 en bourses, et il lui reste encore une saison complète de compétition.

Le mariage

En 1959, Roger White épousait Mlle Aline Denis, skieuse demi-professionnelle de Québec, qui lui a donné trois fillettes, Suzanne (7 ans), Caroline (6 ans) et Valérie (18 mois).

Il ne faut donc pas être surpris que Roger White s'adonne maintenant au ski. Il n'est pas rare qu'avec sa femme et ses deux aînées il se rende dans le Nord trois ou quatre fois par semaine pour pratiquer le sport préféré de la famille.

Son meilleur souvenir

Roger White n'oubliera jamais l'épreuve de la Coupe canadienne à Toronto, une compétition dotée d'une bourse de \$17,500 qu'il a remportée l'été dernier à la piste Woodbine. Il nous dit pourquoi :

— Il arrive que dans une course j'estime que j'ai d'excellentes chances de gagner, alors c'est normal de remporter la victoire; mais la Coupe Canadienne, je n'avais pas d'affaire là, même si j'étais aux



Le vice-président de Blue Bonnets, RAYMOND LEMAY, a assisté à la fête des hommes à chevaux au cours de laquelle Roger White a été honoré. Il cause ici avec ALBERT SOUCY, propriétaire d'une ferme d'élevage de coursiers.

guides de Timely Knight. Pourtant, tout s'est déroulé comme dans un scénario, et jamais je n'ai été plus heureux de remporter une course."

Son pire souvenir

Roger White nous le raconte ainsi :

— Un jour, on m'amena un ambleur de trois ans, Steady Stone. J'ai réalisé bien vite que c'était un cheval qui n'avait pas de tête. Je l'avais même dit à un journaliste. Or, à la première course Steady Stone se classa troisième en un temps de 2.07. Disons que c'était normal. A l'épreuve suivante, Steady Stone remporta la victoire en 2:02. Ce fut une surprise. Mais à la troisième course je ne pus faire mieux que me classer quatrième en un temps de 2:09. On m'a critiqué dans les journaux. J'ai failli y perdre ma réputation, et je sais qu'il existe encore des amateurs de courses qui m'en veulent. J'aurais donné tout l'or du monde pour que cette course ait lieu ailleurs qu'à Montréal. Je puis l'assurer que ce cheval n'est pas demeuré longtemps dans mon écurie."

Plus prudent ?

Certains ont prétendu l'an dernier que Roger White, en vieillissant, était devenu plus prudent, qu'il courait moins de risques. Qu'en pense-t-il ?

— Ce n'est pas ce que les juges me disent. Lorsqu'ils me font des remarques, c'est généralement pour m'avertir de ne pas "couper" de si près l'adversaire, d'être moins "tough". Mais dis-toi bien que le jour où je ne me sentirai pas à l'aise dans mon sulky, où je craindrai de me mêler au peloton, le temps sera venu de prendre ma retraite comme conducteur. Pour demeurer dans la compétition, il faut être en excellente forme physique et ne pas craindre les risques. Lorsque je ne pourrai le faire, eh bien, je serai peut-être intéressé à un poste de juge. Qui sait ?"

Importante écurie

Celui qui, il y a 26 ans, balayait l'écurie de Jules et Georges Giguère, est maintenant le propriétaire d'une écurie qui compte 20 employés et 38 coursiers, dont cinq lui appartiennent.

Francis George, son frère Hector White et Jean-Roch Blanchette sont les trois entraîneurs réguliers, tandis que Roger assume la direction générale et conduit des coursiers.

Roger White nous affirme qu'il n'a jamais été approché par quiconque pour "arranger" une course. Il ajoute : "Je cours pour les bourses et pour garder ma bonne réputation. C'est la façon de gagner honorablement ma vie et d'obtenir la confiance des propriétaires qui me confient leurs coursiers. Jamais je ne laisserais courir D'ailleurs, on devrait être sévère à ce sujet. Il peut arriver qu'un coursier ne donne pas le rendement qu'on attend de lui avant une épreuve, ou encore que la course ne se déroule pas comme on l'avait prévu, car il ne faut pas oublier que nous sommes généralement huit dans une épreuve et que chacun est intéressé à la bourse. Je ne connais pas d'autre métier que ceux d'entraîneur et de conducteur. Je suis donc intéressé à continuer ma vie dans ce sport."

Roger White est une grande figure canadienne dans le domaine des courses sous harnais.



Red Storey et le hockey

Bonnes et mauvaises nouvelles

La vieille tête rousse est revenue à temps de la Floride ensoleillée pour apprendre quelques bonnes nouvelles... et quelques mauvaises également.

Tout d'abord, voyons les bonnes nouvelles, qui doivent toujours avoir une place de choix. J'ignore ce que vous en pensez, mais, à mon avis, la décision de l'Association canadienne du hockey amateur de se retirer du tournoi international de hockey est l'une des meilleures nouvelles que j'aie entendues depuis bien longtemps. Enfin, après avoir trop longtemps encaissé au menton les directs de représentants de toute l'Europe, les dirigeants de l'ACHA ont adopté une attitude ferme pour déclarer au reste du monde que notre pays en avait assez de subir leur dictature.

Ils auraient dû le faire il y a longtemps. C'était de la pure hypocrisie que cette participation à un tournoi supposé amateur lorsque tout le monde sait que bien des clubs sont tout aussi professionnels que ceux de la ligue Nationale. Les joueurs ne touchent pas un salaire aussi considérable que celui de Bobby Hull, mais ce n'est pas le salaire qui compte. Dès qu'un athlète reçoit une rémunération, il est un professionnel.

De la propagande

Depuis des années, les Russes ont utilisé leur équipe de hockey à des fins de propagande. Elle disposait facilement de notre équipe nationale et le Kremlin pouvait clamer au peuple russe, ignorant des faits, que la Russie avait vaincu le meilleur club de hockey du monde.

Maintenant, la décision de l'ACHA est en quelque sorte un genre de propagande à sens inverse. Lorsqu'on apprendra l'abstention du Canada au tournoi international, on se posera des questions en Russie, et la seule réponse à donner est la suivante: "Les Russes ont refusé de rencontrer les profes-



LORNE WORSLEY a surpris tout le monde.

sionnels canadiens."

En d'autres mots, cette vantardise des dernières années se révélera à l'avenir un coup monté, un mensonge.

On saura partout dans le monde que les Russes n'avaient pas vaincu les meilleurs joueurs de hockey du Canada. En fait, ils refusent de les rencontrer.

Satisfaction

Je suis heureux que les choses tournent ainsi parce que je m'inquiétais un peu de cette idée d'utiliser dans le tournoi mondial neuf joueurs professionnels qu'on aurait recrutés dans des ligues mineures et de calibre discutable.

Dans l'hypothèse d'une victoire des Russes, ce qui est quand même douteux, ils seraient retournés chez eux insistant cette fois qu'ils avaient vaincu les professionnels canadiens.

Dans l'ordre

Tout est maintenant rentré dans l'ordre. Le Canada a clairement indiqué son intention de s'abstenir de tout tournoi international à moins de compter sur quelques-uns de ses meilleurs joueurs de hockey. En d'autres mots, la prochaine fois que le hockey international demandera au Canada de participer au tournoi mondial, seulement un tournoi ouvert à tous les joueurs donnera satisfaction aux dirigeants de notre sport national.

Pour une fois, après s'être agenouillé et avoir baisé la main de la Fédération internationale de hockey sur glace, le Canada s'est mis en situation de négocier.

La Fédération internationale de hockey sur glace présentera son tournoi à Stockholm en mars, mais, sans le Canada, il ne méritera guère mieux qu'une mention. Même si le Canada avait une équipe faible, les amateurs de hockey sont venus en grand nombre la voir à l'oeuvre, en mars dernier. Sans le Canada, ce tournoi sera probablement un fiasco; ce qu'il mérite d'ailleurs.

Je félicite l'Association canadienne du hockey amateur pour la fermeté de son geste cette fois. Nous avons été insultés trop souvent dans le passé. Cette décision compense un peu ces insultes. Le reste du Canada, j'en suis sûr, rend hommage également à l'ACHA.

Problèmes financiers

Il n'y a aucun doute que cette décision causera des problèmes financiers à l'ACHA, qui prévoyait des recettes considérables dans la présentation de ce

tournoi. S'il en est ainsi, peut-être le hockey professionnel pourrait-il apporter son aide? Une couple de matches d'exhibition à Toronto et à Montréal au bénéfice de l'ACHA serait un moyen de parer à la situation.

Une meilleure façon serait que le gouvernement fédéral remette à l'ACHA les sommes prévues pour les opérations de Hockey Canada.

Worsley me surprend

Pour ce qui est des mauvaises nouvelles, vous avez probablement deviné que l'attitude de Lorne Worsley en fait partie. Je suis peiné de sa façon d'agir.

Pour l'instant, il a préféré prendre sa retraite plutôt que de pratiquer avec les Voyageurs et de reprendre sa bonne condition physique, comme tout athlète professionnel en a le devoir. Il doit admettre que si les Canadiens avaient besoin de ses services dans la condition physique où il est, ils l'utiliseraient.

Il en fait un problème personnel, laissant croire que les Canadiens désirent se débarrasser de lui, décision qu'ils auraient pu fort bien prendre avant cette saison s'ils l'avaient voulu.

Si les Canadiens avaient pensé que Worsley ne pouvaient

plus les aider, ils auraient tout simplement protégé Tony Esposito et donné la chance au Gump de se trouver un poste ailleurs. Peut-être qu'un autre club aurait réclamé ses services, peut-être que non.

Il a changé

De toute façon, ce n'est le Worsley que je connais depuis tellement d'années. Ce n'est pas une question d'orgueil pour le Gumper, à moins qu'il ait l'impression de ne pouvoir mériter un poste chez les Voyageurs. C'est le seul motif que je puisse imaginer. En effet, au cours de sa longue carrière, il a fait des stages dans des équipes mineures sans en souffrir, que l'on sache.

A sa première saison dans l'organisation des Canadiens, il n'est demeuré que pour quelques joutes avec le grand club, passant le reste de la saison avec les As de Québec. La saison suivante, il était le gardien numéro un des Canadiens. Jusqu'ici, il s'était distingué avec cette équipe.

Personne ne devrait se sentir obligé de plaider auprès du Gumper pour l'inciter à revenir au club. Il devrait avoir assez de bon sens pour le faire de lui-même.

Le grain de sel de nos lecteurs

Monsieur le Directeur,

Dans leur compte rendu du match qui opposa les Canadiens juniors aux joueurs russes, vos reporters ont signalé que les spectateurs ont copieusement hué les Soviétiques et ont réservé une ovation monstre aux Canadiens juniors. Pourquoi?

Parce qu'ils sont Russes? Ou que leur pays est communiste? Si nous sommes incapables de séparer la politique du sport, nous ferions mieux de dire aux Russes de rester chez eux afin que nous ne puissions jouer que contre des "purs", des équipes de ce côté-ci du rideau de fer...

Vos rédacteurs écrivent également que plusieurs imbéciles criaient "Sibérie! Sibérie!" ce qui ne prouve guère leur intelligence. Rarement a-t-on vu pareille exhibition de haine stupide à l'occasion d'un match où les deux équipes ont fait preuve de virilité et de courtoisie.

Votre article avait pour titre: "Les Russes n'ont pas inventé le hockey". Peut-être... mais il y en a sûrement beaucoup parmi nous qui n'ont pas inventé l'esprit sportif.

ROLAND CHAMBLY,
1040 Salaberry,
Montréal.

Note de la rédaction sportive:

Les cris "Sibérie! Sibérie!" n'étaient certainement pas du meilleur goût. Pour ce qui est de l'exhibition de haine stupide dont vous faites mention, il faut tout de même considérer que les Bruins de Boston, les Leafs de Toronto ou encore les adversaires des Canadiens juniors sont l'objet de huées de la part des spectateurs. Il en est de même pour les Canadiens lorsqu'ils disputent des joutes à l'étranger. Il en est ainsi en Russie lorsque notre équipe nationale a joué là-bas.

Il ne faut pas nécessairement juger comme une expression de haine les huées lancées contre un club de hockey visiteur.

Disons que les Russes se sont attirés des huées lorsqu'ils n'ont pas rempli leur obligation, la saison dernière, celle de disputer une joute d'exhibition au Forum et ceci sans avertissement aux intéressés.

Dans le rapport de cette joute, il ne fut nullement question d'un aspect politique que vous êtes le seul à mentionner.

HOCKEY

DIMANCHE APRES-MIDI
A MIDI ET TRENTE
LIGUE NATIONALE

NEW YORK
VS
CANADIENS

S.V.P., prendre note que cette joute devait être disputée SAMEDI SOIR, à 8 heures, mais a été remise à DIMANCHE APRES-MIDI.

DIMANCHE, A 8 HEURES P.M.
LIGUE JUNIOR DE L'ONTARIO

NIAGARA FALLS
VS
CANADIENS JRS.

Billets pour ces deux joutes
MAINTENANT en vente



MERCREDI 14 JANVIER
à 8 heures p.m.
LIGUE NATIONALE

LOS ANGELES
VS
CANADIENS

VENDREDI 16 JANVIER
à 8 heures p.m.
LIGUE AMERICAINE

BALTIMORE
VS
LES VOYAGEURS

Billets pour ces joutes
en vente lundi

FORUM



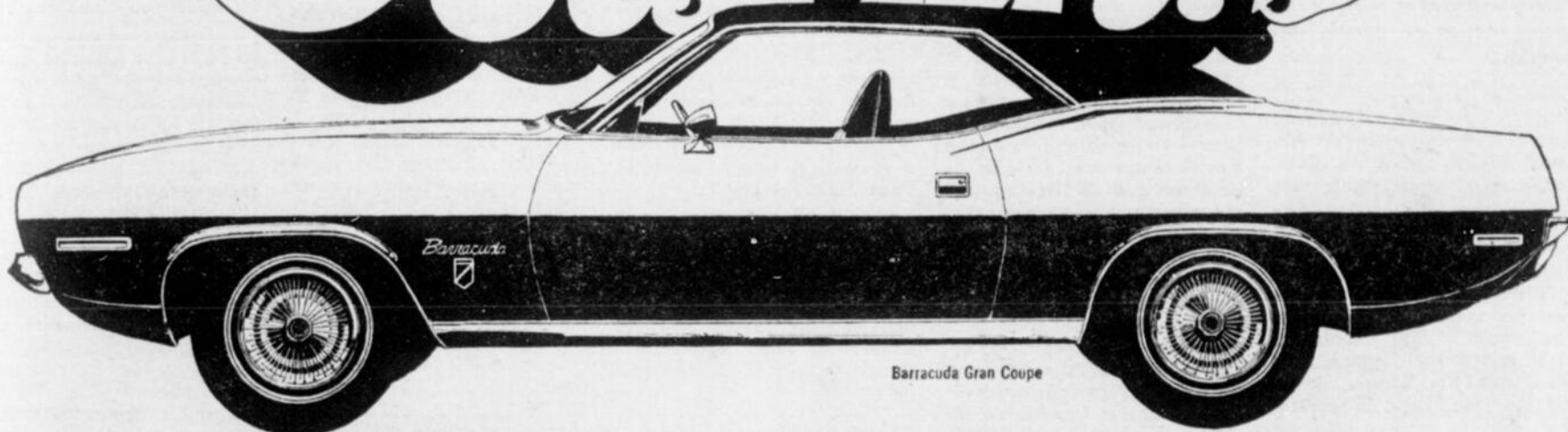
Pourquoi pas à la Traversée?

BILL LUDGROVE, le père de la célèbre nageuse olympique LINDA LUDGROVE, est l'inventeur d'un appareil électronique qui permet de diriger les nageurs à l'entraînement et même en compétition, si la permission est accordée. Dans la scène du haut, l'inventeur installe un récepteur à l'oreille de DI SUTHERLAND en présence d'une compagne, SHEILA CLAYTON. Dans la photo du centre, BILL LUDGROVE donne ses dernières instructions aux deux jeunes nageuses britanniques.

Quels que
soient vos goûts

En 1970

Plymouth
C'est fort!



Barracuda Gran Coupe

Voici la Barracuda 70 haute en couleur!

Une voiture sport aussi inédite méritait une nouvelle tenue aux coloris extravagants. La Barracuda 70 vous offre un choix de 18 couleurs. Des couleurs que, dans certains cas, vous n'avez jamais vues comme l'ultra-violet, le super jaune, le jaune pâle et l'orange vitamine C. D'ailleurs, comment pouvait-il en être autrement de la plus basse des "quatre places" existantes et de la voiture sport à voie la plus large fabriquée en Amérique du Nord? Elle a une mécanique à la hauteur. La Barracuda à haute performance se nomme la 'Cuda, et elle

tremble d'impatience quand son moteur tourne au ralenti. Le moteur V-8 de 383 po.cu. est standard mais vous pouvez l'équiper au rythme de votre témérité; jusqu'au moteur Hemi de 426 po.cu. ou le Magnum 440. D'un autre côté, la Barracuda de base avec moteur 6 cylindres de 225 po.cu. vous promet des sensations fortes à prix raisonnable. Comme vous le voyez, Plymouth a conçu une voiture sport qui vaut son pesant d'or mais pas à prix fort!



Sport Fury, hardtop à 2 portes

LA PLYMOUTH FURY:

Plymouth c'est fort parce que Plymouth fait grand! La Fury mesure plus de 18 pieds. Son empattement est plus de 10 pieds. Sa voie arrière plus large lui donne cette fière allure mais aussi une stabilité accrue sur la route. Vous avez le choix de 30 modèles dont deux tout nouveaux modèles à haute performance: la GT et la S/23 avec des accessoires facultatifs à profusion pour faire de la Fury 1970 "votre voiture"!



Valiant Duster

LA VALIANT DUSTER: Une toute nouvelle compacte d'allure sportive. Les deux phares à iode sont intégrés dans la nouvelle calandre distinctive. La douce cambrure des portes est soulignée par des fenêtres sans ventilateur. La ligne profilée du toit rejoint harmonieusement la plage arrière très courte. Des pneus ceinturés de fibre de verre procurent une meilleure traction et une durée prolongée. Verrouillage du contact sur la colonne de direction, du moteur, de la transmission et du volant quand vous retirez la clé de contact. En un mot, la Duster est assez grande sans être petite; fonctionnelle sans être trop sophistiquée. En bref la Duster c'est fort.

LA PLYMOUTH BELVEDERE:

Cette année, la série intermédiaire Belvedere de Plymouth offre un choix complet de modèles, de la pratique voiture familiale au fougueux bolide qui remportera les honneurs sur pistes de course. Elle comprend la GTX, une vraie fusée avec son moteur standard V-8 à haute performance de 440 po.cu. La Road Runner est encore plus fougueuse cette année. Elle compte aussi l'élégante Satellite, la Sport Satellite et l'économique Belvedere.

Sport Satellite, hardtop à 2 portes

Plymouth



Voyez le concessionnaire Plymouth de votre voisinage

Le paradis se trouve à Saint-Jérôme

par Pierre Nadon

On peut difficilement résister à l'envie de commercialiser le titre et d'écrire en grosses lettres: "Avec Ghislain Delage, les Alouettes de Saint-Jérôme sont entre bonnes mains."

A moins que ce ne soit l'inverse, qui fait beaucoup moins prétentieux et qui est tout aussi vrai.

Ghislain n'a-t-il pas dit qu'il devait à Saint-Jérôme les trois plus belles années de sa vie et que, en dépit de la réputation qu'ont les rangs juniors d'être un cimetière d'instructeurs, il ne craignait pas de perdre son emploi?

Ghislain Delage, on l'a beaucoup mieux connu comme joueur. Comme vedette du National durant quatre ans. Comme aspirant à un poste dans l'équipe des Canadiens juniors à quatre occasions. C'était avant qu'on le retrouve avec les Carabins de Montréal et après qu'il n'eut pas réussi à ravir le poste de centre à Skippy Burchell, puis à Cliff Pennington et enfin à Michel Lagacé, chez les Pirates de Verdun, de la défunte ligue Senior du Québec.

"J'étais paresseux et peu robuste"

"Si j'analyse bien la situation, je me rends compte que je n'avais aucune chance de faire



"En finale contre Drummondville ou Sorel."

carrière. J'étais paresseux et peu robuste. On m'envoyait sur la patinoire pour marquer des buts et l'adversaire en comptait autant contre moi. De plus, je ne pesais que 138 livres, sauf à ma dernière année où je maintenais mon poids à 160 livres."

C'est pourquoi il a préféré obtenir son baccalauréat en pédagogie et ensuite fréquenter l'Université de Montréal pour décrocher sa licence, avec option en administration scolaire. Ce qui ne l'empêchait pas de jouer pour les Carabins et de diriger des jeunes au baseball.

Il fallait bien qu'il en vienne un jour à occuper les mêmes fonctions au hockey. Sa nomination au poste d'instructeur adjoint des Bombardiers de Rosemont en a entraîné une autre



"Le public m'a bien accepté."

quelques semaines plus tard, au moment de la démission de Fernand Perreault. On lui a offert le poste et, en retour, il leur a remis le championnat de la ligue Montréal Junior.

Il a passé une autre année à Rosemont, avec des jeunes contre qui ou avec qui il avait joué. Est-ce pour cette raison que des dénigreuriers écrivaient à des journaux locaux pour réclamer sa tête? Ses joueurs l'avaient pourtant toujours respecté.

L'année des sauvages

Ghislain Delage craignait les mêmes réactions des amateurs de hockey de Saint-Jérôme quand il a accepté de remplacer Jacques Locas qui, lui, avait succédé à un autre gars de la place, Yves Nadon. Mais non, le public a bien accepté ce jeune de 24 ans qui s'appropriait une équipe de sixième position et qu'il conduisait au quatrième rang, à seulement deux points de la deuxième position. L'année suivante, la saison dernière, les Alouettes balayaient tout sur



"Je ne pesais que 138 livres." (Photos Pierre Tessier)

leur passage avant de s'avouer vaincus devant Sorel dans la finale provinciale.

C'était l'année où l'on a accusé de sauvagerie les partisans de Saint-Jérôme. L'année où un certain Kevin Morrison a réduit Ron Lapointe, du Verdun, à l'inactivité en lui fracturant le mâchoire à trois endroits durant une bagarre. Cette saison, Morrison a retrouvé le même Lapointe dans la ligue de l'Est et il lui a fait subir un traitement identique. Les partisans du Saint-Jérôme, eux, ont retrouvé une équipe moins musclée, qui n'en détient pas moins la première position.

Pour sa part, Ghislain Delage a retrouvé un calibre de jeu différent en opposant ses hommes à ceux de l'ancienne ligue Junior "A" du Québec. Il a retrouvé une atmosphère plus professionnelle et l'obligation de ne plus pouvoir se contenter de joueurs de second ordre, comme ils le faisaient parfois les clubs de la ligue Métropolitaine.

Cela ajoutera à sa tâche durant les mois d'été, lorsqu'il rencontrera les perles rares dénichées par les huit dépisteurs

du club dans la province et lorsqu'il y aura peut-être douze instructeurs à vouloir obtenir les services du même joueur. Remarquez qu'il croit que "trois équipes sont de trop dans cette nouvelle ligue du Québec, et qu'une redistribution de joueurs permettrait la création d'une seule section de huit clubs, comme en Ontario".

Il y tiendra son école de hockey

A Saint-Jérôme, il a aussi retrouvé une assistance plus considérable encore que l'an dernier — "3,400 personnes qui suivent religieusement les activités de deux bons gardiens qui ont encore besoin d'expérience, de joueurs d'attaque qui oublient souvent l'échec arrière, et d'une défensive peu homogène".

Mais une analyse plus profonde encore lui fera dire que son équipe a battu tous les clubs de l'autre section au moins une fois. Ce fut la plupart du temps à domicile, parce que, devant ces clubs de l'autre section, les anciennes équipes de la ligue Métropolitaine sont psychologiquement plus fortes de 30 p. 100 sur leur propre patinoire. Mais elle a réussi à obtenir la victoire, et c'est ce qui compte.

Il avait même pensé (il le pense encore) que ses joueurs remporteraient la moitié des matches contre les clubs établis, qu'ils termineraient la saison avec un total de 60 points et qu'ils affronteraient Drummondville ou Sorel dans la grande finale. Pour le reste, il accorde des chances à l'équipe qui aura l'avantage d'entamer la série à domicile.

Mais oui, il espère que ce sera à Saint-Jérôme, où il s'est facilement moulé à la situation! A un tel point qu'il y organisera sa propre école de hockey l'été prochain. Jean-Pierre Mallette, un ancien Alouette, sera là pour l'assister dans cette prolongation d'une saison de hockey qui donnera peut-être naissance à de futures vedettes locales.

devenez boucher



L'Institut National des Viandes Inc., le laboratoire du métier, donne un cours d'apprentissage en coupe de viandes qui fera de l'homme ambitieux un boucher qualifié.

NOS PROCHAINS COURS DU SOIR
12 JANVIER 1970

Inscrivez-vous dès maintenant au secrétariat de 8 h. 30 a.m. à 10 h. p.m. Pour renseignements et prospectus :

389-8241

INSTITUT NATIONAL DES VIANDES INC

10216 BOULEVARD LAJEUNESSE MTL.

AUX QUATRE COINS DE LA PROVINCE

La manie des grandeurs

Les derniers développements survenus dans la ligue Provinciale de baseball sont de bon augure. Devant la menace de disparition des équipes à cause de déficits trop considérables, plusieurs dirigeants ont pris des résolutions qui seront peut-être tenues, cette fois, dont celle d'y penser à deux fois avant de payer des salaires exorbitants comme le fait s'est présenté dernièrement. Le président Yvon Ellyson a d'ailleurs déclaré: "Si tous les dirigeants d'équipe veulent être sincères, ils devront admettre que quelques clubs ont dépassé de beaucoup le budget qu'ils avaient fixé avant le début de la saison. Aujourd'hui, la ligue est menacée de disparition à cause de cette politique de grandeur."

A Granby

Le circuit moto-neige O'Keefe se mettra en branle officiellement dimanche avec la présentation d'une compétition de vitesse dont l'enjeu sera le championnat de l'est du Québec, doté d'une bourse de \$2,000. C'est le premier d'une série de cinq championnats régionaux dont l'enjeu total est de \$19,000. Le championnat provincial de vitesse se tiendra à Valleyfield les



YVON ELLYSON
... "soyez sincères"

24 et 25 janvier. On attend plus de 150 conducteurs à ces épreuves, qui débiteront à 1 h. 30 et qui sont organisées par le club Moto-Neige Granby, dont le président est Paul-Emile Lesard.

Tendez la ligne

Un centre de pêche sous la glace, Fer-à-Cheval, sera ouvert dimanche à Saint-Placide, sur le lac des Deux-Montagnes. Des cabanes chauffées et un restau-

rant seront à la disposition du public. Le centre se trouve à un mille et demi de la rive et on peut y pêcher du brochet, du doré et de la perchaude. Le transport des pêcheurs est assuré par autos-chenilles.

Du ballon à Vaudreuil

Le quatrième tournoi annuel de ballon sur glace de Terrasse-Vaudreuil se tiendra à l'aréna de l'endroit les 30 et 31 janvier et 1er février. Le tournoi, commandité par la Brasserie Molson, réunira 32 équipes qui se disputeront une bourse globale de \$700. Les clubs intéressés à y participer peuvent s'adresser à Gilles Paquette, 25, 4e Avenue, Terrasse-Vaudreuil.

Le joueur du mois

Luc Charbonneau, un jeune de 19 ans qui en est à sa deuxième année avec l'équipe, a été proclamé le joueur du mois par le fan-club des Alouettes de Saint-Jérôme. On dit même que son style à la Jean-Claude Tremblay pourrait lui assurer un poste dans une équipe d'étoiles de la ligue Junior "A" du Québec. Ce même fan-club organise une excursion pour tous ceux qui désirent assister à un match des Alouettes à l'étranger, le 25 janvier.



le
dernier mot...
à Jean-Paul Desbiens

Q. — 1) A quelle date Mickey Mantle a-t-il annoncé sa retraite du baseball ? 2) Quand Rusty Staub est-il passé aux Expos ? 3) A combien de parties Roy Campanella a-t-il participé avec les Royaux de Montréal ? 4) Qui fut nommé la recrue de l'année dans la ligue Nationale de football en 1968 ? 5) Quelle était la capacité du Forum à son ouverture en 1924 ?

Yves TREPANIER,
Trois-Rivières.

R. — 1) Le 1er mars 1969. 2) Le 22 janvier 1969. 3) 135 parties. Il a enregistré 440 apparitions au bâton et 13 coups de circuit. 4) Earl McCullough, des Lions de Detroit. 5) 9,500 sièges.

Q. — 1) Combien pèse une voiture de formule Un ? 2) Un lanceur a-t-il déjà remporté plus de 500 victoires dans les ligues majeures ? 3) Quels joueurs ont délaissé les ligues majeures pour aller jouer dans la ligue Mexi-

nombre de retraits au bâton dans les majeures ?

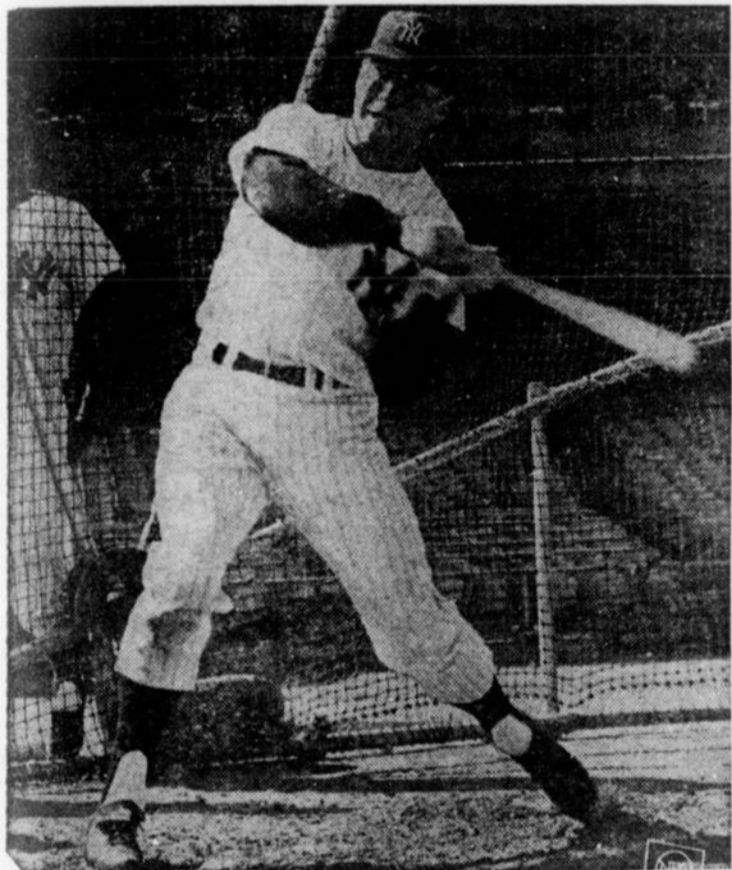
L. ROGER,
Montréal.

R. — 1) 28 circuits dans la ligue Nationale le 19 juillet 1964. 2) 36 coups sûrs lors du match Philadelphie-Louisville le 17 août 1894. 3) Charles Sweeney, du Providence. Il en a réussi 19 le 7 juin 1884.

Q. — 1) La fiche de Gordie Howe et celle de Jean Béliveau ? 2) Les meilleurs compteurs de tous les temps ?

Laurent CLOUTIER,
1, rue Gagné,
Saint-Emile.

R. — 1) Gordie Howe est né le 31 mars 1928 à Floral, Saskatchewan. Il mesure 6 pieds et pèse 205 livres. Il a participé à 1,548 matches, récoltant 732 buts et 954 mentions d'assistances, pour un total de 1,686 points; il a également écopé de 1,547



MICKEY MANTLE a pris sa retraite du baseball le 1er mars 1969.

caïne en 1946 ? 4) Quel lanceur des majeures perdit une jambe durant un accident de chasse ?

R. LACOMBE,
Chicoutimi.

R. — 1) Un minimum de 1,100 livres. 2) Oui, Cy Young. 3) Vern Stephens, Sal Maglie, Max Lanier, Fred Martin, Mickey Owens, Luis Olmo, Nap Reyes, Adrian Zabala, Danny Gardella, George Housman, Lou Klein, Alex Carrasquel, Bobby Estalella, Ace Adams, Harry Feldman, Roy Zimmerman, Murray Franklin, Revo Monteagudo et Roland Gladu. 4) Monty Stratton.

Q. — A combien de secondes de la fin du combat Jake LaMotta passa-t-il le K.-O. à Laurent Dauthuille, à Detroit, en 1950 ?

Yvan TREPANIER,
10050, 58e Avenue,
Rivière-des-Prairies.

R. — 14 secondes.

Q. — 1) Quel fut le plus grand nombre de circuits réussis en une journée dans les majeures ? 2) Quel fut le plus grand nombre de coups sûrs dans une partie de neuf manches ? 3) Qui détient le record du plus grand

minutes de punitions. Sa fiche des séries éliminatoires se lit comme suit : 150 parties, 65 buts, 91 passes, 156 points, 216 minutes de punitions. Jean Béliveau est né le 31 août 1931 à Trois-Rivières. Il mesure 6 pieds 3 pouces et pèse 205 livres. Il a pris part à 992 parties, enregistrant une fiche de 463 buts et 631 mentions d'assistances, pour 1,094 points, en plus de purger 979 minutes de punitions. Il a aussi participé à 142 matches des séries éliminatoires durant lesquels il a compté 73 buts et récolté 81 passes, pour un total de 154 points, en plus de passer 183 minutes au banc des punitions. Cela ne comprend évidemment pas la fiche de cette année.

Q. — Quel sera le salaire du nouveau président de la ligue Nationale de baseball, Chub Feeney ? Pour combien de temps a-t-il été élu ?

C. L.,
Québec.

R. — \$60,000 par année. Il a été élu pour une période de quatre ans.

1000 de hockey

dimanche

DERNIERE HEURE

\$

1000

A GAGNER

si vous devinez juste

C'EST FACILE...vous n'avez qu'à deviner à quelle
• PÉRIODE • MINUTE • SECONDE
sera compté le **DERNIER BUT**

Vous trouverez un coupon de participation dans
DIMANCHE / DERNIÈRE HEURE dès cette semaine

PLUS BONI DE

\$100.00

si vous ajoutez le
coupon-boni ci-joint
à celui de
DERNIÈRE HEURE

Participez à notre concours dès dimanche

COUPON - BONI
\$100 DE PLUS À GAGNER
si vous ajoutez ce coupon à celui de
DIMANCHE / DERNIÈRE HEURE

S'il y a plusieurs gagnants, ce coupon-boni de \$100 sera divisé en parts égales.



Les sports en revue

par Pierre Nadon

Montpellier sanctionné

L'Association Canadienne de l'Auto-Neige a finalement accepté de sanctionner les 24-Heures de Montpellier, l'une des rares classiques du genre dans le domaine de la moto-neige.

On se rappellera certaines disputes survenues entre les deux parties, l'an dernier, à la suite de la dernière présentation de la course. Les organisateurs de l'épreuve écopèrent même d'une suspension. Tout est rentré dans l'ordre et la course sera, tel que prévu, disputée les 17 et 18 janvier.

Centre de ski pour nudistes

Le premier centre de ski pour nudistes devait ouvrir ses portes cet hiver, mais nous n'avons pas encore reçu la photo de l'ouverture officielle.

Ce fameux centre devait être bâti à Naked City, colonie de nudistes de l'Indiana, et il devait tout simplement s'appeler "See and Ski". Chose certaine, les skieurs et skieuses devront éviter les chutes.



CLAUDE GENEST
... au ballon sur glace

Eux aussi peuvent battre les Russes

Si les Russes ont subi une dégelée face aux Canadiens juniors, il est un autre domaine aussi où ils pourraient facilement s'avouer vaincus.

C'est du moins l'avis de Claude Genest, président de la Fédération de ballon sur glace du Québec, qui serait prêt à opposer la meilleure formation de la province à une équipe russe. Encore faut-il que les Soviétiques jouent au ballon sur glace...

Bien sûr, Genest blaguait, tout en rappelant la montée fulgurante de son sport au Québec, mais ce serait encore un spectacle à voir.

Plus près du Forum et de son travail

Roland Ricard, publicitaire du Forum, a quitté sa chère Rive Sud pour emménager dans un appartement à proximité du 2313 ouest, rue Sainte-Catherine.

Il a pris cette initiative pour mieux remplir sa tâche auprès de son patron, Sam Pollock, et des journalistes qui n'ont pourtant rien à lui reprocher depuis sa nomination.

Oui pour le fouet, mais doucement

La Commission des courses sous harnais de l'Etat de New York a amendé son règlement concernant l'usage du fouet durant les courses pour ainsi se conformer à la pratique courante dans tout le pays.

Le règlement se lit maintenant comme suit : "Le fouet doit être utilisé de façon conventionnelle et pendant que le conducteur tient une guide dans chaque main."

Cela a réussi à faire taire (temporairement peut-être) certains groupes qui craignaient la cruauté sur les animaux.

C'est pas vrai !

Une rumeur, qui est partie on ne sait d'où et qui circule en ce moment dans le monde du hockey à Montréal, veut que la direction du Forum abandonne la vente des billets de saison l'an prochain.

On prendrait cette décision, semble-t-il, pour créer un peu plus d'atmosphère aux matches des Canadiens. On suivrait l'exemple des Blues de St. Louis en vendant des billets pour sept parties à l'avance.

Comme l'explique si bien le confrère Gus Lacombe, la direction du Forum pourrait difficilement adopter cette politique. Elle récolte près de 1 million et demi de dollars avec la vente des billets de saison durant l'été, argent qu'elle investit à un taux d'intérêt de 10 p. 100 qui lui assure ainsi le salaire d'un bon nombre d'employés. En outre, si le changement se fait, elle peut s'attendre à des assistances de 12,000 personnes aux futures parties impliquant Vancouver et Buffalo.

Ça coûte cher, jouer au golf !

A celui qui prétendra le contraire, vous n'aurez qu'à montrer les chiffres suivants :

Le coût de l'équipement de golf a augmenté de 32 p. 100 de 1959 à 1969 tandis que l'index du consommateur accuse une hausse de 28 p. 100 pour la même période.

Ce sont les actions dans les clubs de golf qui ont subi la plus forte hausse, soit 61 p. 100. Les droits d'entrée (green fees) sont passés de \$3.70 à \$5.70 pour une augmentation de 44 p. 100. En 1959, 4,125,000 golfeurs ont fréquenté 5,991 parcours tandis qu'en 1968, treize millions de golfeurs ont arpenté 10,000 terrains tout en dépensant \$187,285,630.

L'année des records

La saison de baseball est terminée depuis déjà un bon bout de temps. La période des camps d'entraînement approche même à grands pas.

C'est probablement pour cette raison que les revues spécialisées continuent à fournir des tas de renseignements aux amateurs. Peut-être le saviez-vous déjà, mais la dernière saison de baseball majeure a été celle des records. Les joueurs ont réussi à abaisser 26 marques au cours du calendrier, en plus d'en égaliser 29 autres. Ce sera difficile de faire mieux cette année.

Sam Etcheverry sait se faire respecter

Et on a souvent prétendu le contraire depuis qu'il a été nommé instructeur des Alouettes. Cette anecdote nous révèle d'ailleurs de quel bois peut parfois se chauffer M. Etcheverry.

Sam était alors instructeur des défunts Rifles du Québec. Un des joueurs avait volé un chandail dans le vestiaire. Sam s'y est présenté et a tenu les propos suivants : "Je ne veux pas savoir qui a volé le chandail, c'est \$100 d'amende pour tout le monde !" Dix minutes après, on avait retrouvé le chandail volé.



SAM ETCHEVERRY
... parfois dur

Les Expos auront une caravane

Les Expos de Montréal annonceront bientôt qu'une caravane entreprendra une tournée de promotion dans plusieurs villes de la province de Québec et peut-être même des Etats-Unis.

On en profitera, bien sûr, pour vanter les mérites du jeu de baseball et pour vendre des billets de saison pour l'été prochain.

McLaren et Surtees directeurs ?

Les gens du monde automobile caressent de grandes ambitions quant à la construction du circuit Québec-Sainte-Croix qui sera situé à 28 milles de la ville de Québec.

Il semble qu'on nous annoncera bientôt d'importantes nouvelles en ce sens et on mentionne même que Bruce McLaren et John Surtees, deux coureurs de renommée internationale, pourraient être nommés directeurs du Circuit.

Ces petits cadeaux qui entretiennent

Les conducteurs de courses sous harnais reçoivent des cadeaux bien étranges à l'occasion du temps des Fêtes.

Ainsi, des malins ont remis un collet romain à Benoît Côté. On dit que cela le forcera à se tenir le cou droit et qu'il ne pourra plus faire de signes durant la parade. D'autres ont donné un insigne de policier à Adrien Bédard. On faisait alors allusion à ses talents de policier durant une course.

à bâtons rompus

Un deuxième départ

L'accalmie de la période des Fêtes fait maintenant place à une activité bourdonnante au Centre Immaculée-Conception. On prévoit même beaucoup plus d'action pour la semaine à venir, lorsqu'on procédera au lancement du carnaval d'hiver 1970. Au chapitre des activités, on peut rappeler les cours de natation mixte et les activités des adolescents réunis sous le vocable Jeunesse Sportive.

Excursions de ski

Les membres du club Sporac profiteront du présent week-end pour dévaler les pentes du mont Owl's Head, dans les Cantons de l'Est, tandis que ceux du club Li-Ver s'amuseront au mont Tremblant. Ceux qui sont intéressés à la première excursion doivent communiquer avec Pierre Bousquet, 674-0412. Jacques Vermette, 667-6161, fournira les renoncements voulus à ceux qui aimeraient se rendre au mont Tremblant.

Cours de natation

Conscient de la popularité toujours croissante du sport de la natation tant du côté sportif que du plan éducatif et physique, le Service régional des Loisirs de Montréal se dit heureux de pouvoir mettre des heures et des périodes de natation à la disposition des services de loisirs paroissiaux. Soulignons toutefois que ces périodes seront consacrées exclusivement aux cours de natation. Elles débuteront le 9 février et les services paroissiaux peuvent déjà en réserver en s'adressant au S.L.M., 1207, rue Saint-André, Montréal 132.

Deuxième équipe Sno-Jet

Le fabricant de motos-neige Sno-Jet annonce la formation d'une deuxième équipe nationale qui, selon lui, devrait s'illustrer au cours des prochaines compétitions qui prendront l'affiche au Québec. Robert Beaudoin agira comme capitaine de cette formation, qui comprend également Marc Auger, Guy Monty, Paul Brousseau et Michel Viens. On sait que Sno-Jet peut déjà compter sur l'équipe du capitaine Jeannot Desormeaux.

C'est reparti

Les membres du club Les Chevaliers Sportifs ont également repris leurs activités au cours de la semaine. Ainsi, les cours de ski ont de nouveau lieu le mercredi soir au parc Maisonneuve, sous la direction de Jacques Pilote et Jean-Claude Pagé. Les cours coûtent \$1. Par ailleurs, le badminton reprendra le 13 janvier au Centre Saint-Denis, et on dit que les volants sont fournis gratuitement. Informations : Jacques Pilote : 727-0686.

On ne jouera pas pour des pinottes

L'Association des golfeurs professionnels d'Amérique (PGA) a fait connaître cette semaine le calendrier des tournois pour l'année 1970. Le calendrier comprend 43 compétitions qui assureront des bourses d'au moins \$100,000 et neuf autres offrant des montants inférieurs. Les golfeurs professionnels se disputeront un total de \$6,854,597. Les activités débutent à Los Angeles en fin de semaine.

L'Italie au Salon de Montréal

L'Italie, pays des grands carrossiers, sera représentée lors du Salon international de l'Auto de Montréal, à la Place Bonaventure, du 15 au 25 janvier. Les curieux pourront contempler de visu toute la gamme des Fiat et des Alfa Romeo ainsi qu'une voiture spéciale et futuriste conçue par Bertone et montée sur Alfa 33. Ils verront aussi les Lamborghini, Maserati, Ferrari et Intermeccania.

Un gros week-end de curling

Sept des quatorze championnats régionaux menant au championnat de curling mixte O'Keefe du Québec sont disputés aux quatre coins de la province en fin de semaine. Une seule finale est prévue pour samedi et elle prend l'affiche des glaces du club de Pointe-Claire. Les compétitions de dimanche auront lieu au club de curling Victoria, de Québec, au Club d'Hiver de Hull, au club de Matane, au club de Baie-Comeau, à Matagami et au club Beauchâteau de Maple Grove.

N'abandonnez pas Hockey Canada



Punch Imlach

J'ai suivi avec intérêt les matches opposant l'équipe nationale du Canada à celle des Russes et à celle des Tchécoslovaques. C'est dommage qu'on ait changé la formule du tournoi mondial de hockey, car je crois que les Canadiens auraient réussi à remporter la victoire cette année.

Ils sont sortis vainqueurs de leur série de cinq matches contre la Russie et ils ont fait match nul avec la Tchécoslovaquie.

L'addition de neuf joueurs professionnels aurait permis à l'équipe canadienne de décrocher la victoire. Je pense que les Russes et les Tchèques s'en sont rendu compte.

Notre équipe nationale a fait

fiers services. Elle fait connaître le Canada à l'étranger. Même si ce n'est pas toujours de la bonne façon, comme ce fut le cas en Suède. Mais toute action rapporte une certaine publicité.

S'ils le veulent, nos joueurs peuvent bénéficier d'une éducation universitaire. A mon avis, cela est ni plus ni moins qu'une bourse d'étude pour le hockey. Et j'aimerais voir Hockey Canada propager cette politique dans toutes les universités canadiennes. Les universités pourraient suivre l'exemple du football.

J'aimerais également voir des instructeurs compétents dans les universités, même si Hockey Canada doit payer leurs salaires. J'ai l'impression que les ligues professionnelles ne refuseraient pas de fournir une aide quelconque. J'ai toujours pensé

diens de Montréal et en ajoutant que les Russes ont eu leur part de problèmes avec l'équipe canadienne cette année.

L'instructeur de l'équipe russe, Anatoly Tarasov, a prouvé qu'il était de la vieille école en disant que les joueurs de la ligue Nationale ne lui avaient rien appris de nouveau durant les matches auxquels il avait assisté. Admettons que Tarasov est un instructeur assez compétent, mais il faut aussi ajouter qu'il prêche pour sa paroisse, l'URSS.

Il a dit: "Vous savez que nous sommes assez forts pour jouer contre la ligue Nationale." Eh bien, il divague.

Des tournois ouverts à tous sans exception

Permettez-moi de faire une suggestion: Hockey Canada devrait réclamer de toutes les ligues professionnelles la condition que toute partie d'exhibition avec les Russes, les Tchèques et les Suédois inclurait un engagement pour ces clubs européens de participer un jour à un tournoi ouvert et aux amateurs et aux professionnels.

J'ai vu les Russes à l'oeuvre au cours des dernières années, et je ne crois pas qu'ils se soient améliorés.

Je crois qu'ils ont commis une erreur en n'acceptant pas la nouvelle formule, car les neuf professionnels contre qui ils auraient joué n'auraient pas été les meilleurs du groupe. Les Russes auraient également bénéficié d'une meilleure compétition.

Eventuellement, on aurait assisté à l'addition d'autres joueurs professionnels jusqu'à ce que l'équipe devienne complètement professionnelle. La Russie profiterait alors d'une compétition sans cesse grandissante et améliorerait ainsi ses possibilités.

Quand les Russes décideront finalement d'affronter la ligue Nationale, j'espère qu'ils subiront une véritable raclée, parce que cela leur servira de leçon.



"Les Russes ont commis une erreur en n'acceptant pas la formule des neuf joueurs professionnels. J'espère que CHARLES HAY, président de Hockey Canada, n'en commettra pas une en mettant fin aux activités de son organisation."

beaucoup de chemin. Ce serait stupide de cesser les opérations tout simplement parce que la formule du tournoi a été changée.

C'est sûrement difficile de perdre un championnat dans une salle de réunion, mais le fait s'est déjà produit, et il se produira encore. L'important, c'est de ne pas vous laisser détourner de votre but. Après tout, nous savons que les Russes et les Tchécoslovaques doivent affronter les Canadiens s'ils tiennent à avoir de la compétition. Ils devront éventuellement faire appel à notre participation.

On ne peut laisser passer inaperçue l'habileté des joueurs canadiens, c'est pourquoi je suis certain que nous assisterons un jour à des tournois ouverts. Mais, d'ici là, Hockey Canada doit poursuivre son oeuvre.

L'équipe nationale rend de

que plus les équipes de calibre amateur sont fortes, plus les formations professionnelles le sont. Il faut toujours une base solide à un édifice.

C'est vraiment dommage que la politique et la propagande se soient infiltrées dans le monde du hockey international, mais je suppose que, en raison de leur idéologie différente, les équipes mettront beaucoup de temps à s'entendre.

"Ce n'est pas un désastre"

Le fait que nos meilleurs joueurs ne peuvent jouer n'est pas un désastre. Cela ne me plaît évidemment pas, mais je sais que nous possédons les meilleurs joueurs et je pense que les Canadiens réalisent que les Russes ne sont pas de taille pour eux. On peut le prouver en disant qu'aucun joueur de l'équipe nationale ne peut jouer régulièrement avec les Cana-



MERCREDI ET
VENDREDI À 7h.45
LE DIMANCHE À 2h.00

Blue Bonnets



Bols
fait son
p'tit effet
dans son nouveau
flacon vert.



40 on. 8.30
25 on. 5.45
10 on. 2.35

Distillé au Canada
pour la distillerie Erven Lucas Bols
Amsterdam, Hollande.

VOULEZ-VOUS FAIRE DE L'ARGENT EN '70?

AIMERIEZ-VOUS TRAVAILLER DANS VOS TEMPS LIBRES ET VOUS FAIRE UN REVENU INTERESSANT ?

PERSONNE SERIEUSE SEULEMENT

Nous offrons pour la première fois l'opportunité de faire un salaire de **\$50** à **\$100** par semaine et même plus.

Travail intéressant sur notre nouvelle machine à tricoter automatique.

LA SEULE AU MONDE qui fabrique la dentelle (ajourée) automatiquement.

Faites des bas, mitaines, chandails, robes, "jump suit", costumes, manteaux, pantalons, etc.

Pour information tél. à M. Guy Desjardins 274-5517 ou 274-4879

Le monde du sport sont drôles

par Pierre Nadon

— Que pensez-vous de la première période de jeu ?

— Le pointage serait plus élevé si le gardien n'avait pas été aussi "mardeux".

— Que pensez-vous du gardien Untel ?

— Il a une faiblesse... entre les deux jambes.

Bien sûr, la première personne interviewée entendait par-là que le gardien avait été chanceux durant l'enga-



"Les Alouettes ont gagné grâce à trois bottes et deux touches"

gement initial tandis que le second invité voulait parler de la faiblesse du gardien devant les lancers décochés entre les jambières. Mais que voulez-vous, ils avaient oublié la caméra de télévision.

Mais la télévision en a vu d'autres, et le monde du sport lui a toujours fourni l'occasion de présenter des coquilles ou des perles. Appelez-les comme vous voudrez.

Il y a ce traditionnel "mal dans la laine" et le toujours populaire "c'est très cela, Jean-

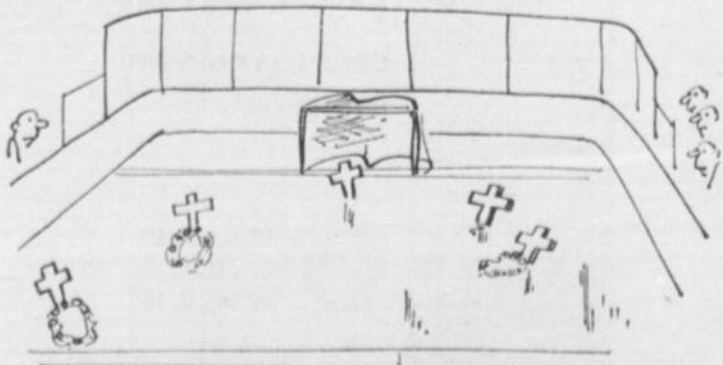


"Le p'tit concierge du Tricolore"

Maurice". Ces expressions sont devenues aussi connues que Barabbas dans la Passion. Mais il y a eu pire.

Accumulée au pied du mur

Ainsi, il y a eu ce joueur qui, invité à la Soirée du Hockey, avait tout simplement dit: "On s'est fait traverser en c... à la première période." Un autre, à qui on avait posé la stupide question "pourquoi les trois petites barres bleues sur ton hockey?", avait répondu "c'est dévoué que le challaque arrête". Un troisième joueur avait parlé d'un "lancer symbolisant" au lieu d'un lancer foudroyant tandis qu'un de ses



"Mes joueurs sont tombés morts à la deuxième période"

confrères disait que son "équipe était accumulée au pied du mur" tout en parlant de la "lanterne" de télévision chez lui. D'autre part, un hockeyeur en a fait rire plusieurs en rappelant ce qu'il avait dit à son adversaire après une bagarre. "Je lui ai dit: Mets-ça dans ta pipe!"

Certaines femmes de joueurs n'ont pas échappé à l'envie bien involontaire de rendre certaines phrases célèbres. L'une d'elles, à qui on demandait ce que faisait son mari la journée d'une partie, répondit: "Il est tellement nerveux qu'il va aux toilettes toute la journée."

Remarquez que les commentateurs et interviewers n'ont pas fait tellement mieux. L'un d'eux a parlé de la blessure dont Jean Béliveau avait été le récipiendaire (sic) tandis qu'un de ses confrères, au cours d'une attaque à cinq des Canadiens, disait: "Les Canadiens prennent leur temps avant de compter parce qu'ils savent qu'un cinquième joueur viendra s'ajouter à l'équipe adverse s'ils marquent un but." Ce même commentateur disait après un match: "La première étoile de ce soir est Gordie Howe. Il a tellement dépensé d'énergie qu'on se demande s'il sera en mesure de jouer demain soir." Il disait aussi: "Depuis les trois premiers buts, c'est une lutte entre le gardien et la rondelle." Comme si le gardien allait lutter avec ses coéquipiers!

Un gardien concierge

Il y a aussi ces anecdotes qui vous ont peut-être déjà été racontées. Prenez, par exemple, ce joueur du Chicoutimi à qui l'arbitre demandait si son chandail arborait un C (pour capitaine) pour ainsi argumenter. Et le joueur de répondre: "Oui, Chicoutimi!" Et cet autre joueur, qui, après un meeting important de l'instructeur des Canadiens qui faisait noter l'importance du match à disputer, demanda à son coéquipier: "Contre qui jouons-nous ce soir?" Le même gars avait répondu à un des dirigeants que, s'il avait un million de dollars, il achèterait le club et le congédierait.

Par ailleurs, on peut dire que Bobby Hull a déjà reçu un vote comme défenseur dans la première équipe d'étoiles. Ce sont les journalistes qui votaient. Ceux-là mêmes qui avaient déjà parlé "du gardien aux jambières éternelles", du "p'tit concierge du Tricolore", "de la défense granitique des Canadiens".

Outre le fameux mal dans la laine, il y a eu ce joueur "qui se mettait du ointment avant la partie", celui "qui se réveillait dans le sursaut" et l'instructeur dont "les joueurs n'avaient pas tous le même compartiment".

Un roulant de 420 pieds

Le baseball a eu, lui aussi, sa part de perles rares. Surtout chez les commentateurs et les journalistes. La seule anecdote concernant un joueur est la suivante: Un lanceur venait tout juste d'accorder un circuit à l'adversaire quand son gérant se présenta au monticule et lui demanda: "Veux-tu bien me dire quelle sorte de balle tu lui as lancée?" Et le lanceur de répondre: "Une Daigneault et Rolland."

Par contre, un commentateur a parlé d'une balle fausse dans le champ centre et un autre a rapporté que Mickey Mantle avait frappé un roulant à 420 pieds du marbre. Un autre de ses confrères commentait un retrait au deuxième but en disant "il le touche au passage" tandis qu'un autre parlait d'un bel attentat après avoir vu Maury Wills tenter de voler le



"Pour jouer au golf, il faut une bonne grippe"

deuxième coussin. D'autre part, un arbitre interprétait un règlement de cette façon: "C'est pas déyouquafraffe, c'est déyouquapasse qu'est strike."

Dans le monde de la boxe, il y a eu ce vieil entraîneur qui disait qu'un tel boxeur se ferait "floorer à la troisième". Un autre commentait les revers



"On lui a téré les deux cuisses"

de son protégé en disant: "Ce n'est pas de sa faute, il a un style perdant". Le promoteur, lui, rappelait aux journalistes que c'était lui qui "promotait" les combats. Un autre invitait les journalistes à se rendre à une conférence de presse, sans quoi on noterait l'absence de leur présence. Il disait aussi que le pouce du boxeur n'était pas cassé mais plutôt fracturé, comme on le disait à l'hôpital.

Pour jouer au golf, il faut une bonne grippe

Au chapitre de la lutte, Larry Moquin se plaît à raconter l'anecdote suivante. Un fervent amateur le rencontre dans le corridor du Forum et lui demande s'il est Larry Moquin. Réponse affirmative de Moquin. Et l'amateur de vanter alors ses coups de savate, sa



"Les joueurs sont accumulés au pied du mur"

claf de bras japonaise, etc. Il le louange durant cinq minutes avant de lui dire enfin: "Me feriez-vous une faveur? — Certainement, dit Larry — Pourriez-vous m'obtenir l'autographe d'Yvon Robert?"

Le football a connu des heures poétiques à l'époque où l'annonceur parlait d'un receveur de passes comme d'un type qui tendait les mains vers le Très Haut pour cueillir la manne du désert... ou encore d'un porteur de ballon qui pressait le ballon sous lui comme une mère presse son enfant sur son sein!

Ne craignez rien. Les journalistes en ont commis de belles eux aussi. Un certain chroniqueur de football a traduit l'expression anglaise yard-eater par avaleur de verge. Un autre a traduit la phrase "to play golf you need a good grip" par "pour jouer au golf, il faut une bonne grippe". Un troisième a cru que "hay bale" (une botte de foin) était le nom d'un conducteur automobile, et il l'a impliqué dans un accident avec Bruce McLaren.

De plus, un journaliste a titré un compte rendu de course: "Bâton d'Amour a gagné par deux longueurs" tandis qu'un de ses confrères annonçait le combat par équipes à la soirée de lutte par: "Mille livres de chair dans l'arène ce soir".

"La pression va être sur eux autres"

Les expressions du monde des courses de chevaux sont également assez typiques. On entendra souvent parler "d'un cheval qui a ambré au lieu d'ambler, d'un cheval pris dans le panier, d'un autre qui se fait parquer, d'un autre qui est rentré en marchant ou qui a



"On s'est fait traverser"

fait un mille tête ou encore qui bouette le nez à terre".

Il y avait aussi ce physiothérapeute qui disait "avoir téré les deux cuisses du joueur de football et qui, à la suite de la



"Le cheval était pris dans le panier"

troisième fracture de la jambe d'un autre joueur, disait: "Elle va être plus solide que l'autre!"

Mais on n'empêchera jamais ces expressions qui reviennent d'année en année. Le gérant de baseball qui, par exemple, à la veille des Séries mondiales, dit tout bonnement: "Nous allons les jouer une par une" ou enco-

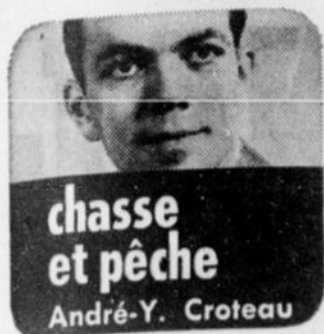


"Le gardien aux jambières éternelles"

re: "La pression va être sur eux autres." On entendra peut-être parler aussi de "joueurs qui sont tombés morts dans la deuxième période".

Mais l'amélioration fort sensible remarquée depuis deux ans éliminera bientôt les "il a chouté le puck", "il a poigné deux goals", "il était dans le goal crease", "on est revenu par en arrière" et "une belle arrêt".

Les commentateurs s'échapperont bien un jour ou l'autre en disant: "Les Alouettes ont remporté leur première victoire grâce à trois bottes et deux touches", comme l'a si bien annoncé un commentateur qui avait omis les accents.



chasse
et pêche

André-Y. Croteau

La pêche hivernale bat son plein

par André Y. Croteau

Dimanche, il faisait un temps splendide et c'est par milliers que les amateurs de pêche sous la glace avaient envahi les sites de la région métropolitaine. Savez-vous qu'il y a cinquante sites de pêche sous la glace dans les environs de Montréal ?

Tôt dimanche après-midi, je parcourais les rives du Saint-Laurent pour visiter les pêcheurs du dimanche et prendre quelques photos.

C'est par dizaines qu'on les retrouvait, éparpillés depuis l'île Charron jusqu'à l'île des Soeurs. Il y en avait certainement un bon millier sur le fleuve.

Bonne pêche

La pêche hivernale connaît deux sommets : l'un au début et l'un à la fin. A la première glace, le poisson mord comme un affamé. Juste avant la débâcle aussi. Et entre les deux, soit à la mi-février, son ardeur ralentit.

Donc la pêche est à son mieux. Elle sera encore bonne pendant plusieurs semaines avant de baisser graduellement.

C'est curieux, ce qu'on peut prendre comme poisson au moment où la neige tente de nous ensevelir et y réussit presque.

D'abord il y a les tradition-

nels poissons des chenaux. La pêche est commencée dans la région de Sainte-Anne-de-la-Pérade et elle semble se bien porter.

Puis les perchaudes. Elles sont si délicieuses, pêchées en eau glacée. D'autant qu'elles sont prolifiques, gourmandes et mordeuses. Un monsieur Roméo Sallico, de Tétreaultville, et son jeune fils Pierre, âgé de 9 ans, en avaient déjà quinze de prises lorsque je les ai salués dimanche après-midi. Pourtant ils n'étaient arrivés que depuis trois quarts d'heure !

Selon les endroits, vous prendrez aussi du doré, du brochet, quelques achigans, des truites, des saumons même !

Voici dans quelles proportions ces divers poissons sont pris. Je relève par exemple des statistiques du 23 décembre au 14 janvier 1968. Pendant cette période, les biologistes du Service de la faune avaient visité dans la région de Montréal 2,391 pêcheurs, qui totalisaient 2,276 heures de pêche.

Ces pêcheurs possédaient un total de 7,202 lignes et avaient, au moment de la visite, pris un total de 53,322 poissons.

Les hommes de science pouvaient en déduire que ces fils de saint Pierre prendraient plus de un million de poissons au cours de la saison.

Une preuve que la pêche était excellente à cette période de l'année : la seule fin de se-



Un pêcheur parmi mille autres surpris à la marina de Longueuil dimanche dernier : le jeune Pierre Sallico, qui était venu en compagnie de son père.

maine du 17 janvier 1968, près de la moitié des 53,000 poissons étaient pris à la ligne. Le nombre exact : 23,020 perchaudes, 893 brochets du Nord, 416 lottes, 103 dorés jaunes, 21 dorés noirs, 6 crapets de roche, 3 maskinongés, 3 achigans à grande bouche, 3 achigans à petite bouche, 1 brochet maillé, 1 barbotte, 1 anguille et 6 nectures tachetés. Il arrive qu'on prenne aussi des mariganes et des barbues.

Six régions

Les principaux sites de pêche hivernale de la région métropolitaine peuvent être regroupés en six secteurs, si l'on peut dire.

Il y a d'abord le lac Saint-François, qui compte les baies de Summerville, de Saint-Anicet, de Port Lewis, de Sainte-Barbe et de Saint-François.

Sur le fleuve, on pêche principalement à Coteau-du-Lac et à la marina de Longueuil.

Le lac des Deux-Montagnes est littéralement criblé de sites de pêche. Sur la rive nord, on compte la baie de Carillon, la Pointe-aux-Anglais, la baie des Indiens, le village d'Oka, le parc d'Oka et Pointe-Calumet.

La rive sud comprend la baie de Rigaud, la baie Quesnel, la pointe Portelance, la baie de Choisy, Como, l'anse de Vaudreuil, Belle-Plage, l'île Cadieux et la baie de Vaudreuil.

La baie Missisquoi reçoit des pêcheurs à Clarenceville, à Venise et à Philipsburg, et enfin,

le lac Saint-Louis est pêché à la Grande Anse et à mille autres points de sa périphérie.

Voilà les premières indications en vue de vous guider vers d'heureuses pêches sous la glace. Habillez-vous chaudement, avec de bons vêtements de monotégistes et amusez-vous bien!

Lucien Grenier impressionne Ruel, mais il ne voit pas trop grand

par Jean Chartier

"C'est facile de jouer avec des gars d'expérience comme Robert Rousseau et Claude Provost. C'est suffisant pour vous mettre à votre aise." C'est la première remarque qui est sortie de la bouche de Lucien Grenier après la victoire de 4-3 des Canadiens sur les Kings de Los Angeles, mardi soir.

Lucien Grenier, un ancien joueur des Canadiens juniors qui a été exilé durant trois saisons chez les Apollos de Houston, n'est pas un type tellement communicatif. On peut le comparer à Jean Ratelle, ou encore à Phil Goyette dont il a l'allure, la taille, la façon de patiner et de manier la rondelle.

Affecté cette saison aux Voyageurs, il n'espérait guère s'aligner avec les Canadiens cette saison. Il n'a pas, jusqu'ici, été considéré comme un compte-prolifique. Sa fiche avec les Apollos a été de 43 buts en trois saisons. Il a récolté 63 passes.

Les connaisseurs ont été favorablement impressionnés par sa tenue au cours de ses deux pre-



LUCIEN GRENIER

mières joutes dans l'uniforme des Canadiens. Disons qu'il cadrerait bien avec le club. Il s'est montré habile à déjouer la défense des Kings et des Seals. Evidemment, il faut admettre que ce n'est pas la plus efficace

de la ligue Nationale, mais Grenier aurait pu marquer au moins trois buts dans la seule joute de mardi. Il ne se pardonnait pas l'un de ses buts ratés parce que la rondelle a frappé un poteau du filet.

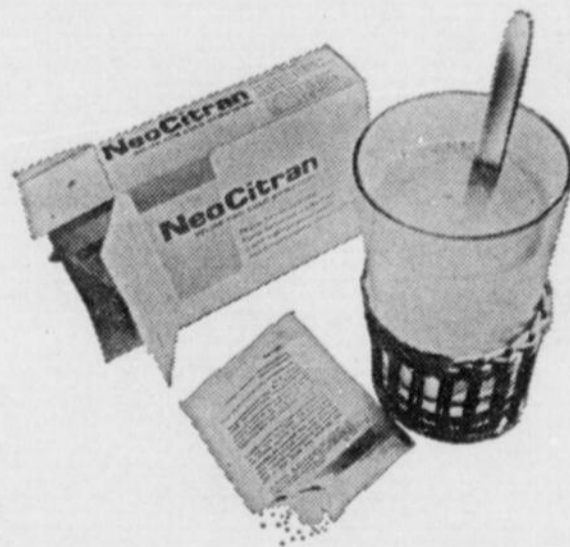
Claude Ruel n'est pas un instructeur qui se prononce à la légère sur la valeur d'un jeune joueur qui est à l'essai avec ses Canadiens. Interrogé après la partie, Claude a fait les commentaires suivants :

"Lucien Grenier a prouvé qu'il était intelligent et qu'il avait de l'étoffe, mais en revanche il a le défaut de bien des jeunes qui sont mis à l'essai dans les clubs de la ligue Nationale : il est porté à se laisser aller de temps à autre. Mais il a des aptitudes et une bonne tournure d'esprit."

Lucien Grenier prend avec un grain de sel la rumeur voulant qu'il demeure avec les Canadiens. Quoiqu'il en soit, il a conservé la rondelle avec laquelle il a marqué son premier but dans la ligue Nationale. C'est avec un demi-sourire qu'il nous déclare : "J'en fais une collection. J'ai joué avec tellement de clubs que ça vaut la peine de les amasser."

Le remède qui soulage vite d'un mauvais rhume!

Le contenu d'un sachet de NeoCitran dissous dans l'eau chaude agit presque instantanément. Cette délicieuse citronnade chaude contient de la vitamine "C" plus 4 ingrédients médicinaux qui aident à soulager la congestion, la fièvre et les malaises causés par un vilain rhume. NeoCitran se vend en boîtes de 10 sachets commodes, chacun contenant la dose exacte...toute prête à soulager presque instantanément les symptômes du rhume.

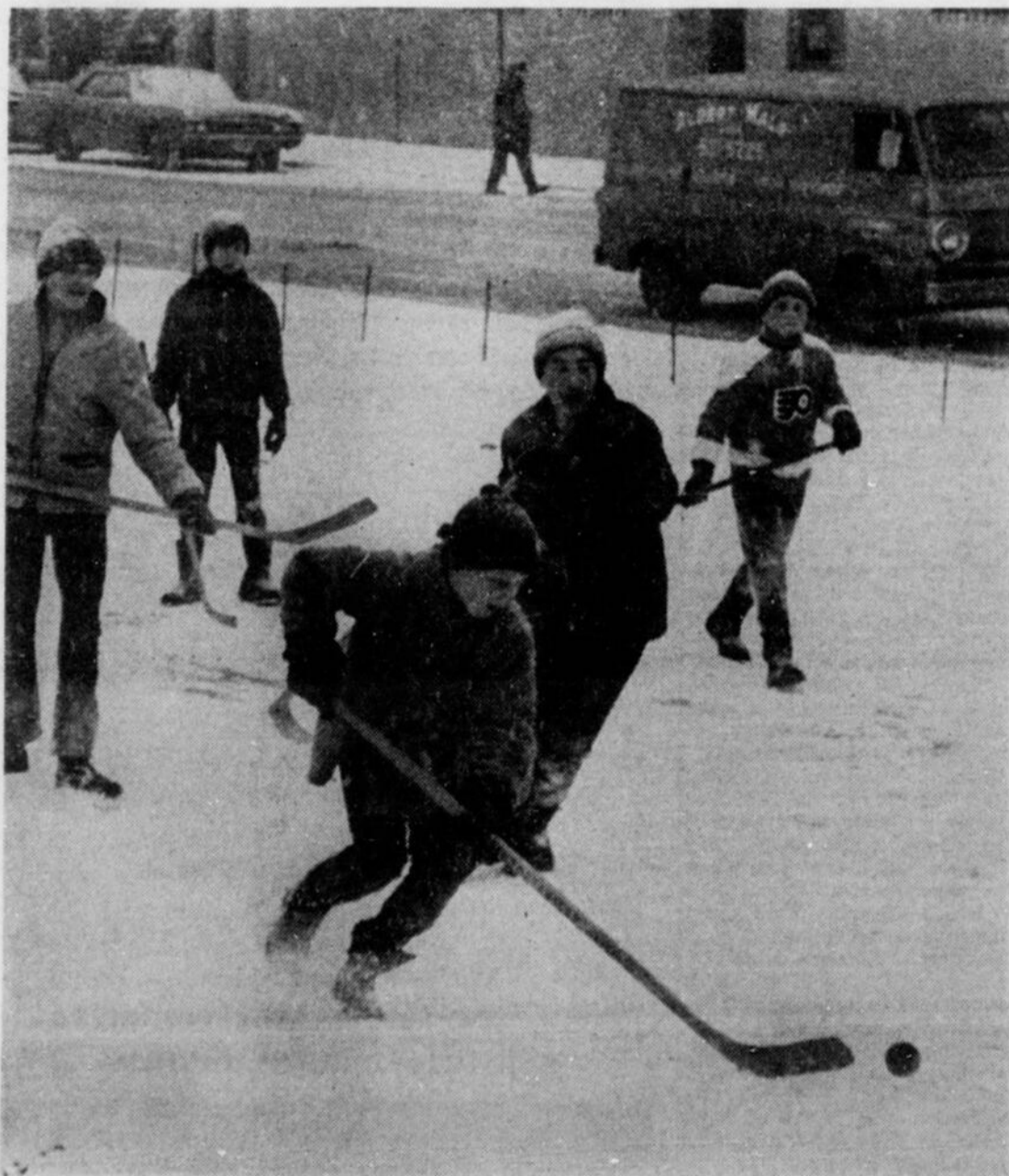


NeoCitran: le remède réconfortant contre les mauvais rhumes.

LE PETIT JOURNAL

84 pages Semaine du 11 janvier 1970

*Sous la neige,
sous le soleil,
sur la glace,
sur le verglas,
le hockey
a toujours sa
place chez nous!*



Avec la rue comme décor, une balle de tennis comme rondelle, des bottes, des mitaines, des gants, des tuques, des chandails pour uniforme, et des bâtons de hockey de fortune comme équipement, nos jeunes se forment à la stratégie du hockey. Tout comme chez nos vedettes, l'attaque vient mourir au pied du gardien de but, qui se prend à cet instant pour un Rogatien Vachon ou un Jacques Plante. Ces scènes prises à Montréal, à la station de métro Papineau, que l'on peut reproduire à des milliers d'exemplaires, sont communes à toute la province durant l'hiver. (Photos John Taylor)

